Afrique du Sud et cohabitation

Pierre-Andre Albertini, le jeune coopérant détent dans une prison du Ciskei après avoir été condemné à quatre ans de prison pour son refus de témoigner contre des militants noire acquis à la lutte armée, ve-t-il devenir un enjeu de politique intérieure ? Ce pourrait bien être le cas, et c'est même l'ensemble de la politique française à l'égard de l'Afrique du Sud qui pourrait se trouver bientot su centre de querelles

Strategic Land

5 Per 1999

唐 唯 "知 心

建筑 85 ---

Acres .

1 4 gra

38-14.5000 - 1...

the face of the same of

A ...

Zpm. 4700

gran nan 🕝

Out A. T.

PAN.

Same of the same

2.

miles were

1

A STATE OF THE STA

Et Harrison

0.00

4.0

 $\langle \psi_{ab} \rangle = \langle \psi \rangle + \pi \, i \cdot s^{\alpha \frac{1}{2}} \, .$

400 130

40 97

2 1 -6

. .- *-

14 - 14 - 14E

Les propos tenus le mardi 14 juillet par M. Mitterrand à ce sujet sont dépourvus d'ambiguité. De même que le président de la République a été très farme forsqu'il a parté de l'Iran - mais il était alors en communion de pensée evec ML Chirac, — de même a-t-il beaucoup insisté, dans l'entration accordé à TF1 sur la défense de Pierre-André Albertini. Fidèle à son image de militant des droits de l'homme, M. Mitterrand a qualifié d'« honorable » le refus de témoigner de Pierre-André-Albertini, de « cause juste » celle qu'il défend et a réaffirmé qu'il ne recevrait pas les lettres de créence du nouvel ambasiadeur de Pretoria tant que le jeune coopérant ne serait pas libéré.

A est douteux que la formaté affichée par le chef de l'Etat dans cette affaire ait été hautement appréciée par M. Chirac. Tout en recherchant la Sbération de Pierre-André Albertini — ne serait ce que pour priser le Parti, communité d'in-thème de campagné, — la pre-mier ministre ne pense pes, en effet, que la vois choisie par la président de la République soit la bonne. Pour lui, la dossier Albertini aurait du être traité dans la discrétion, et rien ne sert d'humilier l'Afrique du Sud en refusent de recevoir les lettres de tréance d'un ambassadeur agréés per la gouvernement trançais. La France n'a-t-elle pes pour politique d'avoir des relations normales avec tous les Etats, même avec coux dont elle n'approuve pas le régime ?

affaire Albertini, maineureusement pour le principal intéressé, vient de rebondir dans un contexte préélectoral peu favorable à la sérénité. Les déclarations provocantes faites par les neuf députés du Front national, du RPR et de l'UDF qui viennent tie se rendre en Afrique du Sud et selon lesquels l'apertheid serait en voie de disparition, sont pain bénit pour la gauche et embarche, la majorité. Elles mettent en relief l'effet du « poison lepé-niste » avec lequel tout candidat de la majorité à la prochaine élection présidentlelle devra compter. M. Mitterrand ne s'y est pes trompé, qui est revenu, à la fin de ses déclarations télévisées, sur le voyage des députés d'extrême droite en Afrique du Sud, pour évoquer l'élection qui vient d'avoir lieu à Grasse et lors de laquelle les représentants de la majorité n'ont pas hésité à pactiser avec des membres du Front national.

Les utilisations politicien de ce scandale qu'est l'apartheid sont compréhensibles. Mais elles ne viendront pas à bout de la discrimination raciale, et risquent d'être payées cher par Pierre-André Albertini. Pourquoi ne pas utiliser d'abord, pour obtenir sa libération, la méthode faite de fermeté et de discrétion qui avait finalement réussi à un jeune Français condamné à trente ans de prison, en 1967, pour avoir coopéré avec un maquis castriste qui tentait de renverser le régime détestable qui sévissalt alors en Bolivie ? Ce jeune Français s'appelait Régis Debray.

Flambée de violence au Pakistan

A Karachi, des attentats ont fait près de quatre-vingts morts

Les autorités pakistanaises ont dénoncé l'action d'agents étrangers non identifiés dans une série d'explosions - deux à quatre, selon les témoignages - quasi simultanées, qui ont fait près de quatre-vingts morts et plus de deux cents blessés, mardi 14 juillet, en plein centre de Karachi. Certains responsables locaux mettaient en cause, mercredi 15 juillet, des agents afghans.

frappé, le mardi 14 juillet, Karachi, la plus grande ville du Pakistan : près de quatre-vingts morts, entre deux cents et trois cents blessés, selon les bilans fournis par les hôpitaux. En fin de journée, dans le quartier du Bohri Bazar, à l'houre où les employés de bureaux achevaient leurs emplettes avant de regagner leur domicile, deux voitures piégées -certains récits font état de quatre véhicules - bourrées d'explosifs ont détroit plusieurs dizzines de boutiques, une vingtaine de véhicules, et provoqué des incendies dans de nombreux bâtiments alen-

Une panique totale a suivi, durant laquelle des dizzines de personnes ent été piétinées par la

Une série d'attentats ont foule en fuite. Les bousculades ont retardé l'arrivée des secours. Les deux explosions les plus fortes ont eu lieu à une demi-heure d'intervalle, à quelques centaines de mètres de distance.

> Aucune revendication n'avait été formulée, mercredi en milieu de journée. Les autorités, qui ont décrété un deuil national de trois jours, ont publié, mardi soir, un bref communiqué biamant « des saboteurs d'origine étrangère», sans plus de détails. Après des attentats à la bombe dans plusieurs villes de province pakistanaise, c'est la première fois qu'une telle action endeuille la capitale économique du pays.

(Lire page 4 l'article de PATRICE CLAUDE.

Une décision du gouvernement

Le mouvement nationaliste basque **Iparretarrak est dissous**

Le conseil des ministres a décidê, le mercredi 15 juillet, la dissolution du groupe clandestin du Pays basque Iparretarrak (« Ceux du nord »), dont deux membres ont été arrêtés, samedi dernier, dans les Hautes-Pyrénées. Cette mesure intervient alors que le chef présumé de cette organisation. Philippe Bidart, est toujours activement recherché.

En quelques jours, la mort de l'un de ses membres, tué par la bombe qu'il avait lui-même armée, deux arrestations et la chasse organisée dans la montagne derrière son chef, Philippe Bidart, ont précipité le destin du groupe clandestin du Pays basque Iparretarrak, ce mouvement, né en 1973, qui a subi ces dernières semaines de sérieux revers après plusieurs années d'activisme parfois meurtrier, entre Bayonne et

Les policiers attribuent en effet à ce groupe, qui se dit proche du monvement basque espagnol ETA, plus d'une soixantaine d'attentats contre des bâtiments publics. Les militants nationalistes, passés dans la clandestinité au fil des années, sont aussi accusés du mourtre de deux CRS.

en 1982, et d'un gendarme, en août 1983, à Léon, dans les

Ancien séminariste, Philippe Bidart, chef présumé d'Iparretarrak, s'est lancé, avec ses compagnons, dans des actions de plus en plus violentes. En décembre 1986, un commando avait réussi à faire évader deux des membres de ce groupe, dont Marie-France « Maddy » Heguy, tuée, le 22 juin, en compagnie du policier qui l'avait arrêtée aux abords d'une voie ferrée.

Lors de son voyage au Pays basque, la semaine dernière, M. Jacques Chirac avait dénoncé les éléments « forcenés, égarés, manipulés, qui tombent parfois

Torrent de boue en Haute-Savoie

Vingt-huit victimes dans le camping du Grand-Bornand PAGE 10

Aide à l'investissement

Les déclarations de M. Mitterrand relancent le débat. PAGE 21

Qui regarde la télévision ?

Les publicitaires et les mesures d'audience. PAGE 20

m . La Tentation de saint Autoine ». M Redjep Mitro-vitsa, jeune roi. M « La Sen-tence des pourceaux » : de l'art aux cochous. E Le théâtre en France.

Pages 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 26

Un diplomate français à Téhéran accusé d'espionnage

L'escalade iranienne contre la France

Nonveau comp de théâtre dans la guerre des ambassades qui oppose depuis plus de deux semaines la France et l'Iran. Insensible à la fermeté manifestée quelques heures plus tôt par le président Mitterrand, qui avait déclaré qu'il n'était pas question pour la France de céder aux · menaces, pressions ou chan-tages », Téhéran accusait, le mardi 14 juillet, M. Paul Torri, de France, d'e espionnage ». Le ministère français des affaires étrangères a aussitôt démenti les allégations iraniennes en affirmant qu'elles visaient à « créer artificiellement un pendant au cas de M. Wahld Gordji », le fonctionnaire iranien appelé comme témoin dans l'affaire des attentats de septembre dernier à Paris, et a demandé aux autorités de Téhéran de « respecter l'immunité diplomatique dont joult M. Torri ».

Le Quai d'Orsay précise, en outre, que M. Torri, « dont le statut de premier secrétaire n'a jamais été contesté par les auto-rités iraniennes, bénéficie des privilèges et immunités prévus pour les agents diplomatiques par la convention de Vienne de 1961. A ce titre, il jouit de l'immunité de



l'article 31 de la convention ». Tard dans la soirée de hundi, la radio de Téhéran se montrait plus précise dans les accusations, et affirmait que M. Torri avait été « convoqué par le tribunal islamique révolutionnaire de la prison d'Evine afin de fournir • quelques explications . zur ses actidiplomate français était, en outre, accusé par la radio officielle d'a assistance à des contrerévolutionnaires en fuite, de par-

stupéfiants, d'antiquités et de devises . La radio indiquait par ailleurs que plusieurs arrestations avaient déjà été opérées en liaison avec le cas de M. Torri, sans pré-ciser la nationalité des personnes interpellées. Les charges qui sont retenues contre le premier secrétaire de l'ambassade de France sont punies de la peine de mort en vités et ses contacts en Iran . Le Iran. Ce rebondissement dans la crise entre Paris et Téhéran ne constitue pas véritablement une surprise et était prévisible.

(Lire la suite page 4.)

Chroniques sur l'actualité du passé

Concordances des temps

par Jean-Noël Jeanneney (*)

Le principe sur quoi se fondent les dans l'histoire des deux derniers siècles français des similitudes méconmes avec nos conjonctures contemporaines, de faire surgir du passé des références inédites pour l'actualité politique, économique, sociale et culturelle de nos années 80, d'évoquer des événements et des querelles qui trouvent, par les temps qui cou-rent, des résonances inattendues. Car les défaillances de la mémoire collective conduisent souvent à exagérer l'originalité de notre présent qui est généralement moins neuf que ne le croient les commentateurs quand ils concentrent leur attention sur les mouvements brusques de l'instantané.

de système. Aucune occurrence ne se reproduit jamais à l'identique. On vérifiera chemin faisant que décrire des répétitions parcellaires, démontrer que des morceaux d'intrigue, des enchaînements partiels de causalité connaissent de surprenantes résurgences, c'est du même coup renseigner sur les différences, sur ce que chaque moment du passé comporte d'irréductiblement spécifique.

Mais c'est aussi éclairer des perma nences sous-jacentes. Certaines ressemblances sautent

trente-six chroniques qu'on va lire aux yeux : ce sont d'ordinaire les est simple. Il s'agit de débusquer plus piquantes et les plus réjouiscielles. D'autres se dérobent d'abord au regard, mais, si l'on s'emploie à les mettre au jour, elles offrent une matière plus riche à la réflexion. pour la spéculation intellectuelle et

Cet exercice a été conduit sans aucune prétention à l'exhaustivité Je ne vois pas de raison de cacher que mes curiosités propres, le basard de mes lectures et souvent le plaisir simple de reconter ont eu leur part dans mes choix. Mais peut-être l'ensemble, malgré tout, trouvera-til, par touches juxtaposées, son unité. Selon une ambition en somme assez haute : dans les loisirs de ce dernier Il faut éviter, bien sûr, tout esprit été avant l'échéance électorale majeure de notre démocratie. contribuer à une lecture un peu différente de plusieurs enjeux importants d'aujourd'hui.

(Lire page 9 : « La syphilis... avant le SIDA ».)

(*) Ancien président de Radio-France, historien, auteur de plusieurs ouvrages, dont, en collaboration avec Jucques Jul-tiard, « le Monde » de Beuve-Mèry ou le métier d'Alceste » (le Seuil).

L'ENGUÉTE: une guerre civile de vingt-cinq ans

Le Mozambique, pays martyr

En comptant les années de lutte contre l'ancien colonisateur portuguis, le Mozambique est en guerre depuis plus de ringt

La proclamation de l'indépendance, en 1975, ne mit nullement fin aux épreuves d'une population rapidement prise entre l'armée du FRELIMO et la RENAMO (Résistance nationale du Mozambique), en lutte contre Samora Machel, puis, après la mort de celui-ci, l'an dernier, contre le président

Cet état de guerre intérieure a contraint plus de quatre millions de personnes à se déplacer dans des régions d'accès difficile, où elles sont, selon un rapport de la FAO, menacées de famine.

MAPUTO de notre envoyé spécial

Assis sur un banc à l'hôpital général, un enfant de sept ans, le regard grave, attend. Un employé est en train de lui ajuster sa prothèse. Une double prothèse pour ses deux jambes déchiquetées par une mine et qu'on a dû amputer à

Dans six mois, il reviendra de nouveau ici, à la section des amputés, un atelier monté par le CIRC (Comité international de la Croix-Rouge) pour qu'une autre prothèse soit adaptée à ses jambes qui continuent de grandir.Les enfants payent un lourd tribut à la guerre. Quarante-cinq à cinquante pour cent d'entre eux meurent avant l'age de cinq ans au

Mozambique, soit 140 000 en 1986, en raison de carences alimentaires et par faute de soins.

L'atelier du CIRC fabrique des cannes, des prothèses, des fautenils roulants. Mille deux cents des deux mille amputés que compte le Mozambique peuvent à nouveau se déplacer. Quatrevingts pour cent sont des victimes de la guerre. Comme l'Angola, le Mozambique est en train de deve-Pourtant, le gouvernement de Maputo pouvait à juste titre s'enorgueillir d'une politique de santé considérée unanimement comme un succès. Une réalisation que la guerre a réduite à peu de choses. Le Mozambique donne l'impression d'un énorme gâchis, d'un potentiel saboté.

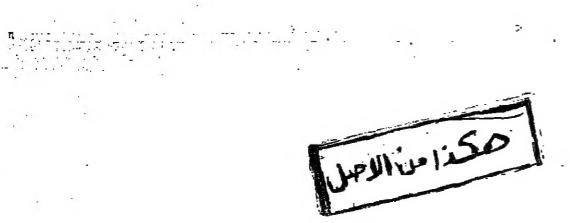
MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 6.)

Bertrand POIROT-DELPECH de l'Académie française

> Monsieur Barbie n'a rien à dire

> GALLIMARD urf

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc, 4,20 dk.; Tunièle, 525 m.; Alemagne, 1,90 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 per.; G.B., 55 p.; Grice, 140 dr.; Intende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0,400 DL; Libye, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Formgel, 110 asc.; Scheigel, 335 F CFA; Suide, 11,50 cr.; Suisee, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 1,75 \$.



En tournée avec M. Alvaro Cunhal l'infatigable secrétaire général du Parti communiste

de notre envoyé spécial

Vous auriez préféré du pastis? • Il est charmant, M. Alvaro Cunhal, allant même jusqu'à s'enquérir, et toujours dans un français parfait, de l'apéritif préféré du journaliste de passage. « On nous l'a changé, observe un reporter portugais. Avant, il était impossible de lui arracher un mot. Voilà main-tenant qu'il semble rechercher notre compagnie et qu'il essaie de plaisanter, sans beaucoup de succès

Toujours est-il que, à soixantetreize ans, le secrétaire général du Parti communiste portugais, de l'avis unanime le plus « stalinien » d'Europe de l'Ouest, a conservé le charisme qui en fait sans doute la dernière figure mythique de la révo-lution des œillets. Cheveux argentés, e jean » blanc, chemise bleve, le voilà partant en campagne dans son fief, l'Alentejo, berceau – et cer-cueil ? – de la réforme agraire, sans d'Europe où la population est composée dans son immense majorité de simples ouvriers agricoles. Ce vendredi, certains d'entre eux sont d'ailleurs là pour accneillir M. Cunhal à Barreiro. Chapeau noir sur la tête pour se protéger d'un soleil de plomb, les plus intrépides s'appro-chent du secrétaire général pour lui serrer la main ou pour lui donner l'accolade. « Moi, je l'ai connu pendant la clandestinité », annonce fièrement une vieille édentée.

Une abeille qui butine

Imposent un sythme d'enfer à son équipe, M. Cunhal — le seul à ne pas paraître fatigué - ne néglige per-sonne. Distribuant lui-même quelones autocollants aux enfants qui se vous disputez, vous n'en aurez pas / -, - il montera dans quelques minutes sur la remorque d'un tracteur, tribune improvisée, pour déli-vrer la bonne parole de... la CDU, la coalition démocratique unitaire, nouvelle « alliance » concoctée par les communistes portugais qui semblent décidément réfractaires à toute idée de se présenter seuls ou sous leur nom devant les électeurs.

Alliance du peuple uni – avec le Monvement démocratique portugais (MDP) qui a longtemps symbolisé la lutte contre Salazar. « Impossible de continuer, affirme José Tengarrinho, le président du MDP. Les communistes ont une conception trop hégémonique de l'alliance. » Exit donc l'APU – 19 % des voix en 1979 et 15 % en 1985 - et voilà la

Tout est nouveau : le sigle, le logo, - trois octogones out remplacé les trois cercles - les couleurs, où le bleu domine à un point tel qu'un

drapeau rouge paraît incongru dans les meetings — le symbole: une abeille qui butine. « Quel travail. reconnaît un militant, nous n'avons eu que quelques mois pour tout essacer et tout recommencer. · Parfois. nous nous trompons

nous-mêmes ! », ajoute-t-il en riant. Mais il ne rit pas, M. Cunhai non plus, lorsque quiconque met en doute la réalité de cette « coalition ». Et, pourtant, ils ne pesent pas bien lourd les deux nouveaux parte-naires, l'ID ou Intervention démocratique, une scission du MDP, et OS Verdes, des écologistes dirigés par M= Helena Sanches Osorio qui arbore sur son tee-shirt l'insigne du Monvement de libération des semmes, surmonté d'une petite pâquerette. Eternel sourire aux lèvres, elle en appelle avec enthousiasme à un pays plus beau, plus solidaire, plus fier... sous l'œil inté-ressé de M. Cunhal - Georges Marchais applaudissant Brice Lalonde! - qui semble bien se demander quelles sornettes il ne faut pas ava-

La tournée continue. Discussions: avoc les responsables de la première coopérative agricole portugaise l'Étoile rouge – du sérieux ça! – rencontres à une maison de la culture, dîner populaire, spectacle... Infatigable, M. Cunhal mêne le jeu. Le scénario est bien réglé. Au milien de son discours, les « jeunes CDU » arrivent en courant et en agitant leurs drapeaux. Gentiment, M. Cun-hal leur reproche leur retard – il

fant bien que jeunesse se passe - et les fait applaudir. C'est lui, nul ne s'y trompe, que tout le monde est venu voir. « Il a tellement horreur du culte de la personnalité qu'il prive ses militants du simple bonheur de l'aimer », commente un pro-fesseur de Lisbonne. Curieux, en effet, que la plupart des partis mettent en avant leurs dirigeants -vendus sur des posters, des porteclés, des casquettes, des autocollants
- à l'exception du seul PC qui possède pourtant un des responsables les plus respectés du pays... Son discours dure, la chaleur se fait plus accablante

J'espère qu'il va oublier la pas-

sage sur l'Europe », murmure une journaliste. Non, M. Alvaro Cunhal n'oubliera rien. Ni les monopoles, ni l'Europe capitaliste, ni la nécessité d'un PC fort, seul capable d'éviter au Parti socialiste ses dérives droitières. Ce soir, il dormira sans doute chez un militant ami. Réflexe des années noires : nul, en effet, ne connaît son domicile. Sans doute, quand il est à Lisbonne, passe-t-il ses uits dans le bunker du PC. Pas de photos non plus de ses enfants ou des ses petits-enfants. . On sait seulement, du moins on le dit, qu'il aime bien les semmes, ici c'est plutôt bien vu », note un chroniqueur. M. Cun-hal a fini son discours. « CDU! CDU! -, scandent les militants. Mais, pris per l'enthousiasme du meeting, les voilà tous qui lèvent le poing serré. Chassez le naturel...

JOSÉ-ALAIN FRALON

Un procès en Slovaquie

Corruption, caisses noires et «morceaux choisis russes»

Il a fallu plus de trois mois au tribunal régional de Bratislava pour juger les délits de droit commun reprochés à dix Skyaques. plus de deux ans, et plus de huit cents témoins ont été entendus; le dossier de l'instruction comportait 34 000 pages. L'acte d'accu-sation en comptait 137,

De quoi s'agissait-il? L'affaire était banale : Stanislav Babinsky, président de la coopérative régionale de consommation JEDNOTA dans la ville de Trstena et cinq de ses collaborateurs, ainsi que le directeur de la brasserie de Topoicarry et deux fonctionnaires, Juraj Murin, président du conseil régio-nal de Dolny-Kubin, et Pavel Kyman, premier secrétaire du Parti communiste slovaque pour la même région, ont dilapidé les biens qui leur étaient confiés : ils ont distribué des cadesux tels que meubles, tablesux, téléviseurs, réfrigérateurs, fusils de chasse; ils ont aussi organisé des repas grandioses à l'occasion de parties de chasse.

Pour ce faire, ils ont constitué des caisses noires et truqué leur comptabilité officielle. Ils ont fait profiter gratuitement de séjours de vacances des proches ou des personnes dont ils attendaient

Dès le début du procès, le président du tribunal décide que les débats seront non seulement sténographiés, mais aussi enregis-trés sur magnétophone. Trois

jours plus tard, il annule cette décision : les dépositions du prin-cipal accusé et de ses complices mettent en cause, semble-t-il, trop de personnages importants.

Rabinsky indique que sur l'ordre de deux fonctionnaires, pour a faciliter le développement utilirieur de la région de Dolmy-Kubin et d'Orava », il a distribué des cadeaux, livrant par exemple des meubles pour le disième de leur prix. M. Bohuslav Chnoupek, ministre des affaires strangères, a ainsi reçu du mobilier pour une valeur de 82 000 couronnes, ca qui a permis en contrepartie à plusieurs personnes de partir travailler dans des ambassades à l'étranger. Le président du conseil slovaque, M. Patr Colotica, a réglé le mobilier reçu seulement après l'arrestation de Babinsky, etc. Divers ministres et dirigeants slovaques, quelques hauts fonction-naires tchécoslovaques sont accusés. A un moment, le prési-dent du tribunal a fait remarquer à l'accusé que le dossier comprenait une commande écrite du ministère des affaires étrangères

prenait pas initialement et que cette commande a dû être ajoutée Le général Kovac, ancien

pour le mobilier fourni à

M. Chnoupek et qu'il aurait donc

dû facturer cette sivraison.

Babinsky a rétorqué qu'il n'avait

jameis vu de commande, que la dossier de l'instruction ne la com-

ministre de l'intérieur, qui travaille

Devant le Comité des droits de l'homme des Nations unies

Le représentant roumain fait l'éloge

procureur général de Slovaquie aujourd'hui consul à Kiev, divers ministres du gouvernement slovaque et d'autres hauts fonctionnaires ont largement profité du centre de loisirs aménagé spécialement par Babinsky, qu'il s'agisse de rencontres d'affaires ou de coûteuses festivités, notemment lors de chasses ou pour fêter la Saint-Sylvestre.

· 1/2 12 5

ind At

ভুক্ত ক হেকাটোৱ

AND THE STATE OF T

or the state of the

इद्धेप्रकारि हैं की पुरावस्थाल प्रश्निक

. 144 T

White the group

But his of the to street on B.

STATE OF THE PERSON NAMED IN

Registration of Months

take Francisco

Property of the Assessment

The state of the s

Catherine and the Market Co.

Table of the State

party and the same and the same and the same is

ST.

AND AND THE

A Mary Company of Mary

The second

State of the state of

A Property les

-

· "如"于北京的

The state of the state of

Monde

· 142年中央

and the second

Babinsky a reconnu aussi avoir procuré à ces messieurs e des morceaux choisis russes >, numéro 2, 3 ou 4, selon la commande. Cels désigne des filles et leurs tours de poltrine, que Babinsky chargeait see subor-donnés de trouver.

Le 30 juin demier. Babinsky a été condamné à quatorza ans et demi de détention, à la confiscation de ses biens et à l'interdiction d'exercer des fonctions de direcans. Jozef Turaz qui dirigeait les Brasseries de Topolcany, à buit tionnaires, Musina et Kyman à six et cinq ans, slors qu'ils étaient les instigateurs de toutes ces malversetions. Les autres accusés ont été condemnés à des peines allant de un à huit ans de détengesses de ces messieurs n'ont pas été inquétés.

ESPAGNE

Recrudescence du terrorisme basque

MADRID

de natre correspondant

L'attentat, commis le mardi 14 juillet au Pays basque près d'Onate (Guipuzcos), dans lequel deux gardes civils ont trouvé la mort, est le dernier en date d'une série très fournie depuis un mois. Déjà, l'aunée dernière, l'ETA-militaire avait salué, à sa façon, la fête nationale française en faisant santer un bus de gardes civils en plein Madrid (douze morts). Cette nouvelle action des séparatistes basques intervient, d'autre part, deux jours après les déclarations de M. Robert Pandraud au quotidien espagnol Ya sur la détermination de Paris à « expulser tous les terroristes basques ».

Depuis les élections municipales et régionales, le 10 juin dernier, l'actualité basque a été particulière-ment chargée. Au lendemain de la consultation, qui s'était traduite par un recul de 5 points du Parti socialiste, on était passé tout près de la catastrophe : un commando de l'ETA-militaire avait fait sauter un grand dépôt de pétrole à Tarragone en Catalogne. L'attentat n'avait par

Une semaine plus tard, le 19 juin, les terroristes de l'ETA commettaient leur plus « grave erreur », selon leur propre expression, en tuant dix-neuf personnes dans un supermarché de Barcelone, l'Hipercor, éventré par l'explosion d'une voiture piégée. Le 7 juillet – jour où les autorités

espagnoles annoncaient l'arrestation de trois présumés « Etarras », dont un Français, qui s'apprêtaient, selon la police, à monter un commando de l'ETA en Andalousie – deux autres attentats se produisaient au Pays basque : dans la matinée, un camion espagnol chargé de voitures Citroën était détruit près de Durango (province de Biscaye). En milieu de journée, une voiture piégée explosait devant la porte du gouvernorat militaire de Saint-Sébastien. Cinq mili-taires avaient été blessés dans l'action menée avec des tubes lance-grenades. Dans la nuit du 9 au 10 juillet, nouvelle explosion dans un dépôt de pétrole, cette fois au Pays basque.

Sur le plan politique et juridique, la période a été marquée par la condamnation, le 9 juillet, de deux membres de l'ETA-militaire, Juan José Legorburu et Mercedes Galdos Asuaga, à vingt-neuf ans de prison chacun pour l'assassinat d'un policier en 1985. La veille, on avait appris que trois activistes de l'ETA politico-militaire, une branche de l'ETA considérée comme très affai-blie, avaient disparu du Cap-Vert où ils résidaient depuis leur expulsion de France en 1986. Pour certains indérendantietes en Peur besone les indépendantistes au Pays basque, les trois « polis-milis » ne se seraient pas enfuis, comme on l'a affirmé de source officielle espagnole, mais auraient dispara dans des circons-tances peu claires.

(Intérim.)

de la démocratie dans son pays GENÈVE de notre correspondante

Le Comité des droits de l'homme des Nations unies, charge d'examiner les rapports nationaux établis conformément à l'article 40 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, a pris comais-sance, le hadi 13 et le mardi 14 juillet, du document établi par la Rou-

Ce rapport, soumis à l'examen d'experts indépendants en prove-nance des dix-huit pays membres du Comité, a été présenté par M. Ion Anghel, ministre-conseiller au ministère roumain des affaires étrangères. Il est de nature à rassurer tous ceux qui auraient éprouvé la moindre moniétade quant an respect des droits de l'homme dans son pays. Les trois cent vingt paragraphes du texte présentent un tableau tout à fait impressionnant des très larges libertés dont jouit le peuple rou-

Cependant, les experts ont para se soncier de problèmes concrets, si l'on en juge d'après leurs questions, telles celles qui ont en trait à l'indépendance de la justice, an traite-ment des détenus, à la liberté de circulation et à la liberté tout court. Pour M. Anghel, les choses sont d'autant plus simples que « le Front de la démocratie et de l'unité socialiste constitue un exemple de plura-lisme social et de l'unité morale et politique de la société socialiste de Roumande » et que « la législation

tout entière exclut la discrimination entre les membres de la collecti-

C'est ainsi que « les membres de la Grande Assemblée nationale n'appartiennent pas tous au parti communiste mais également représentent certains autres courants. notamment certaines congrégations religieuses ». De plus, « on perfec-tionne et on diversifie les formes institutionnellement destinées à plus large des citoyens à la direc-tion des affaires publiques des sec-teurs différents à activité économique et sociopolitique pour améliorer la qualité de vie et l'élévation continuelle du niveau matériel et culturel du peuple tout

Silence sur le sort de Livia Bota

La justice semble fonctionner de manière « exemplaire » au point que, en Roumanie, « la peine de mort a un caractère temporaire » L... La durée maximale de la détention préventive est de vingt-quatre heures et le travail correctionnel « utile à la société et librement choisi par le condamné » ne saurait · être confondu avec les travaux forcis », mais « doit être considéré comme une mesure de clémence ». En outre, la liberté de correspondance et de visites est garantie aux

Au cours de la discussion qui suivit la présentation du rapport, on est tout de même passé de la fiction à la

M. Fausto Pocar, expert italien, a pozimment soulevé le cas de Livin Bota qui a fait ensuite l'objet des interventions des experts de la France, du Japon et du Royaume-Uni. M. Botz, ressortissant roumain qui dirigezit à Genève, en 1985, l'Institut des Nations unles pour le recherche sur le désarmement (UNIDIR), fut appelé, cette améc-là, par le gouvernement de son pays à se rendre à Bucarest « pour quatre

Il n'est jamais revens represdre ses fonctions et les autorités roumaines affirment qu'il surait émis l'intention de démissionner. M. Pérez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, a, pour sa part, refusé cette forme inhabituelle de démission et exprimé le désir de rencontrer l'intéressé en personne à New-York ou à Genève. L'affaire est restée sans suite (le Monde du

Les experts ont pris acte du refus rement aux dispositions du pacte, de laisser M. Bota quitter son pays pour rejoindre sa famille et occuper son poste à Genève, de même que du refus de M. Anghei de fournir queique explication que ce soit sur cette affaire. Ce dernier s'est contenté de répondre qu'il n'était pas « venu ici pour s'occuper de cas individuels ».

ISABELLE VICHNIAC.

URSS

déterms.

Les purges staliniennes sont « injustifiables »

M. Mikhaīl Gorbatchev a déclaré, au cours d'une rencontre avec les responsables de la presse soviétique, que le peuple de l'URSS ne devrait « jamais pardonner ni justifier » ce qui s'est produit dans les années 1937 et 1938 (il s'agit des grandes purges staliniennes).

Le secrétaire général, dont le discours a été publié le mercredi 14 juillet par l'agence TASS, n'a pas cité le nom de son lointain prédéces-seur, mais il a désigné comme res-

Nouvelles destitutions en Asie centrale. – M. Akmatov, ministre de l'intérieur de Kirghizie en Asie centrale soviétique, a été destitué pour « sérieuses insuffisances », annonce le journal de cette République parvenu à Moscou. Ce limogeage semble lié à des incidents nationa-listes dont avait fait état la presse locale, et qui auraient opposé à Frunze, la capitale, des jeunes à des étudiants étrangers. D'autre part, le directeur de l'agence d'information du Kazakhstan, M. Ismagoulov, a été destitué à la suite de la publication d'articles « nuisibles du point de vue

déclare M. Gorbatchev

ponsables « ceux qui étaient alors au pouvoir ». « Les pertes ont été lourdes et nous connaissons les conséquences des années 1937-1938, combien cela a frappé les cadres du parti, ceux de l'intelligentia et de

C'est la première fois que M. Gorbatchev dénonce en public la répres-sion stalinienne. Jusqu'alors, notam-

idéologique »,- indique la presse locale. Il a été remplacé par un autre Kazakh, M. Akhmetalimov. Enfin, M. Victor Grichine, chef du parti à Moscou et membre du Politburo jusqu'au début de 1986, a été démis, à sa demande, de son mandat de député au Soviet suprême de l'URSS, a annoncé le mardi 14 juillet l'agence Tass. Depuis 1985, 105 députés (sur 1500) ont été déchus de leur mandat après avoir été destitués ou mis à la retraite, mais c'est la première fois que cette procédure est appliquée à un ancien membre du

ment dans son discours de janvier dernier devant le comité central du PCUS, il avait simplement critiqué les aspects négatifs des méthodes de

direction et gestion économique en vigueur sous Staline. M. Gorbatchev s'est d'autre part félicité des changements en cours en URSS, surtout depuis le plénum de janvier dernier qui, selon lui, a constitué un jalon important dans la « perestrolka » (restructuration de la société). Néanmoins, a-t-îl observé, « de nombreux problèmes demeurent en suspens, en particu-lier dans l'économie où la situation est très tendue ». Il faudra « cinq. dix ou quinze ans » pour résoudre

> Avertissement à la presse

du parti soviétique.

M. Gorbatchev a rendu hommage à « l'intelligentsia artistique » pour sa contribution à la « perestrolka »

s questions, a affirmé le chef

et l'a invitée, comme la presse, à développer la polémique. Mais si cette dernière était utilisée pour mettre en avant des e valeurs brongères au socialisme », le comité cen-.

trai aura son mot à dire, a-t-il averti. Au cours du débat qui a précédé l'adoption, fin juin, de la loi sur l'entreprise d'Etat, « d'aucuns avaient proposé d'abandonner les rouages de l'économie planifiée », a noté M. Gorbatchev. « Nous ne l'avons pas fait et ne le ferons jamais, car nous entendons renfor-cer le socialisme et non lui substituer un autre système », a-t-il souli-

gné.

[Pour inimituels qu'ils solent dans la bouche d'un numéro un soviétique — Khrouchtchev excepté — les propos tems par M. Gorbatchev sur les parges stalinieunes restent très classiques quant au fond. D'abord, les vétitables massacres perpétrés à l'époque, à très grande échelle, ne sont évoqués qu'à demi-mots. Ensuité, il n'est question que des purges de la fin des ambée 30, celles qui out essentiellement frappé les cadres du narti et de Parmée, et non les -cadres du parti et de l'armée, et non les millions de victimes du système - stalinica »].

The state of the s



EXCEPTIONNELS des derniers modèles 1987 en stock

- 309 GTI (ROUGE, GRIS GRAPHITE T/O FUTURA BLANC) • 205 GTI 115 CV (ROUGE, GRIS GRAPHITE, BLANCHE, NOIRE)
- 205 CABRIOLET CT (ROUGE CTI GRIS MÉTAL, BLEU AZUR)
- 205 OPEN 3-5 PORTES
- 205 XT (GRIS WINCHESTER, GRIS GRAPHITE,
- 205 XR (GRIS FUTURA, BLEU MING, GRIS GRAPHITE,
- 205 XA et XAD

PEUGEOT c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



réalisé qu'e énergique comme il

l'est, le colonel North irait plus

loin que simplement conseiller » les

combattants de la liberté. Et quand

un sénateur l'interroge sur le . lien

très inhabituel qu'il y avait entre le

directeur de la CIA et un homme

M. McFarlane répond : . Je

comprends ce que vous voulez dire,

mais je ne sais pas » et rappelle

dans la foulée qu'avant l'amende-

ment Boland c'est la CIA qui par-

Une opération de sauvetage

de la présidence ?

Retraduit, cet échange veut dire :

ut-être qu'Oliver North n'a pas

agi seul et prenait ses ordres auprès de William Casey, qui avait toutes

les raisons de considérer que les

« contras » étaient son œuvre, mais

cela, je ne le sais pas plus que vous.

pouvant plus dire s'il avait ou non

agi de sa propre autorité on à la demande de M. Reagan, on pour-

rait parfaitement soutenir que

M. McFarlage vient de participer à

une remarquable opération de sau-

vetage de la présidence. Rien n'est

impossible, sauf qu'une telle opéra-

tion supposerait une imagination.

un niveau de coordination et un degré de fidélité et de complicité

totalement étrangers aujourd'hui à ce qui reste de l'équipe de M. Rea-

Autant serait-il, en revanche, dif-

ficile de croire qu'Oliver North ait

agi de son propre chef, autant il

n'aurait été que logique que Wil-

liam Casey, farouche anticommu-niste, très sûr de ses convictions et

fervent adepte de l'action secrète

qu'il avait brillamment pratiquée en

Europe durant la guerre, ait décidé.

amendement ou pas, qu'il n'aban-

Resterait toujours, dans ce scena-

rio, à savoir si M. Reagan avait

donné à son ami Casey un ordre, un

feu vert, un encouragement du

menton, ou avait, au contraire, été

Le témoignage de l'amiral Poin-

dexter s'annonce, de ce point de

vue, décisif puisqu'il était, jusqu'à

l'éclatement du scandale en novem

bre dernier, à la tête du CNS

durant l'année du détournement des

bénéfices des ventes d'armes à

l'Iran en faveur des « contras ». Le

jour de son témoignage, lui avoir

adressé, pour approbation par le

président, cinq memoranda sur

Le président a-t-il eu l'occasion

de les lire? Si oui, quelle a été sa

réaction? Si non, pourquoi a-t-il été

laissé dans l'ignorance? Des

réponses à ces trois questions, on

pourra peut-être déduire si M. Reagan a menti en affirmant n'avoir

jamais rien su, ou s'il était seule-ment tenu pour quantité négligea-

En attendant, le président

(démocrate) de la commission

d'enquête de la Chambre des repré-

sentants, M. Lee Hamilton, a

infligé, mardi, au colonel North une

nouvelle leçon sur la démocratie :

· Les commissions du Congrès

pour les affaires de renseignement.

lui a-t-il dit, n'ont pas été informées

et on leur a menti. Des politiques étrangères ont été conçues et

conduites dans un cercle étroit et.

apparemment, sans participation

de quelques-uns au moins des plus

hauts responsables de notre gouver-

nement. L'administration a tenté de

faire secrètement ce que le Congrès

avait voulu l'empêcher de faire.

L'administration a secrètement fait

ce qu'elle proclamait, devant le

monde entier, ne pas faire. L'action

secrète devrait touiours être utili-

sée pour accompagner et non pas contredire notre politique étran-

gère. Elle devrait être en accord

avec la politique que nous désen-

dons publiquement. Elle ne devrait pas être utilisée pour imposer au peuple américain une politique

Beaucoup plus sèchement, le pré-

sident de la commission sénatoriale,

M. Inouye a, lui, rappelé au colonel

North que les officiers américains

avaient un devoir de désobéissance

aux ordres violant la loi, et que les

Etats-Unis avaient voulu faire de

cette règle une règle internationale

au moment du procès de Nurem-

berg. A cette évocation du procès

des chess de l'Allemagne nazie.

l'avocat d'Oliver North a menacé

de quitter la salle, mais... menacé

BERNARD GUETTAL

seulement.

qu'il ne soutient pas. =

ble par ses collaborateurs.

cette entreprise.

totalement tenu dans l'ignorance.

donnerait pas les anticandinistes.

William Casey étant mort et ne

qui travailleit pour vous ».

rainait les « contras ».

ÉTATS-UNIS: après le témoignage d'Oliver North sur l'«Irangate»

M. McFarlane dément les affirmations

de son ancien subordonné

taires ou paramilitaires au Nicara-

gua, quel que soit la nation, le

groupe, l'organisation, le mouve-ment ou l'individu » qui les mêne-

raient, Apparemment, on ne peut pas faire plus clair, mais on peut

soutenir, en revanche, que le

Conseil national de sécurité n'est

pas engagé dans des activités de renseignement même s'il en est

grand consommateur, que les colla-

borateurs du CNS relèvent de la

seule autorité présidentielle et que ni le CNS ni ses collaborateurs

n'étaient en conséquence tenus au

Cette argumentation est celle

d'Oliver North, qui n'a cessé de répéter durant sept jours que si l'amendement avait posé le même

interdit par exemple . à tout

citoyen américain - il s'y serait

conformé mais que ce n'était pas le cas. Robert McFarlane n'entre pas

dans la discussion juridique, admet

que le pouvoir judiciaire pourrait

être appelé à trancher, mais pour lui, dit-il, il ne pouvait y avoir

aucun doute sur la volonté du

Congrès, et c'est précisément pour

cela qu'il a mené une bataille politi-

que pour que les élus reviennent sur

leur décision et débloquent à nou-

veau (ce qu'ils ont fait l'année der-

nière) de l'argent pour les « con-

De multiples points

de désaccord

sieurs autres points de désaccord avec le colonel North. Il nie l'avoir

autorisé à solliciter d'Etats étran-

gers un soutien financier aux com-

battants de la liberté : dément avoir

su que les discours en faveur des

« contras » que le lieutenant-colonel

allait prononcer à travers tout le

pays n'étaient qu'une introduction à

des collectes de fonds et non pas un

simple travail de mobilisation de

l'opinion; s'insurge encore avec

indignation contre le projet de Wil-

liam Casey, révélé par Oliver

North, de créer une organisation

clandestine permanente chargée de

mener des actions secrètes en

dehors de tout contrôle parlemen-

demandé à revenir devant la com-

mission qui l'avait déjà entendu

avant Oliver North et dont il a

donc spécifiquement voulu contre-

dire le témoignage. Lui aussi est un

croyances conservatrices, lui aussi

est un partisan convaince de l'aide

aux contras. Sa déclaration

pourrait être meurtrière pour

Ollie , mais sa dernière phrase

est pour dire : « Oliver North ne

devrait pas être le bouc émissaire de qui que ce soit (...). Il a été motivé par le souci de la liberté de

gens qu'il aime : les combattants de la liberté.

Les membres de la commission

d'enquête reprennent leur souffle.

Les questions affluent et les

guité d'une situation dans laquelle

le président et son conseiller pour

les affaires de sécurité nationale.

Robert McFarlane, voulaient évi-

demment que la résistance antisan-

diniste, non seulement survive à

l'amendement Boland, mais s'unific

et se renforce suffisamment aussi

pour devenir acceptable par le Congrès.

L'homme qui était chargé de

cette mission politique et, pour le coup, légale, c'était le lieutenant-

colonel North qui, note McFarlans

avec fierté, a effectivement su obte-

nir des différents courants de la

guérilla une déclaration politique

commune et une unification. Oui,

Robert McFarlane savait que la

guérilla continuait à être ravitaillée,

mais il pensait qu'elle l'était grâce à

l'argent qu'un pays étranger qu'il ne nomme pas (l'Arabie saoudite)

lui fournissait depuis longtemps et

n'aurait jamais imaginé qu'un tel

Jamais? Rien n'est plus sain,

dans cette affaire, que l'absolu scepticisme, mais il est vrai que

Robert McFarlane était, en 1985,

plongé dans le dossier des relations

avec Moscou; que la mission politi-

que confiée à Oliver North était

conduite de main de maître; qu'il

n'y avait donc pas de raison d'aller

vérifier de trop près ce qui se pas-

sait dans les maquis d'Amérique

centrale et que très peu de gens,

après tout, savaient ce dans quoi

Ce que dit M. McFarlane, c'est

que des ordres ont effectivement été donnés, par lui, mais qu'il se

tient - responsable » de n'avoir pas

s'était lancé le lieutenant-colonel.

réseau ait été mis sur pied.

ses laissent voir toute l'ambi-

Robert McFarlane a lui-même

M. McFarlane, énumère plu-

respect de l'amendement.

cependant assurer qu'un répit de

courte durée au général Namphy. Les causes profondes du méconten-

tement demeurent. Aux côtés des

chefs militaires les plus brutaux, une

des cibles privilégiées des manifes-tants est M. Leslie Delatour, minis-

tre des finances et de l'économie

accusé d'appliquer, sur l'injonction

des Etats-Unis, une politique libé-

Dégradation

du nivean de vie

s'accélère dans ce pays, le plus pau-vre d'Amérique. Dans les campa-gnes surtout : le développement de la contrebande a ruiné un grand

nombre de petits cultivateurs inca-

pables de produire du riz à des prix

tions des Etats-Unis. Autre

doléance, maîntes fois entendue : la

reconstitution du cheptel porcin,

décimé au début des années 80 à la

suite d'une épidémie, est très lente.

Or le cochon est souvent l'unique

L'inquiétude et parfois la grogne

ne sont pas moins grandes chez les

chefs d'entreprise. Les troubles font

fuir les touristes et les investisseurs

étrangers : « Si ça continue comme

ça encore quinze jours, il faudra

que le CNG saute », confie un indus-

triel pen suspect de sympathie pour

l'opposition de gauche. La désorga-

nisation s'étend à tous les secteurs.

Nul ne sait si les épreuves du bacca-

lauréat pourront avoir lieu. Les opti-

mistes soulignent pourtant que

l'apprentissage de la démocratie

progresse. La presse fait preuve

d'une maturité croissante et affirme

son pouvoir. Le Conseil électoral

provisoire apparaît de plus en plus

comme un contrepoids face au CNG

Aux termes du décret annuel

uquel les neul membres du CEP

mettent la dernière main, l'élection

présidentielle aurait lieu le

29 novembre. Elles sera supervisée

par des « brigades de vigilance » for-

mées de représentants des Eglises et

des organisations démocratiques. A

condition toutefois que les macontes

- plusieurs dizaines de milliers sont

encore armés - et les secteurs les

plus intransiguants de l'armée ne

JEAN-MICHEL CAROIT.

CANADA

L'odyssée des 174 réfugiés

du sous-continent indien

passage à la démocratie.

MONTRÉAL

de notre correspondante

L'odyssée des cent soixante-

L'odyssee des cent soixante-quatorze réfugiés – vraisemblable-ment sikhs pour la plupart, – débar-qués sans crier gare dimanche 12 juillet dans un village côtier de la Nouvelle-Ecosse, semblait un peu plus limpide mardi après la compa-

rution des deux instigateurs de cette affaire et l'arrestation des trois

membres d'équipage de l'*Amélie*, le navire qui a transporté ces Indiens des Pays-Bas au Canada.

Rolf Nygren, un Suédois âgé de

quarante-sept ans, et son complice, Jasmir Singh, un Indien de trente-six ans domicilié en Grande-

Bretagne, avaient été arrêtés diman-

che à l'aéroport de Halifax (capitale

de la Nouvelle-Ecosse). Ils ont été condamnés mardi respectivement à un an et trois mois de prison et à des amendes de 5 000 et 3 000 dollars

L'avocat de Rolf Nygren a affirmé que son client avait été contacté par des membres de la communauté sikh d'Europe, qui

l'auraient convaincu, moyennant 10 000 dollars américains, d'organi-ser la traversée de ces réfugiés. Cent

soixante-treize hommes et une femme ont ainsi embarqué le 23 juin

dernier à Rotterdam (et non d'un port indien comme ils l'avaient d'abord prétendn) à bord de l'Amé-

La plupart d'entre eux avaient dû

débourser au moins 2 500 dollars canadiens pour leur passage. Les autres avaient paye moins cher (1 500 dollars canadiens environ),

parce qu'ils avaient accepté de ser-vir comme membre d'équipage.

Le navire est arrivé en vue des

côtes de la Nouvelle-Ecosse dans la

nuit de samedi à dimanche derniers. Prenant beaucoup de risque, le capi-

canadiens (1).

cite en faveur de l'alternative de force, cette phese délicate du

richesse des paysans.

compétitifs avec ceux des importa-

La dégradation du niveau de vie

rale aux effets dévastateurs

WASHINGTON

de notre correspondant

Après sent jours d'audition

devant la commission d'enquête

parlementaire sur l'« Irangate», le

lieutenant-colonel North a cédé la

place, le mardi 14 juillet, à

M. Robert McFarlane qui n'a pas

mis deux heures à démentir tout le

témoignage de son ancien subor-

Là où le premier disait blanc, le

second a dit noir mais dans la gri-

saille, et avant que ne soit entendu, mercredi, le vice-amiral Poindexter,

successeur de M. McFarlane à la

tête du Conseil national de sécurité,

les faits semblaient commencer à

s'ordonner autour d'un homme qui

ne parlera plus : William Casey,

ancien directeur de la CIA, mort en

mai dernier d'une tumeur au cer-

Pâle et comme encore mai remis

de sa tentative de suicide d'il y a

quatre mois, M. Robert McFarlane

s'exprime lentement, pèse chaque

mot, mais sait parfaitement ce qu'il

veut dire. Son - désaccord de fond - avec le témoignage d'Oliver

North: il n'a jamais autorisé la

création de ce « réseau privé »

d'assistance à la guérilla antisandi-

niste, que le lieutenant-colonel

affirme avoir mis sur pied avec

l'accord de ses supérieurs, c'est-à-

dire de M. McFarlane, conseiller

pour les affaires de sécurité natio-

Organisé autour d'un officier à la

retraite, le général Secord, recon-verti dans les petites compagnies

d'aviation, associé à un homme

d'affaires d'origine iranienne,

M. Albert Hakim, et présenté à «Ollie» North par William Casey.

c'est ce « réseau » qui se chargeait

de livrer clandestinement aux

contras » des munitions achetées

grâce, entre autres, aux bénéfices

Or tout cela, dit M. McFarlane,

- viole tout ce en quoi je crois », et notamment l'autorité de la loi,

d'autant plus bafouée là, estime-t-il,

que l'amendement Boland s'appli-

quait - deuxième désaccord avec

M. North - an Conseil national de

En passe de devenir le plus célè-

bre texte législatif des Etats-Unis,

l'amendement Boland, en vigueur d'octobre 1984 à décembre dernier,

interdisait que les fonds à la dispo-

des Etats-Unis engagée dans des

activités de renseignement » soient

utilisés à - soutenir, directement ou

indirectement, des opérations mili-

taine de l'Amélie a manœuvré habi-

lement entre les rochers pour mener

son bateau très près de la côte. Glis-

sant le long d'une rampe de fortune, les réfugiés sont arrivés sur la plage, où ils out enfilé des vêtements secs

avant de gagner Charlesville. C'est le bruit de leurs pas et leurs mur-mures qui ont réveillé les quelque deux cents habitants de ce paisible

village de pêcheurs vers 5 heures du

Opinion publique

partagée

conduits à la base militaire de Sta-dacona, située près de Halifax, où

des fonctionnaires des services

d'immigration continuent de les

interroger. Vingt et un des réfugiés

ont entamé une grève de la faim; ce sont des sikhs orthodoxes qui protes-tent contre le fait qu'on leur a enlevé leur poignard, leur arme tradition-

Cette affaire laisse l'opinion

publique arraire laisse l'opinion publique partagée entre les réac-tions généreuses ou hostiles. Les immigrants, qu'ils soient légaux on illégaux, se sont jusqu'à présent bien intégrés au Canada. Ainsi, les cent

cinquante-quatre réfugiés tamouls de Sri-Lanka secourus en août 1986 au large des côtes de Terre-Neuve

ont tous trouvé rapidement du travail, plusieurs d'entre eux ont même fondé de petites entreprises. Mais les porte-parole de la communant

sikh - forte de quatre-vingt mille personnes - ont dit craindre que l'entrée illégale de plusieurs des leurs ne renforce la métiance des Canadiens à l'égard de la commu-

(1) Un dollar canadien équivant à environ à 4,60 F.

MARTINE JACOT.

nelle et sacrée.

manté tout entière.

Les réfugiés ont ensuite été

des ventes d'armes à l'Iran.

nale de 1983 à 1985.

HAITI: malgré un calme relatif

Le bras de fer se poursuit

entre l'opposition et le gouvernement

de petits métiers, la poursuite de la

grève perlée accroît les difficultés

quotidiennes. Mais la volonté d'en

« En tentant de déposséder le

Conseil électoral provisoire de ses

prérogatives pour l'organisation des élections, le général Namphy a tenté

un coup de force contre la Constitu-

tion », résume M. Serge Gilles, l'un

des dirigeants des cinquante-seut

organisations du comité de grève. La

Constitution est devenue un sym-

bole, surtout dans les campagnes et

les quartiers les plus pauvres; la

désendre c'est exiger la sin de l'arbi-

traire après vingt-neuf ans de dicta-

La nécessité

de « démacoutiser »

Alors que dix-sept mois se sont écoulés depuis la fuite de Bébé Doc,

la population constate que nombre

de tontous macoutes - l'ancienne

milice - sont toujours en place,

dans l'armée et l'administration, et

que les violations des droits de

l'homme se poursuivent. Amnesty

International le confirme dans un

récent rapport : les assassinats par

les forces de sécurité, les détentions

arbitraires, les tortures et les dispari-

tions n'ont pas pris fin avec l'ère

Davallier. La revendication fonda-

mentale bien que diffuse des gré-

vistes et des manifestants est sans

nul doute la « démacontisation » du

pays. « Sans démacoutisation. La

démocratie risque fort de rester un

leurre », explique un intellectuel de

Cette volonté de se démarquer de

l'ancien régime, dont le général Namphy apparaît comme l'héritier, incite un nombre croissant de fonc-

tionnaires, parfois de haut rang, à

démissionner. Les forces politiques

de l'opposition out paru surprises

dans...un .premier temps par

l'amplear de la mobilisation popu-

laire. Il leur a fallu plusieurs jours

de laborienses tractations pour met-

tre sur pied une « alternative démo-

cratique » au CNG en place. Mais

les personnalités choisies sont dans

Le demi-échec de la manifesta-

tion de vendredi dernier, dont

démocratique » s'explique en partie par ce manque de charisme. La las-

situde de la population et les balbu-

ABONNEMENTS

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 298 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

IL ~ SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par vois sérienne : turif sur domande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur departule deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venifez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprisserie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composuz 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission peritaire des journame et publications, nº 57437

ISSN: 0395 - 2037

المحدا من الاصل

legrinoie de · Mante · 7, r. des libites PARIS-IX

Lis Monde USPS 785-810 is poblished delly, amount Sundays for \$ 480 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 39 th atreet, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at Specifyers, N.Y. postmeeter: send address changes to Le Mende c/o Speedimper, U.S.A., P.R.C., 45-45 30 th street, L.L.C., N.Y. 11704.

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

Le Monde

semble trop pen commes pour

la capitale

ture sanglante.

finir avec le régime l'emporte.

PORT-AU-PRINCE

La partie de bras de fer entre le

Couseil national de gouvernement (CNG) et l'opposition s'est poursui-vie le mercredi 15 juillet avec l'orga-

nisation d'une nouvelle grève géné-rale. A l'issue de trois semaines de

crise, le général Namphy, président du CNG, est plus isolé que jamais et

ne semble pas décidé à se retirer.

Après avoir renoncé à la brutale

répression - vingt-trois morts et

cent trento-cinq blessés - qui avait

marque la première semaine de

grèves, le gouvernement, retranché dans le silence, a de moins en moins

Des rumours insistantes font état

d'un remaniement ministériel immi-

nent. Le ministre des affaires étran-

gères, le colonel Herard Abraham,

s'est refusé cependant à les confir-

mer on à les démentir, le soir du

14 juillet, lors de la réception don-

née à l'ambassade de France.

« Nous sommes las de la violence et

de la grève, et nous voulons que le CNG s'en aille », déclaraient au

même moment plusieurs marchands

ambulants agglutinés sur les trot-

toirs du boulevard Dessalines, au

centre de la capitale. Pour nombre

d'Haltiens qui vivent au jour le jour

L'opposition appelle

à une nouvelle

manifestation

L'opposition panaméenne a lancé

le mardi 14 juillet, un nouvean défi

an gouvernement du président Erick

Delvalle en invitant la population à

manifester, jeudi à Panama, en dépit de l'interdiction officielle. La Croi-

sade civique, qui regroupe cent sept

organisations politiques et syndi-cales de l'opposition, a invité la

à se regrouper devant l'église du

Carmel, au centre de la capitale, pour réciamer, outre la démission de l'homme fort du régime, le général Manuel Antonio Noriega, chef des forces armées, la libération des quel-

que six cents personnes qui auraient été arrêtées lors de la manifestation

Mardi, la situation était calm

dans le pays et les cours, suspendus

depuis jeudi, ont repris normale-ment dans les écoles primaires et

7, RUE DES ITALIENS, 75-027 PARIS CEDEX 09

Telex MONDPAR 650572 F Telecopteur : (1) 45-23-86-81

Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directour de la publication

Anciens directeurs:

Habert Benre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 266 136 F

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Gérant :

secondaires. - (AFP.)

population & -occuper -pocifique-ment les trottoirs - de la capitale et

PANAMA

de prise sur les événements.

correspondance

parties a property

1 (1) the second of the second

1.5

A proper and

Marie Contract

ALCOHOL VI

VA SHOW Company of the Compan

製造をかって party a ser

SAR STORES

-ONES --------

- -* A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marie Comment

on Supplied in And the second s

Qui sont ces mystérieux « saboteurs d'origine étrangère » déaoncés, dès le soir du 14 juillet, par les autorités de Karachi? Des par les autorités de Karachi? Des agents Khad, succursale afghane du KGB, à qui l'on prête la plupart des attentats qui se produisent depuis deux ans dans la province du Nord-Ouest, le long de la frontière afghane? Possible, mais ce serait la première fois que leur « entreprise de déstabilités première contra par de déstabilisation . contre un régime allié des Américains, et qui héberge 2,5 millions de réfugiés afghans, les porte aussi loin de leur cible traditionnelle (80 % des réfu-giés afghans vivent dans la province frantière du Nord-Ouest et non dans le Sind dont Karachi est la capitale). La campagne qui a fait plu-sieurs dizaines de morts ces deraiers mois viserait à faire pression sur le Pakistan pour qu'il accepte les conditions soviétiques de réglament

du consit afghan. Il se pourrait aussi que les auteurs de l'attentat soient des agents iraniens comme ceux qui s'en sont pris la semaine dernière, à Quetta, à des dissidents anti-khomeinistes exilés au Pakistan. Cette attaque au lancegrenades et à la mitraillette dans la plus grande ville du Baluchistan (province frontière avec l'Iran) avait fait 4 morts, et plus d'une cinquantaine d'Iraniers avaient été

On laisse entendre également que des groupes d'origine iranienne se montrent actifs depuis quelque temps dans la zone du Bohri-Bazar, centre marchand de Karachi, où se sont précisément produits les attentats de mardi. Dans l'immense chan-

dron, qui est devenue cette métro-pole grandie trop vite (9 millions d'habitants aujourd'hui contre d'habitants aujourd'hui contre 40 000 il y a quarante ans) et où les armes sont presque anssi faciles à se procurer que l'héroine, tout est pos-sible. Plus de deux cents personnes y ont trouvé la mort depuis le début de cette année dans les émeutes entre Pakistanais d'origine indicane (les Mohajirs et les Biharis) et l'ethaic rethane qui vient de la « North pathane, qui vient de la « North West Frontier » et qui a le soutien de ses « cousins » réfugiés d'Afgha-nistan (1).

Se pourrait-il que l'attentat de mardi soit l'œuvre des mafias ethniques qui se battent depuis deux ans pour le contrôle du commerce et de traffics de toutes sortes qui font vivre la moitié de cette grande cité por-tuaire? L'atmosphère de violences permanentes et d'anarchie, qui pré-vant dans cette métropole couges-tionnée et dotée d'une administration aussi inefficace que corrompue, autorise toutes les hypothèses. Y compris celle d'une action des opposants politiques au régime semi militaire du général Zia Ul Haq, qui dirige le pays depuis dix ans. La semaine dernière, Lahore, capitale culturelle du Pakistan dans le Nord. tion aussi inefficace que corrompue culturelle du Painsian dans le Nord, avait été le théâtre de plusieurs attentats à la bombe destinés précisément à protester contre le dixième anniversaire du coup d'Etat. Finalement, quelle que soit l'identité des poseurs de bombes, c'est encure une fois l'unité et l'existence même d'un passe un avait servaie transfe tre identifier. pays, qui n'a jamais trouvé son iden-tité nationale depuis sa création, il y a quarante sos, qui est menecée.

PATRICE CLAUDE.

(i) La majorité ethnique de l'Afgha-stan est également pathane on pasi-

PHILIPPINES: la lutte contre les mouvements rebelles

M^{me} Aquino signe son premier décret entérinant la fin d'une insurrection

correspondance

La présidente Corazon Aquino a signé, le mercredi 15 juillet, un « ordre exécutif » établissant la création de la première « région dans les provinces montagneuses formant la chaîne des Cordilleras, dans le nord de l'île de Luzon. Cette mesure revêt un caractère symbolique important pour M= Aquino, qui avait promis, à son arrivée au pou-voir en février 1986, de tout faire pour ramener la paix dans les diverses régions où sévissent des mouvements insurrectionnels d'inspiration communiste on séparatiste. C'est dans les Cordilleras, une zone de forêt épaisse, que sévissait, depuis 1970, le mouvement rebelle animé par le prêtre Courado Bal-weg, allié à la guérilla communiste de la Nouvelle armée du peaple (NPA), et se présentant comme le défenseur de l'une des plus impor-

tantes concentrations de population tribale de tout l'archipel philippin. L'apaisement de la situation dans cette région remonte à l'été dernier. En réponse à un geste de bonne volonté du gouvernement, qui avait renoncé à un projet de barrage hydraulique qui aurait menacé de grandes étendues de cultures tri-bales, l'Armée populaire de libéra-tion des Cordilleras de Balweg avait décidé de rompre avec la guérilla communiste et de conclure un cessez-le-feu avec Manille. Au fur et

mesure que ces négociations avec

les autorités progressaient, le mouvement insurgé voyait ses rapports avec la guérille communiste tourner au vinaigre. Un attenuat dont le prè-tre rebelle a failli être victime le 21 juin dernier aurait été organisé par la NAP, pense t-on aujourd'hui.

Du côté communiste, on minimisait l'importance de la rébellion de Balweg, assurant qu'elle ne controlait plus que « quelques dixaines de fusils dans la région... » Or, c'est précisément le problème de ce qu'on aliait faire de ces fusils - une centaine solon les antonités - qui a longtemps reporté la signature de l'ordre exécutif de mercredi. Le mouvement rebelle désirait en effet être maintenu en l'état, comme « force de sécurité » indépendante de l'armée philippine. Chose bien entendu inacceptable pour les mili-

En sin de compte, un compromis a été trouvé, qui envisage la création « après consultation approfondie », d'une » force de sécurité régionale » sons la « responsabilité du gouver-nement national ». Le nouveau Parlement philippin devra adopter un acte définitif prévoyant la mise en place d'une structure administrative qui placera « au moins 50 % » des revenus fiscaux afin de - promourevenus riscaux arin de « promon-voir le blen-être physique » des populations et de « préserver et encourager le développement des cultures et traditions tribales ».

Après l'échec des négociations avec les communistes et l'impasse des pourpariers avec les rebelles musulmans, l'accord sur les Cordilieras est le seul élément concret apporté par le gouvernement Aquino à l'édifice de la réconciliation nationale. Dans les milieux politiques de la capitale, où la nouvelle a été accueillie avec sonlagement, on estime que la finalisation de cet accord constitue un succès personnel pour l'ambassadeur des Philippines aux Etats-Unis, M. Emmanuel Pelaez, qui, depuis six mois, s'est mis en vacances de ses fonctions diplomatiques pour mener les négo-ciations avec tous les insurgés non

KIM GORDON-BATES.

LE MONDE diplomatique

juillet 1987 DROITS DE L'HOMME ET DÉMAGOGIE par Claude Julien.

iotre mandhand de journais

Proche-Orient

L'escalade iranienne contre la France

(Suite de la première page.) Dès le 7 juillet, le ministère des affaires étrangères iranien avait amoncé qu'il envisageait de faire jouer la « réciprocité » en cas de non-application de la convention de Vienne cur les relations diplomatinon-application de la convention de Vietne sur les relations diplomatiques. Jeudi dernier, l'hodjaioleslam Rafsandjani avait été plus précis et menaçant, assurant que « la voie est libre pour des représailles », puisque « les représentants des pays occidentaux en Iran n'ont jamais eu de bonnes intentions et ont été impliqués dans des affaires impliqués dans des affaires d'espionnage, de contrebande, ou de contacts avec les contre-

Un scénario presque analogue s'était déroulé en mai dernier entre la Grande-Bretagne et l'Iran, aboutissant au gel des relations entre les deux pays le mois dernier. Au moment où un agent consulaire iranien à Manchester était convoqué par un tribunal britannique pour une affaire de vol à l'étalage, le numéro deux de la section des intérêts britanniques à Tébéran, M. Edward Chaplin, était interpellé et battu par des hommes d'une milice islamique, le 28 mai à Tébéran. Arrêté durant interpellé et battu par des hommes d'une milice islamique, le 28 mai à Tébéran. Arrêté durant vingt-quatre heures, il se voyait accusé de crimes « sérieux » passi-bles de la peine de mort. L'affaire s'est terminée avec son départ d'Iran précédé par l'expulsion de Grande-Bretagne de l'agent consulaire ira-nien. Tel paraît être également l'objectif inavoué des accusations portées contre M. Torri. Mercredi matin, la radio de Téhéran créait une nouvelle sensation en affirmant que le chargé d'affaires français en Iran, M. Pierre Lafrance avait présenté les excuses de la France - pour l'- agression - dont a été victime M. Aminzadeh. Au cours d'une rencontre mardi avec le directeur du département Europe au ministère tranien des affaires étran-gères, M. Lafrance aurait déclaré selon Radio-Téhéran que « deux rapports sur cette affaire fournis par la police et les douanes fran-çaises au ministère français des affaires étrangères ne sont pas convaincants et une étude de ces rapports a révélé que des responsa-bles des douanes et de la police françaises avaient violé certaines dispositions de la nouvelle conven-

M. Lafrance aurait expliqué toujours selon Radio-Téhéran — que le statut diplomatique de M. Amin-zadeh n'avait pas été pris en considération et que le gouvernement

d'une semaine (le Monde du

14 juillet), le Front Polisario

affirme avoir mené une attaque

contre les Forces armées royales

marocaines, à Houfrett-Ichiass,

dans la région d'Oum-Dreiga, au

raoui, quatre cent quatre-vingt-

trois soldats marocains ont été mis

. hors de combat - et trente-huit,

dont un capitaine, faits prison-

niers. Le Polisario, qui avait

annoncé cette attaque le jour

même de son déclenchement, le

lundi 13 juillet, revendique la des-truction de six chars SK-105, de

douze véhicules militaires et de

quatre dépôts de munitions, ainsi

que la récupération d'une trentaine de missiles Dragon, d'un

char SK-105 et d'une quantité

importante d'armement plus

Une petite

meur d'espoir

D'autre part, dans une déclara-tion publiée le mardi 14 juillet à

Alger, le numéro deux du Polisa-

rio. M. Bachir Mustapha Sayed, a

réagi favorablement aux propos

du roi Hassan II qui avait déclaré

à la presse britannique avant son

départ pour Londres : « Si les Sahraouis veulent se joindre au

Maroc, qu'il soient les bienvenus.

le Maroc sera le premier à ouvrir

son ambassade à El-Aloun,

Smara ou Dakhla, c'est-à-dire

dans la ville qu'ils se choisiront

La direction du Front Polisario

a · enregistré l'esprit constructif

qui ressort de certains passages et

des idées contenues dans les

déclarations du roi Hassan II », a

indiqué M. Bachir Mustapha

Sayed avant d'exprimer son

optimisme quant à la naissance.

comme capitale. .

S'ils décident de faire scission,

Selon un communiqué sab-

centre du Sahara occidental.

Afrique

La guerre du Sahara

Le Front Polisario revendique

une nouvelle attaque

contre les troupes marocaines

Pour la deuxième fois en moins Celle-ci pourrait être « le point de 'une semaine (le Monde du départ d'une entente, d'un bon

français réagira (à ce manquement aux règles diplomatiques), que (ce manquement ait été volontaire ou non) et que « les responsables seront punis ». Deuxièmement, aurait poursuivi M. Lafrance, M. Aminzadeh a été détenu dans le bureau des douanes de l'aéroport, ce qui et contraire à le convention de oui est contraire à la convention de Vienne. Le chargé d'affaires français aurait admis par ailleurs que l'a agression contre M. Aminzade et la confiscation de ses documents constituaient également des violations de la convention de Vienne.

Cette version des faits a été démentie par le Quai d'Orsay qui souligne qu'il n'y a pas eu d'excuses présentées au gouvernement iranien. Selon le Quai d'Orsay, M. Lafrance a été reçu au ministère des affaires étrangères pour exprimer les très étrangères pour exprimer les très graves préoccupations des autorités françaises après l'attaque du portoconteneur le Ville d'Anvers. (Le Monde du 15 juillet). A cette occasion, l'affaire du diplomate i ranien à Genève a été « évoqué », dit-on au Quai d'Orsay, et M. Lafrance a présenté la version française des faits qui ne coîncident pas avec celle des autorités iraniennes. Il n'a présenté aucune excuse au nom du gouverneaucune excuse au nom du gouverne-

Les craintes de M. Aminzadeh

Le diplomate iranien M. Aminza-deh qui avait quitté lundi soir l'hôpi-tal cantonal de Genève à bord d'une ambulance privée se trouverait, selon la télévision suisse romande, dans une clinique de Genève. Le diplomate qui souffre d'une petite ecchymose à la tête, auralt donné une série de coups de téléphone depuis sa chambre. Selon l'AFP, qui cite une source bien informée. cite une source bien informée, M. Aminzadeb craindrait pour sa vie, car sa maladresse aurait permis aux douanes françaises de l'aéroport de Genève de passer au crible des « documents codés importants » qu'il transportait dans son attachécase. Il ressort des indications recueillies de même source que le diplomate iranien, remarqué par la police française des frontières pour son attitude arrogante lors de ses nombreuses entrées et sorties du ternombreuses entrees et sorties du ter-ritoire, a été pris de court et aurait imaginé un scénario lui permettant de se faire passer pour une victime. Selon le chargé d'affaires iranien à Berne, M. Aminzadeh va se reposer pendant plusieurs jours avant de retourner à Paris, où vivent sa

voisinage et d'une paix fondée sur

une foi profonde, un réalisme

objectif qui privilégierait un futur de fraternité à la situation

actuelle de confrontation et de

destruction mutuelle >, a-t-il

Ces déclarations surviennent

peu après de nouvelles consulta-

tions à Genève, menées dans le

cadre de la médiation conduite

par le secrétaire général de

l'ONU, M. Javier Perez de Cuel-

lar et M. Denis Sassou N'Guesso,

président en exercice de l'OUA,

qui ont rencontré successivement

une délégation du Front Polisario

et le ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdellatif

ajouté que le diplomate iranien pourrait être renvoyé à Téhéran, car il a besoin de soins .

L'aviso-escorteur Victor Schoel-

L'aviso-escorteur Victor Schoelcher, bâtiment de la marine nationale française, est arrivé mardi à
Bahreln en mission d'e assistance au porte-conteneurs français, le
Ville d'Anvers, attaqué lundi par
deux vedettes rapides dans le centre
du Golfe. Le Ville d'Anvers se
trouve actuellement à quai au roct
trouve actuellement à quai au roct trouve actuellement à quai au port de Mina Salmane, pour l'évaluation des dégâts importants subis lors de

l'attaque.

Radio-Téhéran a estimé que la France « a réagi trop vite en accusant l'Iran - pour l'attaque du Villed'Anvers. La radio a affirmé que « la France a accusé l'Iran avec hâte » alors qu'aucune source « indépendante » n'avait reconnu la nationalité de ces vedettes. « Les observateurs politiques pensent que la France a réagi trop vite en accusant l'Iran compte tenu du précèdent de l'attaque irakienne contre la frégate américaine Stark, le 20 juin dernier », a poursuivi Radio-Téhéran, captée à Paris.

« Empècher le régime irakien

enerali, captee à Paris.

- Empêcher le régime irakien d'attaquer les bateaux commerciaux est le seul moyen de faire régner le calme dans le Golfe. On constate que ces deux dernières attaques, contre le pétrolier libérien (N.D.L.R.) : le Penonic, apparte-

celle contre le porte-conteneurs français n'ont fait qu'aggraver la crise de la région », a ajonté le com-

nant à une société américaine) et

D'autre part, le gouvernement américain qui avait indiqué que le passage sous pavillon des États-Unis de onze pétroliers koweitiens entrerait en vigueur vers la mi-juillet, a indiqué mardi que les premiers pétroliers passés sous pavillon américain pourraient commencer à naviguer le semaine prochaine. guer le semaine prochaine, proba-blement vers le 22 juillet. Le porte-parole de la Maison Blanche a admis qu'il y avait eu « un certain retard « dans le plan de protection par la marine américaine, en expli-quant qu'ils avaient été provoqués par des préparatifs d'ordre militaire. La situation reste très tendue dans le Golfe puisque mardi matin, pour la deuxième fois en moins de 34 heures, l'aviation irakienne a bombardé un terminal et un gisement pétrolier iranien en mer. Des avions irakiens ont aussi bombardé, selva Bandad Dile de Ferri une selon Bagdad. l'île de Farsi, une base maritime importante d'où par-tiraient les canonnère iraniennes

s'en prenant aux navires dans le Golfe. Ce mercredi matin, des avions de combats irakiens out mené un nouveau raid sur le champ pétro-lier iranien de Sassan, situé dans le sud du Golfe, après avoir été vrai-semblablement ravitallés en vol.

M. Mitterrand: « M. Gordji doit se soumettre à la loi »

Interrogé en direct du parc de l'Elysée, le mardi 14 juillet, lors du journal de 13 heures de TF1, M. Mitterrand a déclaré à propos de l'affaire Gordji :

Ce qui me paraît important, c'est que la justice française estime devoir entendre cet Iranien parce qu'il est soupçonné d'avoir pris part – à quel degré, je n'en sais rien – à des actions terroristes en France. La moindre des choses, c'est que le juge d'instruction puisse lui poser des questions. (...)

» Il n'a jamais été entendu, on ne peut pas préjuger du degré de sa responsabilité, mais il y a suffisam-ment de soupçons pour qu'il ait été appelé à s'expliquer, et il ne veut pas s'expliquer.

Nous, ici, dans notre pays, nous appliquons nos lois; il doit être entendu. Le juge d'instruction est

pressé de l'entendre au palais de justice, sans que l'on soit en quoi que ce soit conduit à observer des procédures particulières. C'est la loi, c'est la loi, et un iranien, comme un autre, doit s'y soumattre ».

A propos des otages du Liban, le chef de l'Etat explique son attitude passée et réaffirme sa détermination passon et realitique su occumunation présente: « J'al voulu servir la cause des otages et de leur famille; des conditions ont été posées; on a dit: ils seront libres si... Ces conditions n'étaient pas acceptables... et la situation ne s'est pas dénouée, et la situation ne s'est pas dénouée, et telle sorte que nous avons encore des otages français soumis à des pressions intolérables. (...) La menace pèse encore. Eh! bien, un pays comme la France, un pays digne de son histoire, n'a pas à s'incliner devant ce type de menace, de pression ou de chantage. >

Selon « le Canard enchaîné »

L' « interprète » de l'ambassade d'Iran rencontrait le sous-directeur de la DST

M. Wahid Gordji, dont M. Gilles Boullouque, juge d'instruction chargé de plusieurs dossiers de terrorisme, voudrait entendre le témoignage, «se rendait parfois chez Pasqua-Pandraud», affirme le Canard enchaîne dans son édition du mercredi 15 juillet, précisant qu'il y - rencontrait Raymond Nart, sous-directeur de la DST, service qui, en 1984, l'avait fait expulser de France et qui, aujourd'hui, est censé vouloir lui passer les menottes». Selon l'hebdomadaire, Wahid Gordji - avalt aussi quelques contacts barbouzards à la DGSE ». Le ministère de l'intérieur a démenti les rencontres entre M. Nart et M. Gordji.

M. Gordji, qui n'est pas officielle-ment diplomate mais a néanmoins d'importantes responsabilités au sein de l'ambassade d'Iran à Paris, est refugié dans les locaux de l'ambas-sade, refusant de répondre à la convocation du juge. Le 3 juin, des policiers s'étaient présentés à son domicile pour le conduire au cabinet du magistrat, mais M. Gordji avait disparu depuis la veille. Dans les milieux judiciaires et policiers, on affirmait qu'il avait été prévenu de l'imminence de son interpellation par un fonctionnaire du Quai

Les éventuels contacts de Wahid

Gordji avec M. Nart n'auraient en fait rien de surprenant. « Offi-cieux » à l'ambassade, le fonctionnaire iranien n'en avait que plus de latitude pour discuter avec le gou-vernement français des difficiles problèmes qui opposent les deux pays, qu'il s'agisse des otages fran-çais détenus au Liban, des ventes d'armes ou du terrorisme – dossiers particulièrement suivis par la DST - ou qu'il s'agisse de la normalisa-tion des relations commerciales. Le jour où il devait être interpellé, M. Gordji avait ainsi rendez-vous avec plusieurs industriels français pour discuter de contrats impor-tants. M. Gordji a également accom-pagné, en tant qu'interprête et conseiller, les discrètes délégations iraniennes qui se sont succédé à Paris depuis plusieurs années.

d'Orsay. Le chargé d'affaires ira-nien avait soutenu la même thèse dans une conférence de presse tenue dans les locaux de l'ambassade d'Iran au cours de laquelle M. Gordji étalt réapparu. M. Didier Destrémeau, diplomate du Quai d'Orsay mis en cause par le fonc-tionnaire iranien, a été récemment entendu à ce sujet par le juge d'instruction

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Filali. - (AFP.)

M. Kohl minimise la portée de sa visite au Tibet

Le chancelier ouest-allemand, M. helmut Kohl, a minimisé, au cours d'une conférence de presse, le mardi 14 juillet, l'importance de la visite ée qu'il s'apprêtait à effectuer au Tibet en catte fin de semaine à l'issue de ses entretiens à Pékin, en assurant qu'elle n'apportait pas d'élément nouveau à la reconneismunauté internationale à la présence chinoise dans l'ancien royaume hima-layen. Le gouvernement ouestmand, « tout comme la communauté imamationale, considère le Tibet comme faisant partie du territoire chinois », a-t-il dit. Les Chinois n'ont pour leur part rien dit, durant le sélour de M. Kohl à Pékin, pour alimenter la controverse entourant le voyage du chancelier ouest-allemand au Tibet, où il est le premier homme d'Etat étranger à être reçu officielle ment depuis l'annexion chinoise.

M. Kohl a d'autre part indiqué s'être fait l'interprête, auprès des dirigeants chinois qu'il a rencontrés – dont M. Deng Xiaoping – du sou-hait israélien, exprimé par M. Shimon Pérès, d'établir des relations diplo-matiques avec la China. Pékin, qui soutient l'OLP, s'y est toujours

Enfin, la visite de M. Kohl a donné lieu à la signature de deux contrats et une lettre d'intention représentant plusieurs millions de dollars et prévoyant d'importants transferts de technologie, notamment dans le domaine de la fabrication des satellites, des téléphones et des équipements de grands travaux.

Un accord sur la fourniture de réacteurs pour la construction d'une centrale nucléaire à Cinshan, près de Shanghai, n'a pas pu être finalisé, faute d'un accord sur le prix, selon un diplomate ouest-allemand.

Taiwan

La loi martiale

formellement levée

Taiwan. - La loi martiale, imposée il y a trente-huit ans à Taiwan par Chiang Kai-shek lors du repli des forces nationalistes chinoises, vaincues sur le continent par les troupes communistes, a été levée, le mer-credi 15 juillet, sur la quasi-totalité du territoire contrôlé par le gouvernement du Kouomintang. Le président Chiang Ching-kuo, fils de Chiang Kaishek, a annoncé formellement la veille cette mesure, dont il avait entamé le processus l'an dernier. La loi martiale restera en vigueur dans les îles Quemoy et Matsu, avantpostes des troupes nationalistes face au continent communiste dans le détroit de Taiwan.

Le Parlement de Taipeh, dominé par le Kouomintang, seul parti légal, plus poussées. - (AFP, Reuter.)

avait voté le 7 juillet une proposition de levée de la loi martiale faite le 3 juillet par le gouvernement. Vingtsix lois, qui donnaient notammen aux autorités militaires le droit de censurer la presse, de contrôler les douanes et l'immigration, et interdisaient grèves et manifestations, ont été abrogées mardi. Une nouvelle législation sur la sécurité, promuiguée le 1ª juillet, remplace la loi martiele. Cette nouvelle loi, critiquée par l'opposition, est notablement plus souple. Commentant la levée de la loi martiale, M. Wu Poh-heiung, ministre de l'intérieur, a jugé que cette « étape historique » dans l'histoire du régime prouvait la « sincérité » de ses efforts en vue de démocratiser la vie politique à Taiwan. Cependant, un des dirigeants de l'opposition, M. Haieh Chang-ting, du Parti démocratique progressiste, formé illégalement en septembre demier, a déclaré qu'il continuerait à organiser des manifestations pour obtanir des réformes

endon prouve

.e PCA 20, D**ate**

quipe en stand

mega-octet.

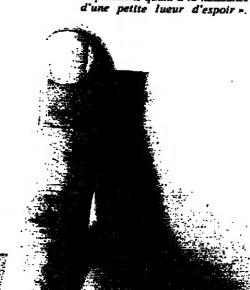
E pour que vous

es aujourd'hu.

PCA, sont comme 05.2" et DOS 3.3

Alors, en decoupe

Pour dépenser mo



CAYEST. TANDON SE FAIT ENCORE REVIARQUER!

Tandon prouve une fois de plus qu'il n'est pas

besoin d'être cher pour avoir de la valeur.

Le PCA 20, par exemple, à 17995F* HT, est

équipé en standard d'une mémoire centrale

1 mega-octet, un moniteur 14 pouces, etc.

Et pour que vous profitiez de notre avance

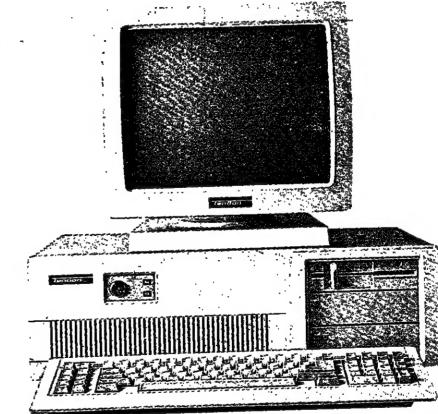
des aujourd'hui, le PCA 20, et toute la gamme

PCA, sont compatibles avec les systèmes

OS.2** et DOS 3.3** de demain.

Alors, en découpant ce bon, dépensez-vous

pour dépenser moins.



TANDON PCA 20: 17.995 F* H.T.

**OS.2 et DOS 3.3 sont des marques déposées de Microsoft.

PCA 30: 20.995 F* H.T.

PCA 40: **22.995 F*** H.T. *prix conseilles au 12/6/87.

rez ce coupon à : Tandon S.A.

Pour recevoir gratuitement notre documentation sur les PCA, renvoyez ce coupon à : Tandon S.A. ou téléphonez au : (1) 47.60.19.00.

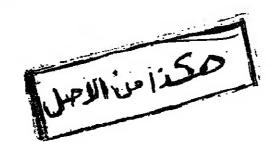
n:_____Société:

dresse:____

LM 15.07

Computer S.A.

165, boulevard de Valmy. 92706 Colombes.



MOATIZE

de notre envoyé spécial

EPUIS quatre ans maintenant, la gare de cette ville minière s'est installée dans une chaude torpeur. Plus aucun train ne bouge. La voie ferble, ponts détruits, ligne sabotés. La maison du chef de gare a été louée à une organisation humani-

Cet important centre ferroviaire, situé à 20 kilomètres au nord de la capitale provinciale Tete, s'est transformé en un centre de réfugiés, un carrefour des déplacés : les deslocados. Les wagons de marchandises, inutiles, leur servent d'abris. Cinq familles en movenne dans chacun. Au total 1 500 personnes échquées dans ce terminus, qui attendent deouis le mois d'octobre de pouvoir non pas retoumer chez eux, mais retrouver une paillate et un arpent de terre pour s'occuper.

La plupart sont des employés du chemin de fer qui, à défaut de faire rouler les trains, les habitent après avoir été chassés par les combats. Ils viennent de la vallée du Zambèze, de Caia, de Mutarara, deux villes reprises par le FRELIMO en février et en mai, male dont la situation est loin d'être normalisée. Ils ont aménagé les wagons avec les moyens du bord. Des morceaux de tissu servent de cloison entre les familles. Ils vivent là, dormant sur des tapis de roseaux ou de barnbous, se réfuciant le jour dans le seul endroit ombragé, sous la rame, entre les rails. C'est là. entre les boogies, entre les deux traverses, qu'a été installé le foyer où cuit la ferine de maïs. De vieux pneus font fonction de sièges ou d'escaliers pour accéder à ce qui est leur logis.

La vie est paisible dans ce train de l'attente, rythmés par l'approvisionnement en eau et en nourritura. Le ravitaillement arrive en d'eau viennent d'être installés. Une grande tente blanche de Médecins sans frontières fait fonction de dispensaire pour ces déracinés. Deux mille autres réfupiés sont éparpillés à la périphérie, dans des tentes et des paillotes. Le coordinateur du camp, Pedro Viagès, explique que chaque semaine une dizzine de milles arrivent en provenance du Malawi, quittant un camp pour en retrouver un autre. Un hangar abrite de récents évacués, des Témoins de Jéhovah qui campent au milieu des grues, des pelles mécaniques, des bulidozers, ravaudant des vêtements ou tressant des peniers.

Autant de machines, vestiges de la construction du barrage de Cabora-Bassa, comme ces silos à ciment, qui, tous, rouillent. Univers pétrifié par l'inutilité, animé per les victimes d'une guerre dont les conséquences sont symbolies par cette gare morte, Sur un arbre, une affichette épinglée rappelle que les combats ne s'achèveront qu'avec la victoire finale, comme en témoigne cette citation en lettres noires du président Joaquim Chissano : « Dans la lutte contre les bandits armés il ne peut y avoir de compromis. >

Moatize, comme la plupart des villes mozambicaines, a été envahie per les réfugiés. La population a doublé. Un autre centre à la

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AFFAIRES

4 années de formation supérieure au commerce et à la gestion.

Procedure d'admission en année prépara-toire (bacheliers) juillet - septembre 87.

Concours d'entrée en 1^{es} année (Prèce HEC, ESCAE, Sciences-Po, DEUG) 16 et 17

Resseignements et inscriptions

au secrétariat de l'école 5, rue de Turbigo 75001 PARIS

9, av. du Général Leclerc 20000 AJACCIO 95.51.08.00.

périphérie de cette cité de 30 000 habitants accueille 2 300 autres deslocados venus de deux districts du Nord. Rassemblés sous un énorme baobab, ils attendent de recevoir une provision d'huile, don du gouvernsment américain. Des paysans privés de leurs terres, qui s'ennuient dans leurs paillotes de roseaux. Quatre-vingt-quatre familles n'ont pas d'abri. Un seul point d'eau pour ce camp et le villege contigu.

Totalement comés da monde

Evarista paraît beaucoup plus que ses cinquante-neuf ans. Un sac lui tient lieu de jupe. Le regard fixé à terre, elle raconte qu'elle a été faite prisonnière par la RENAMO et qu'elle est parvenue à s'enfuir en Zambie. Cinq jours de marche! Un de ses quatre enfants y est mort. Son mari aussi est mort récemment à l'hôpital de Tete. Elle ne pense pas pouvoir un iour retourner à Macanga, son vil-

blème des réfugiés. Privés de res- d'une organisation internationale sources. Ils doivent au moins pro-

les maux engendrés par l'insécu- se fait pas sans difficultés en rairité, parmi lesquels 400 000 sérienne et au moins 300 000 autres totalement coupés du

L'UNICEF estime que 6,8 millions de Mozambicains ont besoin d'une aide alimentaire, soit près de la moitié de la population, évaluée à 14 millions. Au ministère du commerce, on a calculé que, pour pouvoir fournir 2 500 calories par jour à chaque habitant, on aurait besoin entre mai 1987 et avril 1988 de 878 000 tonnes d'aide et que les promesses faites se chiffrent à 530 000 tonnes. Les campagnes produisent peu, et lorsqu'il y a excédents, cas assez rare, ils ne peuvent être acheminés vers les villes, dont les habitants se nourrissent pour moitié grâce à l'aide internationale.

Si la malnutrition est répandue un peu partout, le Mozambique n'est pes l'Ethiopie ! Mais que se passe-t-il dans certains coins isolés, inaccessibles ? Il est sûr que certains arrivent à se maintenir en vie en mangeant des lage, à 150 kilomètres de là, où feuilles, l'écorce des arbres ou ella était domestique. Son avenir des fruits sauvages. N'ayant souest en forme de point d'interroga- vent rien pour se vêtir, les populations se déplacent an fonction des aléas de la guerre. Un membre rapporte que les paysans n'ont

son des carances de toute sorte et de l'impossibilité de se dépla-CET.

A Tete par exemple, où la population est passée de 50 000 à 90 000 habitants, le gouverneur de la province est consc que le pays ne peut vivre indéfiniment avec l'aide internationale et qu'il faut réorganiser la production locale, s'adapter à la situation. « Nous ne restons pas paralysés », s'exclame M. Muthamba, qui se souvient qu'au cours des années 1981-1982 les paysans avaient récolté 26 000 tonnes de maîs, alors que cette année on atteindra à peine 1 000 tonnes. Il reconnaît que la situation est « difficile ». Comment planter lorsqu'on quise sur les samences pour se nourrir, en aidant les proches accourus des campagnes ?

700 calories par jour

Au camp numéro un de Moatize, les rations alimentaires na permettent de fournir que 700 calories par personne et par jour, a calculé Médecins sans frontières, qui a entrepris une évalustion sanitaire et nutritionnelle. Et pourtant, la vie continue. Un bébé vient de naître sous la tente



Les réfugiés s'installent dans des wagons de marchandises aménagés avec les moyens du bord, attendant de trouver une paillote et un arpeut de terre.

duire de quoi se nourrir. Mais certains hésitent à aller à Benqua. à 10 kilomètres. Ils craignent les attaques de la RENAMO. Un projet similaire est prévu à Estima, non loin du barrage de Cabora-Bassa. Là, la région est réputée beaucoup plus sûre. Le gouvernement essaie d'aménager des structures dans le but de rapatrier également caux qui ont trouvé refuge au Malawi, et qui sont estimés par le gouverneur de la province à 203 000. 41 000 autres sont au Zimbabwe et 36 000 an Zambie.

Au total, selon le décartement de prévention et de lutte contre les calamités naturelles, 1 570 000 habitants ont été contraints de se déplacer à l'intérieur du pays, auxquels il faut ajouter 350 000 autres à l'extérieur, fuvant tous la famine et la guerre. Pour donner un aperçu de l'ampleur du drame que vit actuellement le Mozambique, il suffit de citer quelques chiffres. 4 500 000 personnes sont considérées comme « affectées » par

plus d'outils et creusent à la main le sol, à la recherche d'eau.

Chaque répit, chaque tentative d'installation est suspendue à une autre fuite. Une fuite sans fin qui les amène au seuil des villes. refuge de sécurité et certitude d'avoir à manger. « Leur état de dénuement est souvent total. Ils n'aspirent qu'à la paix. Ce conflit a provoqué un éclatement des structures traditionnelles et a brisé les relations commerciales. Une partie de la population est abusée, sans espoir de jours maillaurs», constate le responsable d'un programme humanitaire.

A défaut de pouvoir rétablir une via normale dans les campagnes, le gouvernement se propose d'installer les populations touchées dans les villes et leur périphérie et de reconstruire une économie dans ce qui est devenu le pays utile. Les organisations internationales soumettent des projets d'assistance de toute nature afin d'éviter qu'une partie de la population ne devienne une génération d'assistés. Ce qui ne

Nation

de cette organisation. Les enfants sont à l'école sous un baobab. On continue d'extraire du charbon da la mine, même si celui-cì s'accumule en une montagne gigantesque faute de moyen de transport.

Sur la route, à proximité du terril, un convoi est en train de se former. On l'appelle € la colorine s. Elle vient du Zimbabwe et se rend au Malawi. L'armée d'Harare assure sa protection au moyen de véhicules blindés. « La colonne » peut comporter jusqu'à une centaine de camions. A l'avant, face au premier véhicule, un panneau indique Zobué, la -frontière : 106 kilomètres.

Seule la route de Cabora-Bassa est considérée comme sûre. Le reste est livré à l'inconnu. Le Zambèze continue de couler, maiestueux, imperturbable. Sur ses rives, un cinéma en plein air a affiché son programme, un film des pays de l'Est, un film de guerra intitulé Quand les pommiers refleuriront. Oui. Quand?

E53 Tous les élèves, même les meilleurs, ont besoin que l'on s'occupe d'eux

> Préparation Véto · Corps professionnel de très haut niveau

> Prêts d'étude

6° à Bacs A, B, C, D, G

COURS DUQUESNE Enseignement privé

Opéra.

1, rue Taitbout PARIS 9*

242, rue Fb-St-Antoine PARIS 12*

Tél. 47 70 28 43 +

(Publicité) -RACHID KARAMÉ

TEL QUE JE L'AI CONNU

Anecdotes à l'appui, Raymond Eddé, l'ancien ministre liberais, dresse le pot-trait du président du conseil, dont la disperition brutale marque un nouveau tournant tragique an pays des Cèdres.

Dans le numéro de juillet CARABIES, on Missiper

et en Mankies. 78, rue Jouliney, 75017 PARIS Tél.: 46-22-34-14.

(Suite de la premièr page.)

Cabora-Bassa, le plus grand barrage hydro-electrique d'Afri-que, en est une illustration exemplaire. Superbe construction qui en onze années de fonctionnement n'a fourni qu'à peine une année de sa capacité de production. Actuellement, Cabora-Bassa ne tourne qu'à 0.7 % de ses moyens maxima, soit 2 075 mégawatts par houre. Sept ans de travanx, des ment 10 à 15 mégawatts par heure, soit pratiquement rien ou si peu. Quel gâchis en effet! A quoi bon produire puisqu'il est impossi-ble d'acheminer l'électricité. Les lienes à haute tension sont perpétuellement sabotées. 515 pylones sur les 6 400 qui conduisent le courant à Johannesburg out été détruits. Le contrat de fourniture de 1 450 mégawatts signé en 1984 avec l'Afrique du Sud est depuis le mois de février 1985 lettre morte. Le sud du Mozambique et la capitale sont approvisionnés par ESCOM, l'EDF sud-africain. Les Portugais, qui détiennent 81 % des parts du barrage, voudraient bien les ceder au gouvernement de Maputo, qui n'en veut pas. Pourquoi posséder entière-

d'entretien? On pourrait multiplier les exemples d'espoirs fauchés par un conflit qui n'épargne aucun socteur d'activité ou service public. Dans la province de Zambezia, sur vingt et une usines de thé, une seule fonctionne à 10% de sa capacité. Selon un membre d'organisation humanitaire, la commercialisation des produits a reculé de quarante ans. Les biens de consommation sont rares. Le métical, la monnaie nationale, ne permet plus de s'acheter l'indispensable. Symbole de cette pénurie, le grand magasin John Orr n'offre pratiquement que des rayons vides, mais les vendeurs restent fidèles à leur poste. Le pays importe peu, faute de devises. Il est de ment dépendant de l'aide interna-

ment un ouvrage qui ne rapporte

rien et en supporter les coûts

ne permettra de satisfaire que 7,5 % des besoins pour l'année 1987-1988. Certaines cultures ont été réduites à rien. On n'a récolté que 18 000 tonnes de riz. Des chutes dramatiques, de l'ordre de 90 % et plus. Les usines tournent quelquefois an tiers de leurs capacités. Le savon, les convertures (une pour 70 habitants), les chaussures (une paire pour 8 Mozambicains), les vêtements sont des denrées rares. « Le besoin de vêtements est aussi crucial que celui de nourriture, fait remarquer un représentant des Nations unies. Le problème de la nudité est grave. Parce qu'ils n'ont rien à se mettre sur le dos, les hommes et les femmes ne vont pas dans les champs ni dans les centres de soins. Les enfants fuient les écoles. » Pour plus de 87 % la population totale n'a pas accès à l'eau potable.

Si le Mozambique n'est pas as fond du gouffre, c'est grâce à l'aide internationale qui afflue de partout. Ce pays martyr suscite en effet un énorme courant de sympathic. Plus de cinquante organisations humanitaires participent an sauvetage.

520 % de déraination

Un programme de réhabilita-tion a été adopté fin janvier. Son objectif, selon M. Eneas Comiche, gouverneur de la Benque centrale : « Réactiver l'économie et réduire le déficit. » « Nous devois stopper la chute », dit-il. Comment ? Par une série de mesures prises dans les domaines fiscal, salarial, financier et les prix : dévaluation de la mounaie d'abord de 420 %, pais de 100 % fin juin, angmentation des salaires de 50 à 100 %, introduction de taxes nouvelles, actrossement des prix de 200 à 400 %, réduction des dépenses de l'Eist, contrôle de la masse monétaire, introduction de la notion de profit et augmentation des taux d'intérêt pour les dépôts en banque.

Le programme comporte des incitations à la relance mais aussi En moyenne, la production a des mesures de restrictions car la baissé de 90 %, estime-t-on au situation nécessite « des sacrifices ministère du commerce. La com- petriotiques », comme l'a souli-

19 000 soldats

de notre envoyé spécial

UR l'aéroport de Beira, deux DC 3 immobiles, le nez dressé vers le ciel, font le plein de vivres. Un peu plus de 3 tonnes chacun, essentiellement. des céréales, pour calmer la faim des victimes de la guerre. Chaque jour, les deux Dakota pilotés par des Sud-Africains font plusieurs fois la navette en direction des différentes bourgades, au nord, le long du fleuve Zambèze, Inhaminga, Caia, Sena. Des ponts atriens pour porter secours aux populations « affectées », comme les appellent les autorités. Des paysans désemparés qui ont déserté leurs terres et leurs villages pour échapper aux atrocités de la guérilla. Ils se sont aggin-tinés dans les villes, seuls véritabies flots de sécurité, la campagne étant, elle, livrée aux rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO on RNM).

Nul donte que sans ces sauvetages venus du ciel, seul moyen de communication, les habitants des rives du Zambèze mourraient pratiquement de faim. A l'entrée de Caia, les deux ponts, ferroviaire et routier, sont détruits. André, le pilote sud-africain, effectue un cercle serré au-dessus de ce qui ressemble à un gros village noyé dans la brousse. « On ne sait jamais, un jour ils auront des missiles... », dit-il. Prudence depuis qu'à Inhaminga un avion a essuyé des coups de feu.

Le Dakota se pose sur une piste gravillounée, solidement gardée par les troupes gouvernementales abritées dans une tranchée. Une bonne partie des 3 500 habitants assistent au débarquement des vivres, sacs de mals, haricots, cartons de lait en poudre, don du gouvernement suisse, et quelques ballots de vêtements. Au milieu des militaires, des enfants vêtus de sacs déchirés, au ventre ballonné d'où pointe un énorme pombril, observent, le regard grave, ont été saccagées, les baignoires

l'opération de déchargement, Sitôt terminée, ils se précipitent, munis de boîtes de conserve rouillées, pour ramasser les graines échappées des sacs. Une bouchée de plus, qui donne lieu à une mélée confuse d'où émergent les cris et les pleurs. Pendant ce temps, les adultes récupèrent sur le plancher du DC 3 la farine répandue et les céréales tombées des sacs. Tout est nettoyé. Aucune miette n'échappe à ces déshérités de la guerre. Pourtant, l'entrepôt où sont empilés les vivres est bien garni. Pour quelque temps au moins la survie est. ssurée. 600 tonnes au total ont été livrées en un peu plus d'un mois dans cette région du nord de la province de Sofala, passée sous le contrôle de la RENAMO lors de l'offensive de l'automne der-

Caia était tombée bien avant, en décembre 1985. Lors de l'attaque, la population avait fui. Le 20 février dernier, les troupes du Front de libération du Mozambique (FRELIMO) out finalement onquis ce chef-lieu de district à 250 km au nord de Beira. Caia est sujourd'hui une ville dévastée, où les habitants campent au milien des ruines. Des familles entières, que la quête de nourri-ture a amenées jusqu'ici, vivent dans des bâtiments sans toit, aux fenêtres et aux portes éventrées. Assis dans le coin des pièces, ces paysans aux yeux agrandis par la faim, au regard résigné, surveillent la cuisson de leur pitance quotidienne sur un feu de bois, à même le sol. Toute l'activité de ces réfugiés semble uniquement tournée vers un seul but : se nour-

Francisco Semo, jeune responsable du district, revenu dans cette cité meuririe, ne se lamente pas. Il montre ce qu'il reste de sa ville, livrée à une entreprise de démolition systématique. Des locaux de l'administration et du parti, de l'école, il ne reste que des murs. Toutes les installations

angers en re

-

35.22

150

MAN TENTAL

to a deal (A) 100 M Potent Acres 4 *** -

Bert B ---The second secon No. mile land

Service Commence of the service of SAME. ----* 100 × 105% D.F. (48) 1 2 120

21 6 24 27 200 27 200 20 20 4 . F . WA 100 B 1.15 - 2g Z-1600-3

. 4 .*

1 12 Like

rade Sale - 100 M 79.4E.M 15.00 Ct .L. **中华进** The same

" mail's say 1 2 34 L2

A September 14

12/1 4/ (5 to 1 to

THE R. MARKET

520 G & 6100

in Frances

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

(4) 対象器

and the second s

-936

Enquête

dans la guerre civile

martyr



gné le président Chissano. Un train de mesures où certains principes marxistes out été abandonnés et dont l'un des objectifs principaux est de favoriser la production agricole dont les prix out été multipliés par quatre. En revanche, les citadins ont commencé à avaler une pilule amère. Comment survivie avec 10 000 méticais, le salaire moyen; quand un kilo de viande en coûte 1 500, up cenf on une orange 100? Grâce au marché noir, le celèbre « candonga », grâce au troc, grâce au travail parallèle. seuls moyens pour joindre les deux bouts.

conseils du Fonds monétaire international et de la Banque mon-

vêtements, ce qui lui est nécessaire. » Il fait remarquer qu'il y a déjà des signes encourageants. Les résultats le prouvent, d'après lui. Augmentation de 17% de la production industrielle et de 8 % de la production agricole au pro-mier trimestre 1987 par rapport à la même période l'an dernier. L'amorce d'une reprise, la fin d'un effondrement? Les opti-mistes y croient. Le régime s'est engagé sur la voie du pragmatisme, se rendant compte des dégâts causés par l'application à la lettre de théories marxistes maladroitement imposées. Il faut désormais « défendre et consolider l'indépendance nationale » sérieusement menacée, comme le proclame un siogan du FRE-LIMO.

conditions pour que la population puisse avoir de la nourriture, des

Négocier avec les « bandits » ?

La tâche du président Chia-

sano, au pouvoir depuis le mois de novembre, est particulièrement difficile. On espère tout de même à Maputo que 1987, année du vingt-cinquième anniversaire de la création du FRELIMO, verra le début du redressement. Le chef de l'Etat a décidé d'agir sur tous les fronts, à sa manière, sans fan-fare, sans éclat, pour que le pays « sorte de la mendicité à laquelle l'a contraint la RENAMO», comme l'a dit fin juin le chef de l'Etat. Officiellement, la lignepolitique à Maputo n'a pas changé. L'actuel gouvernement poursuit l'œuvre entreprise par Samora Machel : non-alignement, accueil sans discrimination de tous les Etats soucieux d'aider le Mozambique, de l'Est comme de l'Ouest. Les autorités affirment que les décisions prises ne sont que les directives issues du IV- congrès du Parti, en 1983, que le président Machel a'a pas en le temps de faire passer dans la réa-

Il est encore trop tôt pour défi-nir le style Chissano, un diplomate dont le calme tranche avec la fougue du père de l'indépendance, Samora Machel. Petit à ajustements, changeant les cadres de la génération issue de la lutte de libération par des hommes considérés comme plus efficaces et plus rompus à la gestion en temps de crise. La moitié des gouverneurs de province, soit cinq sur dix, ont été remplacés. L'armée est en cours de réorganisation. Lentement, le président Chissano imprime sa marque dans la direction des affaires du pays. Le Mozambique doit se ressaisir pour éviter l'asphyxie. Mais la fin du tunnel n'est pas encore en vue. Certes, l'armée a repris l'initiative. Elle a reconquis du terrain. Mais combien de temps faudrat-il pour rétablir un semblant de sécurité? On a conscience, à Maputo, que le pari de la réhabilitation économique ne peut être gagné sans réduire sensiblement les activités de la RENAMO. Mais cela est-il possible? Ne vat-il pas falloir, un jour on l'autre, négocier avec les - bandits armés » ?

Une solution qui est catégori-quement rejetée par les autorités. Pas question de s'asseoir à la même table que ceux que l'on considère comme des mercenaires à la solde de l'étranger, et notamment de l'Afrique du Sud. Des rumeurs persistantes en provenance de Lisbonne font néanmoins état de contacts secrets, que le pouvoir s'empresse de démentir. Le président Chissano a de nouveau, le 16 juin à Mueda, écarté toute possibilité de pour-parlers avec la RENAMO. « Ces gens, a-t-il déclaré, demandent en fait au peuple mozambicain de rendre les armes avec lesquelles il a conquis son indépendance. La différence entre le FRELIMO et la RENAMO, a-t-il ajouté, est que la RENAMO reçoit ses ordres d'Afrique du Sud et de Lisbonne tandis que le FRE-LIMO les prend du peuple. M. Joaquim Chissano a cependant offert aux . bandits qui se rendent » l'ampistie, « car le Mozambique, s-t-il conchu, n'a jamais, par le passé, cherché à prendre une revanche contre ses ennemis ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

19 000 soll étrangers en renfort contre la RENAMO

et les levabes brités. Plus aucun mobilier, plus aucune trace de vie : l'univers de la désolation. La place de l'Indépendance est envanie par les herbes folles. Sur les mura de la mairie, les «Matsanga », du nom d'un dissident du FRELIMO qui lança la première vernementale, ont laissé quelques inscriptions : . Mozambicains, prenez les armes et luttez contre Machel », l'ancien président du Mozambique. Les soldats qui occupent les lieux ont répliqué : « L'apartheid est le nazisme de notre époque », on encore « Vive l'indépendance du Mozambique. Sur les rebords des fenétres, les fusils-mitrailleurs sont en position. Dans an coin, git un coffre-fort viole.

Un médecia pour 80 000 habitants

Francisco Semo n'affiche aucune haine, il constate simplement, en montrant son ancien cabinet ravagé : « Des choses comme cela ne peuvent être faites que par des bandits. Pendant la guerre de libération, on ne s'est jamais livrés à cela. Ils doivent se battre contre les troupes et non pas combattre la population. » La vue de ce qui reste de l'hôpital lui fait cependant mal au cœur. A l'intérieur, il n'y a plus que des vénitions démantibulés, des machines hors d'usage. Plus aucun mobilier, des placards vides, des vitres brisées. Les inscriptions « maternité », « buanderie », « salle de soins », ne condui-

sent qu'à des pièces nues. D'hôpital fantôme en carcasse de bâtiment, les habitants et les soldats déambulent comme dans un monde irréel. Sur le sol, une vieille dame grelotte de fièvre sous sa natte qui lui sert de couverture. Des grappes d'enfants se réfugient derrière leur mère aux seins aussi plats que des galettes. Dans tout le secteur, il n'y a qu'un seul médecin pour 80 000 habi-

jusqu'à 2 kilomètres. Il n'y a pas suffisamment de filets pour pêcher dans le Zambèze. Cais manque de tout, mais on fait avec ce qu'on a. Deux hommes confectionnent des casseroles avec de la tôle récupérée sur des engins militaires. L'électricité n'est plus qu'un très vieux souvenir.

grandes lignes par le président Samora Machel. L'actuel chef

d'Etat, M. Joaquim Chissano,

n'affirme n'être que l'exécuteur

des volontés de son prédécesseur.

Un second train de mesures vient

d'être décidé : angmentation des

tarifs publics et hausse des

salaires de 50 % à compter du

1 = août. Le Mozambique a

vingt ans de 15 millions de dollars

d'échéances sur une dette évaluée

Maputo s'est-il pour autant engage sur la voie du libéralisme

économique, rompant avec une

tradition marxiste? - Nous

construisons le socialisme.

déclare M. Comiche, et cela doit être clair. Nous voulons créer les

à 3,2 milliards de dollars.

Pour protéger l'existence précaire de ces gens sans espoir, un fort contingent de troupes gouvernementales est maintenu sur place. L'ennemi n'est pas loin, quelques kilomètres seulement. Il attaque la nuit et tente de dérober de la nourriture. La dernière offensive date de la mi-mai. Elle a été repoussée sans difficulté par ces soldats réguliers bien armés et bien habillés qui ont fait de Caia une place forte. Parmi les morts, un journaliste italien qui accompagnait la RENAMO.

Si, pendant le jour, la situation est calme, la muit laisse planer un silence de mort. Dans les tranchées et les fortins, les combattants du FRELIMO veillent. tuant le temps en jouant aux dames avec des capsules d'obus de mortier ou en grattant une guitare de fortune en contre-plaqué. Une attente interminable face à un adversaire insaisissable car en perpétuel mouvement, qui s'approvisionne en nourriture et en femmes dans les villages, dont les habitants sont devenus des otages. Certains parviennent à s'échapper et échouent dans les villes reconquises.

Manifestement, la contreoffensive du FRELIMO lancée au début de l'année a porté ses fruits dans les trois provinces de Sofala, de Tete et de Zambezia. envahies à partir du Malawi par la RENAMO. Bon nombre d'agglomérations ont été reprises, mais le reste du territoire est toujours sous la coupe des guérilleros. Les voies de communication sont impraticables, sixon au moyen de convois armés. L'avion reste l'unique mode de déplacetants. Il faut aller chercher l'eau ment, à l'exception de quelques

trains dans le couloir de Beira, protégé par les troupes zimbabécomes, on sur certaines portions du chemin de fer de Nacala, au nord. L'armée du Malawi a dépêché environ un millier d'hommes sur une partie du tronçon, en application d'un accord de sécurité signé le 18 décembre avec le

Ingérences sud-africaines

Au total, près de 19 000 soldats étrangers sont venus prêter main forte à l'armée du FRE-LIMO: 12 000 Zimbabweens. 1 000 Malawites et 6 000 Tanzaniens installés dans le port de Quelimane. Tous assurent un rôle de protection, les Tanzaniens par exemple ayant pour mission de maintenir sous leur contrôle certaines bourgades reconquises.

Une reconquête aux forceps qui a en pour conséquence de déplacer plus au nord et plus au sud les guérilleros, ainsi qu'en témoigne la recrudescence des incidenta dans les provinces de Nampula, d'Inhambane et de Gaza. Dans les territoires situés autour de la pointe du Malawi, la libération est loin d'être achevée. Apparemment, Milange et la base de Morrumbala seraient toujours aux mains de la RENAMO. · Non sculement les « bandits

armés » out porté la guerre ailleurs, mais, d'après les autorités de Maputo, ils auraient été renforcés et ravitaillés dernièrement à partir de l'Afrique du Sud. La radio de l'armée, Voz do Com-bate, a annoncé fin mai que mille hommes avaient été infiltrés à travers la frontière ou débarqués sur les côtes. L'agence de presse officielle AIM accuse régulièrement Pretoria de violer l'espace aérien mozambicain et d'entraîner pour 300 rands par mois (900 F) des réfugiés qui anraient le choix entre le rapatriement et l'entrée dans la RENAMO. . Des accusations infondées », réplique l'Afrique du Sud.

Depuis maintenant vingt ans, le Mozambique est en guerre. Un conflit qui, après l'accord de Nkomati en mars 1984, s'est aggravé et semble sans issue tant que la guérilla aura le soutien, dénié mais indéniable, de Pretoria, Si. désormais, le Malawi a accepté de coopérer avec le Mozambique dans la lutte contre l'insécurité. cels ne signifie pas pour autant que les bases de la RENAMO sient été éliminées de son territoire. Ces dernières années, la guerre du Mozambique s'est internationalisée, et elle déborde maintenant au-delà des frontières. A deux reprises déjà, la RENAMO a attaqué des villages an Zimbabwe, mettant ainsi à exécution la déclaration de guerre d'Afonso Dhlakama, son dirigeant, en novembre dernier.

Certes, le FRELIMO a repris l'initiative et l'armée est en cours de réorganisation. Des commandants provinciaux ont été remplacés. Le 21 juin, le président Joaquim Chissano a désigné un nonveau chef d'état-major, l'ancien commandant en chef de l'armée de l'air, le général Antonio Hama Thai, remplaçant ainsi le général Armando Panguene, en octobre dernier, avait succédé au général Sebastiao Mabote. Deux cents officiers ont déjà été formés par les Britanniques dans le camp de Nyanga au Zimbabwe pour renforcer l'encadrement. Un entraînement accéléré de trois mois, pour une unité qui est désormais passée de quarante à cent vingt hommes à chaque fois. L'accent a d'autre part été mis sur la constitution d'unités spéciales plus appropriées à la lutte antiguérilla que l'armée

Il faudra sans doute encore du temps avant que les troupes mozambicaines, estimées entre quinze mille et vingt mille hommes, puissent retourner la situation à leur avantage. La mission paraît même impossible face à un ennemi mouvant qui affirme contrôler 85 % du territoire.

P.D. JAMES La nouvelle Agatha Christie a écrit le plus formidable roman policier de ces dernières années! Un triomphe dans le monde entier. P.D. James Un certain goût pour la mort/

99 F

MAZARINE



Politique

La célébration de la fête nationale et les déclarations de M. Mitterrand sur TF 1

« Un certain nombre de pensées politiques sont menaçantes pour la République»

Interrogé en direct du parc
le l'Elysée, le mardi 14 juillet,
ors du journal de 13 heures de
IFI, comme les années précéleutes à l'occasion de la fête
lationale, M. François Mitterlationale, M. François Mitterlationale, M. François Mitterlationale, M. François Mitterlationale aux questions
Tyves Mourousi sur les sujets

I'Europe dans le cadre de
l'aut bien qu'il y ait des voix plus
sages qui se fassent entendre. Nul
l'est de trop, nul n'est de trop, et j'accorde beaucoup
d'importance à celles et à ceux qui
se consacrent aux tâches de préserrepublicain, le refus de l'intolérepublicain, le refus de l'intolérepublicain le refus de roux plus
sages qui se fassent entendre. Nul
a'est de trop, nul n'est de
trop, et j'accorde beaucoup
d'importance à celles et à ceux qui
se consacrent aux tâches de préserrepublicain, le refus de roux plus
sages qui se fassent entendre. Nul
a'est de trop, nul n'est de
trop, et j'accorde beaucoup
d'importance à celles et à ceux qui
se consacrent aux tâches de préserrepublicain, le refus de l'intolérepublicain le refus de roux plus sages qui se fassent entendre. Nul
a'est de trop, nul n'est de trop, et j'accorde beaucoup
d'importance à celles et à ceux qui
se consacrent aux tâches de l'intolérepublicain, le refus de roux plus sages qui se fassent entendre. Nul
a'est de trop, nul n'est de trop, et j'accorde beaucoup
d'importance à celles et à ceux qui
se consacrent aux tâches de l'intolése consacrent aux tâches de l'intolérepublicain le refus de roux plus sages qui se fassent entendre. Nul
a'est de trop, nul n'est de de l'Elysée, le mardi 14 juillet, lors du journal de 13 heures de TF1, comme les années précédentes à l'occasion de la fête nationale, M. François Mitterrand a répondu aux questions d'Yves Mouronsi sur les sajets

 La coopération entre la France et le Tchad

Sur la présence à Paris du chef de l'Etat tchadien, M. Mitterrand déclare notamment : « Le président Hissène Habré a été notre adversaire, il a combattu la France. Dans les années 76, il y a donc onze ans, il était en effet de ceux qui luttaient contre la présence de la France dans ce pays.

» Puis les choses ont changé. Cela se passait sous le précédent septennat; moi, j'ai eu à connaî-tre, en 1981, lorsque je suis arrivé là, le contrôle intégral du Tchad par le colonel Kadhafi. J'ai travaillé pour que cela puisse cesser. Nous sommes arrivés à une étape importante : le Tchad est libre. (...) C'est sûr, vous ne pouvez pas prononcer le nom de M[∞] Claustre sans que cela m'émeuve, mais j'ai pris en compte l'histoire au moment où je l'ai reçue en dépôt, et j'ai cherché à assurer d'abord la liberté du Tchad, qui est un pays

Sud du coopérant Pierre-Andre Albertini

M. Mitterrand souligne : «Le jeune Albertini a été condamné pour avoir refusé de dénoncer des personnes à la justice. C'est un reflexe honorable. Quoi qu'il en soit, on ne peut pas assimiler son cas à un cas de droit commun, de banale lutte contre l'ordre public! C'est le cas d'Albertini.

 Enfin, la justice a passé. Une peine a été infligée à Albertini. Il est d'usage dans ces cas-là. lorsqu'il s'agit de ressortissants d'un pays étranger, de les restituer à ce pays, et moi je ne peux pas accepter que le jeune Français Albertini soit dans les prisons d'Afrique du Sud pour des raisons d'ideal politique, et aussi de morale, tout simplement : on ne dénonce pas les gens lorsqu'on estime qu'il s'agit d'une cause

» J'ai déjà signifié que je ne créance du nouvel ambassadeur d'Afrique du Sad, tant que cette situation n'aurait pas été modifiée.» Evoquant ensuite la situa-tion en Afrique du Sud le prési-dent de la République ajoute : « Le statut interne de ce pays n'est pas acceptable pour un démocrate. Si un certain nombre de personnes, qui vont en voyage là-bas dans des conditions que j'ignore, trouvent que tout va bien, telle n'est pas mon opinion! >

La sécurité européenne.

Le président de la République se déclare « tout à fait favorable à ce que se créent des unités d'armes classiques où Allemands, Français et d'autres seraient pratiquement intégrés, à la condition, bien entendu, que cette armée, que les Français n'entrent pas dans le commandement intégré, c'est-à-dire sous commandement étranger à

PARIS SAN FRANCISCO

professionnel aux États-Unis.

d'enseignement supérieur.

Une double formation universitaire en

Le cursus intensif est de un an à PARIS

ECOLE

DE GESTION

DE PARIS

MANAGEMENT INTERNATIONAL

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

Il est associé à un stage intégré et à un projet personnel -

Admission 87-88: sélection exclusive par concours

3, imp. Royer Collard (métro Luxembourg), 75005 PARIS, Tél. (1) 43.25.63.91

E.G.P. 3 LA FORMATION DES MANAGERS INTERNATIONALN

per European University of America - San Francisco - Californic

diplôme E.G.P.

et de sept "terms" de deux mois à SAN FRANCISCO.

à Paris. Les candidats doivent justifier d'une année

Renseignements - Inscriptions et concours : École de Gestion de Paris. Établissement libre d'Enseignement Supérieur.

préparant au

naturellement, insiste M. Mitterrand. Il fant qu'il y ait une certaine unité politique, qu'on ne se
laisse pas démonter par tout et par
n'importe quoi, et aussi qu'il n'y
ait pas des campagnes qui troublent l'opinion, qui soient des campagnes de haine, de détestation
l'un de l'autre. l'un de l'autre.

» Certains avaient dit avant moi quand je dis « certains », il ne faut pas que cela apparaisse irrevencieux ~ «Aimez-vous les uns les autres». Bon, je ne demande pas qu'un exagère ce point de vue parce que je connais les limites dans ce domaine. Je sais un pen comment marchent les sociétés. Mais un grand pays ne peut être grand que s'il sait s'unir sur quel-ques objectifs majeurs. C'est tout ce que je demande.

L'approche de l'élection prési-dentielle, les campagnes à ras de terre, l'encouragement aux passions les plus basses, tout ce qui est réflexe instinctif, tout cela doit céder la place à une conception plus haute de l'intérêt du pays, qui passe par la République (...)

Le cohabitation.

M. Mitterrand fait son propre bilan: « Qu'est-ce que je cherche? D'abord, je cherche à éviter les crises inutiles, les crises graves que sont toujours les crises institutionnelles. Je l'ai évité en 1981, où, pour la première fois, la gauche gouvernait après des décennies et des décennies d'exclusion du pou-voir, et je l'ai voulu en 1986, alors que venait de parvenir au Parlement une majorité — disons les choses — hostile à ce que j'avais jusqu'alors entrepris. Mais mon devoir était supérieur à mes propres convictions (...).

» Je orois avoir protégé la réputation et le visage de la France dans le monde. J'ai à la fois assumé la continuité des grandes directions dont j'avais hérité et décidé quelques autres directions complementaires. aujourd'hui, forme un tout que j'ai

Evoquant à la fois l'élection municipale de Grasse, les conclu sions tirées de leur voyage en Afri-que du Sud par certains députés du Front national et de la majorité et l'influence générale des thèses soutenues par le Front national, M. Mitterrand indique, sans citer ce parti ni son président : « Je pense qu'un certain nombre de pensées politiques sont menacantes pour la République. (...) Un fait pris isolément, cela vaut ce que cela vaut. Ce qui compte, c'est l'addition : Grasse, presque en même temps que la visite de quel-ques pariementaires en Afrique du Sud, plus ceci, plus cela... Oui, cela commence à faire beaucoup, et je pense que tout citoyen respon-sable, serviteur du pays dans sa plus belle tradition, doit être atten-tif à cette évolution. (...) J'aper-çois se lever de plus en plus les intolérances et les fanatismes, et il

EUROPE ÉTATS-UNIS

· L'élection présidentielle M. Mitterrand continue de cultiver le flou sur ses intentions per-sonnelles : « J'aviserai pour assurer à la France, dans les quelques mois qui nous séparent de l'élection présidentielle, autant que je le pour-rai, des conditions de calme, de

Autoportrait d'un candidat ?

A réception dans le parc de l'Elysée, le mardi 14 juillet 1987, aura-t-elle été le dernière offerte par M. François Mitterrand ? Pour cette septième partie de campagne - en tous points réussie après le traditionnel défilé militaire impeccable comme il se doit. l'actuel hôte de ces lieux n'a rien révêlé de ses intentions. Usant avac maîtrise de l'art de l'esquive et avec habileté du sens de la nuance., M. Mitterrand n'a eu aucune peine à entretenir sinon l'équivoque et l'ambiguité, du moins l'interrogation

Tout au plus le chef de l'État a démenti les rumeurs - émanant de ses propres amis comme M. Roland

présidentielle anticipée puisqu'il a

assuré qu'il assumerait ses fonc-

tions « jusqu'à la demière minute

dans la plénitude de mes compé-

tences ». Voilà donc une réponse

précise à une question qui était dif-

fuse. Pour le reste - mais n'est-ce pas la loi du genre ? - M. Mitter-

rôle prééminent qu'il remplit à la

tête de l'Etat, feignant d'ignorer

superbement les autres pouvoirs de

rand a essenti

et l'énigme.

Et pourtant ! Et pourtant à travers cette attitude... souveraine, il a voulu montrer qu'il se sentait concerné par tout.

Qu'en pariant de la situation au Tchad, de l'Afrique de Sud, de l'Iran, de l'Europe et de la défense, il ait ainsi rappelé qu'en matière de politique extérieure et de sécurité il avait une fonction suprême visait sans aucun doute à restreindre les ambitions que nounit ausai en ca domaine le chef du gouvernement. Alors que la compétition à ce sujet entre M. Mitterrand et M. Chirac s'exerce depuis le début de la cohabitation, le président, sans pour autant souligner les convergences, a soigneusement évité de gêner

Il est vrai que le chef de l'État s toujours marqué qu'il se plaçait à un niveau très supérieur: « Ma tâche n'est pas de gêner l'action du gouvernements, a-t-il même jugé bon

> Un président paratonnerre

Mais peut-on penser qu'un président détaché à ce point de la conjoncture et des contingences de l'action quotidienne du pouvoir exécutif se serait autant intéressé à certains de ses aspects ? Qu'il aurait à la fois souhaité le bonheur des «travailleurs», comme le font tous les partis de gauche, et épousé les requêtes du patronat pour aider fiscalement l'investissement, comme le demande M. Barre, meia to refuse M. Balladur? Qu'il sa serait borné à un compliment plein de venin en félicitant M. Chirac d'avoir seulement rattrapé le retard de sa première année de gouvernement en matière de crédits pour la recherche scientifique ?

S'il ne souhaitait être agréable sux descendants des libéraux, des démocrates-chrétiens et autres MRP de l'après-guerre, aurait-il proposé - cédant au syndrome des temples funéraires — en gage de foi européenne le transfert au Panthéon des cendres de Robert Schumán, de Jean Monnet et de René Cassin, dont audun ne fut socialiste, au moment où les gaullistes se sent à l'Europe ?

à des citoyens le libre choix qu'ils ont fait à Grasse en votant pour une liste comportant des candidats de l'extrême droite? Il est vrai qu'il s'agissait davantage de sa part d'une mise en garde que d'une condamnation qui surait été contradictoire avec sa dénonciation des « campagnes de haine et de détestation l'un de l'autre». En s'inquiétent d'« un certain nombre de pensées politiques meneçantes pour la République », M. Mitterrand pensait-il aux raisons « objectives, eérieuses, républicaines » Qui pourraient le pousser à être candidat et 1988 et qu'il évoquait le 7 juin dernier en gravissant la roche de Solutré pour le ces où l'on serait cen situation de voir la France s'abandonner»? En rapprochant hardiment la municipale de Grasse et la situation en Afrique du Sud, quitte à donner trop d'importance aux dernières déclarations irresponsables de qualques députés lambda, n'a-til pas voulu agiter un épouventail ?

Si M. Mitterrand n'était précocupé que de son image et de son destin personnel et non de l'avenir du pays au-delà de 1988, n'aurait-il pas davantage évoqué le bitan des gouvernements Mauroy et Fabius alors qu'il n'en a dit mot ?

En revenche, on pourre trouver dans les propos du président de la République une foule de formules apaisantes et unanimistes : « évites de jeter de l'huile sur le feu », « garder son sang-froid », « respecter la volonté populaire », « éviter les crises inutiles », « que l'opinion ne s'affole pas », sans cubiler la parole biblique « Aimez-vous les uns les

En somme garant d'une « certaine unité politique » de la nation, « protecteur de quelques grands principes », détaché des querelles partisanes, ne condamnant plus formellement la droite ni le libéralisme, ne se référent plus explusivement au « peuple de gauche», et ne citant à aucun moment le socialisme, vigilant à l'égard des droits de l'homme, attentif aux revendications des travailleurs comme aux demandes du patronat, M. Mitterrand a présenté sa fonction comme celle d'un président-paratonnerra, tout le peuple étain commé à se pénétrer de son rôle salvateur.

Mais n'a-t-il pas aussi brossé à toutes fins utiles le portrait-robot d'un candidat clefe en main qui pourrait devenir un autoportrait ?

« Beaucoup plus gai que les deux dernières années!»

La traditionnelle garden-party du 14 juillet a réuni, après le défilé militaire, plusieurs milliers de personnes autour de M. François Mitterrand dans le parc de l'Elysée. Outre des M. François Mitterrand dans le parc de l'Elysee. Outre des personnalités des milieux culturels et artistiques, de nombreux dirigeants, députés et anciens ministres socialistes dont les deux anciens chefs de gouvernement, MM. Laurent Fabius et Pierre Mauroy, et aussi M. Christian Nucci — ont assisté à cette partie de campagne, tout comme une dizaine de ministres de l'actuel gouvernement. M. Jacques Chirac était présent au début de la réception et a échangé quelques mots sur le défilé avec le chef de l'Etat, avant d'aller rejoindre. à l'Hôtel de Ville, pour un déjeuner traditionnel tout aussi tra-ditionnel, les soldats qui evaient participé au défilé, tandis que M. Pierre Méhaignerie, ministre centriste de l'équipement, s'attardait à l'Elyaée.

« C'est besucoup plus gai que contenir la masse qui veut touces deux dernières années. » Les conseillers de l'Elysée hument en connaisseurs les parfums mâlés qui montent des buffets régio-neux dressés sous les tentes, écoutant les murmures et les rires de la foule. « En fait, reprend l'un, il y a 90 % de braves gens qui sont là pour être dans l'Elysée et qui mangent du saucisson. Et au milieu, il y a les gens de la Nomanklatura qui se rchent entre eux.... » « Ce qui est sympathique, continue un deuxième, c'est toujours ce côté fête à neu-neu », ou « fête de la rose qui aurait réussi » complète,

perfide, un autre.

Il est vrai que, si l'observation de cette tranche de France profonde qui festoje ici vaut sondege, le dernier 14 juillet du septemat est une réusaite, pour le président et même pour... I eventeur le confident le suficialistes. president et marne pour... I ever-tuel candidat. Les spécialistes remarquent les applaudisse-ments qui — pour le première fois, assurent-ils — éclatent, quand « Tonton », après son entretien avec Yves Mourousi, plance dess le foute qui l'attent plonge dans la foule qui l'attend sur les pentes douces de la cuvette herbouse que forme le perc de l'Elysée. Lis où, d'habitude, un mince cordon de gardes républicains suffit, on voit des gardes ruisselants de aueur dans ir uniforme noir et bleu, le visage rouge, s'arcbouter pour

cher ou voir - pour la demière fois ? - l'actuel occupant des

Pour la dernière fois ? « Absolument pas », tranche le sociolo-gue Henri Weber, qui donne rendez-vous au même endroit l'année prochaine, avec le même président. « Tu vas te ridiculiser », le sermonne sa femme en riant. Est-ce la chaleur, le champegne, les airs légers que joue la musique de la garde qui entre-tiennent une douce euphorie chez les dignitaires socialistes?

« C'est dröle, murmure rêveusement M. Maurice Benassayag,
maître des requêtes au Conseil
d'Etat, je n'ai pas le sentiment de
vivre le dernier 14 juillet ici avec

La demière garden-perty pour la gauche è l'Elysée ? « La dernière de l'année », oui, précise M. Dominique Strauss-Kahn, tancis que le rocerdien Gérard Fuchs, sans s'engager sur le per-sonnalité du futur président, affirme sobrement : « Quand on it les sondages, on se dit qu'on a de bonnes chances de reve-nir ». M. Christian Laurissergues, député du Lot-et-Garonne, n'a pas les mêmes raisons que son collègue parisien d'être prudent : € 5'll est candidat, il sera élu ».

Sur les « Champs » Regarde-nous!

« J'aime mieux qu'il y ait des Français qui approuvent ce que je fais que le contraire », disait M. Mitterrand en conclusion de son entretien evec Yves Mou-rousi, sur TF 1.

Le président de la République a donc été certainement ravi des applaudissements qu'il a recueille le metin, alors qu'il de-candait les Champs-Elysées, contrastant fortement avec les aiffets de 1982 et les « Mitterrand, démission ! » de 1983.

Avent 10 heures, le public.se pressait déjà nombreux le long de l'avenue. Des soldats distribusient gratuitement une bro-chure de huit pages à la gloire de l'armée françaisa, tandis que d'autres tentalent de vendra, apperemment sans beaucoup de

C'est à 10 heures précises que la R 25 du président de la République est arrivée, encadrée per une vingtaine de motards de la garde républicaine. Premiers applaudissements, premières exclemations: « Oh ! la vache, la bagnole! > Aucun geste d'agres-sivité sur tout le parcours. M. Mitterrand semble ne pas regarder ailleurs que devant lui. Ce qui fait dire à un CRS : « Alors

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des druits de l'homm

inon vendu dans les kiosques LES **FONCTIONNAIRES**

Envoyer 33 F (timbres à 1 Fou chique à APRES-DEMAIN, 27, sue Jean-Dolent, 75014 Peris, en spéditant le domier demandé ou 130 F pour l'abonnament ennuel (60 % d'économie), qui domne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

J'AI DÉJÀ QUELQUES PROJETS POUR LE PROCHAIN 14 JUILLET! TOUJOURS A L'HOTEL DE VILLE? Dumas - concernant une élection

respect et de démocratie indispen-sables.

L'hommage aux pères de la Communauté européenne En conclusion, le président de la

République affirme qu'il aimerait qu' on honore davantage les fon-dateurs de la Communauté européenne » : « Au mois d'octobre, René Cassin, qui a rempli un grand rôle pendant la guerre et après, qui a été l'instigateur de la Déclaration universelle des droits de l'homme, sera transporté au Panthéon. Moi, j'aimerais que des hommes comme Robert Schuman, Jean Monnet, si cela est compati ble avec les intentions qu'ils omt naguère exprimées ou que leur famille pourrait exprimer, soient la pour témoigner qu'un des grands moments de l'histoire de la France a été de fonder l'Europe. »

JEAN MONNET

JEAN MONNET

[Né le 9 novembre 1888 à Cognac (Charente), secrétaire général adjoint de la Société des nations après la première guerre mondiale, Jean Monnet fut à l'origine, en 1946, du premier plan de modernisation et d'équipement qui porte son nom. Associé aux discussions sur le plan Marshall et sur la fondation de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Jean Monnet sers ensuite l'inspirateur du plan Schuman avant d'être à l'origine du Marché commun et de l'Euratom ratifiés par les Six en 1957. Jean Monnet est mort le 16 mars 1979 à Rambouillet, quelques semaines après la mise en place du système monétaire européen, nouveau pas dans la construction de l'Europe à laquelle son mm reste attaché.]

ROBERT SCHUMAN

ROBERT SCHUMAN

[Né à Luxembourg le 29 juin 1886, Robert Schuman avant été din député de la Moselle en 1919 et constamment réélu jusqu'en 1962. Entré en mars 1940 dans le cabinet de Paul Reynaud comme sous-secrétaire o'Etat chargé des réfugiés, il démissionne lorsque Pierre Laval devient président du Conseil. Arrêté par la Gestapo en aeptembre 1940, emprisonné, évadé, il occupe après la seconde guerre mondiale de nombreux postes ministériels. Ministre des affaires étrangères de 1948 à 1952, il fait, en cette qualité, la déclaration du 9 mai 1950 d'où naîtront le aplan Schuman» et la Communauté européenne. Président de l'assemblée parlementaire de Strasbourg de 1958 à 1960, Robert Schuman meurt le 4 septembre 1963.]

RENÉ CASSIN

RENÉ CASSIN

[René Cassin, né à Bayonne
(Pyrémées-Atlantiques) le 5 octobre
1887, avocat, délégué de la France à la
Société des nations de 1924 à 1938, fut
le premier civil à répondre à l'appel da
général de Gaulle qu'il reloignit à Londres le 20 juin 1940. Après avoir joué un
rôle important auprès du chef de la
France libre, Reoé Cassin devient en
1944 vice-président du Conseil d'Etat. Il
sera en 1958 membre du Conseil constintionnel provisoire et, en 1960, membre
du Conseil constitutionnel. René Cassin
fut vice-président de 1941 à 1955 puis
président de 1955 à 1957 de la commission des droits de l'homme des Nations
unies. Son non reste attaché à la Déclaration universelle des droits de l'homme
(1948), dont il fut le principal rédacteur. Ce qui hu valut en octobre 1968 le
prix Nobel de la paix. René Cassin est
mort le 20 février 1976.]

A l'Elysée

succès, des disques de musique militaire.

François, nom de Dieu, regarde-nous I »

E TOTAL

14 mg . 1986. ONE STATE TO THE PERSON OF · 注明 转换。 The State of the S and the second - - - SER - SERVER

The Control of the Co Tanka Sa م**نظر** عديد عاب is combat. Stattesseer Rogarane

&

1 30 mm

Secure

Bartist Comme

Contraction of the Contraction o 4 Feb. Ter in finge Service Andrews

The second secon THE PERSON WAS TO コンドラ まじ 政治的 Territoria Ser The second second and the second 500 to 100 年的基本

15 A. 477 - to district the * 3 A # 4

A STATE OF THE STA The same Company to problem

to the The state of the s 1 -4 -7 4 1952 The state of the s A Section of the sect

the there we have . The state of the s

A rate perma he .

ARREST THE THEORY

THE PROPERTY WAS ARREST

THE WAY SEE

Mary Million

Marie Lander

AND SHAPE SHAPE SHAPE STATE

A SAME SAME AND AS A SAME SAME AS A SAME A SA

select wheel desired "

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Market Market Street

- And we want

THE SHAPE

Experience to the second

AND MADE SALES

選出 古田子 かっこう

THE WALL OF THE PARTY

The way and will a

PROPERTY AND ADDRESS OF THE

At Spiritages, on -

神 神经 學 學 "

Think while it

A Diss. 2. 4. A.

· 中国的大学

Marine The rest of

The same of the same

A 100 M 100 TO 100 1

THE PARTY OF THE

Towns to the second

The second section is the second

-

-

Fr. water ware

1 - ·

A Property of

The second second

The second of the second The Party of the P -

The sale of the sales on the

3 x A

- 10 mm

the standards to get a grant of the standards and standards

Same and the same of the same

Marie de Contratorios

the decreasion where is the second of the second

The state of the s

The prior of displaying

contractor of the

and the transfer of

the reconstruction of

in a part of the NY

y services of the "#

The second of the second of

The second secon

A CONTRACT OF THE

الموسى والمهامية الموسى والمهامية المهامة المارية

après-del

. . .

المعرفة المساء

1 . 100 am A FR

The same of the sa

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

La syphilis... avant le SIDA

Connaissez-vous le cas de cette « jeune fille atteinte d'un chancre céphalique pour avoir été embrassée sur le front » ? Saviez-vous qu'avec une baignoire mal nettoyée ou un porte-plume porté à la bouche vous risquiez d'attraper le « mal de Naples » ? Votre arrière-grand-père n'était-il pas un « avarié » ? Au début du siècle, ce mal qui répand la terreur, c'est la syphilis. Avec tous les fantasmes que nourrit aujourd'hui le SIDA.

par Jean-Noël Jeanneney

E mouvement tournoyant des émotions collectives qui entoure désormais le SIDA ramène impérieusement en arrière, au temps de la terreur qu'imposa la syphilis.

Non que je songe à suivre le « mal de Naples » dans la durée de son histoire pluriséculaire : trop de variantes brouil-leraient le regard (1). Il s'agit de concentrer l'attention sur les décennies que vint clore, dans les années 40, le triomphe de la péniciline, et en particu-lier sur les trente ans qui précédèrent en France la première guerre mondiale. Si ce ne fut pas alors, semble-t-il, le temps de la plus grande gravité stafistique du mal, ce fut l'époque où sa virulence s'avéra pour la conscience publique la plus éclatante. Ce fut en somme — pour reprendre l'expression d'Alain Corbin, magnifique historien de ces mouvements majours de la sonabilité collective (2) - « l'age d'or du péril véné-

A partir des années 1880 en effet, les congrès médicaux commencèrent d'y attacher non plus seulement l'intérêt dû à un fléau microbien parmi beaucoup d'antres, mais quelque chose comme une attention obsessionnelle, préparant, dans les années 1890, l'irruption de large public. Désormais, le monde médical nourrit puissamment une inquiétude collective qui fait irruption dans la littérature romanesque et jusque sur la scène des théâtres. C'est le moment où les Avariés, la pièce de Brieux, peinture plus climque que romanesque des conséquences horribles du mal et des drames de conscience qu'il suscite dans les milieux bourgeois, obtinrent un triomphe sur la scène et en librairie.

du professeur Augagneur

Quelques grandes voix médicales se sont efforcées récemment - sans vouloir lénifier - de ramener le péril du SIDA à la portée statistiquement encore limitée qui est la sienne dans nos pays parmi les fléaux sociaux. Je me sonviens avoit entendu meguère le pro-fesseur Jean Bernard rappeler volontiers que le nombre des victimes du SIDA en France demenre, actuellement encore, presque bénin par rapport aux ravages de l'alcoolisme ou aux accidents de la route, et que la place qu'y consa-crent les médias est proportionnellement démesurée.

ON sait anjourd'hui qu'an cours des années 1890-1914 l'antique « vérole » est plutôt en régression par rapport aux décennies antérieures, grâce aux progrès de l'hygiène et à l'efficacité au moins partielle des traitements mis au point : quelle que soit la marge d'incertitude inévitable dans ces domaines, des études chiffrées plausi-bles, publiées en 1907, ne lui attribuent que 2,2 % des décès survenus dans les hospices et hôpitaux parisiens et 2,26 % de ceux qu'on a dénombrés dans les hôpitanx de Toulouse. Le professeur Augagneur, dont la thèse était consacrée des 1879 à la syphilis héréditaire tardive, qui fut aussi le prédécesseur d'Edouard Herriot comme maire radical de Lyon entre 1900 et 1905, puis gouverneur de Madagascar et ministre de la marine, figure homorablement parmi ceux qui s'attachèrent inlassablement à ramener au concret de ces chiffres. Il saisit chaque occasion de souligner en particulier que le mal vénérien ne se rencontrait que très rarement chez les conscrits examinés par les conseils de révision. Il fit valoir que, contrairement aux idées de plus en plus répan-

dnes, l'hérédité syphilitique n'existait que si la mère était atteinte, et seulement dans la période de la grossesse, où elle pouvait transmettre le mal. Et il affirma constamment : . Ceux qui estiment le danger vénérien considérable obéissent à des impulsions sentimentales, non à des raisons démontrables »

En face, le discours de la phapart des médecins spécialistes est tout autre vraiment terrifiant. Certains, proprement extravagants, tel le profes Burlureaux en 1902, vont jusqu'à réclamer la création par l'Etat de « musées syphiligraphiques - dans les grandes villes, pour exposer aux yeux de tous les ravages épouvantables du mal. Dans un article consacré à la prostitution à Lille, et auquel Alain Corbin a fait un sort, le docteur Patoir se dit, en 1902, conveinen que « la syphilisation de toute l'espèce humaine est inélucioble ., et il ajoute : « Dans certains districts de la Russie, cette syphilisation serait un fait accompli = (4).

'OBSESSION des «syphiligraphes exaltés - se nourrit de la croyance irrationnelle dans les formes les plus folles de la contamination. Nous qui ons ce que la numeur autour du SIDA a colporté de plus fantaisiste avant même les élucubrations intéressées de M. Le Pen, quant à des infoc



Converture de l'Assiette au beurre (18 mars 1905).

tions possibles par la piqure de moustique ou la salive de baisers (on se rappelle cette actrice se disant publiquement atterrée que Rock Hudson l'ait naguère embrassée sur la bouche devant des caméras, pour les besoins d'un tournage), nous nous retrouvons en terrain familier devant les développements dévergondés auxquels se livrent les plus hautes sommités médicales, autour de 1900, quant à la «syphilis des innocents * : celle des nourrices, celles des sages-femmes, celle des verriers, celle des musiciens, celle des emballeurs qui ont l'habitude de garder dans la bouche les clous qu'ils s'apprêtent à utiliser. « Les syphiligraphes, écrit Alain Corbin, se plaisent à énumérer tous les objets qui risquent de contaminer les individus les plus sages : piscine ou baignoire mal nettoyée, siège des lavabos, rasoir du coiffeur, plume, porte-plume, crayon ou pinceau portés à la bouche, cornet acoustique, pipe, portecigarettes, guillotine qui dans les bureaux de tabac sert à couper l'extrémité des cigares, timbre-poste, instruments de vaisselle, converts, pièces de



monnale que les receveurs des tramways tiennent entre leurs lèvres, jumelles de théâtre, literie, linge de maison, crucifix embrassé lors de la cérémonie du vendredi saint - sans oublier tous les gestes susceptibles de transmettre la maladie : embrassen à la sacristie le jour du mariage, les poignées de main et surtout les attouchements, les caresses, tous les frôle-ments que permettent les « demi-vierges » décrites par Marcel Prévost ... » Et, pour faire bonne mesure, le professeur Alfred Fournier, en vient à citer gravement le cas d'une jeune fille atteinte d'un chancre céphalique pour avoir été embrassée sur le front... = (5).

A INSI glisse bientôt le propos. Ainsi le discours normatif se mêle-t-il vite et très intimement au discours médical Parfois allusivement, très souvent explicitement. Comme dans ce candide postulat du docteur Monnet publiant ses Conseils aux avariés : . En tête du traitement (...) il faut inscrire comme règle absolue la fidélité conjugale. N'ayons qu'une semme, c'est sormel et indispensable. Tant il est vrai que la morale et le médecin, ici comme toujours, montrent leur indissoluble union ... » (6). A quoi fait écho Alfred Fournier quand il appelle hautement à une mise hors la loi de toutes les relations extra-conjugales et écrit : « S'Il s'opérait un retour de l'humanité vers l'innocence et l'âge d'or, les jours de la syphilis seraient comptés... » Et ceci encore, du professeur Burlureaux, en 1902, devant le congrès de Bruxelles, rencontre internationale exclusivement consacrée à la syphilis : « Le mariage est de toute évidence le plus sur abri contre le péril vénérien.

Pas de vrai plaisir

Familier encore à nos oreilles, en suite logique de cette confusion des soucis médicaux et des prescriptions morales, le débat qui se développe alors sur la diffusion des préservatifs masculins. On sait les réactions très mitigées de l'Eglise catholique, aujourd'hui, devant la propagande pour l'usage des condoms comme seule protection effi-cace contre le SIDA: la hiérarchie s'inquiétant que cette publicité et l'accès facilité à ces produits n'encouragent une violation des préceptes fonda-mentaux de la foi quant à la chasteté imposée hors du mariage. Cela ramène sez fidèlement au début de notre premier demi-siècle, en mineur, et avec toutes les préoccupations qu'inspire à l'observateur l'évolution, dans l'intervalle, des interdits de la société ambiante. Avant 1914, la Faculté se prononce en majorité contre toute propagande pour la préservation. Le souci hygiénique s'incline devant la préoccu-pation morale : devant la Société internationale de prophylaxie, le professeur Burlureaux, toujours lui, affirme ainsi hautement : « Notre société de prophylaxie sanitaire et morale ne peut pas, ne doit pas s'intéresser aux moyens artisiciels de protection, d'abord parce qu'aucun de ces moyens n'est sanctionné par la morale, ensuite pour des raisons non de pudibonderie mais de décence ; enfin parce que les industriels de bas étage ne manqueraient pas de transformer notre approbation en réclames fort lucratives pour leur commerce innommé. »

Un pas de plus et l'on touche à une conviction plus profonde qui est souvent dissimulée, et parfois candidement formulée : à savoir le sentiment vif chez plusieurs qu'il n'est pas de vrai plaisir sans risque. On songe au personnage central du roman récent de Dominique Fernandez, ce livre qui fait entrer, selon le mot de Jacqueline Piatier, « le SIDA en littérature ». Il dit avant de mourir : La nature ne supporte pas la complète liberté. Elle regimbe contre l'épanouissement sans limites de ses possibilités (...). Tout ce qui se réalise trop parfaltement appelle le germe extermi-

Le 5 juin 1904, l'abbé Mugnier note dans son journal : « Charles Du Bos, qui a vingt ou vingt et un ans, vient de me dire que la jeune génération commence beaucoup plus tôt la vie sensuelle, treize ou quatorze ans. On se fatigue plus tôt de la femme, d'où la pédérastie qui augmente : recherche d'autres sensations... > (8).

A nature de la syphylis ne lui a pas

donné par rapport à l'homosexualité la situation du SIDA qui apparaît clairement à la droite extrême (en particulier aux Etats-Unis) comme une punition divine. - Dieu n'a pas créé Adam et Stève », proclament ses pancartes. Mais la nuance, au fond, est superficielle. Dans l'angoisse vénérienne du début du siècle affleurent constamment le refus de sa différence et de sa liberté, la peur de l'autre. On sait tout ce que remue actuellement, chez certains, la probabilité de l'origine africaine du SIDA. Vers 1900, une grande partie de la littérature consacrée à la syphilis respire la xénophobie et le racisme. Alain Corbin et Claude Quetel font tous deux un sort, parmi plusieurs autres exemples possi-bles, au terrifiant roman populaire d'un nommé André Couvreur, les Mancenilles, publié en 1900 (9). Paris y est comparé à un mancenillier, arbre mortel pour qui s'endort à son ombre. Les femmes porteuses du mal sont des mancenilles », responsables de la désagrégation morale et physique des hommes qui les fréquentent. Le héros, Maxime, est un jeune et brillant ministre, bientôt jeté dans la folie par son mal. Parmi les nombreuses partenaires de ses débauches, l'une, Frida, est celle « dont le lit devenait l'émonctoire de tous les personnages de couleur du quartier amenant des quatre coins du monde leurs vices et leur maladie peutêtre ! .. Et c'est par un Arménien qu'une autre maîtresse, Simone, est finalement contaminée... Chemine, sous-jacente, l'idée que la

civilisation et les voyages ont seuls permis l'extension du fléau contre quoi protégerait la vie close des ruraux

Demain:

Barbes de 1853 et barbes de 1981



Victor Augugneur (1855-1931), méde cin, chirargien et homme politique fraucais. Il fut maire de Lyon, gouverneur aéral de Madagascar de 1905 à 1910 et gouverneur général de l'AEF à partir de 1920. En 1879, il connecra sa thèse à la syphilis béréditaire active et affirma nment : Ceux qui estiment le danger rénérien considérable obéinsent à des ulsions sentimentales, non à des raisons démontrables. » Ci-contre, un dessin de Galanis para dans l'Assistte au

d'autrefois... « L'age d'or », disait Fournier... L'illusion est grande pour qui sait les ravages épidémiques de la peste au Moyen Age. Mais cette nostalgie d'un paradis perdu de pureté idéale n'est-elle pas l'une des composantes souvent repérée des mythologies de la droite traditionnelles (10)?

ELARGISSONS encore le regard : l'exploitation de la peur est mise au service d'une idéologie de la dégénéres-cence, de la décadence de la race. La notion d'hérédo-syphilis, qui fait florès dans ces années-là et dont la portée est démesurément élargie par certains médecins obsessionnels, mûs par une sorte de délire globalisant, finit par attribuer à ce fléau toutes les malformations et toutes les monstrucsités.

temps de Vichy, poindre la doctrine de la décadence des démocraties corrompues par le mal. Dans le volume numéro 58 de la collection « Que sais-je? », consacré en 1942 au péril vénérien, et exhumé par Claude Quétel, la préface de la romancière Louise Hervieu, sous une épigraphe de Charles Maurras (Savoir pour prévoir afin de pourvoir -), explique clairement que la France est devenue un pays de dégénérés à cause non point seulement des juifs, mais aussi de la syphilis, et conclut, soulagée : « Cependant, des peuples qui ont reconquis leur jeunesse et parmi eux nos vainqueurs se sont d'abord purissés du mal vénérien... -

Alors, les dangers moraux du SIDA ?... Ne forçons pas le trait. Pour lutter contre les terreurs irrationnelles que ce mal inédit fait surgir aujourd'hui, notre raison trouve des atouts, des informations scientifiques plus rassises dans l'évolution psychologique du corps médical, qui est plus libre de postulats implicites entrelacés avec se science. Et pourtant, le péril obscurantiste est-il si loin de nos têtes ?

1. Cf. Claude Quêtel, le Mal de Naples, kis-toire de la syphilis, Paris, Seghers, 1986,

2. Alain Corbin, « Le péril vénérien au début du siècle : prophylaxie sanitaire et prophylaxie morale » in Recherches, « L'haleine des fau-bourgs », n° 27, décembre 1977, p. 245-283, les courgs *, nº 21, occemore 1977, p. 243-223, tes Filles de noce, misère et prostitution aux XIX-XX siècles, Paris, Aubier, 1978, et « L'hérédo-syphilis ou l'impossible rédemption. Contriba-tion à l'histoire de l'hérédité morbide » in Romantsme, n° 31 « Sangs », 1981. Je dois à Corbin la plupart des textes médicaux cités ici et, plus largement, sa problématique d'ensem-ble.

3. Corbin. . Le péril vénérion... ., p. 253. 4. Ibid., p. 252

5. Ibid., p. 249.

6. Ibid., p. 253.
7. Dominique Fernandez, la Gloire du paria.
Paris, Grasset, 1986. Cf. la critique de Jacque-line Piatier, le Monde 20 février 1987. 8. Abbé Mugnier, Journal, Paris, Mercure de France. 1985, p. 146.

de France. 1985, p. 146.

9. Alain Corbin, les Filles de noce..., op. clt.,
p. 397 et Claude Quétel, op. clt., p. 183.
D'autres titres: Victor Margueritte, Prostituée; Marc La Marche, Tréponème, 1929;
Jean Moyé, la Vie d'un hérédo, 1939, Ceux qui
cont un cocomment. Out of Africa d'archive. ont vu récemment Out of Africa, d'après l'importance

que ce thème y trouve.

10. Raoul Girardet, Mythes et mythologie politique, Paris, Le Seuil, 1986.



JUSTIÇE

L'agitation dans les prisons

Sur les toits de Fleury-Mérogis

L'agitation a gagné les pri-sons de Fleury-Mérogis, Loos-lès-Lille et Douai (Nord) ces

Une vingtaine de déterms du contre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne) sont restés retranchés sur le toit des bâtiments pendant près de cinq heures, mardi 14 juillet. Auparavant deux cent cinquante autres détenus ont refusé pendant plusieurs heures de regagner leurs cellules, où ils ont fini par être repoussés par les

La révolte, qui avait commence peu avant 16 heures, pour se termi-ner peu avant 20 h 30, s'est aussi traduite par une blanchisserie saccagée, une infirmerie détruite et incendiée et des cours de promenade endommagés par les détenus en colère. Un atelier de travail a aussi éré détruit.

Tout a commencé mardi, pen avant 16 beures, lorsque deux cent cinquante détenus des bâtiments D 1 et D 2 ont refusé de regagner leurs cellules après une promenade. Ils entendaient protester, comme l'avaient fait les détennes de la maison d'arrêt des femmes de Fleury, dimanche 12 et lundi 13, contre leurs conditions de détention dues à la surpopulation pénale.

Une vingtaine de ces détenus ont réussi à monter sur le toit du bâtimem D 1 d'où ils se sont adressés à la foule des badauds, des familles et des journalistes. - Nous sommes contre les mesures d'isolement, contre la lenteur des instructions et la surpopulation pénale. Nous sommes aussi solidaires avec la MAF [Maison d'arrêt femmes]. »

Une banderole : « non à la mort leute »

Pendant ce temps, d'importants effectifs de gendarmerie étaient ren-forcés par les CRS de deux compa-guies (la 3 de Quincy-sous-Sénard et celle de Vélizy) et des éléments du GIGN (Groupement d'interven-tion de la gendarmerie nationale), accompagnés d'un chien berger alle-

Pendant que les CRS tenaient à l'écart la foule des curieux et que des gendarmes mobiles avaient pris position autour de l'enceinte du centre pénitentiaire, le reste des forces de l'ordre, requis par la préfecture de l'Essonne, investissaient les cours de promenade où étaient rassemblés les contestataires. Ces derniers ont été repoussés fermement, voire très-fermement lorsque cela était néces-

Quatre-vingts minutes de conver-

sation et un communiqué commun : c'est à la fois peu et beaucoup plus

que tout ce qui avait précédé pour

rendre compte de la rencontre, le mardi 14 juillet, entre Mgr Marcel Lesebvre et le cardinal Ratzinger,

préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi. Leur der-

nier entretien remontait à novembre

Faut-il en tirer la conclusion

qu'un règlement serait en vue entre l'évêque anticonciliaire, suspendu depuis onze ans, et la hiérarchie

romaine? Le communiqué fait état

d'une « atmosphère de dialogue

ouvert et sincère -, mais reste dans

le vague sur le contenu même de la

discussion. Celle-ci a porté, dit le

court texte, « sur les problèmes

concernant les rapports entre le Saint-Siège et la Fraternité Saint-

Pie X - (Fondée en 1970 par Mgr Lefebvre).

Le bruit fait autour de cette ren

contre, présentée comme celle de la dernière chance, la dramatisation

créée par l'évêque français lui-

même, rappelant quelques jours plus tôt son intention de sacrer un succes-

seur sans l'autorisation du pape,

inhabituel devant le palais du Saint

Office, siège de la congrégation du cardinal Ratzinger. Des prêtres et

des séminaristes en soutane, collabo-

rateurs de Mgr Lefebvre, répon-

daient en latin aux questions des journalistes, invités à utiliser eux

Les krishne vont vendre leur

château d'Oublaisse. — Nouvelle conséquence de la crise qui secoue la

secte des dévots de krishna : après

avoir quitté leur centre d'Ermenon-

ville dans l'Oise (le Monde du

7 février 1987), la trentaine de

dévots restants envisagent la vente de leur château d'Oublaisse, soit quatre-vingts hectares, situés sur la

commune de Lucay-le-Mâle (Indre). L'administration fiscale leur réclame

Le château d'Oublaisse était un

lleu symbolique important pour les

krishna qui en avaient fait leur nou-

en effet 100 millions de françs.

velle Mayapour.

avaient entraîné un attroupe

RELIGION

saire, jusque dans leurs quartiers, et le calme est revenu dans les cours à

Mais il restait une vingtaine de détenus sur les toits. Un hélicoptère de la gendarmerie nationale, après un premier survol du toit de la prison, où les détemts avaient confec-tionné une banderole : « Non à la mort lente », s'est posé à proximité pour embarquer à son bord seize gendarmes du GIGN, accompagnés d'un berger allemand. Mais l'héli-coptère n'a pas eu à redécoller pour aller poser les hommes sur le toit et en dégager les contestataires, ces derniers ayant accepté de descendre

En effet, out-ils dit. « le directeur de la prison accepte de nous recevoir pour qu'on lui fasse part de nos revendications. Aussi, nous accep-tons de descendre, même si nous

Tout est alors rentré dans l'ordre à Fieury-Mérogis, où, de surcroît, un peu plus de cent femmes avaient elles aussi de nouveau protesté, comme les deux jours précédents, en refusant de regagner leurs cellules. Mais il n'aura falla qu'un quart d'heure aux gendarmes pour les convaincre de le faire.

Protestations à Douai

A Donai une cinquantaine de détenus, montés sur le toit de la pro-menade de la maison d'arrêt, mardi 14 juillet, vers 16 h 30, ont tous regagné leurs cellules peu avant 17 h 30. La direction de l'établissement avait engagé le dialogue avec deux porte-parole des détenus. Ceux-ci protestaient, sans violence,

contre leurs conditions de vie à l'intérieur de la maison d'arrêt, et réclamaient certaines améliorations. Ils avaient d'abord déclaré agir par solidarité avec les six détenus, qui ont passé plusieurs heures sur le toit de la maison d'arrêt de Loos-lès-Lille (Nord), lundi 13, et avec les protestataires de Fleury-Mérogia. Les six détenus de Loos avaient regagné leurs cellules lundi vers 23 heures. Ils ont ensuite été transférés dans d'autres établise

La prison de Loos est la maino d'arrêt la plus importante du Nord, avec I 130 détenus pour 535 cél-lules. La surpopulation et l'insalubrité des lieux — en janviér dérnier un surveillant y avait dénoacé la présence de plusieurs centaines de rats dans les chemins de ronde, - sont cause de fréquents mouvements de

Erreurs

E n'est pas - pas encore ? -V la révolte dans les prisons mais on y assiste à une agitation de mauvaise augure. Trois établisse-ments ont été le théâtre de mouvements d'humeur ces demiers jours, trois seulement sur cent quatre vingts, mais le propre d'une telle agitation est d'être contagieuse. La chancellerie le reconnaissait mercredi 15 au matin sans, pour autant, prendre les événes icents au tragique.

La cause permanente de l'agita-tion carcérale tient à la surpopulation. Il y avait 50 661 détenus en métropole le 1° juillet pour une capacité voisine de 32 500 places. La plupart des établissements sont vétustes, tout juste salubres : un détenu de la Santé à Paris a découvert récemment un rat dans la cuvetta des tollettes. La chaleur de l'été n'arrange

rien. Aux Baumettes, à Marseille, occupée à 236 %, la température dans les cellules était ces demiers jours de 35°C à 40°C. Faute d'ins détenue n'y ont droit qu'à deux

« Non à la mort lente », a-t-on pu lire sur la banderole brandie mardi 14 juillet, en fin d'après-midi, par des détenus-montés sur un toit de Fleury-Mérogis. D'autres protestaient contre la lenteur de l'instruction de leur dossier, 43 % des détenus sont en attente de jugament. Ils sont jusque-là pré-

Après l'entretien de Mgr Lefebvre avec le cardinal Ratzinger

Un compromis pour la forme

aussi la langue de l'ancienne litur-

revienne sur tout l'héritage du

concile - la réforme liturgique,

mais aussi la liberté religieuse, les relations œcuméniques, le dialogue avec le judaïsme et l'islam. —

Mgr Lefebvre avait place très haut

la barre des enchères. Le cardinal

Ratzinger devait de son côté mettre

en garde son interlocuteur contre

toute ordination épiscopale, syno-

nyme de schisme et d'excommunica-

Il n'est pas exclu que, faute de pouvoir aborder tous les points du réquisitoire de l'évêque traditiona-

liste, les deux hommes s'en soien

tenus à l'examen de solutions d'apai-sement intermédiaires. Les amis de

Mgr Lefebvre demandent par exem-

ple un indult sans conditions, c'est-à-

dire l'extension des facilités accor-

dées par Rome en octobre 1984 pour la célébration selon l'ancien rise

liturgique. Actuellement, elle est

du diocèse, qui doit veiller à ce que

l'ancienne messe soit dite dans des

églises précises et par des prêtres en

Le même statut

que pour l'Opus Dei

«prélature personnelle», au béné-fice de la Fraternité Saint-Pie X

ferait à nouveau son chemin.

inson'à présent, elle avait toujours

été liée à la condition, pour les tradi-

tionalistes, de taire toutes leurs criti-

tion n'avait pas été acceptée. Le nouveau code de droit canon ouvre en effet la possibilité pour des pré-

ment à un diocèse ou à un institut

religieux, mais à une prélature sans

territoire, placée sous la responsabi-lité d'un évêque nommé par le pape. Cas unique dans l'Eglise catholique,

ce statut de « prélature personnelle »

a été accordé en 1982 par Jean-

La réalisation d'un tel scénario

supposerait la régularisation de la

Paul II à l'Opus Dei.

tres de se rattacher non plus se

ques contre le pape, et cette proposi

De même, l'hypothèse d'une

conformité avec Rome.

ise à l'autorisation de l'évêque

Exigeant du Vatican qu'il

sumés innocents et récisment que la justice les fixe enfin sur leur sort. Les maisons d'arrêt, qui abritent surtout des personnes non encore jugées sont, de ce fait, les plus sujettes à l'agitation. On l'a vérifié ces jours derniers à Fleury, Loos et

A ces causes permanentes de mauvaise humeur s'ajoutent des erreurs psychologiques dont la chancellerie et le gouvernement sont responsables. Au cours de sa campagne électorale de 1986, le RPR avait promis des crédits d'un montant suffisant pour remédier à la surpopulation carcérale. Ces crédits (plus de 4 milliards de francs) ont été débloqués récemment mais après des mois de stériles discussions à propos des prisons privées. Résultat : la construction de nouements pénitentiaires qui aurait pu commencer il y a des rnois n'a toujours pas été entre-

Trop-plein

Pendent ce temps, en raison des consignes de fermeté données par M. Albin Chalandon, ministre de la justice, les prisons se sont remplies, au-delà du trop-plein. L'augmentation du nombre de détenus est d'environ 12 % sur l'année des-

Seconde erreur psychologique : la destitution, il y a quelques jours, du directeur de Fleury-Mérogis,

situation personnelle de Mgr Lefeb-

vre ou de l'abbé Schmidberger, son successeur à la tête du seminaire d'Econe. Elle est loin d'être acquise.

d'Econe. Else est son à etre acquese. Ignorant les risques de division dans leur propre camp, les amis de Mgr Lefebvre se disent prêts, au contraire, à franchir le pas de l'ordi-

nation épiscopale. Des dates sont même avancées : celle du 18 septem-

bre, à l'occasion du quarantième

anniversaire de la propre consécra-tion de Mgr Lefebvre comme éve-que de Tulie, ou celle du 25 octobre,

M. Dominique Fêtrot. Celui-ci protestait contre l'abandon par la chancellerie d'un projet d'extens de la maison d'arrêt des femmes de l'établissement. Les arguments du ministère ne sont pas sans fondement (le Monde du 10 juillet) mais sa réaction à l'encontre de M. Fétrot a produit un effet désas-treux. C'est dans, cette maison d'arrêt des femmes qu'est née l'agitation de ces jours-ci.

Ce n'est pas tout : à l'occasion du 14 juillet, les détenus atten daient des mesures de grâce. Georges Pompidou en 1972, M. Valéry Giscard d'Estaing an 1980, et M. François Mitterrand, en 1981 puis en 1985, leur en avaient accordé. Au mois d'octobre 1986, M. Chalandon avait laissé dire par des collaborateurs qu'une libération de cinq à huit mille détenus lui paraissait inéluctable. Puis il était revenu sur ses propos. Ceux-ci n'étaient pas tombés dans l'oreille de sounds. Dans les prisons, on

Il n'y a as eu de mesures de grâce cette année à l'occasion du 14 juillet. Elle supposait une décision du président de la République et un contre-seing du premier minis-tre. Les jours qui vienhent diront bi, à l'inster de Mª Margaret Thatcher libérant en 1984 deux, mille détenus, une tulle mesure n'aurait pas permis d'éviter le pire.

BERTRAND LE GENDRE.

e La mort de Mgr Atton. ancien évêque de Langres. Evêque du diocèse de Langres de 1964 à 1975, Mgr Alfred-Joseph Atton est mort à Paris le 13 juillet et ses obeèques seront célébrées vendredi dans son ancienne cathédrate. Il était né à Gien (Loiret) en 1902 et ordonné prêtre, en 1925

Il avait été l'évêque chargé notamment de suivre la Fédération sportive et culturelle de France (les anciens patronages et sociétés sportives catholiques) et l'aumonier général des associations français de l'Ordre de Malta. ...

dans le diocèse d'Orléans, dont il

devint l'éviloue acciliaire en 1957.

ur de la fête de Christ-Roi. ENVIRONNEMENT

Les « voitures propres » pénalisées

Où trouver de l'essence sans plomb ?..

Les pays européens ont-its raiment envie, comme ils la proclament, que les automobil roulent dans des voitures « propres » brûlant de l'essence sans plomb? On pourrait en douter en prenent conneissance du rapport présenté récemment à Soxelles par le Buresu européen des unions de conso (BEUC).

Salon ce document, les conducteurs qui ont acheté une voiture propre sont pour l'instant s, notamment quand is partent en vacances. Car ils doivent parcourir una Europe à daux vitasses : calle où les stations s sont nombreuses à propaser de l'essence sans plomb et celle où ces établissements sont pussi rares que des casis en plein

Aires les Pays-Bes (9 000 sta-tions), le Danemark (3 300) et la République fédérale d'Allemagne (15 000) sont le paradis des automobilistes écolo. Mais la Grande-Bretagne (333), la

France (240), l'Italie (73), l'Espagne (48) et la Grèce (34), sont un rude purgatoire. « Dans l'Ouest de la France et dans les Pyrénées, il est pratiquement impossible pour les vacanciers de se ravitailler en essence sans plomb », note le rapport. Mais, seion lui, l'enfer absolu se situe au Portugal où il n'existe pas la moindre pompe à essence € propre 3.

Le Bureau européen des aux gouvernements des pays mai équipés de tenir leur engagement, pris en 1985, de févori la vente de l'essence sans plombsur toute l'étendue de leur territoire. Il recommande qu'à l'inster de l'Allemagne et du Danemark l'essence sans plomb soit vendue moins chère que le carbure classique. Or en France et en Italie notamment, c'est la situation inverse qui prévaut, Vraiment I n'est pas facile d'être un auto-mobiliste « propre » dansl'Europe en vacances.

CATASTROPHES

Un camping ravagé au Grand-Bornand

En Haute-Savoie, un torrent de boue fait 28 victimes

Le bilan de la catastrophe d'un camping au Grand-Bornaud (Haute-Savoie), ravagé, mardi, par un torrent de bone, s'établissuit en fin de matinée, mercredi 15 juillet, à quatorze morts, quatorze disparus et donze blessés. Dans la soirée du 14 juillet, de violents orages avalent démesurément grossi les caux d'un torrent, le Borne, entraîment une coulée de pierres et de terre qui a dévasté le cam-ping où séjournment plusieurs centaines de personnes.

LE GRAND-BORNAND de nos envoyés spéciaux

Un terrain ravagé, jonché de débris de toute nature, d'arbres déracinés, d'énormes rochers, de voitures compressées et d'amas de caravanes : tel était, le mercredi 15 juillet, à l'anbe, le spectacle de désolation provoqué par la crue brutale du Borne. Ce torrent qui prend sa source à 1 600 mètres d'altitude dans la chaîne des Aravis, emichi par l'apport d'une autre rivière, le Chinaillon, a envahi brutalement, mardi en début de soirée, l'étroite vallée du Grand-Bornand, un villago-station de moyenne montagne, situé à 1 000 mètres d'altitude, à 32 kilomètres à l'est d'Annecy.

C'est à partir de 17 heures que plusieurs orages simultanés se sont abattus dans un périmètre d'une dizaine de kilomètres de côté, frappant la chaîne des Aravis et le mont Lachat, Dans un premier temps, les trombes d'ean ont tourné autour du village tandis que grossissaient les multi-ples torrents descendant des montagnes en direction des vallées du Bouchet et du Chinaillon. Puis l'orage atteignait, à 18 h 30, le Grand-Bornand qui allait subir, au même moment, l'avalanche d'eau formée en amont.

· Un véritable mur d'eau... Comme un raz de marée... Une vitésse incroyable - : les témoimages se bousculent pour décrire l'exceptionnel phénomène météorologique qui a provoqué des dégâts humains et matériels considérables. Les chiffres sont très lourds : quatorze morts et quatorze disparus. Comme foujours. lors de catastrophes de cette ampleur, le bilan a été établi avec beauconp de difficultés. On sait seulement avec certitude que la plupart des victimes sont à déplorer parmi les trois cents vacanciers installés au camping du Borne qui jouxte la rive droite du

Le recensement des disperus a été réalisé à partir des registres d'entrée d'un camping privé « trois étoiles » fort prisé par une clientèle française - essentielle-ment nordique - et étrangère. Les rescapés ont décrit des scènes dramatiques : . J'ai aperçu brusquement des caravanes et des voitures flotter au rythme d'une toutet fes dix secondes, dans le goulet resserré qui conduit vers Entremont », raconte une habi-tante du Grand-Bornand. « J'ai vu posser cinq caravanes dont une avec une semme et deux gosses prisonniers dans leur remorque ballottée par les flots avant d'être engloutie », témoigne un campeur belge qui a pu échapper aux flots en courant vers la pente qui domine la rivière.

Un père de famille de l'Aisne, dont la femme et la fille de dissept and sout an nombre des disparus, témoigne : « Ma caravane s'en est allée sans que j'aie pu rien entreprendre, tant le flot était dévastateur. Les gens s'accrochaient désespérément aux branches des sapins qui longent la rivière, tandis que les caravanes et les voitures s'écrasa les unes contre les autres avant d'être emportées. »

« Je n'ai rien pu faire »

Tous les témoins s'accordent pour avouer leur impuissance face aux flots déchaînés. En moins de deux minutes, le terrain de camping du Borne a été reconvert d'une vague d'eaux boueuses, haute au moins de 1 mètre, qui dévalait à grande vitesse. Un autre terrain, sur l'autre rive, le camping de l'Escale 2, lui aussi, été touché, mais serle bordure immédiate de la rivière. Par deux fois, la sirène des pompiers - dont la caserne est très proche des lieux du drame - a retenti, mais ancun appel d'ésacustion n'a été lancé par hautparleur. Il semble que certains vacanciers aient dispara en tentant de sauver des membres de leur entourage ou en tentant de protéger leurs abris de tôle ou de

Le gérant du camp, M. Jean Missillier, répète : « Il faisait encore jour... sinon cela mirait pu encore journalista con pleine mult. Je n'ai rien pu faire, je n'ai jamais vu de tels orages dans la région ni le torrent sortir ainsi de son lit. » Le fleuve de bone a semblé négliger une boucle de son tracé ordinaire pour s'engoustirer directement sur le camping après avoir dépassé le tablier du pout qui enjambe la rivière dans le village.

Les dégâts sont également très importants en aval : dans le conrant de la nuit, on évoquait même le disperition de trois véhicules de touristes emportés en même temps qu'une route quasi centesaire, pen avant Entremont. Le 6 juillet 1936, une crue avait déjà provoqué des dégâts dans ce sectour, mais il n'existait pas encore de campings. L'équipement tou-ristique sinistré a été installé il y a une quinzaine d'années. De plus, à l'époque, les pluies torressielles ne s'étaient abattues que sur le col des Anes et la vallée du Bouchet...

En revanche, mardi, c'est l'ensemble du massif qui a été noyé par les orages en déversant des « sacs d'eau », selon l'expression des Bornandins. Le maire de la commune, M. Pierre Pochat-Cotilloux, affirme que la mémoire collective de son village n'avait pas rapporté de phénomènes comparables : « Ici, dit-il, nous avons recensé les risques naturels, nales, mais nous n'avions pas de données précises sur un tel risque, qui n'était pas enregistré par les services de l'administration.

Une vingtaine de campeurs réfugiés soit dans les arbres, soit sur les toits des caravanes qui avaient résisté, sur an llot, aux flots déchaînés, ont été sauvés par hélicoptère.

importants.

Interrompues par la nuit, les recherches out repris très tôt. mercredi matin. Un corps devait être retrouvé vers 7 heures dans l'enceinte même du terrain de camping, prisonnier des trocs d'arbres arrachés par les canx. Mais l'essentiel des recherches s'est concentré sur la partie aval du torrent qui restait chargé de boues, de terre et de rochers et qui s'écoulait mercredi matia avec une violence soutenue, rendant très délicate le recherche des

Le village du Grand-Bornand a subi des dégâts importants : l'eau a charrié des gravats qui encombrent les places et les rues de la cité : certaines routes d'accès ont été coupées et une partie du bourg a été longuement privée d'électri-

L'enquête devra établir si toutes les précautions avaient été prises lars du choix de l'emplacement de ce camping situé au bord même du torrent. Certains vient habitants de Grand-Bornand faisaient observer qu'aucune maison ni aucune ferme n'ont jamais été édifiées à proximité immédiate du Borne. Mais, avant ces développements techniques, chacun, au Grand-Bornand, soulignait d'abord le dévouement des sauveteurs et la mobilisation d'un village et toute une vallée dont les habitants ont accueilli les touristes traumatisés

CLAUDE FRANCILLON et CLAUDE RÉGENT.



Méteo régionale, météo du monde entier, météo merins.

36.15 TAPEZ LEMONDE

THE BUT PRESSES Section of the section CARRY DOMESTIC THE CARL इस धारत्या है। things proche 1771-17 in Mironian.

Carry Cites

10 45 Janes 1227 1 430

AND PROPERTY OF

grant Change is a.

grad fan remelle

Printer derrit

Similar 2 11 15 12 1- 8

350

Marie Marie 12. 60.2. 20

Taran Park

M Winter.

(25)

receiler aler

Mine villegree.

SHE

20 1 22 2

-

174

W 1944

-

A. Marie

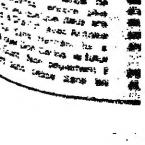
-

Redjep M



AT YOUR PROPERTY. SWINS NOVATION ter par in Betrautger TO DESCRIPTION OF Said a series of the said 4 /1.4 - 431 3/44 BA The Marian of the CALLER Appen 2 Marin W. T. Standard Line pen The second second AND SECOND SECOND dies of the control of 1 4 de case

-STATE OF THE STATE Avec Argonn the harman he a Marian water



La passion à l'état pur

Quelques animaux de basse-cour servent de faire-valoir à quelques comédiens maladroits. Mais que fait donc la SPA?... Encore des animanx, mais fantastiques ceux-là. Ils hantaient les délires d'un ermite nommé Antoine, dont Flaubert a décrit les tentations. Retrouvailles avec

Jean-Marie Villégier,

qui en lit des passages

et envoûte son public.

Et redécouverte

au visage aigu,

au nom singulier,

d'un jeune homme.

qui un jour proche

Redjep Mitrovitsa.

sera familier:

事を流れ

Mary no. 100

PROPERTY.

The state of the s

Cottes of the

المحاجب الراب

Press

part of the

the Policy of

Barrello -

ADDICE A.

Transfer in

Markey Date

indictories in

garletter for a

३ व्यक्त्रीतान्त्र

and the

-

The state of the said

\$. T. W. W.

400 mg 1

Marie State and wi

A THE PARTY OF THE PARTY.

K. Warren

-

in the same.

CHEST -

The same of the

CONTRACTOR :

BANK HARAT

Market Fr

A PROPERTY OF

in Allen

And philipping 74 Section Comments

Section 1985

- Patricia of the Action

· 李明 安明 中十 apple and

Acres 1 again an Albania -- ye

Mariana + ---

Acres 1

Specific Springer 1 - 150

HE NEWSCHOOL & STORY

医白 十二

A Marie Co

Berger L. Karen

\$ THE P. O.

MARKE DIE

A STATE OF STATE OF THE PARTY O

- 11-

-

Bir Sales and Barbinson

the feet sections

After a sing of the party

連挙 元聖子(をかって

The same of the same

there .

Sha timen

M. Ed value

養養がた か 、

y the second of

Aller Samuel

龍子 翻印 二

See and service - 14 miles à Mariadore * * * The Contract of the

*

April 2 and ing restablish (m)

Trible

Sept of September

The state of the s

A STATE OF THE PARTY

TO SHAP WAY IN THE

to a section of the many hope

with a state of the

A Property of the second

The State of State

718

TEXT SE

and the second of the second

the state of the s

1 C

1

11 11 11 11 11

- 14. min - 22. min - 22. min - 23. min - 23. min - 24. min - 24.

THE STATE OF

Water State State

1 4 1 4 mg 3 mg

Il a fallu à Gustave Flaubert trois ans de méditation et seize mois d'écriture рошr aller au bout de son chef-d'œuvre : la Tentation de saint Antoine. Jean-Marie Villégier, qui l'a souvent mis en scène,

se contente, cette fois,

d'en lire des extraits. C'est un cas. Il est le champion du box office en Egypte. Pour répondre au flot des visites, il a falls agencer non pas un pont aérien mais un «pont saharien»: une chaîne de transport à des de chameaux, qui fait le va et-vient.

Il a cent trois ans, et ce n'est pes fini. Il n'entend plus rien, ne voit plus rien, n'a plus de jambes, plus de dents, plus de cheveux, mais il se porte à merveille, et il se demande pourquoi, si longtemps, il s'était embarrassé de tout ça.

Il n'a jamais sa ni lire ni écrire. Il est un pen toc-toc, ça c'est vrai; un pen fada. Il-a passé dix ans tout seul dans un tombeau où il s'était enfermé à clef. Puis vingt ans dans une ruine, seul toujours. Et là, depuis cinquante ans, il vit soul dans un trou de rocher, à côté d'une source d'eau. L'eau est la soule gâterie qu'il se permet.

Tout cela, histoire de passer ses jours et ses muits en tête à tête avec la passion de sa vie : Dieu en personne.

C'est une chose qui lui est

huit ou neuf ans, ses parents

Pavaient amené à l'église. Le curé
a lu une page de l'Evangile selon
saint Luc: « Celui qui vient à moi
sant hair son père, sa mère, sa
femme, ses enfants, ses frères, ses
l'étrange vie d'Antoine, d'où le

passé sur les forêts vertes et sur
les têtes des femmes », comme dit
Flaubert, médiatise enfin
l'étrange vie d'Antoine, d'où le
pensez », dit Flaubert. Ils iui sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. »

Le petit Antoine (il s'appelle Antoine) s'est senti électrisé par ces paroles. Il les a sues tout de suite par cœur. C'étaient des propos légèrement excessifs. Le moniteur de Luc, Jésus, n'en a jamais demandé tant. Ni les grands chefs de l'Eglise. Mais lui, Antoine, a pris ça an pied de la lettre. Il a saisi un bâton, et il s'en est allé. Dans le désert. Il n'a jamais remis les pieds dans une

Tout seul avec l'Infini. La passion à l'état pur. L'aventure absolue. Mais il y a un pépin, malgré tout. Un piège. « Hair son père, sa mère », bon! Mais Luc avait ajonté: « jusqu'à hair sa propre vie ». Aucune difficulté, à promière vac. Antoine est courageux. Diète sauf trois gouttes d'eau et un bout de racine, oui, crasse, escarres, autoflagellations, oui.

Mais will: Antoine on pas bon état, à la longue, n'a plus tout à fait sa tête à lui. Il se met à dérailler. De très jolies femmes, des messieurs bizarres, même des ani-maux, viennent lui dire qu'il n'est pas sérieux. Ou bien lui hurient dans l'orcille, et il reste sourd trois jours. Ou même lui flanquent une tripotée, le laissant mort pour une semaine. Il n'a cessé d'être scul, venne un dimanche matin. Il avait pourtant. Mais c'est dans ces

nega et moi que, c'était sûr, je devais le faire. J'avais déjà tra-vailé à l'école de Chaillot, avec Madelaine Marion en postant

Medeleine Marion en perticulier. Vitez m'a appris à me détendre. Il

a basoin de ce qu'il appelle

«l'humeur bonne ». Il donne l'an

des soènes, après quoi le comé-den est assez libre de construire

son personnage autour. Pour moi,

Cerios est un perturbeteur, un die-sident. Il se met en danger, mais pas jusqu'au bout, c'est-à-dire qu'il sort se certe de roi, se feit

Flaubert, médiatise enfin l'étrange vie d'Antoine, d'où le pont saharien.

«La Tentation de saint Antoine», dit par Jean-Marie Villégier

Un petit garçon épris d'infini

Flaubert, venous-nous de dire. Des siècles et des siècles après la mort d'Antoine, pas en Egypte mais en France, à Rouen, un petit garçon, fils d'une saine et honnête famille, se sent lui aussi des envies d'Infini. Pas à l'église, mais dans les livres. Ce n'est pas saint Luc, c'est Goethe (Faust), Byron, Cervantès, et le marquis de Sade qui lui sont montés à la tête. Il n'a même pas besoin de hair sa vie, il est déjà malade, au départ. Il s'enferme (dans sa chambre), et, ancore enfant, il écrit de grandes choses, où un être solitaire échange des vues avec le ciel, a des mots avec le Démoti.

Bref, Gustave Flaubert voit grand, et, un jour en Italie, il tombe en arrêt devant une peinture qui représente notre saint Antoine : il vient de trouver le « sujet » de sa vie.

Il prend quatre ans pour écrire un chef-d'œuvre (trois ans de méditation et seize mois d'écriture), c'est un manuscrit de 541 pages, grand format, il trouve un titre: la Tentation de saint Antoine. Et, au comble de l'émotion, de la fièvre, il prévient ses deux amis, avec qui il partage tout. Louis et Maxime. Il leur lit

moi franchement ce que vous en pensez », dit Flaubert. Ils lui répondent : « Nous pensons qu'il faut jeter cela au feu et n'en jamais reparler, »

Voilà! Un écrivain vient d'être tué. On ne sait quels immeuses livres viennent d'être tués. Flaubert range son manuscrit. Il écrira Madame Bovary, d'autres choses. Mais, jusqu'à la fin de sa vie, il récrira et récrira ses « tentations de saint Antoine », pensant que c'était cela son grand livre, cela son destin d'écrivain, et il avait

Le désir fou et la peur et le rêve

La preuve : nous voici assis, aujourd'hui, en juillet 1987, dans une petite chapelle ancienne, à Avignon. Une table, une chaise. Dans le fond du chœur, une porte s'ouvre. Quelqu'un entre, sur la pointe des pieds. C'est saint Antoine. Un Antoine encore frais comme l'œil. Il tient à la main le livre de Flaubert, mais il le sait par cœur. Il s'assied.

Cet Antoine ne peut être qu'un musicien, qu'un Merlin l'Enchanteur, ou, pourquoi pas, le diable lui-même, déguisé en saint Antoine (en fait, ea completveston). Parce que c'est incroyable: une vraie hallucination. La voix de cet homme, c'est tous les

éléments, l'eau des rivières et la

années-là, vers 350 après Jésus- son livre, en entier, de midi à foudre, et les grognements du Christ one le went a le went au de 4 heures et de 8 heures à minuit, cochon et les cris des aigles, et les halètements de l'amante. Et les regards de cet homme, les égarements de ses mains, les sursauts de son corps, c'est tous les et la peur, et le rêve, et la mort subite, et le goût du malheur, et le halte du sommeil, aussi.

Le public, dans la petite chapelle, est médusé. Silence absolu. Une heure durant, nous regardons saint Antoine se battre contre les démons. Le texte est génial, très pur, très dépouillé, le contraire de ce que tant de gens disent de Flaubert. Oui, c'est le grand livre de Flaubert.

Le monsieur qui joue saint Antoine s'appelle Jean-Marie Villégier. C'est un cas, lui aussi, comme l'Antoine du désert d'Egypte. Il est l'un de nos plus forts acteurs, il le prouve là, une fois de plus, mais il n'est pas acteur, de profession. Longtemps, il a porté la bonne parole, un peu comme Luc, en moins excessif, dans les salles de classe. Mais le théâtre le poursuivait. Il est devenu metteur en scène. Il fait vivre des tragédies, des opéras. Là aussi, il est l'un des plus forts. La Tentation de saint Antoine est un peu son idée fixe.

Saint Antoine par Jean-Marie Villégier est le diamant pur du Festival d'Avignon.

MICHEL COURNOT,

* Chapelle des Cordeliers, 18 heures. Jusqu'au 28 juillet. Relache

Redjep Mitrovitsa, jeune roi

relations entre Hernani, Done Sol

et le vieux Don Ruy Gomez, mais

il a un monologue démesuré, une envolée de violence, de fantaisie délirente, comme un grand air qui

opéra - et qui souvent est pas

J'avais vu le Roi Lear, muis

c'est dans Hemani que j'ai res-

senti le choc, devant le visage algu, le regard trouble de ce gamin trêle, déjà usé, vêtu de noit, coilté d'un grand faute,

avac le rouge à lèvres en cicatrice sur sa pean biafarde. Habituelle-ment, on confie le rôle à un comé-

dien qui possède déjà is stature d'un empereur il une belle voix

de baryton. Vites voulait un gar-con vraiment jeune et hésitait

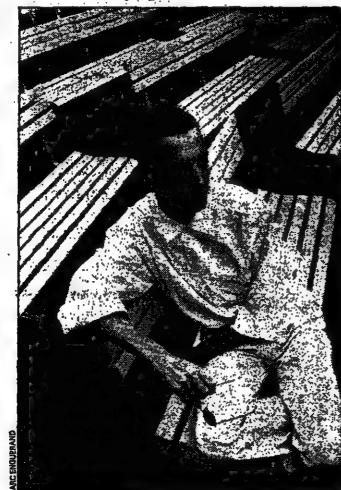
entre deux noms.

« Je ne connaissait pas la

pièce, raconte Rediep. Je l'ai kie,

et, immédiatement, il y a eu une

mai amputé.



Il tient dans le Soulier de satin plusieurs rôles dont certains ne sont pas de première importance, is il n'est pas un débutant. Quand il est venu pour la première fois ici, dans la Cour d'honneur, c'était dans le Roi Lear mis en scène par Daniel Mesquich, et il jouait Edgar le bâtard venimeux, un personnage-clef. Il était malade comme un chien, à cause du vent, du trac surtout. Il mon-tait pour la première fois sur scène, professionnellement. Se tancer ainsi dans le métier, se trouver là avec un tel rôle devent 3 000 personnes, il y a de quoi

La seconde performance de Redien Mitrovitsa, encore plus folle, a eu lieu quelque deux ans plus tard, à Cheillot, avec Antoine Vîtez, qui dans Hernani lui a donné à jouer Don Carlos, le futur Charles Quint. Non seulement if intervient sans cesse dans les

Commence of the second

obáir. Le jeu est truqué, et, forcé-ment, à le fin il reste seul. Il ne peut pas échepper à se solitude, s L'organisoure fragilité de jeune roi voyou, sa mélancolie, sa crusuté insolente, sont ancrées dans me mémoire. Alors que, pour Rediep, le temps à émousei les sensations. Il parle avec pas-sion de ses débuts : le théâtre ameteur, les cours genre avant-

amsteur, les cours genee avant-garde et l'expression corporelle, auvis sans plaisir. «J'avais du thélitre une idée poussiéreuse. Meis j'étais attiré, je pensais qu'il contient des choses que j'aurais pu pratiquer — la dame, le des-én, la chanson — auxquelles mon éducation ne m'aveit pas pré-caud. »

Redjep Mitrovitsa est né à Paris, dans le quinzième arrondis-sement. Sa mère est française, son père vient d'un pays myssé-rieux, l'Alberie, où il était ministre su tempe du roi Zog. «J'adore Paris, dit Redjep, mais plus ça ve, plus ja me sens des racines al-leurs ».

. Un jour, je jouerai Sganarelle .

Un jour, il y a su la rencontre avec Gerald Robnard, qui ensei-greit au Centre américain, avec Daniel Mesquich. «Il a été le pre-mier à me dire que j'étais doué. Sa mort cristalise les choses. Mais c'est vrai qu'il était autror-diraine comme acteur et qu'il dirisire comme acteur et qu'il avait un véritable génie pédagogi-que. Il donnait la pession...»

Redjep ne se fait pes de souci pour son avenir. Ce n'est ni vanité ni prétention, mais une eorte d'assurance illégante, le senti-ment d'une grande richesse en soi A explorer, à exploiter. « J'ai anvie de jouer Molière, Recine, des auteurs contemporains. J'ai anvie de jouer des rôles comiques. Vous verrez : un jour, je jouerai Sgene-telle et je vous étormerai. »

COLETTE GODARD.

«La Sentence des pourceaux», d'Olivier Perrier

De l'art aux cochons

Cinq superbes cochons chinois ne font pas un spectacle. a « fantaisie historique : d'Olivier Perrier est ennuyeuse et... bête.

Olivier Perrier, qui a créé à Mont-luçon le groupe des Fédérés, comé-dien, auteur et metteur en scène, a une qualité : il aime les animaux. Depuis qu'il a fait du théâtre son métier, il a dirigé une première fois meuer, u a carige une première fois un cheval de trait et une vache, une truie énorme, formidable — Bibi, — des veaux... Bref, ce natif de la cam-pagne n'a pas oublié ses compagnons de cour de ferme. On ne peut l'en blêmes

Le spectacle qu'il présente ces jours-ci à Avignon, la Sentence des pourceaux, rassemble sur le plateau de la cour de l'hospice Saint-Louis
- l'endroit est toujours aussi beau, - par ordre d'apparition en scène : un cheval à la robe brune du plus bel effet, un poulain, de magnifiques moutous, une nouvelle truie qui paraît n'avoir pas très bon caractère et, surtout, cinq cochons chinois, tout noirs, de petite taille, le groin délicieusement retroussé, l'oreille soyeuse et la démarche légère, on en mangerait.

Ausone trahi et inaudible

Nos amis les bênes représentent — c'est le moins — tantôt la permanence de l'état de nature, tantôt la bestialité la plus crue. Mais elles n'ont été engagées que pour agrémenter quelques intermèdes.

L'important est ailleurs. Pendant près de deux heures, Olivier Perrier a vouln nous raconter comment, en 460, le petit-fils d'un grand préfet des Gaules, Ausone, également poète, auteur d'une célèbre descrip-tion de la Moselle, triomphe en Bourboanais d'une invesion mente par les Sarmates. Rome n'est plus dans Rome, l'Europe est le champ d'affrontements sanglants entre guerriers et de pillards, champ de souffrance et de mort. Les dieux sont tombés sur la tête, les homme chercheraient en vain un saint anquel se vouer.

Pour mener à bien un tel projet, il aurait fallu à Olivier Perrier beaucoup de travail, de soin et aussi de goài. On est confondu par l'imbécil-lité d'un texte d'autant plus difficile à suivre qu'il est dit par des come-diens dont le moindre sonci paraît bien être celui de la pronon

Olivier Perrier est le seul qui parvienne de temps en temps à nous Gérard Bonnaud sont absolument faire entrer dans son jeu.

Christine Laurent sont laids, comme cette colonne qui figure une maison patricienne et qui s'effondrera à la fin de la pièce, comme ce rocher toc posé au centre du plateau, comme la tenue de combat d'Ausone, un vilain sac de couchage. La musique écrite par Sylvain Kassap pour un percuszionniste et une saxophoniste qui se baladent par moments sur la scène n'a pas d'intérêt.

Surtout, surtout, les lumières de nulles. Cela dit, il p'avait ces grandchose à éclairer. A part, peut-être, le œur des v « chargés de mission sur le théâtre de la représentation » dépêchés par l'Empereur au pays d'Allen, personnages droiatiques juchés sur des sabots de bois munis de tapettes musicales, et, bien sûr, ces quelques animaux, trop peu nombreux pour dissiper l'ennui.

OLIVIER SCHMITT. * Hospico Saint-Louis. Jusqu'au 24 juillet.

Ventes Importantes

Tableaux Anciens, Mobilier, Tapisseries, Porcelaine, Objets d'Art, Art Nouveau, Art Déco



Exceptionnel fauteuil Régence en bois doré, d'une suite de 4 et d'un canapé. Ancienne collection Crozat. Importants Mobilier Français, Objets d'art et Porcelaine. 7 décembre 1987.

Si vous désirez inclure des objets dans nos ventes ou obtenir, à titre gratuit, les estimations et conseils de nos spécialistes, veuillez contacter.



Christic's Monaco S.A.M. . Christic's France S.A.R.L. Park Palace 98000 Monter Carlo Tel: 93/25 19 33

Christie's Aix 2 rue Matheron 13100 Aix en Provence Tel: 42/96 43 94



Un public séduit, mais

Qui êtes-vous? Que voulez-vous?

Les Français aiment le théâtre, mais s'y rendent de plus en plus rarement. Que faire pour y remédier ? A la demande d'une partie de la profession, le ministère de la culture et de la communication a commandé à son département des études et de la prospective une vaste enquête sur le public (et le non-public) de théâtre, sur l'image et les stratégies de communication des théâtres. Les 27, 28, 29 juillet prochain, à la Maison du théâtre à Avignon, trois journées de débat, dans la grande tradition.

théâtre se penche vers son public, et l'interroge : qui êtes-vous, vous qui venez, parfois de loin, voir et entendre d'autres hommes prendre la parole? De nombreuses études, ont, depuis longtemps, démontré que le vœu de Jean Vilar était resté utopie. « Réunir, espérait-il, dans les travées de la communication dramatique le petit boutiquier de Suresnes et le haut magistrat, l'ouvrier de Puteaux et l'agent de change, le sacteur des pauvres et le professeur agrégé. »

En 1973, I2 % des Français étaient allés au théâtre au moins une fois dans l'année, en 1981, 10 % et, en 1987, ils ne sont plus que 7 %. Des chiffres qu'il faut relativiser : en 1981, 10 % des Français avaient assisté à un concert de rock, et 20 % à des matches sportifs (1). Mais tout

L'enquête réalisée par le département des études et de la prospective du ministère de la culture et de la communication se veut concrète, positive, et « sans précédent = : 8 000 personnes (de plus de quinze ans), spectateurs ou non de théâtre, ont été interrogées dans 87 départements français, entre le 17 novembre 1986 et le 26 février 1987 (la période, plutôt morose, a son importance...) Il s'est agi non d'obtenir une description socio-démographique, dont les résultats seraient sans surprise, mais de chercher à repé-

ÉGULIÈREMENT, le publics de théâtre, y compris potentiels. L'enquête a porté essentiellement sur les circonstances de la dernière sortie théstrale (motivations, freins, obstacles, modalités de la consommation), la perception de l'offre théâtrale (information, prix), l'image du théâtre et les goûts (auteurs ou comédiens aimés, types de salles préférées, compor-

> L'enquête élude tout jugement esthétique - pas tout à fait pour-tant (voir encadré : Cote et notoriété) - et la distinction entre théâtre privé et public. Elle se garde bien de remettre en cause le déficit chronique du spectacle vivant. Son propos est d'aider la profession à reconquérir un mublic qui aime le théâtre, mais ne le fréquente pas. D'apporter une boufféc d'oxygène à ses finances : les recettes ne dépassent que rarement 20 % du budget des spectacles. Cette enquête est aussi l'occasion pour les financiers, l'Etat notamment, de s'interroger sur « la légitimité de son action en faveur du théâtre . (2). Le nombre de demandes de subventions, le nombre de créations dramatiques, il est vrai, semblent augmenter aujourd'hui plus vite que le public.

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

Saile St-Jean - Hôtel de Ville de Paris - T. I. j. 11/19 h - Sf lund. Tél. : 42-76-51-53

AVIGNON 40 ANS

DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde

MERCREDI 22 JUILLET

SALLE PLEYEL 20H30

Ecoles d'Art Américaines de Fontainebleau

à la mémoire de

NADIA BOULANGER

et au profit des

ORCHESTRE DE PARIS

LEONARD BERNSTEIN

STRAVINSKY : LE SACRE DU PRINTEMPS

en première partie,

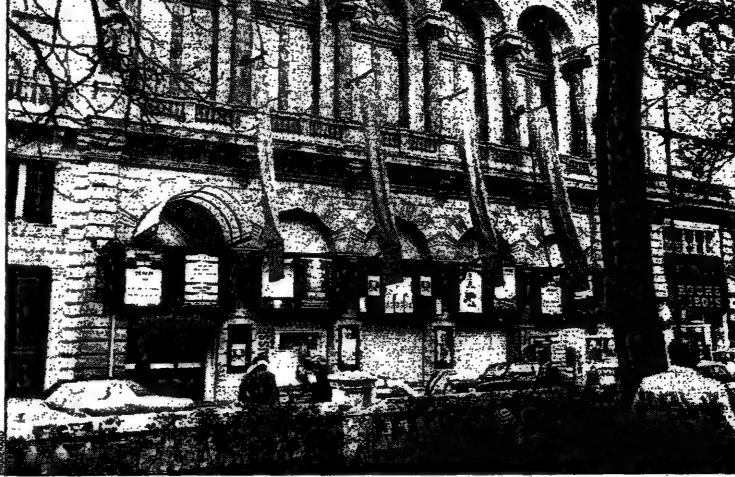
trois jeunes chefs américains et français

présentés par Leonard Bernstein

RENSEIGNEMENTS: 45.63.07.40

LOCATION dans les 3 FNAC, aux caisses, Salle Pieyel, et par téléphone au 45.63.07.96 de 13h à 17h

PRIX DES PLACES : DE 45 F à 189 F



Une pratique rare, un désir inassouvi

Les Français ne vont pas souvent au théâtre. Pourtant, ils sont en manque...

ES réponses au questionnaire fournissent une mine d'informations, dont l'exploitation est toujours en cours. Mais, d'ores et déjà, Jean-Michel Guy, ingénieur de recher-che au département des études et de la prospective, tire trois enseignements majeurs de cette enquête qu'il a pilotée : « Aller au théâtre est une pratique rare, un parcours du combattant et un désir inassouvi. » Il nous a guidé dans la jungle des chiffres et des

On peut préciser, par exemple, la désaffection des Français pour le théâtre : si 61 % des Français n'ont jamais de leur vie fréquenté un théâtre professionnel, 26 % y sont alies autrefois, mais n'y vont phus et 13 % y sont allés au moins une fois depuis quatre ans. Or 62 % disem avoir regardé du théstre à la télévision pendant la même période. Là sussi, ils sont en manque, mais nous y revien-

Le renforcement des inégalités devant le théâtre? Pas vraiment une surprise, hélas! Et Jean-Michel Guy dresse le profil d'une salle imaginaire de 100 places : · I agriculteur, 5 ouvriers, 4 artisans ou commerçants, 16 cadres supériours. 17 élèves ou étudiants, 20 cadres moyens, 12 employés, 10 femmes au foyer... et 15 inactifs ».

A ces discriminations sociales connues, viennent s'ajouter des discriminations géographiques plus intéressantes : « Sur 100 spectateurs, 39 habitent en région parisienne, 18 dans le Nord et l'Est, 19 dans le Sud-Est, 17 dans l'Ouest et seulement 7 dans le Sud-Ouest. » Et il n'est plus tout jenne, ce public, il vieillit. Même les 25/39 ans boudent le théâtre...

Information pertinente souhaitée

Dix spectacles par an tel est pourtant l'idéal du spectateur. 37 % des personnes interrogées out cité au moins un spectacle qu'elles auraient aimé voir an cours de l'année, alors qu'elles n'y sont pas allées. En tête des raisons invoquées : l'éloignement des théâtres (11 %), les soucis, le travail (10 %), le coût trop élevé de cette sortie (8 %); un élément que l'enquête permet de préciser : 80 F, pour le théâtre, c'est un prix qui paraît normal, et 100 F, tolérable. « D'une façon générale, dit Jean-Michel Guy, plus modestes sont les revenus, plus exception-nelle la sortie et plus élevé le prix qu'on est disposé à payer. » La

difficulté d'obtenir des places (effective ou imaginaire : on se décourage à l'avance) est l'une des raisons invoquées, et non des moindres: (30 % des spectateurs chètent leur place à la caisse du théâtre, 12 % prennent un abonnement et un spectateur sur quatre a encore recours aux comités d'entreprise).

Si seulement 3 % des spectateurs estiment qu'ils ont été informés trop tard ou que la pièce est restée trop peu de temps à ou pas aimé le dernier speciacle l'affiche, l'obstacle majeur réside, qu'ils ont vu ». 9 % seulement selon l'enquête, dans la difficulté à obtenir, puis à sélectionner une information pertinente... deux spectateurs sur trois jugent l'information théâtrale à la télévision insuffisante. Quant à l'information émanant des théâtres euxnêmes, me autre enquête, en cours, devrait permettre de faire

Mais c'est le côté positif « cinq spectateurs sur cent n'out que pen

achkine : « Il ne faut pas confoudre la qualité de la miss en sobne et la sophistication des décors. »

LOCATION OUVERTE TOUT L'ÊTÉ

au THÉATRE MARIGNY

Par TEL. 42.56.04.41

Norodom Sihanouk du Théâtre de Soleil. Parmi les critères d'appréciation, arrivent en tête la qualité de l'interprétation, la drôlerie, la qualité du texte et la présence de certains actours. La mise on soène est en avent-dernière position, juste avant la beauté du décor. (Voir encadre : Le profil du spectateur). Les avis sont plus partagés quand il s'agit du cadre de leur sortie. Mais la tendance est à la convention : théâtres à l'italienne, velours rouge, entr'acte ont la cote. Par silleurs, on se rend rarement seni an thes-Emmener les enfants au théâtre L'enquête enfin classe les spec-

tateurs en « instruits » (53 %)

qu'ils ont vu = 9 % seulement

n'avaient aucun souvenir permet-

tant de classer leur sortie par

genre. Pour les autres, 23 % des

pièces citées appartenaient au

répertoire antérieur au vingtième

siècle, 13 % au répertoire contem-

porain, 28 % an théâtre de boule-

ches du café-théâtre et 8 % des

créations collectives, type le

capables de porter un jugement sur au moins la moitié des cinquanto-six noms d'hommes de théstre qui out été proposés à leur appréciation (voir encadré : Cote et notoriété), dont 5 % d'initiés à même de « noter » Bob Wilson, Michel Vinaver on Augusto Boal. Restent les profanes (47 %) dont 20 % de cancres, pour lesquels le nom même de Racine est inconnu. Mais, cancres ou non, chacun pense aux nouvelles générations : 95 % des Français esti-ment indispensable ou souhaitable que l'écoie amène les enfants au

L'enquête a permis un dernier classement. Les comblés (7 %) estiment aller an théâtre aussi souvent qu'ils en ont envie. Les avides (10 %) simeraient fré-quemez le thélitre musi souvent que le cinéma. Les frustrés (52 %) déplorent na pes y aller davantage. Les velléitaires (12 %) iraient volontiers plus souvent, sens être des inconditionnels. Les détachés (1 %) se pas-sent très bien du théâtre. « Un rapide calcul, dont nous excluons les comblés et les désachés nous permet d'affirmer que trois spectateurs sur quatre sont en man-que de théâtre. L'érosion du public n'a rien de fatidique », conclut Jean-Michel Guy.

> Dossier réalisé par Odile Quirot.

1 1/2

many or the second sections.

the property of pages of

A BRIDGE LANGUAGE A $\frac{\partial \mathcal{L}_{\mathcal{A}}}{\partial x_{i}} \frac{\partial \mathcal{L}_{\mathcal{A}}}$ The second secon ATEN NO PRINTE

Strain port Dall the to the parties the F-0/2024 1-5 10 100 100-1 THE CON MATTER IS THE Agent of Later Date (1480 and 1889) Server Anterior (de Petrolet Service State State State 12 main and 11 11 11 11 ---N. St. Committee of the land o A ST EST WE NOW

E FOOT A MYNDE OF MA

Service Street, Service

TO THE ASSESSMENT OF Sample . Put liberty the le CHEADULE H DAINDLE WILLS SE (OVERD

COLUMN THE SERVICE ORCHESTRE DE CHAMBRE DE COLOGNE 18 Alain MARION

un théâtre en dépression

Ce qu'en pense la profession : approbation et défiance

Directeurs, acteurs, metteurs en scène : comment ressentent-ils les goûts, les besoins. l'évolution du public ? A quelques-uns, nous avons posé la question. Le sujet les passionne, La conversation a souvent roulé à bâtons rompus. En voici quelques bribes.

E trouve hérolques et sublimes les gens qui
vont au théâtre, parce qu'on ne leur facilite pas les choses », dit Robert Hossein. Et Ariane Mnouchkine : « C'est miraculeux que les gens viennent au théâtre, surtout actuellement. maleré les traças de la vie quotidienne et le laisser-aller, cet espèce de cynisme et d'abandon de la recherche, du travail de l'esprit » Et l'un comme l'autre de sonhaiter : - On devralt pouvoir aller au théâtre comme au-

La profession, dans son ensemble, est consciente qu'il n'est pas si simple de se rendre au théâtre Pour des raisons diverses, mais souvent concrètes : « La réservation, la location de places n'ont pas été modernisées, estime Georges Herbert, directeur du Théâtre de l'Œuvre à Paris. Et parce que deux ou trois pièces affichent complet, les gens pen-sent que pour les autres, c'est pareil. » Sur os point précis, l'analyse d'Ariane Mannchkine n'est pas très éloignée de celle de Georges Herbert. Robert Abirached, directeur du théâtre, est confiant dans le progrès : « L'informatisation de la billetterie et de l'information, le minitel. le palement par cartes à puces à domicile devratent faciliter l'accès au théâtre. »

ir inassouvi

復治的 シー・ニール

Sale of the second

🙀 estado estado

Application of the second of t

Allegan in the second of the s

Significant Control of the Control o

1.1.3.5.60%

in the state of the

10000 10000

- 128 M &

44.44.75

化化物质点

25, 125 (4)

(4) 10 may 12 may 12

2012

The second of the . 4 - 3

and the second second

10 may 20 miles

e, Huit

1967

100

1 2 2 1 2

100

The second secon

- 5

Control of the second

unanimité là encore : les spectateurs sont insatisfaits de l'information théâtrale à la télévision? Qu'ils le disent haut et fort, pour que les directeurs de chaîne les entendent ! Mais Catherine Tasca, membre de la CNCL, le souliene, huit cent mille spectaus en un soir, c'est r fabrileux pour les gens de théâtre, mais ça ne convaine pas forcé-ment les publicitaires. Et laissonslui le soin, même si alle n'est pas la soule, de manier la critique : « Le théâtre n'a pas défini sa

stratégie d'information !! est pris sent des spectacles superbes, entre l'artisanat, la tradition, le joués trente jours à l'Athênée, et bulletin aux abonnés qui ne déclenche rien de neuf, ou le rêve médiatique. Mais le théâtre n'est pas un produit de grande consommation. Dans les années 70, quand on travaillast bien, on touchait dix pour cent de la popula-tion. Le shéâtre pourrait se fixer cette barre, comme constante... Là, on est un peu en dessous... C'est très naif de se battre à coup de réservation d'espace, de s'acharner pour avoir une émis-sion de télévision, alors que le théâtre n'a pas su, jusqu'à présent, inventer des supports d'information qui lui soient propres. - « Une nouvelle communication, renchérit Robert Abirached, est à la portée de tout le monde, Les artistes devraient tirer les leçons de cette enquête non pour modifier leur travail, mais essayer de présenter leur démarche autrement. >

Désaffection des jeunes

Quant à la baisse de fréquenta-tion, si l'on cesse de faire de l'information le bouc émissaire de tous les mant, à quoi l'attribuer ? Catherine Tasca évoque le nervosisme ambiant » : « Le loisir à la maison prend le pas... et tout autant que celle du théâtre, la chute de fréquentation au cinéma est criante » Ariane Mnouchkine pense que les gens de théâtre ont sans doute un peu onblié de « préparer leur théâtre comme on prépare une maison pour ses hôtes ». Jean-Michel Dupais, comôdien, que l'ignorance créant la réticence, sinon la peur, - on devrait parler théâtre de manière plus judicieuse, dès l'école ». Jorge Lavelli que « le théâtre est inscrit dans un contexte trop culturel, En matière d'information, belle: qui répugne à la spontanéité du public », et que le théstire est resté trop « conservateur ». Robert Hossein que « pendant des années, on a vêcu sous une terreur. On a dit, vollà ce qu'est le théâtre, voilà ce qu'il faut faire. A cause de ce maientendu colossal, on a perdu les trois quarts du public. Et chacun est mattre dans parler ensemble pour sauver cette profession qui est en train de dis-

qui disparaissent ensuite de l'affiche.

Ne parlez pas plus à Robert Hossein ou à Ariane Mnouchkine de la désaffection des jeunes pour le théâtre : elle ne les touche pas, dans leur pratique. Pour les autres, l'une des explications, avancées est peut-être ce meaculpa sur le ratissage des publics organisés, dépendants, qui, autour du milieu des années 70, a amené le théâtre à remettre en cause ce mode de recrutement. Sans le remplacer par un autre.

Une leçon de modestie

Que le public, jeune on non, soit indifférent à la qualité et à l'évolution de la mise en scène n'ébranle apparemment personne. C'est peut-être une leçon de modestie », commente Robert Abirached. - Je trouve ça très juste, dit Ariane Mnouchkine. Mettre en scène, c'est mettre des acteurs au monde, des vrais. Or le public confond souvent - et on lui a fait confondre – la qualité de la mise en scène avec la sophistification du décor. »

Jorge Levelli, lui, pense que c'est tout naturel : le public vient d'abord au théâtre sur le nom de l'auteur, puisque Tchekhov on Shakespeare font plus d'entrées qu'un inconnu. « Depuis des siècles, le public attend les artistes à la sortie, je me crois pas que cela soit dérisoire », dit Catherine

Comédien ne signifie pas forcé-ment vedette. Même si Georges Herbert affirme : « La même pièce jouée par des comédiens de très grande qualité piutôt que par des vedettes risque de passer inaperçue. Françoise Dorin en convient. - Le spectacle Conversations après un enterrement de Yasmina Reza, que joue actuelle-ment Jean-Michel Dupuis, apporte la preuve contraire.

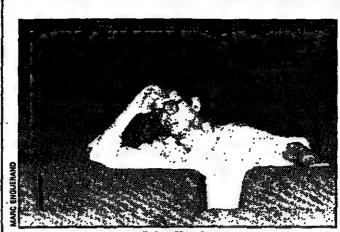
Dégradation du goût

Quant à la drôlerie. « Penser divertissement n'est pas penser son royaume, on ne se rend pas gaudriole, dit Jean-Michel visite, je le regrette. Il faudrait Dupuis. Une tragédie peut aussi manifester un vrai souci de divertissement. Il y a eu en France, je paraître. A quoi ça seri d'aider pense, toute une génération de les jeunes compagnies qui produi- metteurs en scène, d'acteurs, cin-

glants, brillants, qui manialent la désespérance. On peut jouer la même chose de manière solaire. » Tonalité très proche chez Ariane Mnouchkine: • Le public, même s'il ne sait pas l'exprimer, surtout dans un sondage, sent bien qu'il n'y a pas de divertissement profond sans apprentissage. Sur co chapitre de la drôlerie, l'analyse de Georges Herbert est plus pessimiste: « Un grand nombre de spectacteurs cherchent aujourd'hui une distraction et non plus un sujet de réflexion. Je le regrette. Il y a vingt ans, nous étions spécialisés dans les œuvres de Claudel, Sartre, Camus. Il y a une dégradation du gout de la majorité des spectateurs.

Quant an besoin inassouvi de théâtre. Il ravi tout le monde, bien sur. La guerre des images, la médiocrité de la télévision ne scraient pas étrangères à cet état de fait : « Le mouvement centralisateur de l'ensemble des moyens culturels, ces mêmes films, d'une chaîne à l'autre, redonnent une acuité formidable au besoin de décentralisation théâtrale », dit encore Catherine Tasca.

A partir des mêmes résultats, les commentaires différent. Ce qui explique peut-être la défiance d'Ariane Mnouchkine : « Il faut bien se demander ce que cette enquête voulait obtenir comme réponse. » A Avignon, la balle sera dans le camp des professionnels. Le public, cette fois, n'aura



Cote et notoriété

E Sophocie 🛊 Botho Strauss, de Jacqueline Maillan à Gérard Desarthe, de Robert Hossein à Philippe Adrien : cinquante-six noms de théâtre - acteurs, metteurs en scène, auteurs ont été soumis à l'appréciation des apectateurs. On peut contester cette méthode dirirte tributaire de l'actualité théâtrais du moment où a été affectué le sondage. Dans l'esprit des enquêteurs, il s'est agi simplement de proposer des

noms « symboles », pour repé-rer les « systèmes de goûts ». Nous ne publions que la liste des dix premiers nome, classés par les spectateurs par ordre de notoriété, puls d'appréciation. Il

set intéressant de noter que l'ordre n'est pas tout à fait le

Notoriété : Molière, suivi de Robert Hossein et Darry Cowl (a égalité), puis de Sacha Guitry, Jacqueline Maillan, Pierre Mondy, Jean Le Poulain, Wil-liam Shakespeare, Jean Racine,

Jean-Paul Sartre.

Appréciation (note moyenne sur 10) : Robert Hossein, Molière, la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, Ariane Mnouchkine, Jacques Weber, à égalité avec Michel Bouquet, Georges Wil-Francis Huster at Claude Rich.

Le profil du spectateur

Le sondage permet de dessiner un profii des lecteurs spectateurs de chaque quotidien. Ceux du Monde, notamment...

DLUS que la moyenne des Français (38 %), les lec-teurs du Monde (40 %) estiment le prix des places de théâtre élevé. Chère aussi la sortie au théâtre, si on y ajoute les dépenses annexes (bar, restaurant...). Plus difficile de louer des places (28 %; ensemble des spectateurs, 22 %). Vous êtes plus nombreux enfin (11 %, ensemble : 8 %) à penser que peu de spectacles valent la peine qu'on aille les voir.

Les lecteurs du Monde, qu'on les rassure, ne sont pourtant ni plus pingres ni plus rilleurs que la

moyenne des Français. Mais ils vont plus acuvent au théâtre (5 fois par an ; moyenne : 3,5). Leur sens critique, et leur budget, s'en trouve augmenté d'autant. Dix fols per an n'est pas exceptionnel (10 %; ensemble : 7 %). Mais n'exagérone rien : la boulimie théêtrale n'est pas monnais courants. 74 % des apectateurs lecteurs du Monde (movenne : 79 %) optent pour un rythme théâtrei tout au plus triannuel.

L'écart se creuse, an revenche, à l'évocation de ce que l'on apprécie le plus au théâtre : au hit-parade de nos lecteurs : la qualité de l'interprétation (26 %), l'intérêt des idées (17 %), la qualité du texte (15 %), la mise en scène . (13 %). La drôlerie ne totalise là que 7 %. Par comparaison, citons la hit-parade des specta-

teurs pris dans leur encemble : la qualité de l'interprétation (20 %), la drôlerie (19 %) et, à égalité, la qualité du texte et la présence de certaina acteurs (12 %). Un point commun : la beauté du décor, qui ne remporte que 3 % des suffrages, en

La sondage permet de confirmer que le Monde est bien la quotidien la plus lu (19 %) par les spectateurs de théâtre. Suivent Libération (16 %), le Figaro (9 %), puis le Matin, France-Soir et Sud-Ouest. Dans l'ensemble, la moitié des spectateurs estiment que leur journal favori leur donne « tout à fait assaz » ou « plutôt assez » d'informations sur les spectacles. Mais là encore, les lecteurs du Monde sont un peu plus insatisfaits que le moyenne...

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS Sam. 18 Dita. 19 hillet 17 b 30 Ressignments 67-02-95-91 RER : Sourg-

XIX: FESTIVAL ORANGERIE DE SCEAUX ORCHESTRE DE CHAMBRE **DE COLOGNE** 18 : Alain MARION Vivaldi - Albinoni - Pergulèse 19 : Mozart - Schabert - Bartok

LES GRANDES REPRISES



es sansieris se Orchestre - P.M.R. : prix moyen du rupes - J., H. : ouvert jusqu'i... houves

	DINERS
	RIVE DROITE
ARMAND 6, rue Beaujokis, 1" (Palais-Royal) F. sam. midi et dim.	Dams une ancienne et belle care voltée du XVII s., le mer livre ses trésons : poissons fins, terbut, bar, homerd Gibiet, hénue 120 F. Accessi j. 1 è de sentin. Recomm. per Genit et Milles. Tél. 42-60-05-11.
LE PEPAIRE 42-33-20-66 12, rue de la Gde-Truanderie, l= F. dim.	Cadre chaleureux, spéc. Sud-Onest, cuis. soignée : erescalope, foie gras, magret de canard. Menn gestro, 130 F. Accuell jusq. 23 h 30.
DARROUM 42-96-U3-76 44, rue Sainte-Anne, 2º F. mardi	Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et disans. Accueil Jusqu'à 23 h 30.
JOHN JAMESON 10, rue des Capacines, 2° T.Lj. 40-15-00-30/40-15-08-08	An 1º ét., le premier rusteur, iriméris de Paris, déj., éfecu, spécial, de saumon fumé et poissons d'Iriande, mesu dégant, à 150 F not. Au rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pab iriandais », gmbiance 12 les soies sv. musicians, le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 b du mat.
LE SARLADAIS F. sem. midi, dim. 2, rue de Vienne, 3 45-22-23-62	Déj., diner j. 22 la. Chisine PÉRIGOURDINE, CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CÉPES, MORILLES. Menn 180 F Le. avec spécialinés. CARTÉ 200-210 F.
RELAIS RELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-I*, 8* F. sam., dim.	Jusqu'à 22 à 30. Catire entièrement rénové. Salle climatisée. Caisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conrectus. FILET A L'ESTRAGON. Génesa du jour.
COPENHAGUE 43-59-20-41 142, Champs-Élysées, & F. dim.	De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALE, SAUMON mariné à l'aneth, MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin.
AU PETIT RICHE 47-70-68-58/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Son étonnant mean à 115 F s.a. Vin de Loire, Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.
CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 F. dim. soir et lundi	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjemers d'affaires - D'iners - Salon pour groupes
YVONNE 47-20-98-15 13, rue de Bassano, 16°	VIETLLE CUISINE FRANÇAISE, Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.
ANNICK et FRANCIS VALLOT IN SANTENAY 75, avenus Niel, 17 42-27-88-44	A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napoléon III. Salon particulier. Spécialités de poissons. Déj. d'affaires, Diner aux chandelles. F. dim soir et fundi. Terranne.

RIVE GAUCHE -CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et hand 47-05-49-03 RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber. Spécialité de comfit de canard et de caneoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé hundi.

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE Poissons et pleis traditionnels.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE.

T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place de Clichy - 48-74-49-64 - Acqueil jusqu'à 1 h du matin Coutez l'air du lange toute l'année Dans ce restaurant voié à toutes les spécialités de la Mer. L'une des meilleures bouglabaisses de paris.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Haîtres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFE CAPUCINES 4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA La fraicheur des possens. La fraicheur des possens La fraicheur des possens La fraicheur des possens des capucitiques banc d'huitres.
Décor éposstooftant Belle Epoque.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs Elysées 43-59-44-24
L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREUI 15 JUILLET lé h. Jean Choman, de Lustz-Morat : Les oldats de la France ; 19 h, Le Cid, de A. Mann (Vosti).

JEUGH 16 JUILLET 16 h. les Ailes, de W. A. Wellmann; 19 h. Appel d'un incouns, de J. Negulesco (Vostf); 21 h. la Chute de l'empire romain, de A. Mann.

VENDREDI 17 JUILLET 16 h, Cabiria, de G. Pastrone; 19 h, les Forburs de la muit, de J. Dassin (Vostî); 21 h, les Héros de Tejemark, de A. Mann (Vf).

SAMEDI 18 JUILLET 15 h. La Belle Tenebreuse, de F. Niblo; 17 h. Faces, de J. Cassavetes (v.o.); 19 h 15, David et Bethsabée, de H. King (Vostf). 21 h 30, L'avventura, de M. Anto-niqui (Vostf).

DIMANCHE 19 JUILLET 15 h. Tartuffe, de F. W. Murnau; 17 h. la Jeune Fille, de L. Bunnel (V. anglaise sti); 19 h. Esther et le Roi, de R. Walsh (Vostf); 21 h 15, le Jardin des Fiori Contini, de V. de Sica (Vostf).

LUNDI 29 JUNILLEY

MARDI 21 JUILLET 16 h. The Salvation Hunters, de J. Von Sternberg; 19 h. l'Egyptien, de M. Curtiz. (Vost); 21 h 30. Ecrit dans le ciel, de W. A. Welmann (Vostf).

BEAUBOURG (40-78-35-57)

MERCREDI 15 JUILLET 15 h. la Charrette fantôme, de V. Sjös-tröm: 17 h. Films rares, films d'auteur : Sangandaan, de Mike de Leon (Vosti); 19 h. Hommage à Anthony Mann : Winchester (v.g.).

DELIDIO 16 DULLET 15 h, la Sorcellerie à travers los âges, de 17 a, is Sovephere a travers as ages, or B. Christensen: 17 b. films rares, films d'auten: Chasseur de fille, de A. Matter (Vosti); 19 b. Hommage à Anthony Mann: The Tail Target (v.c.).

VENDREDI 17 JUILLET 15 h. le Vioux Manoir, de M. Stiller: 17 h. Films rares, films d'auteur : lis étaient dix, de B. Dienar (Vostf); 19 h. Hommage à Anthony Mann : les Affameurs (v.a.).

SAMEDI 18 JUILLET 15 h, la Légende de Gosta Berling, de M. Stiller; 17 h 13, films rares, films d'auteur : le Diable à trois, de C. Harrington (Vosti); Hommage à Anthony Mann: 19 à 15, l'Appat (v.o.); le Port des pas-

DIMANCHE 19 JUILLET 15 h. Leur premier-né, de M. Stiller; 17 h. films rares, films d'auteur : les Canni-bales, de L. Cavami (Vostf); Hommage à Anthony Mann : 19 h. Je suis un aventurier (v.o.); 21 h. l'Homme de la plaine (v.o.).

LUNDI 20 JUILLET 15 h, le Vaisseau tragique, de V. Suös-tröm; 17 h, films rares, films d'auteur : l'Invitation suisse, de C. Goretta; Hommage à Anthony Mann ; la Charge des tuni-ques bleues (v.c.).

MARDI 21 JUILLET

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Saile Garance (42-78-37-29) L'époque, la mode, la morale, la put

MERCREDI 15 JUILLET 14 h 30, No Man's Land, d'A. Tanner; 17 h 30, Ginger et Fred, de F. Fellini; 20 h 30, Amerika, Rapports de classes, de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet; Présentation du film par les réalisateurs. JEUDI 16 JUILLET

14 h 30, Allemagne, mère blafarde, de H. Sanders-Brahms; 17 h 30, Toute une nuit, de Chantai Akerman; 20 h 30, l'Age de la terre, de Glauber Rochs. VENDREDI 17 JUILLET

14 h 30, L'ange, de Bokanovski ; 17 h 30, Je vous salue Marie, de Jean-Lee Godard ; 20 h 30, Parsifal, sur l'opéra de Richard Wagner, de Hans Jürgen Syberberg. SAMEDI IR JUILLET

14 h 30, Le Règne de Naples, de W. Schroeter ; 17 h 30, Corps à cœur, Vec-chiali ; 20 h 30, Alexandrie, pourquoi ? de DIMANCHE 19 JUILLET

14 h 30, Après la répétition, d'Ingmar Bergman ; 17 h 30, Providence, d'A. Res-nais ; 20 h 30, Voyage à Cythère, de Théo

LUNDI 20 JUILLET 14 à 30, Corps à cœur, de P. Vecchiali; 17 h 30, Pactole, de Jean-Pierre Mocky; 20 h 30, Allemagne, mère blafarde, d'Helma Manders Brahms.

Les exclusivités

ADIEUX LES ANGES (Bost, v.f.): Fran-çais, 9 (47-70-33-88). AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saim-Germain, 6 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; b. sp. ALADDIN (A, vf): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

9" (47-70-10-41).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Ambassade, 8" (43-59-19-08); Bienventle Montparasse, 15" 19-08); Bicuw (45-44-25-02).

> **GAUMONT PARNASSE** GAUMONT AMBASSADE SAINT-MICHEL GAUMONT ALÉSIA GAUMONT OPÉRA

A PARTIR DU 8 JUILLET: "L'OXYGÈNE DE L'ÉTÉ !"



L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00). ARIZONA RUNBOR (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-16-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40). - V.f.: UGC Rotonde, 14 (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): George V, 8: (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Marignan, 8: (43-59-92-82); Paramount
Opéra, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13:
(43-31-60-74); Montparmasse Pathé, 14:
(43-20-12-06); Gammont Convention,
15: (48-28-42-27).

15' (48-28-42-77).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.e.): Templiers, 3' (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (Am., v.e.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Normandie, 8' (45-63-16-16). - V.f.: Grand Rox. 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 2' (47-42-56-31); Gare de Lyon, 11' (43-43-01-59); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Gobelins, 13' (43-36-23-44); Miramar, 14' (43-20-89-52); Mistral, 14' (45-39-52-43); Gammont Convention, 15' (48-28-42-27); Convention Saint Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19'; (42-06-79-79); Gambetra, 20' (46-36-10-96).

BASSIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.);

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. V.S.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BEAUTÉ DU PÉCHÉ (Yong., v.A.):

3 Paroussiens, 14 (43-20-30-19). – V.f.:

Maxeville, 9 (47-70-72-86).

BEYOND THERAPY (Brit., v.n.); Ciné Beaubourg, 1= (42-71-52-36); UGC Danton, 5- (42-25-10-30); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Bierritz, 8 (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77). BRAZII. (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40); Studio 28, 19- (46-06-36-07). CHAMBRE AVEC VUE (8rt., v.o.):
14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83);
Pagode, 7 (47-05-12-15); 14 Juillet Bas-tille, 11 (45-75-79-79); Beaugrenelle,
19 (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DR MARIAGE (Turc, v.o.): Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34); CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CEE (|L-Fr., v. |L). - V.f. : Lazere Pasquier, & (43-87-35-43). CŒURS CROISÉS (Fr.) : Studio 43, 9:

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Saint Lambert, 15 (45-32-91-68). CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, & (43-59-92-82). – V.f.;
Français, 9 (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arcen-Clel, 1" (42-97-53-74); Marignan, 8 (43-99-92-32). - V.f.: Prançais, 9 (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A, v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5' (46-33-63-20): Ambassade, 8' (43-59-19-08). — V.J.: Lamière, 9' (42-46-49-07); Montparnos, 14' (43-27-52-37).

[VII. DEAD 2 (A., v.o.) (*): Foram Horizon, 1* (45-08-57-57); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Marigaan, 8* (43-39-92-82), -- V.f.; Françaix, 8* (47-70-33-88); Masseville, 8* (47-70-72-46); Nation, 12* (43-30-467); Fauvetta, 13* (43-31-56-86); Mistrai, 14* (45-39-52-43); Montparasasa Pathé, 18* (45-22-60); Convenium Baim Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Wepisr, 18* (45-22-46-01).

A FEMME DE MA VIE (Fr.): Club, 9*

LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : Club, 9-(47-70-81-47).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. a.p.) : Saint-Ambreisa, 11° (47-00-59-16) ; Seint-Lambert, 15° (45-

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUL CHEMAR (°) (A., vo) : George V, B (45-62-41-46) ; VF : Maxiville 9° (47-70-72-86).

70-72-86).

GOOD MORNING BABLONIA (It.-A., v.a.): Forum Arc on Ciel, 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Océon, 6* (43-25-59-83): George V, 5* (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienveulle Montparassen, 15* (45-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum E GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Impérial, 2º (47-42-72-52); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Montparant, 1º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 1º (48-28-42-27); Maillot, 17º (47-48-06-06).

LES GRAVOS (Hol. v.f.): Rex. 2 (42-36-88-93); Images, 8 (45-22-47-94). HANOI HILTON (A., v.f.): Hollywood-Boulevard, 9 (47-70-10-41). HOTEL DE FRANCE (Pr.) : Templiers 3º (42-72-94-56) H. sp. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers,

MACRETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysões Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Pr.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-30) ; Cinochea, 5 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MENACERIE DE VERRE (A. v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Tem-

pliers, F (42-72-94-56).
MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria,
IF (45-08-94-14): Elysées-Lincoln, F
(43-59-36-14).
MON BEL AMOUR, MA DECHIEURE (*) (Fr.) : Epic de Bois, 3 (43-37-57-47); Cinoches, 6 (46-33-10-82); George V, 8 (45-62-41-46); 7 Parmassiens, 6 (43-20-32-20).

MON CHER PETTT VILLAGE (Tch., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Clury-Palsoc, 5: (43-54-07-76); Triomphe, 3: (45-62-45-76); Bastille, 11: (43-42-16-80); Gammont-Parassec, 14: (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Yf: Gammont-Opfra, 7: (41-26-0.33)

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinceles, 6* (46-33-10-82).

NELF SEMAINES ET DEMEE. (Houe, v.o.) : Triomphe 8* (45-62-45-76) ; Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

NOLA DARLING MEN FAIT QUA SA TETE (A., v.o.): Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

(48-05-31-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.):
Cluny-Palaca, 5 (43-54-07-76); Publicis
Champs Elysées, & (47-20-76-23); v.f.:
Lumière, 9 (42-46-49-07).

LES OREILLES ENTRE LES DENTS LES OREILLES ENTRE LES DENTS
(Fr.): Forum Horizon, 1" (45-0857-57): Rex, 2- (42-36-83-93); Danton,
5" (42-25-10-30); UGC Montparnasse,
6" (45-74-94-94); Saint Lazare Pasquier,
8" (53-87-35-43); Biarritz, 2" (45-6220-40); Gare de Lyon, 12" (43-4301-59); Gobelins, 13" (43-36-23-44);
Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot,
17" (47-48-06-06); Images, 13" (45-2247-94); 3 Secrétan, 19" (42-06-79-79);
Gambetta, 20" (46-36-10-96).

tta, 20 (46-36-10-96). PEE-WEE BIG ADVENTURE (A. v.o.): Escarial, 13 (47-07-28-04). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30)

LA PTVOINE ROUGE (Jap., v.o.) : Saint Germain Studio, 5° (46-33-63-20). PLATOON (*) (A. v.o.): Parnessiens. 14* (43-20-32-20). — V.o. et v.f.; George-V. 8* (45-62-41-46).

George-V, 8º (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.): Marignan, 8º (43-59-92-82). — V.J.: Res., 2º (42-36-83-93); Français, 9º (47-70-33-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Mostparnasse-Pathé, 14º (43-20-12-06); Mistral. 14º (45-39-52-43); UGC-Convention, 15º (45-74-23-40); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : ure, 6 (46-33-97-77) QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA ? (Bsp., v.o.) : Lanem-bourg, & (46-33-97-77).

UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Suis...): St-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Denfert, 14* (43-21-41-01) H. sp; St-Ambroise, 11° (47-00-89-16). UNE EPINE DANS LE CODUR (Fr.IL.): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

UNE COUTTE D'AMOUR (Ture, v.a.) : Utopia, 5: (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr., angl.): Colisco, 8 (43-59-29-46). -V.I.: Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.a.) : Tom-pliers, 3* (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Champo, 5º (43-54-51-60), mer., dim.: Comédie érotique d'une nuit d'été; jen.: Prends l'oscille et tire-toi; ven. Brosdway Metody; sam., mar.: Tombe les filles et tais-toi; lun.: Zelig. + St-Lumbert, 15º (45-32-91-68), jen., dim.: Prends l'oscille et tire-toi; ven: Brondway Danny Rose; lun.: Tombe les filles et tais-toi.

BUNUEL (v.c.), Républic-Chéma, 11s (48-05-51-33), jeu.: la Vic criminelle d'Archibald do la Cruz; ven: Tristana; mer., dim.: los Otvidados/Un chém andalou; ven: Nazarin; sam.: El. CARNÉ, Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., hm. : les Visiteurs du soir ;

EUSTACHE, Studio 43, 9 (47-70-63-40), mer., jon., dim., mer. ; Le Père Notl a les yeux bleus + les Manvaises Fréquentations; mer., sam., laz. ; Mes petites amoureuses ; sam., dim., 15 h : la Mammi et la Patain.

GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), lun.: Pierrot le Fou, Masculin-Féminin; dim.: Je vous salue Marie; sum.: Sauve qui peut la via; lun.: Deux ou trois chosse.

Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

IRENA ET LES OMERES. Film français d'Alain Robak: Ciné Bean-bourg. 3º (42-71-52-36); 3 Luxembourg. 6º (46-33-97-77); Gaiaxie, 13º (45-80-18-03).

OSA. Film américais d'Oieg Egorov, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97v.o.: Forum Arcen-Cal, 1º (42-97-51-74); Triomphe, 8º (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, 9º (47-70-72-80); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Panwettes, 13º (43-31-56-86); Convention Saint-

RADIO DAYS (A., v.o.): Gaumout-Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumout-Hailea, 1^a (42-77-99-70); Gaumon-Opèra, 2^a (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6^a (43-25-59-83); Pagoda, 7^a (47-05-12-15); Gaumont-Champa-Elysbes, 8^a (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11^a (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14^a (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugreneile, 15^a (45-75-79-79). – V.f.: UGC-Gobelins, 13^a (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (AIL, v.o.) : Cinoches. 6 (46-33-10-82). LA RUE (*) (A.; v.o.) : George-V, 8* (45-62-41-46) ; Studio 28, 8* (46-06-36-07). SABINE KLEIST, 7 ANS (AIL, RDA, v.o.) Républic-Cinéme, II (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 3- (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). LA STORIA (IL., v.o.) : Latine, # (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). V.I.: Rex. 2 (43-36-83-93).

V.I.: Rex. 2* (43-36-83-93).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantelouille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Montparnasso-Pathé, 14* (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-

THE AMERICAN WAY (A., v.o.) : Forum-Horizon, I* (45-08-57-57). THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Biarritz, 3: (45-62-20-40); Escarfal, 13: (47-07-28-04). — V.f.: UGC-Montparusses, 6: (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9: (45-74-95-40).

THÉRÈSE (Fr.) : Cimothes Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.a.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83).

372 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois, 5 (43-37-57-47) ; Publicis Saint Ger-main, 6 (42-22-72-80). AMIGOS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40). – V.f.: UGC-Montparasse, 6 (45-74-94-94).

TOP GUN (A.) : Galaxis, 13- (45-80-TRUE STORIE (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56); UGC Ermizage, 8* (45-63-16-16); Studio 28, 18* (46-06-36-07). Clichy, 18 (43-22-46-01).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY, Film américain d'Alan Smithe, v.o.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, 8-(45-44-46); V.f. Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40); Lyon Bentille, 12° (43-43-01-59); Gobelina, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-91-40); Images, 18° (45-74-91-40);

. JOUVET, Champo, 3= (43-54-51-60), mer., sam., mar. : l'Assassin habits su 21 ; jou., dim. : Quai des Orfèvres ; wen, Inn. : le Corbean.

MONTY PYTHON (v.e.), SaimGermain, Huchette, S. (46.33.63.20),
mer., ven. : le Vie de Brian; jeu., dinn. :
Jabber Wocky; sann., inn. : Mesty
Python, Sacré Graff; mar. : le Sens de lu
vie. + Grand Pavois, 19 (45.54.68.5),
lun., ven., sam. : Monty Python, Sacré
Graff; dinn., mar. : Monty Python, la Vie
de Brian.

de Brian.

FILMS MUSHCAUX (v.e.), UGC Ermitige, F (45-63-16-16), mer., True Stories, Stormy Weather; jeu., Pink Floyd a Pompei, Orien Negro; wan, Tommy, la Blonde et Moi; sam., Essy Rider, la Belle de Moscou; dim., Absolute Beginner; Les hommes préférent les blondes; lun., Phantom of the Paradise, L'eurepanant M. Petrov; mar., Fink Floyd, the Wall, Holiday Inn.

PRODUCTION DU CENERIA, (v.o.) Studio 28, 18 (46-06-58-60), mer., jeu : Buisson articut ; ven., saga. : True Sto-ries ; dim., szar. : La rus.

ROHMER Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu.: la Marquiso d'O; dim.: Panlinc à la plage; sam.: le Beau Mariage; ven.: la Femme de l'aviateur; mer., dim., mar.: le Genou de Claire; hua., jeu.: Perceval le Galois.

SEDUCTION (v. c.), Mac-Mahon, 17-(4.3-80-24-81), men: : la Blonde et la Rousse; jeu. : Bonjoor Tristesse; van. : Alice n'est plus ici; sam. : la Chatte sur un toit brillant; dim. : la Rose tatouée; hm. : Le cour est un chasseur solitaire; mar. : la Rue chaude.

TARKOVSKY, (v.o.), Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), sam., mar : Nosusi-ghia; bun.: Solaris; sam.: Andrei Ron-blev; mer., ven., dim., mar.; : le Sacri-fice; ven.: Stalker; hus.: l'Enfance d'Ivan.

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mar. : PArgent de poche ; mer., sam. : Iules « Jim.

Festival estival de Paris

Le Monde

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

sur minitel

Mercredi 15: Maison de Radio-France, 20 h 30: Nouvel orchestre philharmoni-que de Radio-France, dir : J. Mercier (Ravel, Fierná, Sagner.). Jendi 16: Eglise St.-Merri, 20 h 30: Colle-gium Instrumental de Paris, dir : R. Jecobs (Scariatti). Vendredi 17 Eglise St-Gervais, 20 h 30 : Ensemble Organum, dir : M. Peres (CouMardi 21 Auditorium des Halles, 19 h : J.E. Bavouzet (Ravel). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hautefenille, & (46-33-79-38); George-V, & (45-62-41-46). APOCALYPSE NOW (A., v.a.): Publicis Champs-Elystes, & (47-20-76-23); Gen-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.L.: Lamière, & (42-46-49-07). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.a.) : Action Ecoles, 9 (43-25-72-07)

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.): Champo, 5 (43-54-51-60). LES AVENTURIERS DE L'AINCHE PERDUE (A., v.f.): UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.a.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Bretagne, 6 (42-22-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A.,

A BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.l.) Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount-Opera, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauverte, 13 (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15 (42-842-27); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

BEN HUR (A, v.o.): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Gaumout-Alesia, 14: (43-27-84-50). BOOM (A., vo.) : Seint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) : Studio 43, 9-(47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A. DIME? (A., v.o.) 14 juillet Parmass, 6 (43-26-58-00). LES 101 DALMATTENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT MUSIQUE

(A., v.a.) : Studio des Utsulines, 5 (43-26-19-09). 26-19-09).
CHINATOWN (Å., v.o.): (*) Forum
Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14 juillet
Odéon, 6* (43-27-59-83); Mariguan, 8*
(47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2*
(47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-50); Montparaos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

THORUS LINE (A., v.o.) ; UGC Break-tage, 8 (45-63-16-16). LE CORBEAU (Fr.) Champo, 5 (43-54-COTTON CLUB (A., v.o.) : 14 juillet. Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LE DERNIER NABAB (A., v.A.): Reflet Logos, 5' (43-54-42-34); Beima, 8' (45-61-10-60); Parmassiens, 14' (43-20-30-19). LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Chany Palaca, 6-(43-54-07-76). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Accion Scoles, 5: (43-25/72-07).

EVE (A., v.s.) : Action Christian Ms. 6* (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAES (A. YA) : Action Rive Genohe, (43-29-44-40).

LA FEMME AU PORTRAIT (A., v.a.):
Action Christins, 5* (43-29-11-30).

Action Christins, 5" (43-33-11-30).

IA FOLLE HISTORIE DU MONDE:
(A. v.a.): Gaumont Colisé, 7" (43-39-23-46); v.f.: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opica, 2" (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-30); Miramar, 14" (43-20-89-50); Gaumont Convention, 15" (48-24-23-43-24).

Z3-45-21).

GANDRII (Angl., v.l.); Brotagne, 6* (42-22-57-97).

GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (45-44-28-90); 1* époque: mer., van., dim., mar.; 2* époque: jes., san., lan; v.l.: Triomphe, 8* (45-62-45-76); 1* idem. 2* idem.

LE GUEPARD (A., v.o.): Forem Horizon, 1* (45-08-57-57); Hamefcaille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8* (45-59-92-82); v.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Deplert, 14 (43-21-41-01).

HIGHLANDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George-V, 8º (45-62-41-46); 7 Parassciens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 8º (47-42-56-31); Paramount Opéra, 8º (47-42-56-31); Paramount (33-31-36-86); Pathé Clichy, 12º (45-22-46-01). HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : Laxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Balzac, 8 (45-61-10-60).

a* (45-01-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPTE
MAUDIT (A., v.o.): UGC Desicn, 6*
(42-25-10-30); George-V, 8* (45-6241-46); v.f.: UGC Montparmasse, 6*
(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (4574-95-40); UGC Lyon, 12* (43-4301-59); Convention St-Charles, 15* (4579-33-00); Maillot, 17* (47-48-06-06);
JOHE DE FETTE (Fr.)

POSPOU): MARINO, 11" (47-48-06-06);

POUR DE FÉTE (Fr.): Gaumont Opéra,
2- (47-42-60-33); St-Michel, 5- (43-2679-17); Gaumont Ambassade, 8- (43-2619-08); Gaumont Alésia, 14- (43-2784-50); Gaumont Parnasse, 14(43-35-30-40). LAURA (A., v.o.) : Action Booles, 5- (43-

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia; 5 (43-LUDWIG (VISCONTI) (11, v.a.) : Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36). H. sp. MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*): Cinoches-St-Germain, 6' (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A. VA) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.L.) : Napolica. 17• (42-67-63-42). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Forum-Orient, 1= (42-33-42-26).

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.c.) : ON NE VIT QUE DEUX POES (A., v.a.): George-V, & (45-62-41-46). V.A.): George-V. & (3-63-41-46).

PAPILION (A., v.a.): Forum Orient

Express, 1* (42-33-42-26); Normandie,
8* (45-63-16-16); Mayfair, 16* (45-2527-06); v.f.: Rev. & (42-26-83-93);

UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);

UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59);

Gobelius, 13* (43-36-23-44); UGC.

Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18* (45-22-46-01).

PARTITION INACHEVEE POUR PIANO MECANIQUE (Sov., v.f.): Bastille, 11- (43-42-16-80). PINE FLOYD THE WALL (A Gammont Halles, 1º (42-97-49-70); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); vf.; Gammont Alexia, 14º (43-27-84-50); 3 Parmassiens, 14º (43-20-30,19).

LA POURSUITE IMPITUYABLE (A., v.o.): Rinko, 19 (46-07-87-61).

LES PROIES (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30). QUAI-DES ORFÉVRES (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

And the second s

RUNAWAY TRAIN (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (41-70-10-41).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.) v.o.) : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Balzac, 8º (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04). TEX AVERY ELIES (A. v.o.) : Risho, 19 (46-07-87-61):
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUDOURS VOULU SAVOUR SUR LE
SEXE (A, v.2.): Ciné-Beambourg. 3'
(42-71-52-36): UGC Damon, 6' (42-2510-30): UGC Rotonde, 6' (45-7494-94): UGC Champs-Dysées, 3' (4562-20-40): Bastille, 11' (43-43-16-80):
v.L: UGC Boaleward, 9' (43-74-95-40):
UGC Gobelins, 13' (43-36-22-44):
Montparnos, 14' (43-27-52-37); Gammont Alésia, 14' (43-27-84-50).
LE TROISIÈME HOMME (A, v.0.): 19- (46-07-87-61). LE TROISIÈME HOMME (A., v.a.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

L'ULTIME RAZZIA (A., v.a.) : Action * Christine, & (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14) : Parmassicus, 14 (43-20-32-20), VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.c.) : Stadio des Unsdians. 5 (43-26-19-09) : George-V, \$ (45-62-41-46) : Parnassiens. 14* (43-20-20-19) ; Maillot, 17* (47-48-06-06). LE VOSEUR DE RICYCLETTE (L., v.o.) : Latins, 5º (42-78-47-86).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

Les concerts

MERCREDI 15 JUILLET Egilee Saint-Julies le-Pauve, 18 h 90: Basemble Serenata (Habadel, Vreald, Conparin); 21-h: B. Sargent, J.-Ph. Ves-suer, M. Cook (Hayda, Mozart).

JEUDI 16 Aaber, Quintetta de saxophones de Rool-Malmaison, (Mozzrt, Back, Roudel); (De Fsye, L. Niehaus, J. Zemt). Egilse Salas Louis on Piste, 21 h :. G. Famet, J. Galard (Vivaldi). VENDREDI 17

Egilse Scient Louis en The, 21 hr. G. Fornet, J. Guiard (Albinori, Back, Marcello...) elete-Chapelle, 18 h 45 et 25 h ; Azz Anti-que de Paris. facts de Clary, Suffic des Thermes. 17 h 30 : La Comerate de Paris. Egites Select Judice to Paterre, 20 h: J.F. Ott, S. Phurch (Vivaldi, Kodaly.

SAMEIN IS: Table Salta value to Pauline, 20 h ; vol. 14 '5' finele de Clear, Salle des Thermes 17 h 30 : voir le 17.

DIMANCHE 19 Egiles Saint-Jelles le-Pauvre, 20 h : voir le 17. Chapelle Stant-Louis de la Salphtribre, 16 h 30 : R. Sapoy-Triomphe (Bach). Notre-Dams, 17 h 45 : Y. Tsuda (Liszt, Manian).

LUNDI 20 Egilio Schot-Julian le-Pauvre, 20 h : voir la 17. einto-Cimpello, 18 h 45 et 21 h : voir le

MARIN ZI Rgilise Suint-Julies-in-Passve, 20 h : voir la 17. nater, 16 h 30 : Duo Crommelys T. Kuwata (Brahma, Bvorak, Bizot...) Jazz, pop, rock, folk

BARSER SALÉ (42-33-37-71), 21 h : du 15 eu 19 : Jazz Fosion. Le 20 : Cora Bresd. Le 21 : Debardat Dobphin Orchos CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : O. Franc Quintet (dernier le 18). Les 19, 20, 21 : P. Sellin, B. Ves-

EXCALBUR (48-04-74-92), 23 h, le 15: Chance Orchestra. Le 16: Guida Da Palma and le Band. Le 17: Tremplin. Le 18: B. Helma, La 20: Secret Talk. Le 21: FM Band. GIBUS (47-00-78-88), 23 h: Les 15 et 16:

Miccine: (42-77-40-23), 23 n°; Les 15 et 16: Miccine: (42-77-40-23), 22 h 30, les 15: et 16: B. Thomas Blues Band. Les 17 et 18: C. Manthols. Les 19 et 20: L Mes-Chini.

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h , ker 15, 16, 17, 18: F. Guin, I. Stohes, Lee 20-21: 1. Red Holoway.

MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30: Lee 15, 16, 17, 18: C. Smith.

MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h : S. Gueranit (demier le 18). Lee 20, 21: O. Franc.

NEW MACMEMBERS (40-60-30-30).

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: Les 16, 17: Taj Mahal, Le 18: R. Gis-monti, Le 19: Lady Smith Risck Mam-hero, Le 21-R. Manach bezo, Le 21 - P. Wo OLYMPIA (47-42-25-49), le 20 1 20 h : PASIEL (42-77-08-27), 22 h : Gregs

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h, Mer.: A. Larche, Jen.: Spirale Hart Bop. Ven.: Nortchil. Saux.: Octessons. Lun.: Reläche, Mar.: F. Demanae F. Demange.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL-

(43-26-28-99), 21 b, mer.: Watergate Seven One; jen.: R. Waters + Polya for-dan Quintet; ven.: P. de Preissac Quar-tet; seen.: Metropolitan Jazz Band; lun.: P. Signad Quintet; mar.: F. Car-minati + D. Hask. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30, ks 15, 16: Manusno; les 17, 18: P. Sellin, B. Vasseur; le 21: S. Guerault, B. Vas-TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), le L. à 22 h : Gomina ; Dim. à 22 h : Cameleon trio ; jon. 9 à 19 h : A. Cohen, S. Listier, O. Frappier.

Verdi

the same blooms in which

with the party of والإنسان والأستعطي in a proper of the property of

to that the state of the contract of frame las some (* 10 maior fine train

: .4***-4-

The second secon The amount of the course of th

The same of the Court processing the set from any to be in the set of the Court of the set of the s A providence of the part of th

WL PLUS When he Magnesses & 1/74 ? Santage the bran Bankeller, I The second of th

dence TV du 14 Julie Gift Breeze is in W-1-والواقة جاها 1

11.5

18.2 The latter bearing on the Control





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publics chaque semaine dans notre supplément du samodé duté distanche-landi. Signification des symboles : > Signaté dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter à On peut voir au n. Ne pas manquer au a Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 15 juillet

等数据2 相称报。今 新生物 表示

Make the grown

TEN BUTTON

Com the artist of the leading light

A. P. Co. L. S. L. B. Co.

MUSIQUE

The state of the s

AND DO BUCK IN LOUDS

2017

SPARKED H Table Text seasoning

Figure to the second regions of Figure 1. The second regions of th

Spike Team Lawrence .

Administration of the second second

and the same of the same

Table Territories at the Con-

Tables Taxas authority Pages 2 og

NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY.

الأرافع والمعتباء الميما المتواج

الأوالية والمعتدي يعيد يتأدرون

A - 424 No. 3 (10 11)

Company of the second

Committee the second

A CONTRACTOR

Magnetine of the Parks have rather to be the

The Hall

CRATE 9

2014 2 1

200

STATE OF THE STATE

119.

11 m

E Profit ..

4.42

·

A MARKINGS

A STATE OF

Principality S page of Spanner

by last disc.

THE RESERVE

Special Person of

35 Cm

10年 10年 10年 10日

100

1

The second second

No. of Street, Street,

The second secon

The second secon

李端寺 化二十

**

-

STATE OF THE STATE

policy of the same

34 M

28.40 Feuilleton: Dalha. L'ascension. 21.30 Feuilleton: Le gerfaut. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Beuzoni. Avec Laurent Le Doyen, Jean-François Poron, Marianne Anska. 2º épisode. 22.45 Journal. 23.05 Serie : Les establisseurs. Equation danger. 23.55 Court métrage. West, de Michel Sibra.

▶ 28.36 Téléffin : One, two, flic. De Patrick Le Gall, avec Roger Mirmont, Yann Debray, Olivier Lusse. 22.06 Mustques an enter de l'été. Emission d'Eve Ruggieri. L'Aiglon, drame musical d'Arthur Honegger et Jacques Ibert, d'après la pièce d'Edmond Rostand. En direct du Festival de Vaison-la-Romaine ; en simultané et en stéréo sur France-Musique. 23.26 Laurace.

20.30 Variétés : Gala prestige. Spectacle caregistré au Midem 1987, à Cannes. Avec Kim Wilde, Al Jarreau, Alice, Rose Royce, The Judds, Véronique Sanson, James Brown. 21.50 Magazine : Thalessa. De Georges Pernoud. Viva El Carmen! 22.40 Journal. 23.95 Téléfèlm : L'Henre blene. De Sohrab Shahid Saless, avec Martin Pasko, Imke Barnstedt, Ann Birthau. Ana Bittlova... Dans une grande ville d'Allemagne pendant la seconde guerre mondiale, un edolescent cherche à s'opposer aux atrocités des nazis.

CANAL PLUS

28.55 Chican: The Wiz # Film américals de Sidney Lamet (1978). Avec Diana Ross, Michael Jackson, Richard Pryor. 23.00 Flash d'information. 23.10 Cinéma: le Diable au corpa m Film italo-français de Marco Bellochio (1985). Avec Maruschia Detmers, Federico Pizalis. Libre adaptation du roman de Radiguet. 4.00 Cinéma: Terreur dans le Shanghai Express o Film anglo-espagnol de Gene Martin

(1972). Avec Christopher Lee, Peter Cushing. Gros effets d'épouvante. 2.25 Documentaire : Les albanés du sport.

20.30 Variétés : L'Europe en conteurs. Spectacle enregistre te 20 juin à l'esplanade du château de Viscannes. Avec Julien Clere, Cock Robin, Viktor Lazlo, Dépêche Mode, Jane Birkin... 23.05 Série : Mission impossible. 23.55 Série : Les érasions célèbres. 0.55 Série : Hôtel. 1.40 Série : Supercopter. 2.25 Série : Jaimie.

20.30 Série : Les routes du paradia. Le hasard. 21.20 Série : Falcon crest. Le candidat. 22.10 Journal. 22.25 Téléfihn : L'échéance fatale. D'Arch Nicholson, avec Barry Newman et Bill Kerr. 0.00 Série : Les esplons. La rançon. 0.50 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Festival international de Radio-France et de Monto jer. Taurhiphanie, d'Iannis Xenakis. 21.30 Festival interna-tional de Radio-France et de Montpellier, Rabelais : la table. 23.00 Festival international de Radio-France et de Montpel-lier. Magazine. 23.30 Pour ainsi dire. Festival international de poésic à Paris. 8.10 Du jour au leudemadu.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 L'air de soir. 22.00 Concert (so direct de la cons Jacques Cteur): Fantaisie pour piano, cheur et orchestre, op. 80 et Sousie n'7 en ré majeur op. 10 n'3 pour piano, de Beethoven; Aenear pour cheur et orchestre de Roussel, par l'Orchestre national de France et la cheur de Radio-France, dir. Ernest Bour; chef de cheur: Michel Trancham; Tatiana Nokolaeva, piano. 0.30 Jazz. Xamahal Quinten.

Jeudi 16 juillet

14.45 Croque-vacamesa. Calimero: Bricolage; Tintin.: La crabe ana pinces d'or; Bleu marine; Alice au pays des merveilles; Infos-magazine; Les tripodes. 15.15 Quanti à Enghiea. 15.30 Cruque-vacances (suite). 16.30 Variètés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Mouloudii. André Blot. Noëlle Cordier, Claude Manrane. (rediff.). 17.00 Feuilleton: La compute du ciel. De Claude-Jean Bonnardot. Avec Bruno Fradal (ir épisode). Après Les faucheurs de marguerites et Le temps des as... (rediff.). 17.55 Mini-journal, pour les jounes. De Patrice Drevet. 18.05 Série: Mannix. La scène. 19.06 Feuilleton: Sanna-Barbara. 19.30 Jeu: La rose de la fortuna. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: La soulle de la guerra. (2 épisode.) Avec Robert Mitchum. Ali Mac Graw. In Michael Vincent. 22.15 Variétés: Alain Souchon en Palais des sports. Alain Souchon interprète: Et puis Jul peur; Manivelle; Des jours sans moi; La vie intime est maritime; Jamais content; Porrbadi; Le dégoût; Pays industriels; Faus; Le Bagad. de Lann-Biboné. Soucepet; Ballade de Jim; Liebermann Liebeiran; Pourquol in te prépairei; Pveux de cuir; Rams; On avance; On s'alme pes; C'est. comme vous voulez; Alló, maman, bobo; Sante en l'air. 23.50 Journal. 0.10 Série: Les envehineurs. L'Innocent.

14.40 ForiHeton : Rue Carnot. 15.05 Sports été. Cyclisme : rétrospective Tour de France et 16 étape : Blagmac-Millau ; A chacun son tour ; Canob-kayak, 18.65 Feuilletou ; Aline et A chacun son tour; Canob kayak. 18.05 Fenilleton; Aline et Catig. 18.30 Récré A 2 été. Devinettes d'Epinal; Cobra; Téléchal. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le journal du Tour. 20.06 Journal. 20.30 Cinéma: Angélique et le roy © Film français de Bernard Borderie (1965). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Samy Frey, Jean Rochefort, Claude Giraud. 2.15 Magazine: Caméra 2. De Michel Honorin et Jean-Louis Saporito. Charles Tillon: soizante-dix ans d'insoumission. 23.16 Documentaire: Le corps vivant. La puberti. 23.46 Journel.

14.50 Top melody. 14.55 Carte postela. 15.10 Les papies, les marries de la 3. 15.20 Penso-hêtes. 15.30 Documentaire: Splendeur garrage. 16.00 Gastromonia. 16.05 Jus.: Douce France. 16.15 Le tube de Pété. 16.25 Sélection Miss-France. 17.06 Festilicton: Vive la vie! 17.30 Le inanège suchemé. 17.35 Série: Le bel été. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Les aventures de capitaine Luckner. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, acusalités régionales. 19.55 Detsis anisaé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux: La classe. 20.30 Téléfilm: Commando suicide. De Michael Ferguson. Avec Rod Steiger, Ambony Perkins, Joanna Luchley. 22.55 Journal. 23.20 Magazine: Décibels. Avec Carmel, Working Week, Shop Assistant, les Rita Mitsouko; Kas Product, Mint Julep. 0.05 Prélude à la mist.

CANAL PLUS

14.00 Chéma: les Magiciens & Pilm franco-italo-allemand de Claude Chabrol (1975). Avec Jean Rochelori, Franco Nero, Gert Froebe, Stefania Sandrelli. Polar - parapsychologique ». 15.35 Chéma: Neuf semaines et demie w m Pilm amèricain d'Adrian Lyne (1985). Avec Mickey Rourke, Kim Basinger, Margaret Whitton, David Marguies. Drame psychologique et jeux érotiques. 17.25 Cabou cadia. 18.05 Série : Flash Gordon, 18.39 Flash d'informations. 18.33 Top 58. 19.60 Série : Uma vraie vie de rève.

The state of the s

19.25 Jen: La guesde de Pempiol. 19.55 Finals d'informations. 20.00 Athlétisme, les conjisses. 20.30 Athlétisme;
Meeting de Paris. En direct du stade Jean-Bouin.
22.30 Fissis d'informations. 22.40 Cinéma: Flagrant
désir le Film franco-américain de Claude Faraldo (1986).
Avec Sam Waterstoo, Marina Berenson, Lauren Hutton,
Bernard-Pierre Donnadieu. Un inspecteur d'Interpol est
chargé par la police françaine de clore l'emquête sur une
mort suspecta dans une famille de grands visiculteurs du
Médoc. Intripue criminelle et étude de marurs. C'est asses
conventionnel mais la description des personnages féminins
a de l'originalité. 0.25 Cinéma: le Gagnant D Film français
de Christian Gion (1979). Avec Odile Michel, Philippe Ruggieri, Stéphane Andran, Hearl Guybet. Les Jeux de l'amour
et du hasard. Gentil, mais complaisant. 1.50 Documentaire:
Pépoque des Bentles.

14.55 Les cinq derailires minutes. 16.30 Série : Les cheva-ines du ciel. 27:00 Série : Doctour Caraïbes. 17.30 Fezille-tes: Les secrets de la mer Rouge. 17.55 Le temps des copains. 18.25 Série : Happy Days. 18.50 Série : Arnold et Willy. 19.15 Série : Supercopter. 20.05 Densis animé : Roboteck. 20.30 Cinéma : Asphalte s Film français de Denis Amer. (1980). Avec Jean Yanne, Carole Laure, Jean Fierre Mariello. Embautellloure accidents extentembre sur Pierre Marielle. Embouteillages, occidents, catastrophes sus l'autoroute du Sud, un samedi 31 juliles. Une vision presque fantassique d'un phénomène de société, un angoissant sur-pense de la réalisation. Au milieu de destins divers, l'aven-(maris), échouant en cours de route, puis rencontrant Jean Yanne, est humatuement la plus intéressante. 22.15 Série : Mission impossible. 23.05 Les cinq deraières minutes. 0.40 Les dossiers de l'agonce O. 1.35 Série : Hôtal. 2.25 Série : Mission impossible. ture de Carole Laure partie pour rejoindre son amant

14.20 Musique: Che fréquence FM. 15.20 Hit, hit, hie, hourra! (suite), 15.30 Jeu: Mégaventure. Tahitl. 16.15 Jeu: Clip combat. Deux vodettes s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite musion dans la praivia. L'institutrica. 19.05 Série: Chacum chez sol. Les problèmes de la vache cosmique. 19.30 Série: L'incroyable Hulk. Prémonition. 20.25 Jeu: Skr'appel. 20.36 Série: Marcus Welby. Pour services rendus. 21.29 Série: Falcon Crest. Château de curre. 22.10 Journal. 22.25 Chema: Maciste à la cour du cheik il Film italien de Domenico Paolella (1962). Avec Ed Fury, Erno Crist, Giaella Arden. Le colosse Maciste aide un jeune officier espagnol du reixième tella (1962). Avec Ed Fury, Erno Crisa, Giaella Arden. Le colosse Maciste aide un jeune officier espagnol du seizième siècle à délivrér sa flancée, fille du duc de Malaga, capturés par les Maures. Imagerie populaire klisch avec aventures fracussantes, et un héros qui est « de tous les temps et de tous les pays ». 0.00 Série: Marcus Welby (rediff.). 0.50 Musique: Boulevard des clipe.

FRANCE-CULTURE

20.00 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Makbeth, opéra électrique. 21.30 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Rabelais : Les docteurs. 23.00 Festival international de Radio-France et de Montpel-Ser. Magazine. 23.30 Pour ainsi dire. Les livres publiés à Royaumout. 9.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

29.35 L'air du soir. 22.00 Récital (en direct de la cuthédrale Saint-Pierre) : Musique orthodoxe, par le chœur Brankokrs-manovic de Belgrade. 0.30 Jazz. Jacques Vidal Trio.

Audience TV du 14 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Accience instantanie, rigion perisienne | 1 point = 32 000 foyes FOYERS AYANT

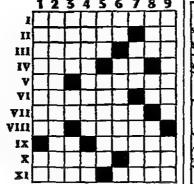
HORAIRE	REGARDÉ LA TV	TF1	A2	PR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	25.0	Spain Bethers · 8.9	Actual rigion. \$.3	Actual région. Sa 1	Vio de rèse 2-1	Riptide . 1.0	Chec. sol 1.0
19 h 46	27.8	Roue fortune S-9	Journel Tour 17-5	Actual, rigion. 4-2	Jen été 1_6	Riptide O ₊ 5	1.0
20 h 16	34.9	Journal 1:13-5	Journal 12_6	La cisese 3.3	States 13 2.6	Robotech 1,6	Halk 1,6
20 h 55	36.5	Auguste 11-5	· La Sussge 6_3	Nuits rouges 7.8	Série noire 1-6	5 gåchettes 8,9	California 1_6
22 h 08	32.3	Augusto 10-4	La Servaga 8.9	Noits ranges 2.6	Sécie noire 3-1	5 glichettes 5.7	Maitres et valets 1.6
22 h 44	18.2	Augusta 2.1	Solents rock 4.2	14ni films 2,6	20 000 leues 1.6	Mission imp. 6.3	Maîtres et volots 1.6

Echantillon : plus de 200 fayers en He-de-France, dont 153 reçoisent la 5 et 115 reçoisent M 6 dant de bonnes conditions.

Informations «services»

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4528 123456789



HORIZONTALEMENT

L N'hésite pas à frapper lors des exécutions, ~ II. Spécialité d'andouille. Note. - III. Sur lequel on peut trouver la cannelle. Ont l'habitude d'être pris en main. -IV. Condamnés à perdre leur place, Conjonction, - V. Porte-clef. Un qui conjoichen, - V. Forts-cier, Un qui connaît la consigne. - VI. Nom-breux sont ceux qui l'utilisent pour fixer. Quartier de Turin.. - VII. Ce qu'il faut pour se débarrasser des cosses. - VIII. Morceau de trom-pette. Entreut parfois en contact pette. Entrent parfois en contact avec des barons et des duchesses. -IX. Devint bête à manger du foin.
Observait les moutons. — X. Ne sort
jamais sans chapeau. Est présente
dans d'innombrables lits. — XI. Supports de colonnes. Etait adoré alors qu'il y avait de bonnes raisons pour l'abhorrer.

VERTICALEMENT

1. En voilà un qui ne risque pas d'avoir quelqu'un sur les bras! A donc permis de faire cesser l'envie.

— 2. Va de pair avec les impairs. — 3. Femme « d'ordre ». Femme du monde. Mot de « passe ». - 4. C'est un homme du « quartier ». Préposition. - 5. A une forte tête. Remplit des caisses. — 6. Article. Ne rechi-guait pas à suivre des cours. — 7. A l'habitude de huer mais point de conspuer. Peuplent la Terre. — 8. Existe en deux eodroits très éloi-gnés l'un de l'autre. On aurait tort d'affirmer qu'il charrie. Sert éven-tuellement à faire le pâté. — 9. C'est parce qu'elle n'a pas accédé à la licence qu'on la récompense. Mal

Solution du problème nº 4527 Horizontalement

I. Assassin. - IL Seine. Nus. III. Sus. Rafle. – IV. II. Sali. – V. Epierra. – VI. Email. MRP. – VII. Saur. Fi! – VIII. Aliéné. – IX. Escale. Réa. - X. Chienne. -XI. UE. Saisi.

Verticulement

1. Assises. Ecu. - 2. Seul. Marche. - 3, Sis. Eau. Al. - 4. An. Spirales. - 5. Sérail. Lena. - 6. Ale. Fi! Ni. - 7. Infirmières. - 8. Nul.

GUY BROUTY.

Les trente ans de la Société Teilhard de Chardin

La Société Pierre Teilhard de Chardin organise à l'occasion de son trentième anniversaire son premier congrès international à Paris sous l'égide du docteur Paul-Emile Leroux, président de l'Association des médecins de France.

Il y aura lieu du 7 au 9 août, 28, boulevard Pasteur, Paris 15°, metro Pasteur, à l'hôtel Méditel. Participants, doctour Paul Chau-chard, MM. Paul-Emile Leroux, Guy Barbier (université populaire de Paris), Henri Fesquet, René Habachi de l'université de Vin-cennes, André Ligneul, astrophyci-sien, Glaise, Etévenon, du CNRS, Albert Meglin, président de l'UPP, Almérindo Lessar, professeur (Portugal); pour la Belgique : Dominique de Wespin et Roger Mestens.

*Thème du colloque : « Demain est déjà là ». Inscriptions et renseigne-ments : docteur P. E. Daroux ou M. Rocard, 28, boulevard Pasteur, p. Rocard, 28, boulevard Pasteur, Paris, Tél.: 45-67-08-77.

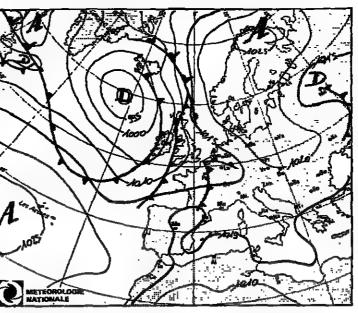
en bref

 Accueil des étudients. - Un accueil des étudients à Paris toute l'année, même pendant les vacances d'été, est organisé par l'Association protestante de liaison interuniversi-taire (APLI), 33, place Maubert 75005 Paris. Tél.: 43-26-77-51.

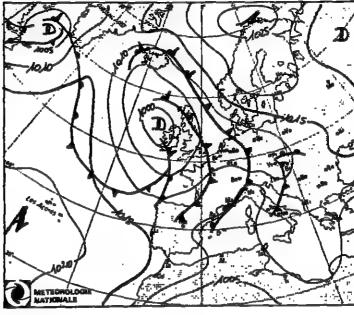
 Guides de randonnée pour des non-voyants. - Une associa-tion d'aide aux handicapés, l'association Horizon-Loisirs, recherche des accompagnateurs pour guider des personnes non voyantes lors de randonnées pédestres, dans la région parisienne au mois de septembre. Les groupes seront formés de vingt-cinq à trente personnes environ, et les accompagnateurs peuvent venir avec leurs enfants. (Renseignements au (1) 42-49-54-80.)

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLET A 0 HEURE TU



Eveiation probable du temps en France entre le mercredi 15 juillet à 6 à TU et le jeudi 16 juillet à 24 h TU.

Durant les prochaines 48 heures, plu-sieurs perturbations traverseront la France dans un flux de sud-ouest. Elles provoqueront en montagne des pluies orageuses pariois fortes. Celle qui abordera la Bretagne jeudi soir s'annonce particulièrement active.

Jendi, le temps sera nuageux sur la majeure partie du pays.

Des Pyrénées au Massif Central, aux Vosges et aux Alpes, c'est un temps nua-geux, lourd et orageux qui prédominera dès le matin. Les orages pourront être

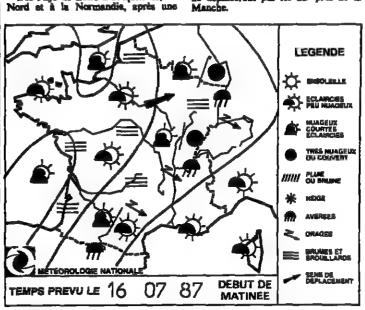
violents en montagne.

belles éclaircies se développeront. En Bretagne, le soleil laissera place

en fin de journée à un temps couvert et pluvieux avec un fort vent de sud-ouest. Sur la Côte d'Azur et la Corse, les nuages seront assez nombreux ; ils pour-ront devenir menagants et donner quelques orages en fin d'après-midi.

Les températures minimales varie-ront généralement entre 15 et 18°; elles seront voisines de 18 à 22° près de la Méditerranée, 12 à 14° près de la Manche et en Bretagne.

Les températures maximales se situeront entre 24 et 26° sur le moitié nord du pays, 27 et 32° sur la moitlé sud. Elles Des Pays de Loire à l'Aquitaine, au ne dépasseront pas les 22° près de la



TEMPÉRATURES Valeurs extre le 14-7 à 6 heures TU e	mes relevées entr	10			le 15-7			•
FRANCE JACOD 29 19 1 JARRITZ 24 20 0 ORDEAUX 21 17	TOURS	27 27 32	15 18 25	D	LOS ANGELES LUXEMBOURG MADRID MARRAKECH	22 27 30 33	17 18 16 20	CNNN

averse	brume		ciel . Ervert	ciel dégagé	ursage		ora	ge i	pluie	tempê	Œ	neig	ge
A	B	<u> </u>	C.	D	N		C)	P	T		*	:
STRASBOUR	G 21	19	N	LONDRES .		25	17	7	VIENNE		25	15	D
ST-ETIENNE			_	LISBONNE			17	N	YENISE		30	20	D
RENNES				FEISALE			15	Ð	VARSOVIE		19	9	D
PERPICHAN	25	21	C	STANBUL		28	20	D	tunis		33	22	D
24U				HONGKON			28	N	TORYO		32	26	N
PARISHON				GENEVE		32	17	N	SYDNEY .		21		D
NECE				DEERBA		29	23	D	STOCKHO	M	21	ŁÖ	D
NANTES				DELH		36	27	N	SINGAPOL	B	29	25	C
NANCY				DAEAR		30	26	N	ROME	********	29	18	D
LYON				COPENHAG			ti	D	RIO-DE-JA		29	23	Ď
LIMOGES .				LE CARE.			19 21	D .	PĒKIN		30	19	Ă
IIIIE	2			REPLIN		23 26	15	N	PALMA-DE		35	23	č
CRENOSLE	2 MH 3			BELGRADE			. 17	D	0510			6	Ĝ
DUON				BARCELON			21	N	NEW-YOR		32	19	Ä
CLERMONT				BANGKOK			27	C	NAIROB!		24	14	Ŋ
CHERDOLE				ATHÈNES .			24	D	MOSCOU .		21	10	A
EREST			-	AVSTERDA		25	17	0	MONTRÉA		34	16	• • •
90XIRGES .				ALGER		32	24	C	MEXICO .		26 32	13 22	N
BORDEAUX				É	TRAN	IGE	R		MARRAKE		33	20	N
HARRITZ .			C	POINTEAP		32	25	A	MADRID .		30	16	N
AJACCIO				TOULULSE		27	18		LUXEMBO		27	18	N

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Philosophie

Un congrès à Francfort

Des intellectuels allemands perplexes devant Sartre

pour repousser brutalement un

public en surnombre, avait créé

comme un remugle des années de

plomb. Ces incidents furent inutiles : l'ennui d'un débat sans enjeu

politique suffit à vider lentement la

Une exigence

et un appel

ce retour à Sartre. L'hypothèse la plus vraisemblable est que la jeune

génération des Verts s'est lassée de

l'hyper-objectivisme et de l'irratio-

des jeux cyniques du post-

modernisme, cette génération se met

en quête d'une pensée de la liberté articulée à une critique sociale sans

concession, mais sans facilité non

plus. N'ayant pas trouvé dans la

théorie communicationnelle de

Habermas et sa critique des médias

une prise intellectuelle sur la monde

contemporain, les jeunes intellec-

tuels se retourneraient vers un ques-

tionnement existential radical. C'est

du moins ce que supputaient, per-piexe, leurs ainés, qui avaient fré-quenté la pensée de Sartre, s'en étaient détachés avec désillusion et

lui retrouvaient une fraîcheur inat-

Gerhard Seel, dans une remar-

quable communication de pure et

limpide philosophie, avait montré comment l'inachèvement de la

morale sartrienne relancait la ques-

tion éthique à l'infini et l'affirmait,

par la pensée et la pratique, comme

une exigence et un appel. L'avenir

dira si cet appel est repris en charge par la jeunesse intellectuelle alle-

mande. Une chose semble certaine :

dans le désert culturel français de

l'après-post-modernisme, un tel

congrès est, aujourd'hui, tout sim-

MICHEL CONTAT.

plement impensable.

numero special

AVIGNON

40 ANS

DE FESTIVAL

36 pages

224

l'ardem

ilustr

sme sommaire. Egalement lassée

Reste à s'interroger sur le seus de

A Francfort s'est déroulé du 9
au 12 juillet, un congrès international sur Sartre qui a eu un
succès inattendu.

Mais leurs idées étaient trop proches
pour s'opposer sur ce thème sartrien: « Condamné à la liberté ».
Daniel Cohn-Bendit, pris ailleurs,
manquait. La venue de la police,

Francfort? -, a demandé très sérieusement un jeune journaliste de la radio rhénane à Traugott König, traducteur et éditeur des œuvres complètes de Sartre en livres de poche pour la maison Rowohlt et organisateur du congrès. C'est dire si la gloire de Sastre et Beauvoir en Alle-magne est ambigue. D'une part, ils appartiennent à la mythologie du siècle, d'autre part ils sont une présence vivante pour la nouvelle génération, celle des Verts.

Le succès de ce congrès philosophique, qui a attiré de neuf cents à mille deux cents personnes, selon les conférences, avec une majorité de jeunes venus de toute l'Allemagne, en pleine période de vacances, est un événement culturel qui a laissé perplexe les intellectuels présents. Cer-tains en ont même été abasourdis, voire vexés : le congrès Adorno, dans la viile même de l'Ecole de Francfort, n'avait pas atteint la moitié de cette participation.

Vexes, les Français peuvent l'être aussi, dont le gouvernement n'a pas donné un sou pour l'organisation du congrès, du moment que les philoso-phes français brillaient par leur absence. Imagine-t-on seulement ceux de quelque envergure et notoriété internationales parler et amitié? Quand ils ne dénient pas leur dette par un silence offensant. Ils s'entourent de nuées de réserves. Par le fait, ils ont cessé de le lire et ne connaissent pas ses écrits pos-thumes. Paul Ricœur, pressenti, s'est abstenu, pris par d'autres obli-

L'idée de départ du congrès était de faire lire Sartre aux philosophes allemands pour qu'ils s'expriment enfin sur lui. Ainsi, Jürgen Habermas a-t-il consacré son séminaire de l'an dernier à la Critique de la raison dialectique, mais il a renoncé finalement à présenter une communication, en précisant qu'il ne se sentait pas assez familier de la pensée sartrienne pour entrer en discussion avec elle.

Cependant, la simple présence de Habermas comme président de séance a stimulé les esprits ; elle est apparue comme une confrontation tardive entre la postérité de l'Ecole de Francfort et Sartre. Manfred Frank, exercant le même rôle, n'a pas eu à se cantonner dans un mutisme prudent. Ce jeune philosophe, l'un de ceux qui comptent ujourd'hui en Allemagne, a lu Sartre d'une facon approfondie et s'efforce depuis longtemps de l'intégrer au courant herméneutique que lui-même représente à présent avec un talent et une vivacité de pensée éclatants. Le représentant autorisé et l'historien de la défunte Ecole de Francfort, Herbert Schnädelbach, a montré avec une parfaite honnêteté en quoi Adorno et Horckheimer out méconnu Sartre, bien que la recher-che de celui-ci, dans les années 50 et les années 60, est fait de lui une sorte d'a autodidacte de la théorie critique ». Pour sa part. Sartre ignorait cette dernière avec une belle

Quelques traits d'immour

Le respect et l'amitié, c'est le patriarche de la philosophie allemande, Hans-Georg Gadamer, qui en a témoigné. Descendu de ses hau-teurs de Heidelberg, le disciple de Heidegger, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-sept ans, a charmé le grand amphithéatre archi-bondé de l'université Goethe par un récit splendidement rhétorique de sa rencontre avec l'Etre et le Néant, en 1946, dans l'exemplaire de Heideg-ger que celui-ci lui avait donné, coupé jusqu'à la page 40, où il avait

Gadamer n'a pas émis l'ombre d'une réserve sur la grandeur de cette œuvre nourrie à la philosophie allemande des trois H (Hegel, Husserl, Heidegger) et pourtant si étrangère à celle-ci; il a eu seulement quelques traits d'humour pour lui-même face au philosophe de l'histoire et de la rue, avant de reveet de finir par une de ces admirables phrases testamentaires dont il a le secret, follement applaudi par un auditoire éperdu de reconnaissance. Ah que les Allemands aiment l'age, la sagesse et la philosophie !

Ils aiment aussi les débats animés. Celui qui a précédé, à la Maison du peuple de Francfort, le congrès scientifique proprement dit, a été bien décevant, il alignait sur un podium des intellectuels (A. Honneth, H. Vormweg) et des intellectuels (Alice Schwarzer, S. Bovenschen M. Mitscherlich) célèbres.

Légion d'honneur

Nons terminous la publication des nominations et promotions dans l'ordre de la Légion d'hon-neur (le Monde du 15 juillet).

Equipement, logement, aménagement du territoire et transports

Soul normés chevaller:

M= Marcelle Allari, née Jacquier, ancien PDG d'une société de transports;

MM. Alfred Barbagelata, président de la fédération du bâtiment et des travaux publics des Bouches-du-Rhôme; René Barrean, ancien président de l'office municipal d'HLM d'Angera; Roger Breuil, président de la fédération du bâtiment de la Vienne; Jean-François Carrez, délégué à l'aunénagement du territoire et à l'action régionale; Jacques Laurent, PDG d'une entreprise de travaux publics; Joseph Marty, urbaiste en chef de l'État; Jean-Paul Parayre, directeur d'une entreprise de Parayre, directeur d'une entreprise de travaux publics; Roland Schweitzer, architecte urbaniste; Jean-François Ulmer, artisan, métallier, serrurier, fer-

Transports

Est proma officier: M. André Frandebounf, directeur des services financiers à la Compagnie inter-nationale des wagons-lits et du tourisme.

Sont nommés chevallers : MM. Michel Prost, directeur d'une acciété de transports; Jacques Unvoes, chef de personnel naviguant à Air-Inter; Marcel Vidal, directeur et admi-

Environnement

M. Christian Rettmeyer, ingénieur de l'Institut polytechnique de Granoble.

Départements et

Est promu officier: M. Joseph Robin, substitut à Saint-Donis (Réunion).

territoires d'outre-mer

Sont roughts chevallers: M. Alfred Albina, inspecteur général de la Garantie matuelle des fonctionbe in Caramos mature des matremanires pour l'outre-mer; M^{an} Marteine Captant, conseiller régional de la Gradeloupe; MM. Le chanoine Paul Grasselli, ancien ouré à la Martinique; Roger Moser, secrétaire général de la Polynésie française; Eustase Rimane, maire de Kourou (Guyane); Saïd Saïd Achiraf, grand cadi à Mayotte; Mª Marie-Françoise Torcq, épouse

IVIGIUUI

40 ANS DE FESTIVAL

VUS PAR

Le Monde

E fut l'idée de Jean Vilar et sa plus belle œuvre. Il le

dirigea et l'inspira jusqu'à sa mort en 1971. C'est aujourd'hui encora, avec la nouvelle génération, le lieu

Dans la cour du palais des Papes, durant les années 50,

Gérard Philipe était une idole. Béjart, Planchon. Ariane Mnouchkine et Vitez, entre autres, lui firent écho par la suite.

De 1947 à 1986, le Monde évoque année par année les

vénements du festival, montre le développement du « off »

et publie les critiques, parues à l'époque, des principaux spec-

UN NUMÉRO RÉTROSPECTIVE

EXCLUSIVEMENT CONSACRÉ AU FESTIVAL

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cédex 09

ÉGALEMENT DISPONIBLE PAR CORRESPONDANCE

_ × 25 F (frais d'expédition inclus)

de création où se forge la vie culturelle du pays.

M. 1438 8707 Commande à faire pervenir avec votre règlement à :

Dupuis, directrice adjointe de l'Associa-tion réunionnaise d'éducation populaire; François Ursulet, avocat à Fort-de-François

Relations avec le Parlement

Est promus officier: M. René Massot, directeur du service de la séance du Sénat.

MM. Pierre Deiber, directeur commercial d'une entreprise de bijouterie, horlogerie, orfevrerie; Bernard Guerrier

Senté et famille

de Dumast, directeur de Pont-à-Mousson SA; Gilbert Marceau, chef du bureau du matériel au Conseil économi-que et social.

Sout promus officiers: MM. François Avenier, aucieu médecin; Pierre Bourgeois, ancien poeumolo-gue; Mª Mireille Brochier, médecin-chef de service à Tours; MM. Henri Garraud, ancien pharmacien; André Strauss, membre honoraire de l'associa-tion Sobriété-Education astionale.

Sont nommés chevaliers: MM. Pierre Rabean, ancien médecinchef de service des hôpitaux de Nice; Henry Cadenat, médecin-chef de service à Toulouse; Yvos Chaouat, directeur des services médicaux de la Fondaion Adolphe- de-Rothschild; Georges David, chef de service à l'hôpital du Kremlin-Richtes

MM. Pierre René Fedi, secrétaire général de la confédération des syndi-cats médicaux français; Claude Fonrocats médicaux français; Claude Fouro-jet, chef de service adjoint au directeur de l'aide sociale; Charlie Freche, chef de service à l'hôpital Foch de Suresnes; Pierre Gandar, médecin radiologue; Alfred Heitz, chef de service à la Pitié-Salpétrière; Lucien Laroyenne, chirur-gien à Orange; Jean Regnault de Savi-gny de Moncorps, dit de Savigny, directeur des affaires médicales de l'assistance publique de Paris; François Rocchi, inspecteur général de la santé et de la postulation; Joseph Sicnasi, secré-taire général du conseil départemental de l'ordre des médecins des Hauts-de-Seine.

Sont promus officiers : MM. Claude Abraham, pre la Compagnie générale maritime ; Théo-dore Pasqualini, agent supérieur.

Sont nommés chevaliers: MM. Jean Dallet, président de la fédération française des pilotes mari-times; Jacques Guenlie, directeur des

Aspus, 64000 Pau.

M^{to} Madeleine Bara,
M. et M^{to} Jean-Pierre Bara,
M. et M^{to} Jean-Pierre Bara,
M. et M^{to} Jacquez Bara,
ainsi que leurs enfants et petits-

M= Jean Guely, set enfants, petits-er potit-fils,

out le douleur de faire part du décès de

M^m Henri BARA, nés Jeanne Gauch.

leur mère, grand-mère, arrière-grand mère, sœur, tamie, cousine,

endormie dans la paix du Seigneur, le 9 juillet 1987, dans sa quarre-vingu-quarrième année, en son domicile de

Le Seigneur est mon berger, je ne craine rien.

irs enfants, Nicolas et Marion M. et M= Michel Strauss.

ont la douleur de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME The mous parviennent awant 10 h au slège du journal, 7, r. des hallens, 75427 Paris Codex 69.

Tarif de la ligne HLT.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 fignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

opérations portnaires an Havre; Louis Le Calvez, maire de Fouesnant; Robert Le Cam, PDG de la compagnie nantzise des chargeurs de l'Ouest; Jean Randier, directeur de la fondation Bélem.

Rapatriés

Sont nommés chevallers: MM. François Baeza, conseiller délé-gué à la ville de Toulouse; Abdelkader Henchi, fonctionnaire du ministère de la léfense, retraité.

Anciens combattants

Sout promus officiers:

MM. Gérard de Cazalet, président départemental de l'amicale du 364 régiment d'artillerie lourde portée; Louis Despalles, secrétaire générale de Ceux de Verdun; Alphouse Gimet, ancien combattant de la première guerre mondiale et des thésires d'opérations extécombattant de la première guerre mon-diale et des théâtres d'opérations exté-rieurs; Charles Mailler, vice-président départemental de la Confédération nationale des combattants volontaires de la Résistance; M= Andrée Monde la Résisfance; Mar Andrée Mon-boisses, épouse Grange, aucieune secré-taire générale de l'Association des anciens du bataillon français de Corée; MM. François Sorgniard, président départemental de Ceux de Verdun; Auguste Vincent, président départe-mental de Ceux de Verdun.

Sont nommés chevalters : M= Anne-Marie André, veuve Morlet, ancien membre de Mouvement national des prisonners de guerre et déportés; MM. Jean Butin, fondateur et secrétaire d'une section de la Fédération

des associations d'anciens marins et marins anciens combattants; Paul Con-tel, trésorier du Comité d'Union de la Résistance d'Auvergne; Ben Mohamed Djilali, président d'une association d'anciens combattants; Maurice

Jacques Grasson, membre d'un burezu départemental de l'Association des anciens de la 2 DB; M= Denise Leveculey, ancienne résistante; MM. Heari Louis, fondateur d'une section de l'Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disdéportés, internés et lamilies de dis-parus; Lucien Luguern, secrétaire géné-ral de Libération-Nord; Darno Maffini, président mational de l'Union fédérale des groupements d'anciens engagés volontaires et résistants d'origine étran-gère; M= Marie-Angèle Malandri, éponse Maillot, membre actif de l'Union nationale des combattants; MAL Henri Mestre, combattants; de la nationale des combattants; MM. Henri Meyze, combattant volontaire de la Résistance; Ange-Marie Miniconi, président d'honneur d'an comité d'action et d'union de la Résistance; Maurice Philizot, président national de l'Union des munelles de retraine des anciens combattants et victimes de guerre; Jean Schmalz, vice-président régional honoraire de la Fédération pationale des cheminots anciens combattants; Joseph

monument de Notre-Dame-de-Lorette;

d'Algérie, Tunisie, Maroc; Déportés et internés de la Résistance

minots anciens combattants; Joseph Solano, membre actif de l'association Rhim et Danube; Heari Trouche, vice-président départemental de la Fédéra-

tion nationale des combattants, prisonniers de guerre et combattants

Sont promise officiers: MM. Maurice Museller, Jean Wel-

MM. Georges Alinadel, Jean-Paul Armand, Jacques Blumerean, Paul Bour-que, Roger Cisus, M. Michelle Corjon (éponsu Paille), MM. Jean Dousse, André Pierre, Roger Pillet, Bestrand Pontina, unes internés-résistants.

Le Carnet du Monde

- Brigitte BOKANOWSKI, Claude LAUGENIE.

sont heureux de faire part de leur

meriage le l'1 juillet 1987.

M. et M™ Henri Cellerin,
 M. et M™ Bernard Guibert,
 M. et M™ Chaude Bara,

La cerémonie religiense a été célé-brée le samedi 11 juillet, dans l'Intimité familiale.

Patome 23-1.

3, rue des Pins-Molsy,

- Chambéry, Granoble, Paris,

M= Jean-Louis Eymond-Daru,

Thomas et Sophie, M= veuve Jean Eymond-Daru, M. et M= François Eymond-Daru, eurs enfan

leters enfants, Clars et Sim

Toute la famille, parents, alliés et

M. Jess-Louis EYMOND-DARU, urvenn le 12 juillet 1987, à l'âge de

Ses obsèques civiles auront lieu le jeudi 16 juillet, à 15 h 30, au centre funéraire, avenue du Grand-Sablos, à La Tronche.

Tálex MONPAR 550 572 F.
Tálex MONPAR 550 572 F.
Tálexpiner: 45-23-08-81.
Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Le docteur Frédéric Payche
 et M^{oo} Marie-Christine Duboille,

ses parents,
Le docteur François Payeha,
et M. Nicole Francauz,
M. Christians Harmand-Duboille,

ses grands-parents, Le docteur Armand Psycha et Mario Christine Psycha-Bu Le docteur Pierre Psycha

et is docteur Michèle Paychs, M. et M. Clande Carpentier,

M. et M. Jean Payons.

ses grand-oucle et grand-tante, Julien, Mathieu, Marie, Amoine, Mariou-Prane, Rodolphe, Frédérique et S of got

Les families Milhau, Berron, Tous-saint et Noires, Ses perents et amis, out le douister de faire part du décès accidental de

Jean-Raptiste PAYCHA,

survenu le 4 juillet 1987. Il curait ou cinq ans le 6 juillet.

Les obsèques ont en lieu le 7 juillet à ARCHANIC MARKET

Priez pour lui.

Nul n'oabilera ce sourire profond que tu nous adressais déjà en petis homme.

71, rue Damrémont,

75018 Paris. 2, rue de Béhencourt. 80800 Franvillers.

- Sim Zucker,

son épouse, Mircille et Jean-Michel Zucker, Elisabeth et Olivier Zucker,

ses cafants, Jean-Daniel, Arnaud, Etienne, Julien, Delphine et Simon, ses petits-enfants, Parents, alliés et amis,

ont la douleur de faire part de la mort

Samy ZUCKER.

survenue le mardi 7 juillet 1987, dans sa

Selon sa volonté, l'incinération a cu lieu dans la plus stricte intimité fami-

« Laistez-moi m'endormir du Sommeil de la Terre. 1 ter, rue Morusy, 75004 Paris. 7.5014 Paris, 7.5011 Paris, 5. square Henri-Delormel, 7.5014 Paris,

9, rue du Petit-Pout, 75005 Paris. **Anniversaires**

– Le 16 juillet 1986, Jacqueline COHEN-SELMOUN

nous quitteit. Que tous ceux qui l'ont connue et aimée se souviennent.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette audité

三 编编档

14, 1,540 SEC. 4801

** 1.787 (1**年)**を

人物の形に 技術

Lauritze

· TITE BOOK

30 inde ##

Tan Lan

The second of the second

WE DANK STEEL

the contract from

Carrier - resident

A State Plan

A THE PERSON OF THE PERSON OF

PART OF THE RESIDENT

2017 1 (4) 1 20 202 (100 200 400)

and the same

45 90 100 6

The state of the state of

(), etc. 1 (v) 0 en

at triget de reference Mastres majore flaves de Com Grenzel en cause le draft Tip Constantial # Water to prus de cent une \$753ge active) de la Esperia.

Semais ces princip destroit terrent gotenir qu'à des co Mcedure.

es conjoints de França à à procedure de naturalisati

est faux de presente megrer des personnes que Orscience a, ou de taire diane Ces dispositions and

unfrons d'entree et de salout Edite montre que nous se me

TATE AND STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

AND TABLE TO SERVICE T TARTIE COMMENSATION OF THE PROPERTY OF THE PRO

the street of the TENEZ CETTE CAMPACHE

The Harry Tang

to younge

THE PROPERTY.

And the same company of the same state of the sa

The state of the s

Comprehensive ways the same of the same of

arnet du M

Déportes ets

de la Peuro

Association and

200

.

THE PARTY OF THE P

Man se de 1

William Mary

A ROSE CONTRACTOR OF THE PARTY.

Section 1

Section of the sectio

BOOK where you

* 35 San

against an agreement

Marie and participation of

A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF THE PARTY

BENESES

SEP TO

海のない。

F. Min. S.

- المانعين High see

解 影/20 /

Marris K.

Harrison of the second and the seco

المراجع والمعالمة المعاجب بهضوا

Stranger (**) m.

g<mark>ialde</mark>ge (m. 1944)

Maria Sala Sala Sala Barbara Company

and the displaying The same of

A Charles of the Control

A. 101-14 with these designations and was seen ALC: 1 - 45 B B B **第一代一** 1 -

والمعالي مدد بالأبوا the w the figure has a star-

THE SECOND

. . . .

Lauritzen, un parachuté dans le Tour

Charly Mottet, en difficulté, a de l'équipe américaine 7 Eleven, qui sauvé son maillet jaune, le passe, comble d'ironie, pour un mardi 14 juillet, au terme de la quatorzième étape Pan-Luz-Ardiden (première arrivée en aktitude), gagnée par le Norvégien Lauritzen. Sur les pentes de l'obstacle pyrénéen, où le pelo-ton s'est totalement effrité, Fignon, Marc Madiot et Breu-kink, vainqueur la veille, ont concédé du terrain. Mais Herrera, Roche, Hampsten se sont rapprochés de leader et Jess-François Bernard a rétabli avec brio une situation momentané-

LUZ-SAINT-SAUVEUR De notre envoyé spécial

ment compromise.

Dans ce Tour de France non conformiste, nous allons décidément de surprise en surprise. Après la vic-toire inattendue de Breukink à Pau, voici celle, tout anssi étonnante, de Lauritzen à Luz-Ardiden. Sur la crête des Pyrénées, que l'en atteint à 1720 mètres d'altitude par une rampe de 14 kilomètres à 7,5 %, on imaginait un succès de Lucho Hertera ou d'un autre colombien, ou encore de l'Espagnol Delgado, pent-être du Mexicain Alcala, l'homms enx pois rouges. Or, mous avons ve surgir de brouillard un Norvégien

 Cassement de la quatorzième étape, Pan-Luz-Ardiden. — 1. Lauritzen (Nor./7 Eleven), les 166 km en 5 h zen (Nor./7 Eleven), les 166 km en 5 h
14 min. 28 sec. (moyenns:
31,672 km/h); 2. Herrera (Col.), å
7 sec.; 3. Hampsten (EU), å 53 sec.;
4. Wilches (Col.), å 59 sec.; 5. Fuerts
(Esp.), å 1 min. 28 sec.; 6. Delgado
(Esp.), å 1 min. 30 sec.; 7. Millar
(GB), å 1 min. 30 sec.; 8. Begot (Fr.),
à 1 min. 33 sec.; 9. Parra (Col.), å
2 min. 33 sec.; 10. Rache (ht.), å
1 min. 36 sec.

Chanemant gineral, - 1. Mottet (Fr., Système U), en 61 h 36 mia.
54 sec.; 2. Bernard (Fr.), à 1 min.
13 sec.; 3. Roche (Irl.), à 1 min.

médiocre grimpeur.

-Dag-Otto Lauritzen avait plutôt la réputation d'un fantastique descendeur. Au cours de son service militaire, qu'il effectua dans un régi-ment de parachatistes, il s'offrit une miraculeuse chute libre, heureusement amortie par un sapin au milieu d'un champ de neige. Membres brisés, il resta six mois à l'hôpital et pratiqua la bicyclette comme exercice de rééducation. C'est ainsi qu'il deviat coursur cyclists.

Sa présence au sein du groupe Peugeot, après qu'il eut été révélé par les Jeux olympiques, ne fut pas spécialement remarquée. Mais, dans la formation américaine, dirigée par Mike Meel, aux côtés de Andy Hampsten, Raul Alcala, David Phinney et du Franco-américain Jonathan Boyer, il semble avoir trouvé son équilibre. La victoire qu'il vient d'obtenir, au terme d'une grande étape de montagne, est en tout cas la plus belle de sa carrière.

Ce résultat, précisons le, ne doit rien au hasard. Tout juste aux circonstances de la course, qui sont souvent imprévisibles. Il sanctionne un parcours irréprochable. Faute de posséder la qualité foncière d'un authentique montagnard, Lauritzen était habité par l'inspiration et la volouté, indispensables aux grandes performances. Non sculement il a

26 sec.; 4. Delgado (Esp.), à 4 min. 21 sec.; 5, Miller (GB), à 4 min. 42 sec. TOUR DE FRANCE FÉMININ s Classement de la cinquième Staps, Argelts-Gazost-Luz-Ardidea. --Argelto-Gazost-Laz-Ardidea.

1. Longo (Fr.), hs 35 km en 1 h 17 min.

37 stc. (moyeame : 27,050 km h);

2. Canins (It.), à 1 min. 1 sec.; 3. Enzement (RFA), à 2 min. 40 sec.; 4. Polis-kova (URSS), à 2 min. 52 sec.; 5. Larsea (Nor.), à 3 min. 51 agc.

Classement gentral. — 1. Longo (Pr.), as 8 h 40 min. 32 sec.; 2. Camba (IL.), à 49 sec.; 3. Bonanomi (It.), à 3 min. 31 sec.; 4. Enzenauer (RFA), à 3 min. 32 sec.; 5. Pollakova (URSS), à

rejoint et distancé Thierry Claveyrolat (premier à l'Aubisque) dans la vallée d'Ossau, mais il a, de plus, exécuté Thenn Van Vliet, qui comptait 2 min. 30 sec. d'avance à 15 kilomètres de l'arrivée et il a résisté au retour de Lucho Herrera, auteur du meilleur temps dans la montée de Luz-Ardiden.

Bernard facon Hinault

La deuxième étape pyréndenne et son final déconcertant n'ont certes, pas bouleversé les positions. Charly Mottet porte toujours le maillot janne, mais il a souffert pour le conserver et les sept cols qui ont été franchis en deux jours - 130 km d'escalade pour 7000 m de dénive lation - ont révélé les forces, les faiblesses surtout, d'un peloton en état de rupture. La situation demeure assez flone, les héros du mardi

Longo en dansense

En ce 14 juillet, l'exploit français a été réalisé par Jeannie Longo dans le Tour féminin. Pour la première fois en effet, la championne du monde a lâché sa grande rivale l'Ita-lienne Maria Canins, dans un col de haute montagne. Sans préjuger de l'avenir, on peut y voir le résultat d'une préparation méthodique et d'une stratégie habilement élaborée.

Jeannie Longo, qui s'était impo-sée un entraînement intensif dans les Alpes, avait prévu de limiter ses interventions durant les étapes de plat, afin de porter son effort essentiel dans les Pyrénées et d'attaquer Maria Canina sur son terrain favori. Elle n'avait gagné aucune étape de plaine, elle qui était pratiquement imbattable dans les sprints de peloton. En revanche, elle a atteint l'objectif qu'elle s'était fixé et qui samblait tenir de la gageure.

Dans le dernier kilomètre de Luz-Ardiden, elle a relêgué Maria Canins à 1 minute, et repris le mail-

n'ayant pas été ceux du lundi, à LUZ-SAINT-SAUVEUR l'exception des deux Colombiens Herrera et Wilches, voire, à un de notre envoyé spécial degré moindre, du Français Robert Forest. Breukink, vainqueur à Pau, a sombré et Lauritzen, étincelant à

Luz-Ardiden, n'était pas dans le coup la veille. Stephen Roche, en retrait, a bénéficié quant à lui d'une course régulière, tandis que Jean-François Bernard démontrait des facultés de récupération qui lui seront précieuses dans une épreuve aussi exigeante. Laché sur les pentes de l'Aubisque, où il accusait un retard de 4 min. 20 sec., il a réduit l'écart à 2 min. 34 sec. au sommet de Luz-Ardiden et cette énergique remontée lui permet de se rapprocher à 1 min. 13 sec. seulement de

« Il a couru à la manière de Bernard Hinault, constate son directeur sportif. Maurice Le Guilloux. Il ne s'avoue jamais battu. Il est capable de renverser une situation compromise. Ceux qui disposent d'un tel avantage sont rares. »

Mottet au classement général.

Tout de même, il faut reconnaître que les Colombiens posent un délicat problème. Dès que la route s'élève, ils sont devant, Hier, Lucho Herrera a repris 4 min. au cours des quatre derniers kilomètres. Quand on dresse l'inventaire des prochaines difficultés, on se demande quel sort il réserve à ses adversaires. C'est une question qui fait frémir Mottet mais que Laurent Figuon (12º à 10 min. 15 sec.) ne se pose plus.

JACQUES AUGENDRE

■ JEUX UNIVERSITAIRES. → L'athlète Bruno Marie-Rose est devenu, le mardi 14 juillet à Zagreb, le premier médaillé français aux Jeux universitaires en terminant troisième du 100 mètres en 10 sec. 25, der-rière les Américains Les McRes (10 sec. 07) et Brian Cooper

• SPORTS ÉQUESTRES : CSIO de La Baule. — L'équipe de France composée de Frédéric Cottier (Flambeaul, Philippe Rozier (Jiva Malezan),

La caravane passe

Le Tour, c'est Noël tous les jours. Même le 14 juillet. Les enfams, les grappes d'enfants venus à pied, en poussette ou à vélo attendre la caravane magique sur les contreforts de l'Aubisque, au risque de rater le défilé à la télé, suront à peine entrevu Charles Mottet et Lucho Herrera. Peu importe, d'ailleurs c'est là passion d'adulte. Et le brouillard qui jouait à saute-mouton evec la vellée aura de toute façon interdit à presque tout le monde de distinguer un grimpeur colombien d'un sprinter norvégien.

Mais les enfants n'auront pas perdu leur 14 juillet. Car le Tour c'est aussi une insondable caverne d'Ali Bebs. Un apparei utomatique en folie qui distribue à cadence accélérée des trucs et des mechins. Entendons-nous bien. La caravane publicitaire qui précède le peloton se garde bien de semer à tout vent des échan-tillons dernier cri de l'électronique japonaise. Non. Ce sont plu-tôt babioles et bricoles. Des trucs tout simples qui s'autocol-lent sur une chemisette ou à même la peau, pendouillen autour du cou, des machins à colorier, à découper, à assem-bler, à décalquer, des pelletées de trouvailles pour meubler les après-midi pluvieuses de la pro-géniture.

Tost cela, évidenment, support à réciame, de la belle et vieille réclame d'avant l'âge du marketing, des cibles et des cré-neaux. Survivance du temps où

et les Australiens (16 pts).

quettes. Ah! Les couvre-chefs du Tour! De toutes formes et de toutes couleurs, bobs, bandeaux, visières. Jetés des camionnettes au hasard de la foule - cruelle loterie 1 - ou offerts en prime avec le filet garni de saines lec-

Chaque véhicule est ainsi désossé jusqu'aux pneus par mille regards de pirates de la toute en culattes courtes Peu importe que se scient les Schtroumpfs, Superman, Pif le chien ou Eddie Merckx. Tout fait nombre, tout fait butin, jusqu'aux autographes extorqués presque davantage qu'aux cou-

Comment résister ? Tout est à 10 francs. On brade, on solde tout ou presque. Pas question. que miniature du vélo de Bernard Hinault fabriquée par des handicapés. « Parce que, crie le camelot, messieurs-dames, le Tour va passer mais les handicapés vont le raster. »

Qu'importe ! Un poster de Herrera, un sachet de chocolai en poudre, un échantillon de lessive, un dépliant de l'armée de dans un sac plastique vont grossir le trésor amassé dans un coin de la caravane ou du bungalow. Jusqu'à ce que le grand concours du camping ou le grand jeu de la colo apportant à leur tour un butin tout neuf les pousse irréloquent vers le destin de tous les souvenirs de vacances : la poubelle.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Michal Robert (Pequinet La Fayette) tannique Jeremy Bates, classé et Pierre Durand (Jappeloud de Luze) 193º joueur mondial. Expliquent qu'il a remporté, le mardi 14 juillet, la n'était « pas bien physiquement ni Coupe des nations au CSIO de La moralement », Yannick Nosh envi-Baule. Avec 9,75 points, les Français sage de renoncer au match de coupe ont devancé les Britansiques (12 pts) Davis contre la Suède (du 24 au 26 iuillet à Fréius) pour lecuei il a été retenu en compagnie de Guy Forget. • TENNIS : Tournoi de Bor-Henri Leconte et Thierry Tulasne. De deaux. - Yennick Nosh a été battu son côté, le sélectionneur suédois s 2-6, 6-4, 6-2, le mardi 14 juillet, au décidé de faire confiance à Kent premier tour du tournoi de Bordeaux. Carlsson, Stefan Edberg, Anders Jardoté de 170 000 dollars, par le Bri-

-(Publicité) APPEL POUR LE RETRAIT DU PROJET DE RÉFORME

DU CODE DE LA NATIONALITE

Le projet de réforme du Code de la Nationalité, adopté en Conseil des Ministres malgré l'avis du Conseil d'Etat, constitue une grave régression. En remettant en cause le droit du sol, il revient sur un principe très ancien dans notre droit, constamment réaffirmé par la tradition républicaine. Son adoption ramènerait plus de cent ans en arrière une législation qui a contribué à façonner le visage actuel de la France.

Les mesures proposées excluent de l'acquisition de plein droit de la nationalité française des enfants d'étrangers, nés en France, et qui y résident. Désormais ces jeunes devront réclamer la nationalité française, qu'ils ne pourront obtenir qu'à des conditions très sélectives et après une longue

Les conjoints de Français seront soumis aux incertitudes et à l'arbitraire de la procédure de naturalisation. Ce projet frappe de suspicion tout mariage mixte.

il est faux de prétendre que ces mesures ont pour vocation d'« éviter d'intégrer des personnes qui ne le souhaitent pas ou n'en n'ont pas la conscience », ou de faire obstacle à « des actions frauduleuses ».

Ces dispositions sont indissociables de la loi du 9 septembre 1986 sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, dont l'application massive et sans retenue montre que nous ne nous étions pas trompés en dénonçant les dangers qu'elle faisait courir aux droits des immigrés et aux libertés publiques. La réforme du Code de la Nationalité, que rien ne justifie, n'est qu'une nouvelle concession aux discours racistes et xénophobes. Les mesures proposées excluront de la nationalité, donc livreront à l'arbitraire administratif et policier. des jeunes nés en France, y ayant toujours vécu, éduqués dans ce pays, essentiellement au motif que leur « sang » n'est pas français, comme si le fait d'être né et d'avoir été élevé dans un pays ne créait pas de liens aussi forts que la circonstance d'être né d'un père ou d'une mère qui en a la nationalité.

De telles dispositions, si elles étaient votées, viendraient renforcer encore la situation et le sentiment d'inégalité et de précarité des populations immigrées. Elles visent particulièrement des jeunes Insérés par l'école ou des liens familiaux avec des Français. Leur retirer la certitude d'acquisition de la nationalité française, c'est accroître les difficultés d'insertion, c'est donc prendre le risque de déstabiliser la société tout entière.

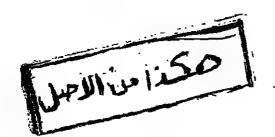
Nous ne voulons pas croire que des parlementaires acceptent de voter un texte qui pose de tels problèmes moraux et politiques. Nous faisons appel à la conscience de chacun d'eux.

Les personnalités soussignées appellent à une mobilisation et à des initiatives communes contre ce projet.

Daniel ABEL, Gérard AKOUN, Sarah ALEXANDER, Pierre ALEXANDRE, Djamel ALLAM, Henry ALLEG, Bernard ATHEA, Anouk ALEXANDRE, Djamel BARBARA, Jean-Yves BARRERE, Blandine BARRET-KRIEGEL, Madeleine BARROT, Murice BARTH, Fierre BAUBY, Yves RAUDELOT, Mireille BAUMGARTNER, Guy BEDOS, Jacky BEILLEROT, Robert BELLET, Jean-Michel BELORGEY, Maurice BENASSAYAG, Miguel BENASSAYAG, Jean BENGUIGUI, Pierre BERCIS, Jacques BERQUE, Pierre BESNARD, Jean-Clande BESRET, Alain BILLAUD, Alain BILLON, Gérard BLANCHARD, Renaud BLANQUART, Etienne BLOCH, Louis BOFFET, Faraoge BOGAZZI, Richard BOMETON, Noël BOMPOIS, Michèle et Daniel BONNECHÈRE, Jean-Yves BOSSEUR, Huguette BOUCHARDEAU, Jean-Pierre BOUCHER, Farid BOUDJELLAL, Lionel BOUNAN, Christian BOURDE, Clande BOURDET, Pierre BOURDIEU, Jean BRETON, Patrick BRUEL, Joële BRUNRRIE-KAUFFMANN, Mare BRUNSCHWEILLER, Jeannette CAILLABET, Pierre CAILLABET, Marie-Bernadette CALAS, Louis CAPART, Odile CAPODICASA, Michel CAPRON, Francis CARLE, Lesie CARON, Henri CARTAN, Francisc CASTRO, Robert CHAMBEIRON, Jean-Pierre CHANGEUX, Mehdi CHAREF, Patrice de CHARETTE, Edmonde CHARLES-ROUX, Jacques CHATAGNER, Hélène CHATEAU-TAPSORA, Jean CHESNEAUX, Marie-José et Paul-Henry CHOMBART DE LAUWE, Charles COMBALUZIER, Clande CONFORTES, Marguerite CORDIER, Sabine CORMILLE, Alain CORNEAU, Michel Rey COSTA-GAVRAS, Constannin COSTA-GAVRAS, Marcel COURREGES-LACOSTE, Hélène et Gabriel COUSIN, Redith CRESSON, Gérard DARMON, Michel DEBEAUVAIS, Marcel DEBELLEY, Simose DE BRUNHOFF, Suzanne DE BRUNHOFF, Calette DECHAUX, Jean-Jacques DE FELICE, Michel DEGUN, Gilles DELEUZE, Christian DELORME, Jean-Pierre DESCRAMPS, Harlem

DÉSIR, Jacques DERRIDA, Régine DEFORGES, Odile DHAVERNAS, Gemevière DOMENACH-CHICH, Lunrent DOUMERC, François DOUBIN, Guy DUGOLONE, Georgina DUFOIX, André DUMAS, François DOUBIN, Harquerite DURAS, Maurice DUMAS, Trancine DUMOUX, Marquerite DURAS, Maurice DUVAL, Jean ELLENSTEIIN, Ret. C. ESTABLET, Cheire ETCHERELL, Jean-Paul FARRE, José FERON, Jean FERRAT, Jean-Caude FILLOUX, Charles FITEMAN, Suzanne FLON, Jean FERRAT, Jean-Caude FILLOUX, Charles FITEMAN, Suzanne FLON, Jean FERRAT, Jean-Caude FILLOUX, Charles FITEMAN, Suzanne FLON, Jean-Berley FORGUES, Remo FORLANI, Louis FRANCOIS, Mgr Jacques GALLIER, Jean-Paul FARRE, José FERON, Jean FERRAT, Jean-Caude FILLOUX, Charles FITEMAN, Suzanne FLON, Georges MOUSTAKI, Sami NAIR, Pietre GIAMI, Anne Marie GOUEL, Maurice GOLDRING, André GLUCKSMANN, Jecques GOUDA, Christian GRAS, Benoitz GROUT, Anne GUERIN, Anne GUERIN, Anne GUERIN, Anne GUERIN, GUILLEVIC, Jacques HIGHEIN, Carles FIRADIAR, Yes HAGUENAUER, Georges HENRY, Mgr Gry HERBULOT, Jacques HIGELIN, Georges HOURDIN, Carles FIRA Adeline HAZAN, Jean-Mare HELLER, Jacques KEBADIAN, Jean-KERCHBRON, Serge KLASHIN, Jean KERCHBRON, Serge KLASHIN, Jean-Leus KEBADIAN, Jean-Leus KEBADIAN, Jean-Leus KEBADIAN, Jean-Leus KEBADIAN, Jean-Louis LASCOUX, Marianne LASSINER, Lucille LAVIER, Hervé LR BRAZ, Henri LECLER, Charles LEDERMAN, Victor LEDUC, Alice LEFRANC, Christian E FORESTIER, Claude LEFORT, Bernard LAGUISH, Maxime LE FORESTIER, Claude LEFORT, Bernard LAGUISH, Maxime LEFORMAN, Victor LEDUC, Alice LEFORNA, Forestier, Leville LAYER, Maxime LEFORNO, Nicole et Pa

SOUTENEZ CETTE CAMPAGNE EN ADRESSANT VOS DONS ET SIGNATURES A LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, 27, RUE JEAN-DOLENT - 75014 PARIS



Vous interviendrez, en recherche et développement, dans le

domaine de la physicochimie et la rhéologie des fluides pour

développement de nouvelles formulations de fluides pour

fluides ainsi que celle des boues de forage et des ciments

caractérisation complète du comportement rhéologique de ces-

De formation ingénieur, avec une thèse en physicochimie, chimie des polymères ou rhéologie expérimentale, votre connaissance

Rhône-Alpes

Dowell Schlumberger

cimentation des puits.

cimentation des puits,

Votre mission comporte deux volets:

Les vacances n'empêchent pas les grandes décisions...

Nous sommes une compagnie internationale de services appliqués à l'industrie pétrolière. Notre centre de recherche de la région Rhône-Alpes est spécialisé dans la cimentation et la stimulation des puits de pétrole. Dans un environnement scientifique de très haut niveau, 130 ingénieurs et techniciens développent des techniques d'avenir utilisées dans le monde entier. Nous recherchons des collaborateurs sachant nous apporter efficacité, créativité, rigueur et disponibilité. PHYSICO-CHIMISTE RHEOLOGUE

CHERCHEUR EN CHIMIE DU CIMENT

Intégré au service de recherche portant sur la réactivité et l'hydratation de pâtes de ciment, vous vous intéresserez plus particulièrement à l'aspect minéralogique et à l'analyse microstructurelle du ciment anhydre et en cours de prise, en relation

svec les conditions d'hydratation. Trulaire d'une thèse en minéralogie/microstructure ou en chimie du ciment, vous possédez une solide expérience en microscopie électronique, optique, et en analyse par microsonde électronique, si possible dans le domaine de la chimie du climent. Le niveau de responsabilités offert sera fonction de votre expérience et de votre potentiel.

des fluides de forage et/ou des ciments pétroliers sera un atout supplémentaire. (Réf. CR). PHYSICO-CHIMISTE

Intégré à l'équipe de recherche, vous participerez au développement des systèmes de traitement des puits pétroliers afin d'accroître leur productivité.

Ingénieur grande école ou école de chimie, vous possédez une thèse et/ou une expérience en milieu poreux dans l'un des domaines suivants : Chimie des interfaces liquide/solide, liquide/liquide, gaz/liquide. (Réf. PC). Merci d'adresser votre candidature avec CV détaillé, sous réf. choisie, à notre agence Média-System, 55 place de la République, 69002

Schlumberger

L'un des principaux groupes industriels français

recherche

débutants ou 2-3 ans d'expérience.

Généralistes - Chimistes - Mécaniciens - Automaticiens - Informaticiens.

INGENIEURS DE PRODUCTION

Après une formation de 2 ans environ, ils se verront confier des responsabilités importantes d'encadrement en production en France ou à l'étranger.

INGENIEURS DE **BUREAU D'ETUDES**

ils auront à concevoir, réaliser et mettre au point des machines d'essais ou de fabrication dans des domaines de mécanique, d'automatique ou de conduite de process.

Envoyez curriculum vitae et photo à INTERMEDIA nº658 - 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS, qui transmettra.

INGENIEURS DE RECHERCHE

Au sein d'équipes pluridisciplinaires, ils seront chargés de concevoir des produits complexes, de haut niveau technologique et passeront rapidement des idées aux réalisations.

INGENIEURS INFORMATICIENS

lis se verront confler une responsabilité globale sur des projets en informatique de gestion, en recherche opérationnelle ou en informatique scientifique. Ils utiliseront les logiciels les plus récents sur une gamme étendue de matériel.

Discrétion assurée



RSTITUL FRANCAS DU PETROLE

situé à Rueil Malmaison (92) recruse pour sa Direction de Recherche GEOPHYSIQUE & INSTRUMENTATION

INGENIEUR DE RECHERCHE et Développement

Grande Ecole (Centrale, Arts et Métiers, Supelec) Débutant ou une à deux années d'expérience industrielle. Sa mission sera d'assurer

Depurant ou une à deux années d'expérience industrielle. Sa mission sera d'assurer la mise au point d'instruments de sismique de puits (sources et récepteurs) depuis la conception initiale jusqu'au début de l'industrialisation, en liaison étroite avec le chef de projet, mais avec une large autonomie dans l'exécution. Connaissances appréciées : résistance des matériaux, électro-technique, hydraufique, capteurs et mesures de paramètres.
Une formation supplémentaire sera dispensée à l'ENSPM sur les sujets de géophysique appliquée.

que appliquée. Sens de l'innovation, esprit souple et critique, aptitude aux contacts humains indis-

pensables. Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 27675 à CONTESSE PUBLICITÉ -20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Société d'Ingénierie informatique réputée pour son haut niveau technologique. spécialisée dans la réalisation des systèmes mini-micro temps réel à fonte orientation télécom recherche :

 1 Administrateur de Réseaux expérimenté. 1 Spécialiste en matière de S.G.B.D. relationnel

(sur mini-ordinateur). 1 ingénieur confirmé connaissant bien DPS 6.

 1 Jeune Ingénieur ayant une première expérience en étude et développement de logiciel écrit en C sous UNIX.

Merci de nous contacter rapidement : TITN Ariane CHARTIER

1, rue Galvani - BP nº 110 - 91301 MASSY Cedex.

POUR PROJET PRESTIGNAVX

INGÉNIEURS TEMPS RÉEL

MOTOROLA et/ou INTEL disponibles repidement. 1" contact : 42-36-44-38.

Bureau d'études récherche pr son siège parisien une

ASSISTANTE D'INGÉNIEURS

ayant de bonnes connais, et le prat, de le microinformatique (multiplan, Lotus D Base HI)

Adresser lettre manuscrite CV. photos s/réf. 3428 à Levi Tourney Associa. 31 let Rome-Novembre

Ingénieur TELECOM

Spécialisé en informatique (architecture et réseaux de communications), chargé de l'amplantation sur terminal de communication numérique des protocoles cuaversationnels avec une sation terrienne, sachant analyse le curier des charges, cholair le processeur adapté, implanter les protocoles d'échanges, définir les Interfaces utilisateurs ainsi que l'architecture d'en réseau permenunt le collecte de données vers le terminal. Expérience minimum 3 ans. Angles indispensable.

Merci d'adresser C.V. + photo - présentions, sous référence MO/870716/HNT, à notre Conseil Rayroond GARNIER.

PARIS - CAEN

Société chimique internationale INGENIEUR DE PRODUCTION



Cette société américaine présente dans le monde entier réalise en France un chiffre d'affaires de 1.7 milliard de Frs. Elle possède à LAUTERBOURG, au Nord de l'Alsace, une usine employant 675 personnes et comprenant plusieurs unités de production. Elle

Rattaché à un chef de secteur, il aura la responsabilité technique, humaine et ROHM budgétaire d'une unité de fabrication de produits chimiques intermédiaires (polyméta-THARS crylates). INCESSE Ce poste convient à un ingénieur ou docteur-ingénieur d'environ 30 ans (ENSC,

EAHP...) disposant d'une première expérience en production. Il requiert un tempérament de manager sur le plan des initiatives, de la conduite des hommes et des facultés d'adaptation. La pretique courante de l'anglais est souhaitée. L'entreprise est en expansion constante et offre des possibilités d'évolution à un candidat de

Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 30/1202 E à :

> EGOR REGION EST 18, rue Auguste Lamey - 67000 STRASBOURG

> > PANIS HONDEAUX LYON HANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE GEUTSONIAND ESPANA GREAT BRITAIN TIALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

egor



De l'exploitation au système...

Commence of the Commence of th

Nous sommes une jeune société à forte structure financière, spécialisée en ingénierie de grands systèmes, et nous travaillons avec des méthodes et des outils élaborés, notam-

ment dans le conseil en gestion de performance. Nous fournissons une assistance

complète dans le domaine du système et de l'exploitation aux sites IBM sous VMS.

HOMMES SYSTEMES ET ANALYSTES D'EXPLOITATION

nous vous proposons de venir nous rejoindre pour vous former et valoriser vos compétences sur des missions de conseil ou d'assis-Merci d'adresser votre candidature sous référence S 709 à SYSECA SELECTION - 315, Bureaux de la Colline,

92213 SAINT-CLOUD Cedex.

SYSECA SELECTION

INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS

our études herd et soft

Envoyer C.V. à VECSYS 14, av. de la Gare, 91670 Biber

internationaux L'UNIVERSITÉ DE LAUSAN

- emplois -

Le titulaire sora chergé d'un enseignement d'éthique fonde-mentale et d'éthique spéciale. À doit être apps à pretiquer une recherche interdisciplinaire et sera appsé à collaborer dans le cadre de fecultée romandes de théologie protestants.

Titre requir : doctoret en théologie ou doctorat (ou tire jugé équivalent) dans une autre discipline et formation en théologies et formation en théologies et formation en théologies et formation en théologies et formation en théologies.

gio.
Les candidatures doivent par-venir (evec c.v., liste des publi-cations et tirle-à-part) avant le 31 septembre 1987 au doyen de la faculté de théologie,



CIE filiale informatique des AGF, Assurances Générales de Prance recherche pour son département l'élécommunications en plein développe



INCENIEURS

débutants ou première expérience Votre potentiel, votre capacité d'autonomie et votre sens de l'initiative vous permet-

tent d'évoluer avec nous dans la mise en œuvre de projets où l'aspect "Re Télécommunications" a une grande importance. Venez rejoindre l'équipe d'un gros centre informatique IBM du tertiaire et nous vous aiderons à réaliser vos objectifs professionneis.

Etablissement de crédit

JEUNE ANIMATEUR COMMERCIAL

DE TALENT

de s'associer à une équipe de venies de crédits bancaires et de crédits-baux en vue d'en développer rupidement le volume.

Les condidats de Formation Supérieure devront avoir une bonne expérience en la matière et être en mesure d'apporter la preuve de leur efficactié personnelle dans leurs activités précédentes.

Cuire l'action directe sur le terrain, le poste exige d'excellentes qualités rédac-tionnelles en matière de textes publicitaires et argumentaires tant à l'usage de la clientèle que des tiers intervenant dans la diffusion des produits. Il implique un sens inné des relations humaines et une grande aisance dans les contacts à tous niveaux.

Poste de responsabilité offrant possibilité de développement de carrière suivant résultants obtenus.

Lettre manuscrite, photo, c.v. et prétentions sous nº 8 730 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montiessuy, Paris-7°.

OFFRE A . . .



SI vous êtes intéressé, merci d'adresser votre candidature sous référence M 512 à GIE, Service du Recrutement, Tour Franklin, 92081 Parts la Défense Cedex 11.



dipl. BTS même débutent(e)
Rhéré des O.M.
Conneissances COBOL sur PC
et s/38 appréciées.

JOURNALISTE

SECRÉTARIAT

DE REDACTION

CHEF DE PUBLICITÉ

Env. c.v. è M, 13, place de la Comédie, 34000 Montpellier,

PROGRAMMEUR

C.V. et prétentions ball, 43 bis, rue d'Hautspoul, Paris-19-,

COMPTABLE QUALIFIÉ(E)

pour responsabilité comptabl-lité, expérience et utilisation de l'informatique appréciées. Envoyer c.v. et préte Fédération française de ball, 43 bis, rue d'Heu Parie-13*,

Associat, nationale de jaunesse et d'éducation populate recrute SON BELEGUE GENERAL pour la rentrée Coordination

Gestion
Gestion
Expérience vie associative indispersable.
Envoyer c.v., photo, motivation et prétentions, avant le 18-6-87 è M. Rongler, président de STAJ, 27, rue du Châtasu-d'Esu, 78010 PARIS.

Recherche formeteur compta-gestion vacations à partir de sage, pour adultes mai-voyants, 100 F TTC ou 180 F hono-raires. Advance cu y si Spél



THE STREET

TO SEARCH BY FINANCE

The same of the sa アンタスはは年 中華教士 Second California A THE RESERVE AND A STATE OF THE PARTY OF TH

DE SERVICE EXPOS

- HER TENEDALE MEN SE

The second of th THE STATE OF THE PARTY OF THE P The said of the commence of the A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE STATE OF THE STATE OF

product to day of the The same of The same of the pulse of the second The state of the state of The States of the same Homes in the same

And the state of the state of Contractingues and service and

Service de la Company de la Co MA LARD PROPERTY

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR · · ல் இதும் அம்ம

四十二年

A Section of the Control of the Cont Angement Telem

4 # # # CAES

1

es):

銀行では経過についます。べき Mary Property - Therenese

STATE OF THE PARTY The second of the second Selection (Law - 1 the state of with the same

The same of the same of

COMMUNICATION D'ENTREPRISE

Première agence axée sur la communication stratégique, STRATIS effectue ses missions de conseil, conception et réalization auprès des Directions générales de grandes entreprises.
Pour assurer la responsabilité de nouveaux programmes de communi-

Un consultant confirmé

cation interne et externe, STRATIS recherche

Formation de généraliste (Sciences Po, CELSA, Ecole de journalisme...) et solide expérience du journalisme et des relations avec les entreprises.

Un consultant junior /

Même formation. Première expérience prouvée dans le domaine de la communication, en conception-rédaction.

Merci d'envoyer votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) à Raphaelle HUGE.

32, Avenue Kléber **75116 PARIS**

Un défi raisonnable pour des consultants en recherche de cadres...

Dix ans d'existence en 1988 pour JACQUES TIXIER S.A., créée en 1978... C'est un parcours opti-mum pour faire preuve de professionnalisme et d'efficacité dans notre mêtler de conseil. Pour par-ficiper à notre développement des années 1988-92, nous souhaitons engager, d'ici fin 1987, trois nouveaux consultants pour rentorcer notre équipe actuelle de neul collaborateurs, dans nos sec-

CHIMILE, PHARMACIE, COSMETOLOGIE: ce secteur scientifique et commercial représente plus de 50 % de notre activité. Nous sammes connus pour notre capacité à traiter des recherches poin-tues et complexes. Notre objectif est de continuer à être l'un des leaders dans les métiers de la

• BANQUE, ASSURANCES : notre activité est depuis deux ans en plaine progression : exploitants clientèle privée et entreprise, gestionnaires de patrimaine, specialistes obligataires. Notre objectif est de doubler notre chiffre d'attaires en 1988.

(Pet. 575/2/M) INFORMATIQUE ELECTRONIQUE: c'est l'une des activités de base de JACQUES TIXIER S.A.

depuis sa création auprès des constructeurs et des sociétés de services. Il faut imaginer une nouvelle strafégie commerciale et renouveller nos méthodes de recherche. (Réf. 575/3/M) Votre portrait idéal : formation supérieure, par exemple pharmacien, ingénieur, commercial, psychologue. Homme ou femirie, 3 à 5 ans d'expénence du recrutement des cadres en entreprise ou dans une société de conseil. Exploitant de talent, rigoureux, mais aussi communiquant bien, vous étes capable d'optimiser les relations commerciales que vous avez su créer au cours de votre car-

JACQUES TIXIER recevra personnellement les consultants intéressés. Veuillez lui adresser votre résumé de carrière (+ photo), sous la référence correspondante. JACQUES TIXIER S.A., 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS, en indiquant votre système de rémunération actuel.

CABINET D'ÉTUDES EN COMMUNICATION

pour analyse de discours

JEUNE(S) NORMALIEN(S) LETTRE

ou PHILO on TITULAIRE d'un doctorat en

littérature, philosophie ou linguistique à orientation sémiologique.

Envoyer lettre + c.v., LE MONDE PUBLICITÉ, sous nº 9 342, 5, rue Monttessuy, Paris-7°.

Société d'études et de recherche RECRUTE

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Formation: grande école avec dectorat
on expérience équivalente.
ines: acoustique appliquée, vibrations mécanique.
Traitement du signal, mesure et analyse.
Mission: chef de projet pouvant conduire
à directeur technique d'une équipe.
Expérience et anglais courant indispensables.
Salaire en fonction des qualifications.

Env. lettre man., e.v., publications photo s/nº 8 727 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, Paris-7.

jacques tixier s.a. MEMBRE DE SYNTEC

rière. La rémunération est composée d'un fixe de bon niveau et d'un intéressement,



sont indispensables.

Jeune ingénieur spécialiste en automatisme.

REGION PARISIENNE

PROF. ÉCO., HIST.-GÉO

Service 18 ft, posts délimité. Tél.: 60-25-10-12.

Lycée privé J.F. Paris

SHRYEILLANTE

EDUCATIVE pour classes 1th at formation universi-southsities.

Envoyer Wilter + C.S.
1.E MONDE PUBLICITE.

Le Groupe SOCOTEC (2400 personnes en France et dans le monde) s'est acquis, per le compé-tence de ses collaborateurs et le sérieur de ses prestations, une très grande notorièté dans les milieur du Bâtiment et de l'industrie.

Dens le cache de notre plan de développement, nous sommes emanée à créer un poste et dont à recruter pour notre Direction Technique, un jeune ingénieur

ayant acquis une expérience de l'ordre da 5 années dans les applications de l'automatisme et notamment la gisation technique contration content le unit et l'altrection samiant annais-

des conneissances dans le domaine de la protection contre le voi et l'ellination seraient appré-

- s'intéressant à l'évolution de ces technologies,
- possédant les qualités requises pour travailler en équipe.
Il assurera des missions d'assissance technique et de contrôle dans de domaine et interviendre en soutien auprès des unités opérationnelles du groupe.
Si catte offre vous intéresse, adressez votre candidature sous rétirence 8711 à P. CANDES - SOCOTEC Département du Personnel - S, avenue du Centre 78182 ST QUENTIN EN YVELINES.

LE SERVICE PROMOTION IMMOBILIERE

D'UNE IMPORTANTE ENTREPRISE

recherche

RESPONSABLE de PROGRAMMES

Il sasurera le suivi et la gestion administrative, juridique et financière de

programmes. Il participera également au montage des nouvelles opérations. Une expérience dans la promotion immobilière et une formation juridique

Synthélabo

recherche dans le cadre d'un contrat

UN MEDECIN

pour assurer la synthèse et la rédaction en anglais d'un dossier d'enregistrement d'un

Anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae photo et prétentions sous la référence 931 MO

à l'attention de D. VOLTZ SYNTHELABO

22. avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Société de fabrication de petit matériel de bureau (Mécanique et Électrique), Paris Est. Leader sur le marche national (250 personnes, CA 100 MF)

CHEF

DE SERVICE EXPORT

Dynamiser et complèter son réseau d'Agents à l'Étranger
 Faire évoluer la gamme des produits afin de misux pénètrer les marchés étrangers,
 Animer le service Geation des Commendes Export

Le candidat recherche, agé d'environ 35 ans. sou-cieux de s'affirmer au sein d'une entreprise dynami-que, aura acquis une pratique de l'exportation et sera disportible pour des déplace-ments fréquents.

La pratique de l'Anglais est indispensable (Espagnol, Allemand souhailes).

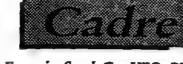
Adresser leitre marruscrite, photo et pretentions en precisant bien sur votre enveloppe la Rél 22517 M è : BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX - qui transmettra

produit cardio-vasculaire.

à durée déterminée de 3 mois

Les candiders instressés adressent un CV en mentionnant sur l'enveloppe le N° 9819 à PARFRANCE ANNONCES 4 rue Robert Estienne 75008 PARIS

ORGANISME SOCIAL recherche



Formation Sup de Co - HEC - ESSEC. Deux à trois années d'expérience.

Connaissance franchise commerciale.

Poste basé à Lyon, avec déplacements sur le territoire.

Envoyer C.V. + photo s/réf. 4904 à PIERRE LICHAU S.A. 12, rue Président Carnot - 69002 LYON qui transmettra.

> SOCIETE DE COMMISSAIRES **AUX COMPTES**

Auditeurs débutants

devront être diplômés de l'enseignement

évolutive participeront à des missions variées axées easen-

Prière d'adresser votre dussier s/réf. 24 346 à : FRANCACIP - 17, rue de la Banque - 75002 P.A.R.S

Les candidats retenus :

s'intégreront dans une structure souple et

tiellement sur la Région Parisienne

bénélicieront d'une formation diversifiée adaptée à la préparation du diplôme d'expertcomptable.

IMPORTANT ORGANISME

DE FORMATION PARIS

INGÉNIEUR PÉDAGOGIQUE

Ayant expérience protessionnelle dans les domaines de la conception de la mise en œuvre et de l'animation d'actions de formation pour ingénieurs et cadres.

Commission du secteur BTP souhaitée.

Adresser c.v. et prétentiogs LE MONDE PUBLICITÉ, sons n° 8 734 M, 5, rue Monttessuy. 75007 Paris.

CONTRE LE VOL ET LE VANDALISME

NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLES, grâce eux systèmes ti eleme SANS FIL BANS INSTALLATION, le défenseur de votre habiteti

PROTECTION 2000 Codage électronique sécrét. Ristériel simple à utiliser et éprouvé, même en présence d'animaux. resset-vous à un Professionnel qualit

Stages

L'ANGLAIS dans un HOTEL

Pension compléte dans notre hotel (ou avec une famille Anglante). Page à la met. 20% REDUCTION SO jours plus.

30% REDUCTION sour les groupes de

Ouwert toute l'avenue. Pas de lemète d'âge. Cours aprecaux Noel, Pâques etc.

Earlie a Regency School of English, Ramsgate, Kean, England Tel: 843 591212 on: Mr Boullan, 4, rat de la Persérénance, 95000 Embrane TEL: 39 59 26 33 ou Regency Langues 1 Roe Ferdinand Dural, 75004 PARIS Tel: 48 04 59 97

Cuisine



LES PLUS GRANDES MARQUES EN ÉLECTO-MÉNAGER

REMISE EXCEPTIONNELLE

Centre commercial Centefour:

77420 CHAMPS-SUR-MARNE - Tel.: 60-06,05.25 Centre commercial Carrefour: 77340 PONTAULT-COMBAULT - Tél.: 60-28-15-59 Centre commercial Continent : 77200 TORCY - Tél.: 60-05-36-66

Envoyer c.v.
1.E MONDE PUBLICITÉ,
sous n° 8 733
5, rue Monttessuy, Paris-7°.

pour les classet terminales stoirs, Géo, Math., Sc. éco, Exp. 10 ans minimum. Très bonne rémunération.

ÉCOLE RECOMDAIRE PROVÉE

PROFESSEURS

D'EMPLOIS J.F. 20 a., bec. litt., esp., fr. angl. courants. Not. dectylo, tálax et TTX Wang, rech. 1* emploi. Tál. : 47-53-54-98.

J.F. all. 17, south sejourner ches fem, fr. du 17 soût au 13 sept. pour amélior, son fr., prête à feire le mên. et s'occ. des enf. Sabine Ecier, Schlesianetr. 12, D-8028 Tarifichen. Tel.: 19 (49) 88 6125011, RFA.

Technicien 34 ans cherche emploi meintenanca — SAV — commercial an mécanique, hydraulique, preumatique. Paris, région parisietre. Libre répudement. Jean-Jecques Brugevin, 7, rue Thouin, 7,5005 Paris, Tél.: 42-63-00-89.

Statistique + informatique, exp. 5 ans, Bac + 6, enquêtes, démographie, analyse, don-nées, Meriee, Pascel, COSOL, base de données, ch. posta gestionnaire statistique à responsabilità évolutive. Etrira sous la nº 8729 M LE MONDE PUBLICITE

L'AGENDA

Alarme

Garage

BARAGE DES TILLEULS

TOUS TRAVAUX DE CARROSSERIE ET DE MÉCANIQUE. ution rapida et solg

SARL BROUKEL

28, rue Dante 8 1600 SAVIGNY-SUR-ORGE. Tél. : 69-44-00-45.

Echange

Offre d'un schange de loge-mens entre Munich et Paris. L'appartement à Munich est avec selle de beine, blers sieut, avec un jerdin, pas toin de la ché. Il serait libre d'octobre 57 jusqu'en mars environ. Pour plus de précisons derivez-moi : Alexa Eichbauer, Marie-Therestestrasse 10, D-6000 Milinchen 40,

Accessoires

IL MONTE VOTRE AUTO-RADIO A PARTIR DE 135 F

Le poseur spécialiste le moirs cher de Pens c'est Autotec, qui installe le poste que vous possédes mais vend aussi les mellmais vend aussi ias melleurs autoradios : pour 895 F. un FM stéréo, cassette stáréo, GO, d'une quafiré parfaire, muni de son antivol. On trouvera le Boston de Blaupunkt, un poste à recherches électroniques evac 15 présélections en FM, GO, PO, pour 1 575 F au 93, sv. d'Italie (13°), MP Tobac, 43-31-73-56.

Vacances

Tourisme

Loisirs



Secrétaire à l'international ANGLAIS / ALLEMAND

SECRÉTAIRES

Your devendez l'assisionte d'un jeune potron de l'industrie trançaise, Directeur général, d'une très importante division à accuse internationale.

A 25 ans environ, de termention supérieure (CPSS, 8TS ou équivalent) vous matritéez parfortement l'approprieure (CPSS, 8TS ou équivalent) vous matritéez parfortement fonglois courant et l'alternord. Une première expérience de secrétariat hon hiveau, dans un groupe diversité vous a appris à savoir négocies, et à sentir repidement les priorités, les influences...

Vous seconderez notre manager en jouant un rôte de coordination, d'argonisation, de synthèse des comples errotus et courriers, en dialoguant de laçon constructive avec des interioculeurs infernationaux de hour inveau ; et puis vous metires aussi « la moin à la pôte » pour gérer son planning (opendo, rendezvous), tédéger des notes et effectuer un classement sons taitles.

Cette apportunité tout à tait exceptionnelle nécessite un grand savoir-faire relationnel (ofsance verboite, diagnés, finasse, entregant), des quantités d'autonomie et aussi de l'énergie et de la disponibilité.

Poste basé à Porie 20°.

Meta d'adresser voire dossier de con-

Selecom

Merci d'adresser votre dossier de cam-dicature (lettre manuscrite, C.V. dach-lagraphité et photo, en indiquaré votre numéro de téléphone professionnel), s/tél. 87595/LM. Ó SELECOM - 226, nue du Fg-Soint-Honoré 75008 PARIS.

المحدا من الأصل



L'IMMOBILIER

appartements ventes

2º arrdt ÉLECTION DOLÉAC PRÈS MONTORGUEIL STUDIO 20 m¹ tout cft, immeuble ancien BMPECCA-BLE 320 000, 42-33-12-29,

4º arrdt SUR SEINE, 6 pièces, 160 m EXCEPTIONNEL 4 760 000 F — 42-97-52-73

SÉLECTION DOLÉAC NOTRE-DAME

178 m² HAUT DE GAMME DÉCORATION 1930 person-nalisé, imm. p. de L. 3° ét., asc., dble inv. 3 ch., GRANDE CUISINE SUPER ÉQUIPÉE, a de brs., GRAND LUXE. chtf. sent. imm. + chbres de serv. 1 box privé. Px : 5 300 000 F. Tél. : 42-33-12-29.

6º arrdt ASSAS/RENNES
BEL IMM. B P. 150 m², belcon, solell, état impeccable.
PX 4 300 000 F.

FLEURUS 45-44-22-36 **FLEURUS 45-44-22-36**

Montparnasse 1 p. Cherche-Midd 2 p. 866 000 N-D-d-Chemps 2 p. 850 000 B40 000 St-Piscide 120 m² 2 750 000 Rennes 5 p. 5° ét. 4 300 000

12. R. N-D-D.-CHAMPS (8-)

7° arrdt SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS bel appt de caractères, noutres bel appt de caractères, poutres, chaminde, living + 2 chbres, bursau, confort, étage dievé, asc. voté, 42-72-40-18. RUE DES SAINTS-PÈRES caime, solell, double living, 2 ch. 11 cft, 42-72-40-19.

ST-PLACIDE, p. de t., 4º ét., asc., Sud. vue, triple récept., 2 ch., lib. poss. 120 m² 2 750 000 f. FLEURUS 45-44-22-36.

AVENUE SÉGUR STANDING Séjour, balcon 40 m², 2 ch. su jardin, 2 bains, soleil, verdure, parking, px 3 300 000 F. FLEURUS 45-44-22-36.

DURIOC, p. de t., étage élevé, 7 pièces tout comfort, triple récept. + 4 chbres, 2 beins, 3 serv. URGENT 43-35-18-35.

8° arrdt RUE TRONCHET STUDIO TT CFT 6- 265. 400 000 F - 45-26-99-94

9° arrdt

4 p., 3/cour, et 1/rue, 96 m², p. de t., 2°, sec., chf. ind., w-c, s. de bns, cuis., 43-33-60-58. CONDORCET. 8, imm., 2 p., emrée, cuis., w-c, 42 m², poes. bne, 400 000, 43-35-18-36.

10° arrdt FAUSOURG DU TEMPLE LOFT 65 m², 4 m ss plefond (autre 165 m²), 42-72-40-19. FAUSOURG DU TEMPLE 55 m² + combles, imm. rénové, solet, 42-72-40-19.

12° arrdt AVENUE SAINT-MANDÉ écent, 7º ét., soleil, 4 p. alc., verd., 2 bns, 2 parkings

FLEURUS 45-44-22-36.

13° arrdt

Mª GLACIÈRE, Imm. 1878, superbe 2 pièces, entrée, cui-sine, bains, w.-c., 55 m², vue dégagée, soleil. A SAISIR, 840 000 F, 43-35-18-36. Mr GLACIÈRE. kmm. récent dble liv., 2 ch., gde cuis. éq., bains, w.-c., 89 m², baic., talme, soleii, 43-35-18-36.

14° arrdt OBSERVATOIRE 6 p. tt cft 200 m² environ, bon, plan, GD STANDING, 45-26-99-04.

ALÉSIA BEAU 3 PIÈCES OCCUPE par personnes âgées. Tél.: 45-26-99-04. Pr. PARC MONTSOURIS per 2 p., curs.,w.-c., dche. pl. soled, 370 000, 43-26-51-35.

CŒUR MONTPARNASSE Dans imm. entièrement rénové, coquat pied-è-larre en 2 pièces, entrés, cuisine, bains, w.-c., 32 m².43-35-18-36,

ALÉSIA p. de t., besu 4 p. tt cft, liv. dbie, 2 chbres. 87 m², prof. libérale autorisée, 1 300 000 F. 43-35-18-38. MAIRIE XIV. bon Imm., GD 2 p., tout confort + bureau 62 m², PARFAIT ÉTAT., 1 020 000 P. 43-35-18-36.

16° arrdt

TROCADÉRO

CALME ET VERDURE Imm. réc. GD STANDING, tr. qd 96, 1 ch., s. de bns. cuis., 72 m² et 1 STUDIO à côté, 19 m², gds balcons, prikg. Kann de Rosen, 42-72-40-19. 39. RUE COPERNIC. tous les jours 10 h à 18 h. ORIGINAL STUDIO + MEZZANINE, gde curs., bains, 850 000 F.

IENA, 160 m². 5 PIÈCES

non meublées

Paris Mº SINIPLON studio, entrée, balcon. 8° ér., asc., kitchen. équipes, 2 300 F charges com-prises. 45-00-00-99.

Grand studio, vue sur Paria, salle de baine, cuis., balcon. 42-80-84-74, p. 233, le mat. SÉLECTION DOLÉAC BOULOGNE 5' Mª Pont-de-Sèvres, imm. réc., 2" ét., asc., séj, dble + 1 ch. tt cft., 70 m² 2 cm² 20 m² parde cm² + 2 terr. 20 m², parkg, cave 950 000 F, 42-33-12-29.

95- Val-d'Oise

LE BELVÉDÈRE

CERCY-SAINT-CHRISTOPHE
Du studio au 4 pièces, livraison
immédiates 3 pièces à partir de
607 000 F, PAP ou PC. Sur
place sarmedi 10-12 h/1418 h, demanche 14-19 h ou en
semaine. GROLIPE FFF.

Tél. : (1) 40-77-15-15.

LAC D'ENGHIEN

(400 mì vue superbe rémdentiel 10° et dernier étage, 2 p. 54 m² + bale, 320 000 4 p. 86 m² + bale, 550 000 8 p. 139 m² + bale, 820 000 Pptaire : 42-60-29-61,

Province

17° arrdt

MAIRIE 17º

S/RUE 2 p., cuis., s. d'eau, w.-c., asc., chf. électr. ÉTAT NF ABSOLU, 43-87-71-55.

SQUARE BATIGNOLLES (près) s/rue, ent., cus., 3 p., s. bre. w-c, chf. cent., tapis escal. S/piace seufi 17 h/18 h 30. 90, RUE NOLLET.

92

Hauts-de-Seine

SAINT-CLOUD

Val-de-Marne SÉLECTION DOLÉAC VILLEJUIF PRÈS M Sei. mm. récent, 5 pièces ti cft, 5° él., 3sc. + terrasse +

save + parkg, dans parc boisé. Px : 750 000 F. 42-33-12-29. CHARENTON
Bols, résidentiel, bel imm., tapis, esc., 2 p., plein soleta que, éa., beins, chff. central 800 000 Misor 43-44-43-87.

meublées demandes

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES es DIPLOMATES, Studios 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél. : 1.8.1, 42-85-13-05.

UNION FONCIERE EUROPEENNE

TEL.: 42-89-12-52.

NHCE. PART. A PART., centre résid., lux. 200 m² ref. nf, cuis., squip., 2. s. de beine. 1 s. d'eau, beloon, ét. élevé. 2 400 000 (1) 48-25-25-85-14. appartements Locations

achats Part, rech., Paris, Vincennes,

TeL : M™ Besuvals 43-79-27-82 à partir de 16 heures. Recharche 1 à 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° evec ou sens travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir.

EMBASSY SERVICE APPTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS PARIS RÉSIDENTIEL

TÉL. : (1) 45-62-16-40. « MALESHERBES 73 » 45-22-05-96

ACHÈTE COMPTANT HOTEL PARTICULIER **APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS**

MGN (32⁻ ANNÉE) 43-87-71-55

RECH. SUR PARIS APPTS
HOTELS PARTICULERS
avec ou sans traveux, solutio
rapide chez votre notaire

maisons individuelles

LE PERREUX près Marne et centre. Mels, ancienne à rénover. 5 p. sur terrain 400 m², 650 000 F. Ag. REGNIER, 254, av. Pierre-Brossolette, 94 Le Parreux, 43-24-17-63. LA VARENNE PPTÉ STYLE Mansard 310 m² habitable, TERRARN BOISE de 980 m², prestations de qualité, garage 4 voltures, 3 800 000 r.

offres

18" STUDIO rénové, entrée, petite cuisine, placards, bon immeuble 2 050 F charges comprises. Tél. 45-00-00-99.

ÉTOILE studette confort, kit-chen., s. d'eau, w.-c., 1 950 F mois. Tél. : 45-22-05-96, (Région parisienne)

LEVALLOIS Nº Louise-Miche studio très bon état, 2 000 l ch. sompr., 45-00-00-99 CLICHY dans bon immeuble studio bon état, double séjour, kitchen, équipée, chauffage collectrí, 2 100 f charges compr. STUDIO entrée, cuisine séparée, pièce principele avec mezzanna, chauffage collectif, 2 300 f charges comprises Tál. 45-00-00-99.

VILLEJUIF Mª Léo-Lagrange STUDIO cuis. séparée, balcon, rénové, 2 200 F ch. compre. STUDIO kirchenstre équipée, balcon, rénové, 2 050 F charges comprises.

2. PIÈCES cuis., sé,, bale., chbre, très bon état. 2.800 F ch. gompr., 45-00-00-99. 17° iMM. bourgeos, studio très bon état, coin cuisine (séparée) équipée, 2 400 F charges com-prises, 48-00-00-88.

INTERNATIONAL SERVICE

bureaux

Doministion depuis 80 F/ms, Paris 1° ou 8° ou 12° ou 16° Constit. SARL, 1 500 F/HT, INTER DOM - 43-40-68-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS BARL - RC - RM Constitutions de sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques 43-55-17-50

SIÈGE SOCIAL

Champe-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81 Vote adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + fonds

de commerce Ventes

CRÉTEIL magasin rapport POUR INVESTISSEUR 47 700 F/assurés par an MALESHERBES 73 45-22-05-96. SON 16°, SALON DE COIF-EIRE balle clientèle, bon C.A., FURE, belle clientèle, bon C.A. 90 m² + 20 m² s-sol, 6 cas-ques, 16 places, en SARL, 5 000 F/mois PX TOTAL 800 000 F, 42-32-12-29.

locaux commerciaux ·

Ventes COURBEVOIE CHARRAS 350 m², travx 1 300 000 F VESTA: 47-30-30-65.



particuliers

91 BIÈVRE

12 KM PARIS 20' ÉTOILE Hôtel part, de caractère desci-Hôtel part, de caractère domi-nent vallée de la Bièvre 590 m sur 3 niveaux (ascenseur), tersur 3 niveaux (ascenseur), terasses panoramiques 157 m' sur terrain 4 500 m', garage 2 voltures. Prix justifié 6 800 000 F. SETRA (1) 47-83-24-28.

pavillons SAINT-CLOUD

Pavil, rus ARMENGAUD. R.-dech. suréleve, ent., séj., s. à m.,
chbre, cuisine, salle de beins,
w.-c. Rec-de-jdin : 2 chembras
w.-c., chaufferle, ger. s/petit
jdin. Px 2 200 000 F. Tél. : 4543-88-60 pour rendez-vous.

CAP-D'ANTIBES résidentiel ouest, 40 m de l mer, propriété grand standing maison gardism, piscine, priz justifié, OFI (16) 93-34-10-76 12 km Peris, villa 1980, 190 m² hab., 710 m² terr., piec. chtf., sé., 3 ch. 105 m² + 1° étage 1 p. 93 m² + sous-soi. 1850 000 F. Igny Téi. 60-19-18 85 le soir.

Sarthe, 2 h Paris, vd fermette nt cft, séj. (cheminés), 2 ch., grenier aménagé, dépend., 1 700 m² clos, 250 000 F. 45-87-18-05 (43) 29-34-88.

propriétés VAUCRESSON, PLATEAU, PPTÉ FIN XIX*, BEAUCOUP D'ALLINE 270 m² hab., 9 p. sous-sol complet, 2 s. beina, gar. ind., jardin 1 350 m², 3 675 000 F, 47-41-78-78-. A voire GENTILHOMMIÈRE en Jimousin parc av. ou se dom., M* GUION, 87200 St-Junien.

AIX-EN-PROVENCE MATLETT RUTI, MUE

2 km du centre, bestide
ancienne dans un cedre obsennien, 15 pièces, très grande
réception, 800 m² habitables
+ maison d'amis + logement
de gardien + grand garage sur parc de 4 hs, erbne aéculieres,
oringerie, asile à mangar d'esc,
piecine 16X8, tennis, errosage
et portail autometiques.
La pius belle darneure de la
région à la vente actuelloment.
CHESTITAM SEMPORILLER
Tél.: ADX (16) 42-92-88-82.

Cause départ retrains STE-GENEVIEVE-DES-BOIS (GARE) s/410 m² jardin, mai-son s/2 riveaus, 150 m² habi-tables compr. dble itv., 3 ch., 2 cuis., 2 bains, 2 w.-c., + parage, celler, chaufferie, com-bles aménagés - 43-35-18-35,

terrains (94) BOISSY S' RER, opera-tion terr. + construction s/ 1 360 m², teg 17 m visbilist, px terr. 460 000 f HT., Coustr. Learent 45-65-74-30. 94 BOISSY, PROCHE RIER, OPÉRATION TERRAIN + CONSTR. s/730 m², façada 15 m, px. du terr. 420 000 HT. Constr. Leurant 48-69-74-30.

91 YERRES QUART. PAV. OPÉRAT. TERR. + CONSTR. a/570 m², fac. 19 m, vieblisel, prix terrain 345 000 F HT. Constr. Laurent 45-89-74-30. 94 VELECHESNES are ville, opérat. terr. + donstr. a/680 m², fep. 22, 80 m viab., px terr. 390 000 f HT. Constr. Laurent 45-85-74-30.

91 BRUNOY quart. résid. opération TERRAIN + CONSTR. s/700 m², fag. 18 m, viabilitaé, prix du terrain 390 000 F HT. Constr. Laurent 45-69-74-30. pour être remplacée par France-Info qui a démarré le 1= juin. viagers

VIAGER 78 a., maison and, ránovée, tt cft, cuis. mod. s. å m., 3 sai., 5 ch., 2 bns, 3 w.-a., meubl., linge, argenter, idin arb., dép. (16) 82-06-22-02. chasse-peche

ndre très belle chasse en gne, 100 ha env., 15 000 Tel. (16) 22-74-62-50.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

ventes

• M. François Schoeller ommé directeur de l'enseignement technique des postes et président de Télédiffusion de France, M. François Schoeller, succède à M. Du Mesnil à la direction de l'enseignement supérieur technique des postes et télécommunications. [Ancien élève de l'École polytechni-

que et de l'École supérieure des télé-communications, M. Schoeller a fait toute sa carrière aux P. et T. Proche de M. François Mitterrand, il est nommé président de TDF en 1983 et joue un rôle important dans la mise en place rapide des cinquième et sixième chaînes. Quelques semaines après les élections de mars 1986, M. Schoeller fut le premier responsable de l'auditrisuel public à être remercié par le nouveau gouvernement

Communication

Un « œil laser » pour la mesure d'audience

Qui regarde vraiment la télévision?

regardé les informations régionales

ou les journaire de midi est inférieur de moitié au nombre de postes

allumés. Dans un foyer sur deux, le

spectateur a déserté son écran! Une étude réalisée par l'agence FCA sur

cent quarante foyers prouve que le

phénomène affecte aussi les heures

Les aunonceurs payent au prix fort la publicité télévisée sans savoir si leurs spots sont vraiment regardés. Un « œil laser » inventé par deux sociétés françaises va peut-être permettre de rendre plus fiable la mesure de l'audience.

Les lecteurs du Monde peuvent suivre quatidiennement, depuis plusieurs semaines, la guerre d'audience que se livrent les chaînes en consultant le tableau publié à côté des programmes de radio-télévision. Le sondage, réalisé par SOFRES-Nielsen sur un échantillon représentatif des 1,2 million de foyers de la région parisienne, indi-que le nombre de téléviseurs bran-chés sur chaque chaîne, grâce à un boîtier électronique, l'audimètre, placé sur le téléviseur des téléspectateurs volontaires. Cette mesure instantanée de l'audience est devonue un instrument indispensable pour les publicitaires.

Les agences achètent désormais les écrans de la télévision comme un agent de change spécule sur le cours des actions au comptant. Difficile de conseiller des placements surs et à long terme sur une chaîne ou une sion : les transferts de vedettes ont bouleversé les grilles de programmes et il arrive certains soirs que La 5 et même M 6 l'emportent sur FR 3 ou Antenne 2. Les annonceurs qui payent au prix fort leur passage à la télévision tiennent à connaître le résultat de leurs investissementa, et les agences doivent, chiffres à l'appui, justifier la pertinence de leurs achats d'espace.

Pour précise qu'elle soit, la connaissance de l'audience par foyer est incapable de rassurer pleinement l'annonceur. L'audimétrie ne peut dire si devant un récepteur allumé on trouve réellement un ou plusieurs spectateurs attentifs. D'autres enquêtes par questionnaires écrits. téléphone ou minitel fournissent des données complémentaires, mais les délais d'analyse sont beaucoup plus longs et les bases de calcul ne sont pas comparables.

Ecran altemé mais déserté

Nul ne sait donc avec précision ou telle émission, et cette incertitude pèse sur un marché aux enjeux écoporniques considérables. Des recoucements effectués par SOFRES-Nielsen montrent par exemple que, certains jours, le nombre de téléspecialeurs qui ont vraiment

Deux nouveaux venus

à la tête

des programmes musicaux

de Radio-France

Charlotte Latigrat remplacera, à partir du début septembre, Philippe Arrii-Blachette à la tête du pro-

gramme musical de France-Culture.

Auparavant responsable de Radio-

France Alsace, cette ancienne pro-ductrice de Culture dirigeait Radio-

Sept quand cette station fut

brutalement formée le 27 février

En septembre également, Alain

Moene prendra la responsabilité du

programme de France-Musique, où

i succède à Gilles Cantagrel. Une

nouvelle grille sera mise en piace à

M. Roland Faure, président de

Radio-France, a également profité de l'ouverture des Chorégies

d'Orange pour annoncer que sa

société disposerait, à compter d'avril

1988, de deux canaux sur le satellite

TDF 1 et qu'elle y diffuserait un

Enfin, une décision « imminente »

de la CNCL devrait mettre France-

Musique et France-Culture à l'abri

du brouillage des radios libres sur la bande FM.

choix de ses meilleurs programmes

la rentrée.

musicaux.

En Belgique

Un décret libéralise Paudiovisuel francophone

Le Conseil de la communanté française de Belgique a définitivement adopté, le 12 juillet, le décret fixant le cadre légal de la radio-télévision en Wallonie et à Bruxelies. Comme prévu (le Monde du 10 juin) ce texte officialise la création d'une chaîne de télévision privée TVI, association de RTL et des quotidiens belges francophones. Il prévoit aussi la création de télévisions privées régionales et de télévisions locales et communautaires.

L'existence des radios locales qui fleurissaient en pirates sur le territoire belge depuis plusieurs années, est enfin reconnue. Elles pourront, comme les télévisions privées, reconrir au marché publicitaire pour trouver leur financement

Le service public de radiotélévision, la RTBF, ne pourra lui diffuser que de la publicité non commerciale sous le contrôle d'une commission d'éthique. Mais le décret prévoit que la RTBF pourra faire appel an parrainage d'émissions en radio ou en télévision avec mention des sigles et des logos des «sponsors » privés au générique des émissions.

réputées de grande écoute. Entre 19 h 15 et 22 h 30, les femmes observées par FCA ne consacrent que 65 % de leur temps à regarder attentivement la télévision. Le reste est pris par la préparation du repas, la vaisselle, le coucher des enfants ou le téléphone. Pour les hommes, la proportion est de 61 %, pour les enfants de 52 %. La même étude montre que 25 % des semmes et 19 % des hommes profitent des écrans publicitaires pour vaquer à d'autres occupations. Or ces écrans sont, du fait de leur audience théorique, facturés per les chaînes au prix fort. Technique et déontologie Pour sortir de l'impasse et donnér à la mesure d'audience plus de fiabi-lité, le Centre d'études des supports de publicité (CESP) a lancé un

appel d'offres sur un audimètre à bouton-poussoir. En appuyant sur le bouton, le téléspectateur signalerait ainsi sa présence devant l'écran. Mais cette solution, apparenment satisfaisante, a aussi ses inconvé-nients. La chaîne américaine CBS, qui l'expérimentait aux Etats-Unis, vient d'y renoncer. Motif : le boutonpoussoir exige des spectateurs assez motivés pour accepter cette contrainte, ce qui, selon CBS, fausse la représentativité des échantillors.

Une société d'étude et de marketing, Motivation, vient d'apporter une solution originale à ce redoutable problème. Un appareil de mesure d'audience totalement pas-sif, posé sur le téléviseur, qui détecte, tel un radar, toute présence dans le champ du récepteur, enregistre les allées et venues devant le poste et les transferts de chaîne, et livre intentanément - « en temps réel » - les résultats.

Un témoin fiable, « un œli-laser » inventé par la société Bertin (qui construit notamment les audimêtres de Médiamétrie et de nombreux systêmes de détection à usage mili-taire) pour observer, presque à leur insu (mais pas sans leur consente-ment préalable pour la pose de l'appareil), le comportement des. foyers français. Car non content de compter les téléspectateurs, Motici distinguant tieux étais : camie (signe d'attention), en mouvement (déplacement dans la pièce, jeux, ménage : signe de distraction) ; l'absence totale de mouvement pouvant, de surcroît, trahir un état d'assoupissement. « Enfin un instrument de mesure

en distinguant deux états : calme

fiable qui résout la question du chiffre de l'audience, se réjouissait un représentant des annonceurs lors de la présentation du Motivac à la sion. Nous saurons desormais « combien ». Dommage que nous ignorerons toujours « qui ».
« Qui », c'est à dire quel public, de quel age, de quel sexe... - une préoccupation essentielle du média-planner » (responsable des achats d'espaces], notait, décu, un publici-taire. « La priorité absolue de nos recherches », s'exclamait un respon-sable de télévision italien, venn spécialement de Milan. Faudrait-il donc brancher une caméra sur le Motivac du foyer pour satisfaire la curiosité insasiable des professionnels? On faudrait-il doter les panélistes » de bagues ou signes à infra-rouge? « Un souci purement déontologique nous a empêché de poursuivre jusqu'au bout cette logi-que, souriait Jean-Louis Croquet, le PDG de Motivaction. Mais il est techniquement possible de faire identifier par Motivac les diverses personnes du foyer, peut-ètre par la taille et le volume des personnes, et de sulvre ainsi le comportement de chacune d'elle. Il resterait toutefois à connaître l'avis de la commission Informatique et Libertés.

Queile que soit la solution rete-nue, il faudra patienter car les délais seront assez longs et le prix s'amonos devé, Le dénarrage du processus industriel est prévu pour le printemps 1988, mille terminaux pouvant être opérationnels en janvier 1988 (deux mille en juillet 1989). Quant à l'investissement engagé dans l'opération, il représente 60 millions de france : 30 mil-lions consacrés à la recherche technique, 30 millions à la fabrication des deux mille appareils.

Les ambitions de Motivaction bien placée pour prendre le contrôle de la SECODIP — dépasse cepen-dant les frostières de la France. « Le développement de la transmission par satellite laisse prévoir une euroréanisation, voire une mondialisation du marché de la mesure d'audience »; déciare M. Croquet, auquel l'accord d'exclusivité signé le 23 juin avec Bertin, donne, au dire des observateurs, au moins deux aus d'avance sur toute le concurrence.

ANNICK COJEAN

et JEAN-FRANCOIS LACAN Le groupe britannique

Reed International rachète « Variety »

Reed International, groupe britanzique de presse et d'édition, a annonce, mardi 14 juillet, son intention d'acheter avant la fin de l'été le magazine américain Variety. Cette opération serait effectuée sous la forme d'une fusion avec Calmers, la filiale américaine de Reed, qui édite déjà cinquante et un titres. Dans cette optique, l'actuel éditeur. M. Syd Silverman, resterait en place avec un contrat de cinq ans, ainsi que trois de ses enfants.

Quotidien en Californie, hebdomadaire à New-York, Variety, créé il y a quatre-vingt-deux ans, est considéré comme la «bible» de l'univers des spectacles et de l'audiovisuel. Ce journal s'est fait remarquer également par son goût des ieux de mots et par la création d'un vocabulaire de « professionnels », tel que « Disk jokey », aujourd hui, largement utilisé au-delà des frontières américaines. Variety dispose d'un remarquable réseau de correspondants qui couvre l'actualité audiovisnelle à travers le monde. M. Robert Maxwell avait récemment annoncé son intention de créer, en Europe, un magazine du même type.

Le Monde sur minitel

CONCOURS GRANDES ÉCOLES Les admissions définitives

avec la collaboration technique de l'ENSAM TAPEZ LEMONDE puis ECOL

i : Commiss au régime de

water of the ... *** 4** i jagaya Sii 🗽 1日日日本中代教, , promised they in the second . 4 FOR SACT , 主 八、 前二 於 十年 and the second in paying the and some 🚧 i i pinte 🏘 Company of the confidence of a in the section of the The second secon y to the same of the same of the same of

15th 1

33⁴ (4 P)

74 - 54 - E

Sec 24 1 72 7 July (et licite trans with E bould 10 1 SA 198 1 Linear Services

Salar Salar Salar ------- 🔐 and the same of the 200 march 2000 Land Bridge Bridge Section Section 48 وأتنفه والمراجعة

 $(1-2^{n-1})^{n-1} \stackrel{G}{\to} 1$

L'industrie texels a retrouvé se stad

No. 100 1 to the addition

de activates emend.

To because place

distance currences

Description of

Toping .

 $1 + 2 \epsilon_{\rm c} \epsilon_{\rm c}$

The first of the second med M. Starry Taratta. and the case of the second States for the control of the season of the Table Coare work The part of the state of the st THE THE PARTY OF THE PARTY a de transportar de la compansión de la amatan ka ing 🎉 🙀 🦬

delina ne con charge 🚒 Martin and the State of To all marge by the framesy. 4.41 またいからを経過 **※** Planter . De ja-res de person De graften 10 : Septit der dati. Di necitate 🏟 of the reason of in arranaba the second second THE THEBUT PAST 30.500 **克里斯**克人

・ さけ物機関係 Francisco (de 1996) to the same Little Hoppings. こうこう 18 (18) 海の海峡中

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 1 1 3 Life 140 St. WASSER teate de pr the Printers · TOURS WATER Carlo Continue 1 大学の意識 ・ ・ アラビスをおり

1.行物數1權

Marie Spe

armo of help

40日日本

The Charles

· 10 为人之不知 41年。

17:20 佛明诗

er in krimer de

The Name of the

The street of the street

The second

- 16

THE PERSON ! here's a se

Free Probe 10 T-1-10 4 Ave. Held. " Sincali de The Caroline · .4*31 24 क्षा क्ष

Economie

Les restructurations dans la sidérurgie

La Commission européenne veut mettre fin au régime des quotas de production d'acier

La Commission européenne devait délibérer, le mercredi 15 juillet, du nouveau pro-gramme d'assainissement de la sidérurgie communautaire qu'elle s'est engagé à soumettre aux Douze avant la fin de juillet. Sans être encore en mesure d'arrêter ses propositions, il est acquis que la réduction des capacités de production excédentaire - soit un objectif d'environ 25 millions de tonnes à supprimer en trois ans, avec, en parallèle, la perte de plus de quatre-vingt mille emplois — sera financée grâce à un prélèvement perça sur le production. Le double problème sur lequel bute la Commission est de savoir quelle sera l'ampieur du prélèvement et qui le paiera.

pement

**

· ·

4

-

44°

22

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La sidérurgle européenne vit. depuis 1980, sous le régime d'un contingentement obligatoire de la production qui, compte tenu d'exos-dents des capacités importants, empêche les entreprises de se livrer à une guerre des prix destructrice. Le «plan Davignon » de restructuration, qui a été appliqué de 1981 à 1985, s'est traduit par une réduction des capacités de production de 32 millions de toanes en cinq ans et par la disparition de deux cent cinquante mille emplois. L'idée du plan de favorises le modernisation était de favoriser la modernisation des laminoirs de la Communauté, tout en ramenant progressivement l'offre au niveau de la demande. Une telle évolution devait permettre, peusait-on, non pas d'éliminer complètement l'excédent de capacité mais de réduire suffisemment pour qu'on puisse supprimer les

quotas. De fait, quelques catégories de produits ont pu être libérées une fois le plan mené à son terme. Mais ce processus de retour au libre ien du marché dut être bien vite interrompu : dans des catégories très importantes, telles les larges bandes à chaud (à partir desquelles on fabrique des tôles), l'excédent de capacités de production était encore trop fort pour qu'on puisse envisa-ger, sans risque de concurrence ravageuse, l'élimination des quotas.

A l'automne 1986, cet excédent était estimé à 30 milions de tonnes, alors que 65% des produits laminés à chaud restaient sons quotas. Fin 1986, les professionnels, réunis an sein d'Eurofer, annoncèrent leur intention de s'entendre sur un pro-gramme volontaire de réduction des capacités. Après son échec, les ministres de l'industrie des Douze, réunis à Luxembourg au début de juin, chargèrent le Conseil de pren-dre le relais. Les industriels continucraient volontiers à vivre sous le régime des quotas sans trop hâter la restructuration encore necessimire.

Une aide à la fermeture

La Commission, qui entend rame-ner l'offre au niveau de la demande d'ici trois ans, indiquera au contraire avec netteté son intention de mettre fin au régime des quotas — autre-ment dit de laisser le jeu de la concurrence opérer lui-même les restructurations — si les industriels et les pouvoirs publics ne consentent pas l'effort nécessaire pour ramener l'appareil de production à un niveau en relation avec la demande.

Un tel rééquilibrage signifie, nul ne l'ignore, l'abandon de nom-breuses installations, voire la fermetore de sites entiers, dans des régions déjà souvent très atteintes. La Commission estime que les groupes industriels ne se prêterout à l'exercice que s'ils y sont aidés, par exemple s'ils reçoivent des primes substantielles à la fermeture. Comment financer ces primes? Le « code des aides », approuvé par les gouvernements membres en 1981, interdit l'octroi de crédits publics à partir de 1986. La Commission estime que les industriels devraient prendre en charge eux-mêmes ces primes, puisque aussi bien ils seront finalement les bénéficiaires des pro-grammes d'assainissement. Le financement des compensations reposerait ainsi sur une taxe préle-tée à le production catégorie no-

vée à la production, catégorie par catégorie. Trois grands types de pro-duits, qui continueraient à bénéficier de la protection des quotas, seraient touchés : les larges bandes à chaud, les tôles fortes et les profilés lourds. En revanche, le sil machine et les laminés marchands seraient libérés, et par conséquent dispensés de la taxe. Dans ces deux cas moins difficiles, on laisserait done an mar-

ché le soin de » purger » les capa-cités encore excédentaires. Cet ensemble de mesures entrerait en vigueur au 1 janvier 1988. La Commission hésite encore sur les modalités de mise en œuvre de cette taxe. Quelle sera son ampleur? Les experts proposent des formules variant entre 400 millions et 1,5 milhard d'ECU (soit entre 2,8 milliards et 10 milliards de france). La partie haute de la fourchette, à savoir les 10 milliards de francs, est calculée avec l'idée de financer une réduction des capacités de 20 millions de

Toutes les entreprises devraient-Toutes les entreprises devraient-elles y être assujetties? Plusieurs commissaires soulignent que la fer-meture de trains excédentaires est dans l'intérêt de tous, puisqu'elle rétablira l'équillbre sur le marché et que, par conséquent, toutes les entreprises devraient s'acquitter de cette cotisation d'assainissement. D'autres, se faisant l'écho du point de vue des Britanniques, des Alle-mands et des Néerlandais, font

valoir, au contraire, qu'il n'y a pas de raison que les entreprises qui se sont restructurées à temps avec efficacité entre 1980 et 1985, et qui dégagent maintenant des bénéfices, soient astreintes à un prélèvement pour l'inancer le repli, ordonné mais tardif, de leurs concurrents. Quel que soit le sens dans lequel sera tranché ce débat par la Commission, nul doute qu'il ressortira au niveau du conseil des ministres.

Prévoir une politique d'accompagnement

La Commission ajoutera que, à côté de ces nouveaux programmes de fermeture, il sera nécessaire de prévoir une politique d'accompagnement social. Il faudra aider les travailleurs licenciés à se réintégrer favoriser la création de nouvelles entreprises, etc. Les crédits distri-bués sous la forme de primes à la fermeture n'auront que très partiellement cette vocation. La Commis-sion suggère donc de prélever des sommes importantes sur les ressources du fonds régional et du fonds social pour les affecter aux zones sidérurgiques sinistrées.

Pour M. Jacques Delors, le président de la Commission, ce volet social, indissociable du maintien des quotas et de l'aide à la restructuration - les deux autres chapitres du nouveau plan de la Commission, pourrait être pris en charge, sam acrobaties excessives, si les Douze adoptaient sans tarder les proposi-tions de la Commission sur le financement futur de la CEE. Celles-c prévoient, on le sait, un doublement des fonds structurels. C'est sur les crédits de ces fonds que serait pré-levé l'argent nécessaire pour que cette nouvelle tranche de restructu ration de la sidérurgie europénne s'opère dans les conditions les moins

PHILIPPE LEMAITRE

L'aide fiscale à l'investissement L'onction présidentielle

FRANÇOIS MITTÉRRAND a profité de son entretien télévisé du 14 juillet, sur TF 1, pour se déclarer favorable à des dispositions fiscales en faveur de l'investissement des entreprises. Le débat, quasi per-manent en France depuis plus de dix ans, est donc relance et devrait largement alimenter les discussions parlementaires sur le budget 1988, à

Interrogé sur le déclin de la France, le président de la République a expliqué qu'à son avis l'économie française avait « de temps à autre des accès de faiblesse ». « Il faut (y) apporter des remèdes. » Parmi ceuxci, outre la formation des hommes et des fammes, il a jugé nécessaire de « multiplier les investissements ». « Pour cela, il faut prendre, le cas échéant, des mesures fiscales. »

En reprenant ainsi à son compte une idée déjà développés par certains socialistes (M. Pierre Bérégovoy tout récemment), M. Mitterrand contribue à arriser les dissensions au sain de la majorité. Les barnstes réclament depuis un an avec insistance una telle

Soutenus par le patronat sur ce point, ils devraient renouveler leur revendication à l'occasion de la disfinances, Pour L'instant, MM, Chirac et Balladur n'ont prévu aucune disposition particulière dans la budget

L'opinion de M. Balladur

Au-delà de son aspect politique, la prise de position du président de la République amène à s'interroger à nouveau sur l'opportunité d'une telle side. Et il faut bien reconnaître que dans ce débat, qualifié de « théologique » par M. Balladur, ni les expériences passées, tant françaises qu'étrangères, ni la conjoncture ectuelle, ne permettent de tranches définitivement. Adversaires et parte-naires d'une aide ont chacun de bons arguments.

Pour le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, une side fiscale à l'investissement, quelle qu'en soit se forme (crédit d'impôt, smortissement accéléré...) serait aujourd'hui dangereuse, inefficace et inutile. Dangereuse car elle creuserait — par les achats de biens d'équipement qu'elle indulreit — un déficit commercial déjà supérieur à ce qui étalt prévu. Inefficace, cer elle ne ferait que provoquer une petite accélération momentanée de l'investisse ment - un effet d'anticipation. Elle favoriseralt ainsi l'achat de machines aux dépens et de l'investissement immatériel et de l'emploi.

inutile, enfin, l'Investissement pro-ductif étant réparti depuis 1985, grâce à l'amélioration des marges des antraprises. Le ministre d'État soutient que, sous l'effet conjugué de l'aliégement des charges — avec notamment la réduction du taux de l'impôt sur les sociétés, — l'investiesement devrait être dynamique, ce qui confirment les prévisions de

Les partisans d'une aide insistent, pour leur part, sur le retard pris par la França, Le sythme actuel ne permettrait pas un véritable rattrapage. Les aides, si elles sont durables, estiment-ils per ailleurs, peuvent être efficaces, les expériences étrangères (eméricaines noternment à partir de 1982) en étant la preuve.

Balese de l'impôt sur les sociétés ou side fiscale spécifique ? Les modalités, très diverses, ont naturallament des effets très différents. A ce sujet, l'OFCE (l'Observatoire francais des conjonctures économiques) apportent un jugement catégorique (1) : « la baisse de l'impôt sur les spciétés n'est pas une mesure suaceptible, dans la conjoncture

actuelle, de relancer de façon significative l'investissement ». Les experts estiment même que l'objectif de cette réduction « n'est pas l'invest sement des entreprises mais le maintien des cours boursiers ». Programme de privatisation obliga.

Au contraire, les équipes de M. Jean-Marcel Jeanneney estiment que « la déduction fiscale sur investissement exerce un effet d'incitation » beaucoup plus important et à un moindre coût budgétaire. Mais, et plan politique, si les effets de telles aides sont favorables à long terme, ils sont défavorables à court terme. Un problème de calendrier donc.

Compte tenu de la situation financière des entreprises, il reste à savoir si le débat sur une aide fiscale à l'investissement est le bon, Les sociétés regorgent de liquidités. Elles procèdent à des achats massifs de placements financiers, « jugés plus sûrs et plus aventageux » que l'inves-tissement productif, comme la souligne le dernier rapport du Conseil national du crédit. Celui-ci indique qu'elles ont consacré plus du tiers % contra 23,5 % en 1985, et 25,4 % en 1984) de leurs emplois totaux à l'acquisition d'actifs finan-

En fait, il apparaît de plus en plus, à suivre les enquêtes de trésorerie de la Banque de France comme celles de ment ne sont plus seulement les taux d'intérêt réels très élevés, encore moins l'insuffisance de moyens de financement. Ils résident davantage dans les difficultés d'anticipation et d'adaptation à la demande, male aussi et aurtout dans l'insuffisance de cette demande. L'obstacle à l'investissement seralt-il, aujourd'hul, principalement la rigueur saleriale C'ast là un autre débat.

ERIK IZRAFLEWICZ.

(i) Revue de l'OFCE, nº 19, avril 1987.

L'a Economist » confiant

Courage, la France!

Evoquent la « morosité » qui affecte actuellement les Fran-çais, l'hebdomadaire britannique The Economies estime que cette morositá n'est pas vraiment fondée et les invite à la patience avant que le redressement du pays s'affirme vraiment.

Cartes, notre confrère reconnaît que, depuis 1983, la France a pris du reterd sur tout le monde en Europe, y compris la Grande-Bretagne et l'Italie, malgré son retour à la « sagesse ». Mais elle ne fait sinsi que payer les erreurs commisse entre 1979 et 1983 : se réaction, d'abord, 8 second choc pétrolier, du programme socialiste, ensuite relance et nationalisations.

Aujourd'hui, selon The Economist, l'avanir se présente mieux. Les coûts de production augmentent moins vite en France qu'en Allemagne, ce qui améliore la compétitivité des usines francaises. Les bénéfices des entreprises sont reconstitués, et, preuve de retour à la confiance, leurs investissements ont fortement repris. Mais le problème est que cette reprise « rempante » ne se manifestera pas clairement evant l'élection présidentielle.

Pour The Economist, la pire chosa serait alors de relancer préventivement l'économie, ce qui détruirait la confiance : il convient absolument d'attendre, avec des discours officials plus encourageants.

Grâce à sa politique d'investissements

L'industrie textile britannique a retrouvé sa vitalité

Grande-Bretagne a retrouvé sa Courtelle). Courtaulds, qui a investi dans le procédé « Openrécemment M. Harry Leach, président de la Confédération britannique du textile dans son bénéfice avant impôts rapport annuel. Bonne santéretrouvée grâce à des investissements soutenus dans les nonveiles technologies. C'est ainsi que la production textile de la Grande-Bretagne s'est élevée en 1986 à 4,8 milliards de livres (environ 48 milliards de francs) dépassant l'automobile et l'informatique. Les gains de pro-ductivité atteignent 40 % depuis cette date dans le secteur du textile et de Phabillement.

Même si la Grande-Brotagno, qui fut pionnière et numéro un de l'industrie textile dans tous les secteurs (filature, tissage), et toutes les matières, dépassant même, après la guerre, l'Italia dans la maille, n'a pas retrouvé la première place, elle récolte les résultats de ses efforts.

Like

A SHOP

 $t_{k}^{\infty} \geq \epsilon^{k}$

Ac

1

 $\mathcal{M}_{\overline{\mathbf{L}}}(\overline{\mathbf{L}})$

En bonne place au paimarès européen

Plus tôt que ses voisins européens, elle a dû faire face aux importations massives en provenance des pays à bas salaire (le Commonwealth) mais elle a su se restructurer et investir, aidée par les pouvoirs publics et favorisée par une demande intérieure plus importante que dans le reste de l' Europe. De 1982 à 1985, l'industrie textile a perdu trente mille salariés (elle en compte aujourd'hui deux cent vingt-neuf

mille) et l'habillement autant. Cette restructuration s'est opérée autour de quelques grands groupes qui se sont spécialisés notamment dans les fibres chimiques et la bonneterie. Aujourd'hui, les dix plus grosses entreprises britanniques du textile occupent quelque 60 % des effectifs du secteur. Et cette concentration a tendance à se poursnivre. Ainsi Coats Patons, troisième entreprise textile européenne avec un chiffre d'affaires annuel de 12 milliards de francs, et Vantona Viyella, sixième entreprise européenne (9 milliards de francs de chiffre d'affaires) viennent de

Quant au leader européen, Courtaulds (25 milliards de francs de chiffre d'affaires), il

L'industrie textile de la règne sur les fibres chimiques (les end » (usage des turbines accéléa augmenté de 41 % en 1986 et de 32 % en moyenne durant les cinq dernières années.

> Au palmarès suropéen, Courtaulds et Coats Patons coiffent au poteau les Français Prouvost (5° rang), DMC (7° rang), Boussac-Saint Frères (8° rang) et Rhône-Poulenc (10º rang), l'Allemand Adidas et l'Italien SNIA-BPD occupant respectivement la deuxième et la quatrième place. Si la Grande-Bretagne ne règne plus sur tous les secteurs du textile et de l'habillement, elle a donc su s'assurer de nouvelles positions sur des marchés limités mais performants, tels que la fibre et la maille.

Elle occupe le nenvième rang mondial des exportateurs de textile derrière l'Allemagne fédérale, qui reste le numéro un, le Japon, l'Italie, le Benelux et la France. La Grande-Bretagne occupe éga-lement le huitième rang mondial des exportateurs d'habillement derrière l'Italie, la RFA et la France. Desservie dans un premier temps par l'inflation et la réévaluation de la livre qui a renchéri le coût de la production et des exportations, elle bénéficie de la baisse de la livre. Les Britanniques ont ainsi connu un véritable bond en avant au premier trimes-

Dans le secteur du textile, les exportations ont augmenté de 12 % en volume par rapport au premier trimestre de 1986. Dans le secteur de l'habillement, la progression a atteint 21 %. Dans l'habillement et la maille, la percée sur le marché japonais se confirme (+ 37 % avec 5,3 millions de livres). Mais c'est en Europe que l'industrie britannique réalise ses meilleures performances : + 43 % en République fédérale d'Allemagne (38,2 millions de livres), + 45 % en France (31,5 millions de livres), + 59 % aux Pays-Bas (20 millions de livres), + 56 % en Belgique (12,3 millions de livres), + 46 % avec l'Italie (7,6 millions de livres). De quoi voir l'avenir sous

les meilleurs auspices. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Quel service minimum pour les contrôleurs aériens en grève ?

Le comité technique paritaire tous les aérodromes ne seront pas de la navigation aérienne se réunit, le mercredi 15 juillet, pour préciser les modalités d'application du décret, publié le jeudi 9 et renforçant le service minimum imposé aux contrôleurs nériens grévistes. Coux-cl continuent de cesser le travail, depuis treize emainet. Ch semaine, de 6 h 30 à 10 heures, pour obtenir l'intégration des primes dans le calcul de leur retraite.

Seion M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile, le nouveau décret donne plus de latitude au ministre pour fixer, sous le contrôle du juge administratif, les vols indispensables à la nation, car il supprime la référence antérieure à dix vols intérieurs et trente vols

En revanche, M. Tenenbaum dément qu'il s'agisse d'imposer un service minimum maximal.

« D'abord, le juge ne le permettrait
pas, déclare-t-il. Ensuite, le service restera forcément limité puisque

maintenus en service, le décret précisani qu'un aérodrome par région devra maintenir la continuité de relations entre le pouvoir central et les préfets, de même que les évacuations sanitaires. »

Toute les organisations syndicales de la navigation aérienne appellent rsonnel à participer, du 15 au 25 juillet, à un référendum en répondant à la question : « J'approuve (je rejette) le projet d'agence de la navigation aérienne présenté par le ministre des transports, le 9 juil-

M. Jacques Douffiagues avait alors dit son intention de créer, le le janvier 1988, un établissement public pour pouvoir s'affranchir des règles de la fonction publique en matière de salaires et de retraite (le Monde du 11 juillet).

★ Pour tout renseignement sur les retards ou les annulations de vols : Air Inter (1) 45-39-25-25 ; Air France (1) 45-20-13-55 (départs) et 43-20-12-55 (arrivées); autres compagnies (1) 48-84-32-10 (Orly) et 48-62-22-80

orientations SERVICE

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants : POUR EN SAVOIR PLUS

ut recavoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment

aux secteurs suivants, cochez la ou les filières qui vous intéressent et adressez ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne Code postal _ Niveau d'études actuel .. . Age .



 Programme 3º cycle créé et développé par l'Institut franco-américain de management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New-York)

● 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New-York Septembre 87-Août 88

2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY

Certificat IFAM 3º cycle Admission : diplôme 2º cycle (grande école, maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves d'admission

 Renseignements: IFAM-MBA University 19, rue Cépré, 75015 Paris Tél.: 47-34-38-23

IFAM N

PACE UNIVERSITY



Les dissensions ne manquent pas au sein de la CGT

Dans certains syndicats de la CGT, les reprises en main continuent. Les désaccords sur la ligne d'action syndicale évoqués masquent souvent des conflits politiques plus ou moins liés à la situation interne du PCF. Mais les contestataires ne s'effacent pas toujours en silence.

Permanent depuis 1984 à la Fédé-Permanent depuis 1984 a la Federation syndicale mondiale (FSM) à Prague, où il représentait la CGT et était responsable de la commission Europe, M. Denis Bonvalot vient de lancer un pavé dans la mare en démissionnant e pour des raisons responsables femiliales pais aussi personnelles, familiales, mais aussi politiques , afin de redevenir che-minot, à la base, en Lorraine. M. Bonvalot, qui travaillait en étroite relation avec M. Henri Krasucki, a une particularité : il est rénovateur et soutient M. Pierre Juquin, « Je ne pense pas, 2-t-il déclaré, être le seul militant communiste ayant des responsabilités dans la CGT à éprouver les mêmes sentiments et les mêmes désac-

Les ennuis politiques de M. Bonvalot ont commencé en mars dernier, lorsqu'il a décidé de soutenir publiquement la candidature de M. Alain Amicabile, communiste énovateur, lors des élections cantonales particlles de Dieulouard (Meurthe-et-Moselle). En juin, de retour de Prague, il devait prendre un poste de responsable dans un organisme de vacances sociales en Lorraine. L'intervention de res-ponsables du PCF, a-t-il expliqué, m'a empêché d'avoir le poste. Par lettre, s'al informé le bureau confé-déral de la CGT de cette chasse aux sorcières. » La CGT lui a proposé une fonction à Paris, qu'il a réfusée.

Voilà, en quelque sorte, planté le décor d'une situation qui, semble-til, vaut pour d'autres.

M. André Deluchat, secrétaire de la CGT et membre du comité direc-teur du PS, s'est récemment fait le porte-parole des rénovateurs, des membres socialistes de la centrale, voire des militants dont les pratiques

ne sont pas jugées orthodoxes. Lors du comité confédéral national (CCN) des 15 et 16 juin dernier, il a créé la surprise en lancant un cri d'alarme contre le risque pour la centrale d'être « monolithique et ainsi sclerosée ». Il a réclamé plus de « démocratie interne». Citant à l'appui l'exemple de plusieurs syndicats où il y a en récemment « problème » — de La Chapelle-Darblay aux ouvriers du Livre Métropole-Nord en passant par les communaux de Nîmes - le secrétaire de la CGT critiqua les • arguments • avancés (travail fractionnel, manque d'activité, non-paiement des cotisations, remise en cause d'élections statu-taires) pour justifier des mises sur la touche ou même des exclusions.

Le PS visé implicitement

Au sein du CCN, la déclaration de M. Deluchat - reproduite par-tiellement dans le Peuple - a provoqué un beau toilé. Evoquant l'incident dans son discours de clôture, M. Henri Krasucki s'en prit vivement au comportement « inamical » de l'intervenant en l'accusant de reprendre - des ragots sur tel ou tel syndicat sans s'informer auprès desdirections concernées. Quand la CGT et sa direction, affirma-t-il, poussent au débat tous azimuts, toute tentative pour donner l'impression qu'on ne peut pas dis-cuter dans la CGT ne peut être prise au sérieux ». Et le secrétaire général de la CGT devait poursuivre en visant implicitement le PS : « Si certaines forces pensent pouvoir faire pression d'une manière ou d'une autre sur la CGT pour la faire taire, quand elle a quelque chose à dire en tant que syndicat, c'est peine perdue, nous ne dévierons pas de

Si la contestation interne est loin d'avoir la même ampleur qu'avant. 1982, les dissensions ne manquent pas. Il y a quelques mois, des socia-istes de l'Essonne ont lancé un manifeste pour plus de démocratie interne dans la CGT. Ce texte, vivement combattu par la direction confédérale - et par celle de l'union départementale. - n'a contru, avec un millier de signatures, qu'un écho limité. On n'en observe pas moins un retour des socialistes au sein de la CGT, sans doute pour s'y faire entendre à nouveau

Quant aux rénovateurs, privés de dirigeants et de structures dans la CGT, ils se déclarent rarement en tant que tels pour ne pas avoir l'air de transposer dans la centrale la bataille engagée dans le parti, ce qui serait la meilleure preuve d'une identification absolue qu'ils combat-tent. Secrétaire général de la fédéra-tion de la métallurgie, M. André Sainjon est souvent considéré comme proche d'eux, mais il garde soigneusement le silence sur ce sujet, essayant de gérer au milieu des récifs internes une fédération en perte de vitesse.

Il n'en reste pas moins qu'au-delà de l'affaire Bonvalot, plusieurs faits montrent que les rénovateurs sont souvent mis sur la touche. On peut citer le cas de démissions qui sont en fait des exclusions en Meurthe-et-Moselle, voire à Nîmes où douze employés communaux se sont, selon la formule officielle, « placés d'eux-mêmes en dehors de la CGT », mais ont, en fait, été exclus (le Monde du

Trabison et « activité fractionnelle »

On peut aussi faire état de remous au sein de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires (UGFF), dirigée par la dure des purs, Thérèse Hirszberg, et où l'on assiste pourtant à une chute des effectifs, de l'ordre de 60 %. Suspecte pour sa sympathie envers les rénovateurs, la direc-tion du Syndicat national des tra-vailleurs de la recherche scientifique (SNTRS) se voit désormais concurrencée par une Union des syndicats de chercheurs CGT (USCA), plus orthodoxe, créée par l'UGFF hors fédération.

Un autre fait a encore aujourd'hui des répercussions. En juillet 1986,

lors du congrès du Syndicat général des personnels administratifs et techniques de l'éducation nationale, le SGPEN, qui revendique vingt mille adhérents, le secrétaire géné-ral de ce syndicat et quatre autres dirigeants, dont plusieurs anciens membres du PCF, démissionnaient pour « manque de tolérance ». Dans une adresse aux syndiqués du SGPEN, avant le cougrès, M. Hirszberg avertissait: « Per-sonne n'a demandé à personne de partir. (...) Personne n'est autorisé dans la CGT à transplanter ses opinions ou sensibilités et à tenter

Deux responsables départementaux de la Haute-Vienne, MM. Benesteve et Lafon, qui avaient abondonné leurs fonctions à la suite de ce congrès se sont vu retirer, en avril 1987, la totalité de leurs mandats syndicaux par la commis-sion exécutive académique du

d'infléchir les positions de l'organi-

SGPEN de Limoges : ils n'avaient pas respecté les orientations natio-nales.

D'antres militants sont mis en cause parce qu'ils n'ont pas une pra-tique syndicale conforme aux tique syndicale conforme aux canons confédéraux. Aux papeteries La Chapelle-Darbiay à Saint-Etienne-du-Rouvray, (Seine-Maritime) huit élus ont été considérés, le 11 mai dernier comme n'étant « plus membres de la CGT » parce qu'ils ont « cessé toute activité militante suivant les orientations parce qu'is ont « cesse toute activité militante saivant les orientations définies par la CGT ». Bref. « ils ont trahi la CGT, qui leur avait confié des responsabilités, et les travailleurs qui avaient voté pour la CGT ». Les dits renégats, dénoncent « l'apparence de démocratie syndicale » et les « ségrégations idéologi-ques » ont créé – phénomène aggra-vant – une « union syndicale libre des travailleurs » qui, anx élections, dame le pion à » l'autre » CGT. A Lille, un conflit interne plus ancien

et plus complexe a abouti à la disso-lution du syndicat des ouvriers du Livre Métropole-Nord, seize de ses élos, qualifiés de *- partisans du* renoncement », se voyant reprocher

·---65.00

Face à ces dissensions, M. Krasucki, conforté par sa vice-présidence de la FSM mais surveillé. par les « durs » de son bureau confé-déral (MM. Viannet, Warcholak et ... Alexard), joue apparamment la fer-meté. Mais à cinq mois des élections prud'homales, il ne peut prendre le risque de donner de la CGT une image sectaire, d'où son - invitation fraternelle mais pressante à la correction des défauts qui existent », Dans la perspective des présiden-tielles, le PCF, lui, n'entend pas laisser le champ libre aux rénovateurs au sein de la CGT... Qui aura raison de l'autre : l'intérêt syndical ou l'intérêt politique ?

MICHEL NOBLECOURT.

Le prix des médicaments

Discrétion...

L'initiative de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), qui demande aux méde-chis de choisir les médicaments les moins chers pour un même principe actif (le Monde du 9 juil-let), a provoqué de vives résctions maigré les précautions prises par le président de la mutualité française, M. René Teu-

lade, qui avait souligné la néces-sité pour les laboratoires de gagner de l'argent afin de pouvoir développer la recherche. Cas réactions ne sont pas enues des médecins (le président de la Confédération des syndicats médicaux français, principale organisation de praticiens libéraux, interrogé peu après, n'a pas paru choqué); ni de l'industris pharmaceutique, plus préoccupée par des discussions avec les pouvoirs publics pour obtentr la iibération ou du moins la relèvement des prix des produits innovants et des médicaments largement

du gouvernement. Dens une inter-view au *Quotidien de Paris* deté du vendredi 10 juillet, M^{ne} Ber-zach, ministra délégué à la semé, a estimé que la proposition de la FNMF va « contre l'intérêt économique du pays », car elle aboutirait à «favoriser une politique du médicament qui s'oriente plus vers la copie que vers la rechèrohea. Bref, c'est eun coup de démagogie à peu de frais a de la part d'une organisation qui «ne couvre que 3,5 % des dépenses de santés. Deux jours plus tôt, M. Séguin, ministre des affaires

sociales, à l'occasion d'une vielte au Havre, avait aussi, nous rapporte notre correspondant, invité la mutualité « à une certaine discrétion » : « Elle devrait s'expraner d'une volx relativement fluette, avait-il dit, à la hauteur des 3,5 % qu'elle représente dans le rem-

[L'application du même principe pourrait être risquée pour les pouvoirs publics. Certes, en quême aus, de 1970 à 1985, selou les comptes mationant de la santé, regrés par les «suges» de la Sécurité sociale, la part des mutaclies dans la prise un charge des dépenses de nanté est passée de 3,8 % à 4,3 %. Faible augmentation. Mais dans le même temps, la part de l'Etnt et des cel-lectivités locales est tembée de 5,3 % à 1,5 %. Cola devenit-il

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS FICHE D'INFORMATION



Société anonyme au capital de 1997 129 520 francs Siège social: 19, rue des Capucines, PARIS 1 - R.C.S. PARIS B 542 029 848

EMPRUNT JUILLET 1987

Emissions d'obligations assimilables

Le Crédit Foncier de France a décidé d'émettre par voie d'adjudication des obligations foncières ayant vocation à être regroupées sur des lignes de cotation identiques grâce à l'unicité de leurs caractéristiques, notamment quant à leur rémunération et à leurs modalités d'amortissement.

La procédure suivie ainsi que les modelités de souscription et de placement ont été décrites dans la note d'information établie en mai 1987 à l'occasion de la première adjudication, qui a reçu le vies n° 87-160 en date du 14 mai 1987 de la on des opérations de Bourse (COB).

Une séance d'adjudication a su lieu, au siège de la société, le 7 juillet 1987. Les titres ainsi émis seront assimilables, dès leur cotation, aux obligations TME décembre 1986/février 1999 (code SICOVAM: 10.235) issues de l'émission de décembre 1986, qui a fait l'objet de la fiche d'information portant le vise COB nº 86-445 en date du 17 décembre 1986.

CARACTÉRISTIQUES NOMINALES DES OBLIGATIONS TIME **DÉCEMBRE 1986/FÉVRIER 1999**

Les principales caractéristiques des obligations, détaillées dans la fiche d'information susvisée, sont reppelées ci-

- Intérêt : L'intérêt sera payable le 9 février de chaque année et pour la première fois le 9 février 1988. Le premièr terme d'intérêt payable le 9 février 1988 et portant sur quatre cents jours sera calculé de manière identique aux autres comme a'il ne portait que sur une année.

Les obligations bénéficieront, pendant toute la durée de l'emprunt, dans les conditions indiquées ci-après, d'un taux d'intérêt variable égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'Etat à long terme (TME) établis par la Caisse des Dépôts et Consignations, diminuée d'une marge de 0,30 % l'an. Pour un mois donné, le « TME », taux moyen mensuel de rendement des emprunts d'Etat à long terme, est égal à la

yenne arithmétique des « THE » du mois. Pour une semaine donnée, le « THE » est le taux hebdomadaire des emprunts d'Etat à long terme ; il est calculé à partir d'un échantillon d'emprunts sur la base de cotations du dernier jour ouvré de la semaine. Le « TME » et le « THE » sont calculés par la Caisse des Dépôts et Consignations et font l'objet d'une publication

Les taux moyens mensuels à prendre en considération pour le calcul de l'intérêt seront les douze derniers taux effectivement établis pour la période se terminant le 31 décembre précédant chaque échéence.

Le montant de chaque terme d'intérêt, s'il comporte une fraction, sera arrondi au centime supérieur. Dans le cas où, pour une échéance donnée, douze taux moyens mensuels n'auraient pas été établis sur une période de dix-huit mois consécutifs, le Crédit Foncier de França devrait à son chaix :

Soit procéder au remboursement anticipé des obligations ; soit proposer aux obligataires de nouvelles conditions, compte tenu de cette situation ; dans ce cas, les obliga-

taires auraient la possibilité d'obtenir le remboursement de leurs titres. Dans les deux cas, le remboursement serait effectué au pair, augmenté le cas éahéant de la fraction courue d'intérêt jusqu'à la date de mise en remboursement ; cette fraction serait calculée aur la base de la moyenne des deux demiers

Un avis spécial portant à la connaissance des obligataires la date essignée pour le remboursement et, éventuelle-ment, les nouvelles conditions proposées serait publié au *Journal officiel* un mois au moins avant catte date.

- Date de jouissance ; 5 janvier 1987. Amortissement normal : les obligations seront amorties en totalité le 9 février 1999 par remboursement au

Garantie: les obligations seront garanties par un privilège sur les créances provenant des prêts correspondants.

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES

Lors de l'adjudication du 7 juillet 1987, le montant globel des soumissions reconnues valables s'est élevé à 2,22 milliards de france, pour des prix offerts s'étageant entre 99,40 % et 97,80 % du nominal.

Le prix limite ayant été fixé à 99,00 %, le contingent attribué a été arrêté au montant de 980 mil-Hons de france sans qu'il y ait lieu de réduire les soumissions présentées à ce prix. Prix de souscription et marge actuarielle

Le prix moyen pondéré est ressorti à 99,13 % ; ce prix, majoré de la fraction course du coupon entre la date de jouissance (5 janvier 1987) et la date de règlement (28 juillet 1987), soit 219,10 F par titre (1), correspond à une marge actuarielle négative de - 0,25 % sur la base d'un THE constant de 9,19 % au

La durée de vie des titres pour un obligataire qui les conserverait du 28 juillet 1987 jusqu'à leur amortissement normal s'établit à 11,54 ans.

Les 196 000 obligations ainsi émises seront inscrites en compte SICOVAM le 28 juillet 1987 et admises à la cote officielle de la Bourse de Paris le 29 juillet 1987. Leur cotation s'effectuera d'emblée sur la même ligne que les obligations foncières TME décembre 1986/février 1999 émises précédemment; l'ensemble de ces obligations sera ensuite assimilé, à compter du 9 février 1988, aux titres de l'emprunt TME avril-juin 1987 (code SICOVAM: 10 460).

(1) Montant calcule confermément aux méthodes adoptées par la Chembre syndi-agents de change (cf. avis n° 86-1921).

Personnes assumant la responsabilité de la fiche d'information

Depuis le 14 mai 1987, date du visa nº 87-160 apposé par la Commission des opérations de Bourse sur la note d'information précitée, aucun élément nouveau, qui serait susceptible d'affecter de manière significative la situation financière du Crédit Foncier,

Le Gouverneur, G. BONIN * La notice légale a été publiée au BALO du 13 juillet 1987.

Visa de la Commission des opérations de Bourse

La Commission des opérations de Bourse a apposé sur la présente fiche d'information le visa nº 87-277 en date du 8 juillet 1987.

Toute personne peut obtenir sans frais, sur demande, la note d'information du 14 mai 1987 (visa COB nº 87-160) ou le rapport annuel de l'exercice 1986 auprès du siège social du Crédit foncier, 19, rue des Capucines - 75001 PARIS.

Econor

REPERES

gravements

 $q_{\rm ph} = 2.3$

Janes Commence

The state of the s

Committee of the committee of

Agents of the second section of the second

Emiliana (n. 1904), Senton

material and the second

Language in Bullion Sec.

This was the second

Post

F . 华 为 茶 way di

The second second 1 15 que ge (1777) (1777) 東京大学(東京大学) 東京 (1777) Batha a 10 miles 200 908 991 2006 **海峡上 德** A RESIDENCE TO BE The second of th a Tradital Committee of the Commit

The same of the sa and the second second was at the ent the DOT ICK ्रे स्टब्स्टर्डिंग कर्मा के प्रतिकार सम्बद्धान

-

*** A. 1 40 EE **"一种"的** Det Miller فياته متباطيرة

刀电缆 法計算

AND PERSONS OF

IMMOBI Une page d'ann

République société de promo me du Docteur-Calo

A_p

ESV: 13575 SABLAT 1 Line between the state of the s The Paris of Samuel The second secon THE THE PERSON NAMED IN

we colle preside the The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF The second second Database de 25 2 mm des The second section of the second The same of the sa

A CHARLEST AND THE PARTY OF THE The Till Support PERSONAL PROPERTY OF

TO COMPANY THE PROPERTY OF with the Comments was * and for The state of the s

the staff all please to the con-The second secon A SERVICE OF THE PROPERTY OF T

- Pulling to the process who

and training the same

KULTURE WE WE THE

Economie

REPÈRES

Balance

des paiements

courants

T# 34

「大きな」」を は、 またまる

HAR MERCE

O VICENT

Premier excédent allemand avec la CEE

Après des années de déficit, la balance des paiements courants cuest-allemande a enregistré, en 1986, un excédent avec les autres pays de le Communauté européenne. Cet excédent, de 23 milliards de marks (75 milliards de francs), constitue un renversament de tendance attribué par la Bundesbank à la chuta des cours du pétrole et du

La RFA, indiquent les auteurs du rapport mensuel de l'institut d'émission, importe de l'énergie de Grande-Bretagne et des Pays-Bas. Sa facture pétrolière britannique a baissé de 60 % en valeur tout comme sa note gazière néerlandaise. La balance des opérations courantes ouest-allemandes reste déficitaire de 3.1 milliards de merks avec l'Italie. Elle est pratiquement équilibrée avec l'Irlande, le Portugal, la Grèce et l'Espagne.

En revenche elle dégage de larges excédents avec la Danamark (5,5 milliards DM) la Belgique et le Luxembourg (4,8 milliards), mais surtout avec la France : un solde positif de 12,4 milliards de marks (41 milliards de francs) en 1986, contre 9,3 milliards un an auperavant.

Production industrielle

Forte hausse en Grande-Bretagne

La production industrielle britannique a progressé de 1,2 % en mai selon les chiffre provisoires de l'office des statistiques. Le mois précédent, elle s'était tassée de 0,7 %. Sur douze mois, la hausse s'inscrit ainsi à 1 % en avrit mais à 3,8 % en mai. La seule production manufecturière (hors énergie) a connu une forte poussée de 5,3 % sur les douze mois se terminant en mai et a permis des résultats encourageants en dépit du tassement de la production d'énergie de la mer du Nord.

Subventions agricoles

296 milliards de dollars en dix ans, pour les Etats-Unis

Selon une étude réalisée par trois économistes du département américaine de l'agriculture, les Etats-Unis et le CEE orit respectivement consecré 126 milliards de dollars aux subventions agricoles au cours des dix denières années, soit un total de 296 milliards de dollars. Les auteurs, qui rapprochant ce chiffre du PIB chinois (265 milliards de dollars) soulignent e qu'il n'y a aucun pratiquent du libre-áchange panni les pays qui font commerce des produits

BEAUX-ARTS et ARTS DÉCORATIFS

THE HEATHERLEY
SCHOOL OF FINE ART
Upcerne Road, Chelsea

Cours préparatoire - Poundation Entrevues les mercredis d'août 01-351 4190



Publica

DIPLOMES DE LANGUES Affaires/Commerce

Relations publiques
Compléments tous azimuts

aux formations du commerce, gestion, communications. CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES/UNIVERSITÉ DE

CAMBRIDGE/BTS TRADUC-TEUR D'ENTREPRISE Préparation à distance, parallèlement à vos études, en souplesse.

Inscriptions toute l'année. Durée d'étude au choix. Doc. grattaites sur ces diplômes, leur vocation, les cours, à :

Langues & Affaires, Service 4474, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. Ou par tél. : (1) 42-70-81-88 (établiss. privé).

Le Monde

PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse: suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 3615 TAPEZ **LENNONDE**

Une page d'annonces

chaque mercredi numéro daté jeudi

IMMOBILIER

Ventes + Locations

République tunisienne Société de promotion du lac de Tunis

6, rue du Docteur-Calmette - 1002 Tunis Télex: 13575 SABLAT TN. Tél.: 287-930 - 286-709

Dans le cadre du projet de développement et de l'aménagement du lac de Tunis et de ses berges (1 200 hectares environ), la Société de promotion du lac de Tunis envisage de réaliser les infrastructures générales, voiries et réseaux divers nécessaires à la première tranche de son projet soit 165 hectares.

Les travaux, objet de cette première tranche devant démarrer dans les mois à venir,

- comprennent:

 1. Un réseau de voirie de 20 km environ.
- 2. Un réseau d'eaux usées de 22 km environ et stations de pompage.
- Un réseau d'eaux pluviales de 20 km environ.
 Un réseau d'eaux potables de 24,5 km environ.
- Un réseau de gaz naturel de 31 km environ.
 Un réseau d'électricité (100 km environ).
- 7. Un réseau des télécommunications (de 58 km environ).
- 8. Aménagement paysager.

Les entreprises désirant participer à l'appel d'offres afférent à la réalisation des travaux ci-dessus mentionnés devront faire acte de candidature, avant le 10 août 1987, auprès de Monsieur le Directeur général de la Société de promotion du lac de Tunis.

Elles devront envoyer un dossier de présélection comprenant les pièces suivantes : 1. La situation juridique de l'entreprise (noms des actionnaires et des membres du conseil

- d'administration, etc.).
- 2. Les références en matière de travaux analogues à ceux demandés datant de moins de cinq ans en précisant leurs lieux de réalisation, leur coût.
- Les bilans et les chiffres d'affaires au cours des trois dernières années (84, 85, 86).
 Les références bancaires de l'entreprise datant de moins de cinq ans.
- 5. La liste du personnel technique en indiquant leurs CV détaillés ainsi que les noms des bureaux d'études opérant avec l'entreprise.
- 6. La liste du matériel et des équipements dont dispose l'entreprise en précisant la date de leur fabrication et la possibilité de leur affectation au projet.
- 7. Au cas ou deux ou plusieurs entreprises voudraient se constituer en groupement d'entreprises pour participer aux travaux (consortium, conjoint et solidaire...), chaque membre du groupement est tenu d'adresser son propre dossier de présélection.

groupement est tenu d'adresser son propre dossier de preselection. Le groupement avec des entreprises non présélectionnées ne sera pas admis.

ECOLE

DU

DROIT DE L'ENTREPRISE

DIRECTEUR : JEAN-MARC MOUSSERON

Diplôme de Juriste-Conseil d'Entreprise (D.J.C.E.)

voie longue: MAGISTÈRE-DJCE

(entrée sur DEUG - 3 ans d'études)

voie courte : DESS-DJCE

(entrée sur Maîtrise - 1 an d'études)

Dossier déposé au 20 juillet

Faculté de Droit

39, rue de l'Université 34000 Montpellier. Tél. : 67-66-25-81.

Actionnaires de la Société Générale,

Vous êtes devenus propriétaires du 1^{er} groupe bancaire privé français. Merci de votre confiance.

Comme près de 2,3 millions de Français, vous avez acquis des actions de la Société Générale mises en vente entre le 15 et le 27 juin 1987.

Nous vous tiendrons régulièrement informés de notre activité, de nos résultats et de la vie du titre.

Depuis le 9 juillet, l'action Société Générale est cotée à la Bourse de Paris (règlement mensuel). Vous trouverez son cours publié dans la presse et affiché dans chacune de nos 2200 agences.

En vous associant à notre développement, vous avez souhaité, comme nous vous le proposions, "donner du talent à votre argent". Nous mettrons tout en œuvre pour répondre à vos attentes

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à appeler le (16.1) 47.30.44.11.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



TECHPACK

PRISE DE PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS GARCEAU SA

Le groupe d'emballages récem-ment créé par EUROCOM avance rapidement dans la mise en œuvre de sa stratégie de leadership des emballages de luxe, carton et plasti-que, notamment sur le marché de la

que, notamment sur le marche de la parfumerie et de la cosmétologie.

A ce titre, TECHPACK vient d'acquérir la majorité dans le capital de GARCEAU SA, filiale du groupe papetier MOYET-PERRIN, qui restera un partenaire actif dans cette nouvelle association.

La société GARCEAU réalise dans la boîte carton de luxe un CA HT d'environ 40 millions de francs, qui la place dans les toutes pre-mières entreprises de son secteur. Elle bénéficiera désormais des

synergies du groupe, notamment au

M. Pierre Moyet, président directeur général, continue à exercer l'intégralité de ses fonctions.

Cette acquisition vient renforcer les intérêts du groupe TECHPACK dans les cartonnages qui représen-tent désormais la moitié d'un chiffre d'affaires annuel proche de 1 milliard de francs.

On rappelle à cette occasion que le groupe TECHPACK est dirigé par MM. Jacques Landelle et Alain Chevassus, respectivement président directeur general et vice-



SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS INTERNATIONAUX

Les actionnaires de la Société de placements internationaux se sont réunis le 25 juin 1987 en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Roger Paluel-Marmont pour statuer sur les comptes de l'exercice 1986.

L'exercice 1986 enregistre un bénéfice après impôts d 11 453 089 F en sorte progression puisqu'il était de 3 143 159 F l'exercice précédent, qui couvrait une période de quinze mois. La cession d'une partie d'actions Luxfund pour prositer des cours atteints et diminuer le risque dollar a dégagé une importante plus-

Les comptes consolidés intègrent pour la première fois les comptes consolidés de la Compagnie Lebon et enregistrent un résultat net de 31 742 000 F contre 19 490 000 F l'année précédente.

Le montant global du dividende de l'exercice 1986 a été fixé à 6 F par action (9 F avec avoir fiscal) et mis en paiement à compter L'assemblée a, par ailleurs, nommé M. Claude Janssen comme

Par suite des résultats des principales filiales en 1986 que sont Paluel Marmont Finance et Compagnie Lebon, les dividendes que la Société de placements internationaux percevra en 1987 seront en nette augmentation sur ceux de l'année précédente.

Economie

ETRANGER

A Genève

L'Union soviétique pousse son offensive en direction du GATT

Les Soviétiques continuent de l'an dernier pour la quatrième fois, pousser leurs pions dans l'espoir de est entré en vigueur pour cinq ans le mieux s'insérer sur la scène internationale. Vingt-quatre heures après avoir officiellement annoncé leur adhésion au Fonds commun sur les matières premières (le Monde du 15 juillet), leur offensive s'est préci-sée du côté du GATI (1), à

Cette offensive a pris un double aspect. M. Boris Aristov s'est entretenu durant plus d'une heure avec le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, pour rappeler le désir de Moscou d'accéder à l'accord régissant les règles du jeu international. On voit mal les Américains, qui avaient fermement repoussé une telle éventualité, en août dernier, revenir sur leur posi-

Mais, parallèlement, des contacts plus discrets avaient lieu à Genève avec des représentants de la CEE et des Etats-Unis sur un point précis, celui de l'Accord multifibres (AMF), actuellement signé par cinquante-quatre pays.

Cette approche constituerait pour l'URSS une façon de . mettre un pied dans la porte, reconnaît un expert européen. La Chine avait d'ailleurs suivi un cheminement similaire avant de demander officiellement sa réintégration a l'Accord général. La différence entre Moscou et Pékin est de taille dans la mesure où la Chine est un pays fondateur de cet accord long-temps dédaigné par l'Union soviéti-

Mais quatre pays de l'Est étant déjà signataires de l'AMF – la Hon-grie, la Pologne, la Roumanie et la Tchécoalovaquie, – l'équipe Gorbat-chev voit sans doute là une possiblité de prouver sa volonté d'ouver-ture sans se heurter de plein fonet aux réticences occidentales.

L'Accord multifibres, renouvelé

est entré en vigueur pour cinq aus le 1° août 1986. Il régit 48 % des exportations mondiales de produits textiles qui, elles, représentaient, en 1984, 100 milliards de dollars. Combattu par les pays en développement exportateurs comme un instrument protectionniste, l'AMF, dans son objectif final, vise à intégrer le com-merce des textiles au dispositif général du GATT, chargé, lui, de veiller

à abolir les entraves au libre-

En s'insérant dans un accord qui cherche à limiter l'accès de produits étrangers dans les pays industriels tout en assurant un minimum de recettes aux pays exportateurs du tiers-monde, l'URSS prendrait en outre un minimum de risques. Troisième producteur mondial de coton brut, les Soviétiques bénéficient en ce domaine d'une sorte d'autarcie. Ils revendent une part de leur coton à des « pays frères » qui les leur remboursent sous forme de produits

Reste à savoir si ces mêmes - pays frères » verront d'un bon œil cette tentative de rapprochement d'un géant trop encombrant pour ne pas être dangereux. Mais les règles du GATT exigeant un consensus préslable, cette nouvelle offensive mettra du temps à aboutir... si elle

F. Cr.

Accord général sur les tarifs dous-niers et le commerce.

 Sambres prévisions budgétaires du Congrès américain. — L'Office du budget américain (CBO), qui fournit au Congrès américain des analyses fiscales, vient de porter de 164 à 198 milliards de doilars ses prévisions de déficit budgé-taire pour l'exercice 1989. Catte forte détérioration sers due, selon les experts du CBO, à le conjonction de recettes fiscales moins importantes que prévu, d'un relèvement des taux d'intérêt et d'une accélération de

• RECTIFICATIF. - Dans l'article Dollar (en DM) ... « L'URSS adhère au Fonds commun sur les matières premières », une TOKYO coquille nous a fait imprimer & le quart manquant a au suiet du montant du capital devant encore être ratifié pour que le Fonds entre en vigueur. Il s'agissait du « quart de pour cent manquant », autrement dit des 0,25 % manquant.

416 448

221 331

117 524

18 738

40 127

31 830

176 75

70 152

74 731

12 122 720 135

218 412

11 350

47 165

100 265

58 242

71 274

256 839

3 206

11 520

720 136

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principato: postes sujats à v	wis
len milions de francs	1
ACTF	
1) OR et CRÉANCES SUR	
L'ÉTRANGER	
dont:	
Or	
Disponibilités à vus à	
l'étranger	
ECU	
Avences au Fonds de sta-	
bilieation des changes	
2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-	
SOR	
dont:	
Concours au Trésor	
public	
3) CRÉANCES PROVENANT	

41 COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-

TRÉSOR PUBLIC

QUES ET FINANCIERS ..

Comptes courants des

à la constitution de

5) ECU A LIVRER AU

TION DES AVOIRS

PUBLICS BY OR

RÉSERVE

7) CAPITAL ET PONOS DE

8) DIVERS

tenta actraints

D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-Effets nace VOR DU FECOM PASSE 1) BILLETS EN CHICULA-2) COMPTES CRÉDITEURS

un de notre Groupe. Rien n'est ver que nous la méritons.

| Marchés financiers

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICLE primir, de base 100 ; 31 décembre 1986

	Sjuilet 1	عكرن
	-	-
Valours franç. à renserfable	1045	104,4
Valuers industrialities	110,5	111,6
Valeurs étrangérét	122,4	123,5
Pátrolas Energia	107,4	115.8
Chimie	108,7	106
Ministrain, minerique	114,1	
Electricité, électronique	97,5	95,8
Bisiment et matérieux	117,9	118.5
had de conservant, non alim		1128
Agro-elimentaire	112,4	112.9
Distribution	101,1	101,5
Transports, foisirs, services	99,8	98,2
Assessed	96,3	
Crédit banque	101,5	95,6
Siconi	83,3	21,2
lambilier et fooder	99,2	
investimentest et portafecille.	98,5	33,5
Base 100 : 31 décembre		
Valours framç. à revenu fine	98,2	
Empresets d'Esst	98,6	55,3
Commence and the second second	98.9	

Same 100 on 1969 ng. à revisie sur. ... 3 822,8 3 469,4 inglisse 4 422,3 4 446,6 Sano 100 on 1572

Street
COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE
Sase 100 ; 31 dicembre 1981
helice gánáral
Produits de base 274,2 283,3
Construction
Mars 6 Squipament 382,9. 333,5
Siece de conson. charables \$11,5 \$19,6
Blans de conscru, non durables 896,4 546,6
Biaca de comeon, alimentaires 489,2 464,5
Services 361,8 379,2
Sociétés financières 540 546.4
Sociétés de la zone franc
exploitant principalement.
à l'étrager
50003 pipersons 2071 4071
SOURCES REGIONALES

Same 100:31 dicembre 1987

CHANGES Dollar: 6,15F 1

Sur des marchés des changes très calmes, où on attend une baisse du déficit commercial amé-

FRANCFORT 14 juillet 15 juillet 1,3435 14 inillet 15 inillet Doller (m. year) .. 159,50 151

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

NEW-YORK, Wille T Nouveau sommet

La Bourse de New-York, qui La Bourse de New-York, qui avait comm hundi an léger accès de faiblesse, s'est nettement reprise mardi, dans un marché assez pen actif. L'indice Dow Jones a pulvérisé son précédent record, atteint le 8 juillet, en s'établissant à 2 481,34, en hausse de 28,38 points. 186,85 millions de tirres out été échangés. On relevait 1 005 valeurs en hausse, 552 en repli et 425 inchangées. Autour du Big Board, les observateurs voyaient des activeurs partout! Les bous résultats financiers des entreprises américaines pour le second trimestre de 1967 out favorisé une véritable ruée sur les actions. Les performances sur les actions. Les performances des groupes informatiques comme Apple, NCR et Urtel ont aussi fait très bon effet à Wall Street. On déplorait seulement la beisse de 9,8 % du bénéfice d'IBM au dessible trimeters par ranour à la 9,8 % du bénéfice d'IBM as deuxième trimestre par rapport à la même période de 1986. A la veille de la publication par le gouverhement des chiffres du commerce extérieur américain pour mai, les analystes se montraient optimistres: ils attendaient un déficit de 11 milliards de dollars, alors que les prèmières estimations faisaient état d'un déficit de 13 ou 14 millions de dollars. Parmi les valeurs les plus traitées figuraient American Telophone (4,5 millions de transactions), Gillette (2,326 millions) et Western Co. (2,1 millions).

VALERES	Comes de 13 milles	Computer 14 juilles
Alcos Alarja (es-UAL) A.T.T. Bosing	. 53 1/2	547/8
	. 943/8	943/4
AT.T	. 23	30 1/4
	. 48 1/8	483/8
	405/8	124 5/8
le Pont de Hemours .	123 5/8	87374
asstran Kodak		94
1500		108 5/4
erd	54 7/8	56
Seneral Morpris	233/8	85 1/B
SHIPM HENDS ****	67 1/8	68 5/8
R M	159 2/4	167 1/2
B.M.	50	613/8
AND CO	12	51
	70 5/8	707/8
chiarings	48.1/8	48 1/2
1000	. 44	48 1/2 43 5/8
Jeion Carbida	29 3/4	29.3/4
LSX	35 7/8	36 3/8
Nastinghous	45	653/4
Comm. Chron.	751/2	76

baise da deticir commercial americain à 11 milliards de dollars en mai, contre 13,3 milliards en avril, le dollar s'est rafferni. A. Paris, le deutschemark est resombé à 3,3285 F et le loyer de l'argent, au jour le jour, à moiss de 7 1/2 %.

Paris (15 juillet). ... 71/4-73/8% New-York (14 juillet). . . 61/4%

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 108 : 31 dic. 1986) 9 juillet 10 juillet es .. 1841 C? des agents de change (Bue 100 : 31 déc. 1981) Indice général C2,3

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2452,96 2481,34 finnice « Financial Timet») 9 jullet 10 juillet Industrielles ... 1877,8 1892,6 Mines d'or 405,2 Fonds d'Etat 99,74

TOKYO 14 juillet 15 juillet Nikket Doe less 23931,53 Indice général ... 1998,76

3 -3 mg

Second march

and the state of the state of

SACEZ-

Notionnel 10 %		ATIF	entage du 1	O juillet				
COURS	ÉCHÉANCES							
	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88				
Dernier Précédent	163,65 103,89	. 103,55 103,70	103,55 103,70	103,30				

LA VIE DE LA COTE

NETTE PROGRESSION DES RESULTATS D'ANGLOVAAL détaxes pour investissements. (MINES D'OR). - Les mines d'or du groupe sud-efricain Anglovasi ont enregistré une augmentation de 35 % de leur bénéfice net an deuxième trimestre de 1987 per rapport au trimestre précédent, à 111,09 millions de rands (1 rand = 0,5 dollar), contre 82,479 millions de rands. Cette

moyen de l'or et de la réduction

de la pression fiscale due à des.

PREMIERS BENÉFICES DEPUIS TROIS ANS POUR GRUNDIG. - La firme allemande Grundig (électronique grand public) a réalisé, an cours de l'exercice 1986-1987, clos le 31 mars, ses premiers bénéfices depuis trois ans, avec un résultat net de 110 millions de deutscheration résulte pour l'essenmarks, soit 367 millions de france. contre une perte de 49 millions dedeutschemarks en 1985-1986.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES. COURS DU JOUR UR MOIS DEUX MOIR SEY MOIS

				DESCRIPTION OF THE PERSON OF T	SEX, MOS		
	+ has	+ Innet	Rep. + otr dép	Rep. + on dép	Rep. + on dip.		
SE-U Sem Yes (100)	4,6685 4,6685 4,8718	6,1585 4,6655 4,0750	+ 35 + 58 - 48 - 29 + 131 + 147	+ 75 + 106 - 84 - 55 + 258 + 266	+ 380 + 391 - 194 - 10		
DM	3,3277 2,9570 16,8305 3,9944 4,6830 9,9212	3,3305 2,9587 16,9449 3,9982 4,6036 9,9396	+ 52 + 62 + 112 + 235	+ 283 + 226 + 189 + 125 + 237 + 469 + 255 + 282 - 289 - 174	+ 648 + 71 + 389 + 44 + 928 + 135 + 819 + 89 - 574 - 48		
	TA	IIX I	DES ELIDO	- 243 - 172	- 562 - 36		

		TVA	DEG	CUNU	MON	NAIE	S.	
3 EU DM Placis P.B. (100) E L (1 000) E	6 3/2 3 1/2 5 6 1/8 2	6 5/8 3 3/4 5 1/2 6 5/8 2 1/2 15 9 1/8	6 9/16 3 5/8 5 1/8 6 3/16 3 5/8 10 1/4 8 15/16 7 9/16	611/16 3 3/4 5 1/4 6 1/2 3 3/4 10 3/4	611/16 311/16 5 1/8 6 1/4	6 13/16 3 13/16 5 1/4 6 9/16 3 13/16 10 3/4 9 1/8	6 7/8 3 15/16 5 1/4 6 5/8 3 7/8 10 1/2 9 1/8	4-1/1 5-3/8 615/1 4 10-7/8 9-1/4
C≃sα	urs prati		c marché	7	* 21/10	1 12/16	8 3/16	

fin de marinée par une grande banque de la piace.

SAINT-GOBAIN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Jeudi 25 juin 1987

Extraits de l'Allocution de M. Jean-Louis BEFFA, Président-Directeur Général du Groupe Saint-Gobain, à l'Assemblée Générale du jeudi 25 juin 1987.

1986 a été pour Saint-Gobein une bonne ennée. L'ensemble des récultats financiers traduisent les progrès du Groupe : le bénéfice net a fortement progressé, l'autofinancement a largement dépassé les investissements, l'endettement a diminué. Je tiens à remercier toutes les femmes et tous les hommes qui, en France et à l'étranger, ont rendu possibles ces résultats par leur professionnalisme, leur imagination et leur dynamie

Au-delà même de ces résultats, et plus important peut-être encore, nous avons en 1986 remforcé les bases de notre développement fuzur en ration, en étendant notre action internationale, en modernisant nos usines en développant nos recherches Tailes sont les réalités sur lesquelles le Groupe peut s'appuyer pour son action

progression. En effet, plusieurs atouts spécifiques du Groupe invent en notre faveur dans un envi ronnement qui n'est pes toujours facile. Ces atouts sont : la situation de nos marchés, l'afficacité de notre outil industriel. la diversité de nos activités ité de nos équipes. (...)

Vallà, Mesdames, Mestieurs, les grands stouts dont Seint-Gobein dispose pour continuer à progresser en 1987 et dans les années futures. Cette progression s'inscrira dans la stratégie que noue avons définie et

Cette stratégia a pour objectif prioritaire le renforcement de notre rentabilité, qui reste le guide principal de notre action, 1986 a vu le retour à l'équilibre de nos plus importantes fliales françaises déficitaires, notamment dans l'isolation et la Mécanique. Pour 1987, l'objectif est le retour à l'équilibre d'exploitation de notre sec-teur d'entreprises et des fisales industurations de 1986 dans le Papier et la triel sera comme par le passé le fruit de la modernisation des usines et de gains importants de productivité sans

Notre stratégie a ensuite pour ambide nos métiers. En 1986, nous avons acouis VITROFIL, société italienne rentable et bien placée sur le marché

fibres pour le renfort des matières plastiques. Nous avons achevé l'intégration de GULLFIBER, société suédoise d'isolation, bien positionnée sur l'important marché scandinava. Nous venons en 1987 de conclute un impotent accord industrial au Brésil, qui étend nos positions dans le domaine du verre creux pour l'emballage. La Portugal ayant fait son entrée dans le Marché commun. le Groupe a, dès le premier somestre de cette année, renforcé sa position dans le verre plat et acquie une nouvelle usine de bo potentiel de croissance dans ce pays. Cette action de développement international va continuer à s'élergir. La développement technologique

de nos métiers est également un aus essentiel de notre stratégie. Nous devons conjuguer l'efficacité indus-trielle, l'innovation technique et le dynamisme commercial. Toutes nos développer de nouveaux produits, innovants et bien adeptée au marché. A sizre d'exemple, 30 % du chiffre d'affaires de notre activité de fibres de verre de renforcement est réalisé en 1986 per des produits qui n'existemnt pes il y a cinq ans. Dens le dometre de l'emballage, nous avons obtenu onze Otcars en 1986, dont trois Oscars mondiaux pour un flacon de parfun, une bouteille de vin fin et un embellage en carton destiné aux produits alimentaires freis. Les taux de croissance des ventes de nouveaux produits sont impressionment: plus de 30 % par an pour les vitrages à couches réfléchiesants et superisolants; 75 % en quatre ans pour les tuyaux en fonts destinés à l'assainissement, et 40 % depuis 1984 pour les billes et poudres en produits réfractaires. L'innovation et la technicité sont aussi le fait de nos activités d'entreprise : pour percer en un délai record le tunnel ferrovisire du TGV Atlantique à la sortie de Paris, notre fissie d'entraprise a mis au point une technique originale de forage en terrain meuble. La liste de nos innovations pourrait être longue, car nos métiers se renouvellent en permanence et reclament toujours plus de technologie. Le dynamisme s'appuie à la foie sur un engagement important dans la recherche et sur une approche

arciale des marchés. Le pro-

duit industrial de demain, c'est de

l'industrie, du service et une énorme quantité d'innovetion à l'écoute des Dans catte recherche de l'innovetion et des marchés de croissance,

nous rencontrons aujourd'hui des métiers qui ne sont pes les nôtres mais qui s'en rapprochent, soit par la proti-mité des procédés de fabrication, soit par une communauté de clientèle. Notre volonté stratégique est d'acquérir des compétences nou-velles, par le rachet de sociétés qui rous permettront de velories qui nous permettront de veloriser notre savoir-laire et d'élargir nos marchés. Catte croissence externe du Groupe se fera en restant cohérents avec ce que nous sommes, c'est-à-dire en recherchent de fortes positions technologiques et une dimension interne-tionale. En somme, nous acquerrons peu plus et un peu mieux nous-mêmes. (...)

De manière générale, nous vous avions promis une politique de com-munication claire et facile d'accès. Je me réjouis du succès que rencontre notre Service des Relations avec les Actionnaires, Yous êtes plusieurs centaines à l'appeler chaque mois, en par-ticulier par la voie du Minitel. J'y vois une menifestation tangible de votre intérêt et de votre confience en Saint-Gobein. Nous allons maintenant ranforcer encore et élergir nos releti avec notre actionneriat hors de France. avec notre acconsurat nos de France. Dans les jours qui viennent, nous allons réaliser le cotation de l'action Saint-Gobain sur les marchés euro-péens de Londres, Franctort, Zurich, Bäle et Genève et augmenter ainel le nombre de ceux qui, à l'étranger comme en France, font confiance à Saint-Gobain.

atouts solides sur lesquele le Groupe peut s'appuyer, tels sont les axes de notre stratégie, telle est anin notre volonté d'approfondir nos relations avec yous. La bonne tenue du cours de l'action de Saint-Gobain et la configues de tous les actionnaires qui ont gurdé ou acheté nos actions sont pour nous de puiseants encouragements dans les actions que nous menons tous les jours pour le développlus précieux pour nous que le résultats de 1987 seront là pour prou-

Marchés financiers

noire	BOURSE DE PARIS	10 JUILLE	Cours relevés à 18 h 19
noires russes,	Companie VALEURS Cours Promiter Cours Cour	Companion VALEURS Cours proof.	à 18 h 19 Premier Dennier % cours cours +-
意 / /			1110 1108 - 107 137 70 137 80 - 007 249 248 + 185
	1905 4.5 1973 1910 1925 1	89 De Beers 83 to	249 248 + 185 84 50 85 80 + 3 25 2125 2125 + 0 19 85 60 86 05 + 2 20 1086 1088 + 0 18
	Section 17. 1257 1257 1257 1257 1257 1257 1257 1255	1750	85 90 80 8 7 2 20 1086 1088 1088 + 0 18 158 50 158 - 1 27 788 768 - 0 13 538 537 - 0 18 72 65 72 70 + 0 97 279 80 - 1 82 240 4 0 29 585 585 - 0 17 619 619 619 619 6 0 32 103 80 105 - 0 94
	520 Agence Heater 524 533 528 - 0 19 2180 De Districh 2184 2150 2149 - 1 80 83 Mais Piciate 8 1 70 80 50 81 50 - 0 24 125 S.C.O.A. 113 50 115 480 Ag. Heater 6.1 503 508 508 + 0 83 305 Dec. P.C.C. 80 380 380 380 380 380 750 Ag. Heater 6.1 701 689 569 - 0 29 560 D.M.C. 559 563 555 - 0 71 470 Mais Wender 1 478 20 478 20 471 - 1 21 815 Seb 2 817 907 2450 Ag. Mais Ag. Heater 6.1 701 701 701 701 701 701 701 701 701 70	717 - 110 Zao Econ Com 586	278 80 279 80 - 1 82 240 240 + 0 29 585 585 - 0 17 619 619 + 0 32
	Secondary Seco	10 10 10 10 10 10 10 10	345 50 346 FD 1 0 14
	2020 AL Saperon. 2105 2090 2090 -0.71 2380 Docks France # 2410 2474 2410 - 2250 Satura 2320 2330 2330 + 0.43 450 5.F.I.M. 1485 1465 7 440 Alskon # - 402 485 484 -169 2180 Docks France # 2410 2474 2410 - 2250 Satura 2320 2330 2330 + 0.43 450 5.F.I.M. 1485 1465 7 440 Alskon # - 402 485 484 -169 2180 Docks France # 2410 2474 2410 - 2250 Satura 2320 2330 2330 + 0.43 450 5.F.I.M. 1485 1465 7 440 Alskon # - 402 485 485 -0.5	883	88 88 44 95 45 + 3 93
	Section Control Cont	180	1002 1000 - 0 50 152 80 152 80 - 0 13 1017 1015 354 364 - 2 60 158 80 158 80 + 2 45 91 30 91 80 + 3 38
	Store Stor	2448	91 301 91 80 + 3 38 1097 1095 + 1 58 429 429 - 0 69 317 317 - 0 97 288 91 298 80 + 0 61
	725 St. 732 735 746 + 1 S1 1160 Eur 1280 1280 1285 + 0 38 225 05t-Caby 208 214 214 + 2 38 210 Soura-Parter 799 805 2150 2150 2150 208 2150	801 + 0 25 840 Microscata M. 864 Microscata Microscota Microscota Microscata Microscota	13 30 31 50 3 38 1097 1095 1 58 1095 1 58 1097 1095 1 58 1097
A CANADA	## Section Sec	496 20 + 0 44 152 Philip Monts	556 554 a - 0.72 183 150 - 1.96 547 549 c + 0.37 780 787 + 1.03
2 3	1940 Canina A.D.F. 148 150	1258	116 177.50 + 2.09 102 101.50 - 1.93 305 304.80c + 1.94 148 148 - 0.67 2272 2275 + 1.56 164.70 160.80 + 3.08
	1290 Chargeurs S.A. 1381 1385 1378 + 2 430 loss Paine M. 408 410 + 123 220 Promost S.A. 288 20 288 286 c - 0.12 750 Union 720 730 80 Chargeurs S.A. 1381 1385 1380 83 - 0.60 4840 loss Union 408 5080 - 454 1400 Radiotecha 1500 1525 + 1.67 570 Valida 1578 157	64.90 + 3.02 163 T.D.k 157	2272 2275 + 1 56 164 70 160 80 + 3 08 162 50 162 50 + 3 50 26 25 26 30 - 1 87
	1040 Ciments Sump. ↑ 1070 1068 - 018 540 Interted 541 545 545 + 0.74 108 Staff Dist. Total 105 80 107 106 10 + 0.47 53 Valoure 53 65 575 Cab Médium. 617 639 610 - 1.13 1310 Intertedicipus 1420 1400 - 1.41 2840 Reducts 0.9 ↑ 3020 2850 2855 - 2.15 485 Vis Bacque 530 520 520 520 520 520 520 520 520 520 52	980 + 3 38 2030 Uniterer 408 144 50 + 2 48 310 Unit Techn 331 207 80 - 1 98 70 Vaxi Ress 239 178 + 0 96 300 Volvo 306 80 167 50 + 0 96 340 Velst Desp 364 50 867 - 0 74 480 Xasac Copp 472 40	405 405 - 0.74 331 50 320 - 3.32 822 806 - 3.33 306 80 306 80 + 0.33 370 370 + 1.51 475 475 + 0.56
		567 - 0.74 480 Zerox Corp 472 40 1000 - 0.99 1.13 Zembia Corp 1.74	134 133 - 075
	VALEURS 3 de VALEURS Cours Dentier VALEURS Dentier	ALEURS Existion Rachet VALEUR	10/7
fuit l'éloge	Obligations CF.D.E Machines Ind 47 47 40 Sumi 1050 A.A.A 238 07 815 68 Foundations (Days though of the control o	Figure 101 75 98 79 Peditor Figure	Frais incl. net
on pays	Emp. 7% 1973 9875 Champer (Ny) 194 50 194 50 Magnest S.A. 132 111 40 9 Tester-Acquitise 537 537 Action invest 377 98 300 94 Fraction 377 98 300 94 Fraction 387 98 90 94 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90		9 954 78 532 15 0 1071 53 1070 76 16 1526 92 1595 02
	13,25 % 80/90 106 85	CJ 570 24 561 \$1 Form Investige. 12128 85 11955 47 Florenman A. \$1 116 35 114 22 Florenman Content 5 588 28 588 27 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	767 83 773 58 1103 10 1103 10 ma 69421 58 69421 58 54930 79 54550 79
THE STATE OF THE S	18.20 % 82/80 118.30 7.945 Complete 570 688 Grid 8.7 C.L. 2850 2850 1100 1100 1100 1100 201 Agrico 7011 71 10111 71 Genting 18.5 jie 82 118.32 1.389 Complete 3899 5756 Origin-Deposition 1100 1100 1100 1100 1100 1100 11	Associations 195 44 952	hts 103818 15 103818 15
	12,20 % oz. 14 111 55 9 225 Call F 46 90 42 25 Pais Fança 310 310 Etrangères Ansicolation 370 360 Sens 24 Pais Fança 370 360 Paris-Otificae 370 360 Ansicolation 373 36 364 Hausten 373 36 360 Ansicolation 373 36 364 Hausten 370 360 Ansicolation 373 36 364 Hausten 375 360 Ansicolation 375 375 360 Ansicol	name cont terms 1183 90 1183 90 Conts Investigation Control of Con	118 25 115 34 116 59 184 23
	ONT 10 % 2000 104 1 230 Dathby S.A 645 845 Path Claims 715 701 Alcan Alexa 285 287 Approxima 450 93 411 39 Hausen ONT 9.00 % 1987 104 75 5.886 Dathbard S.A 1310 1310 Pathbard S.A 283 288 Approxima Bank 1445 1401 Associ: 1310 1310 Pathbard S.A 1310 Pathbard	nana Oblistika	1659 57 1011 90 14039 60 23669 75 met. R01 52 R61 08
	Ch. France 3.5	782 72 747 23 Schlonosi P.M.E. npains 13458 08 13174 54 Schlonosi P.M.E. 1229 09 11758 746 Schlonosi Rasi . 1229 09 11758 746 Schlonosi Rasi . 1466 74 463 710 Schlonosi Sonios	469 75 486 59 11242 11197 21 mat 11413 30 11356 52
(2) (権行 (3) (権行 (3) (権) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	CM January CM	### 1995 9# St-Honoré Techne 14209 34 14180 98 St-Honoré Velor . 17741 1770 59 Sécucio . 179 32 174 10 Sécucio .	784 12 748 56 12169 79 12973 20 10830 78 10819 96 406 28 387 86
	CRIT 9% 86	pargre	11733 94 11646 99 549 649 88 533 86 687 747 06 736 02
	VALEURS Cours pric. Cours	Immobilies 283 22 251 28 S.F.L.ft. et étr	7/3 92 630 12 7/3 92 738 83 367 30 357 47 582 01 556 17
	ACTIONIS Funder 380 590 54FT 2080 2080 Gonder 403 380 580	-Rend. 215 13 205 37 Sheen	209 16 207 09 400 47 428 68 1233 84 1223 36
	ASSE SCIENCY 220 200 200 200 200 200 200 200 200 20	71526 61 70818 63 518.	1333 48 1294 64 388 39 374 35 ◆ 52213 06 50892 31 ◆
	Americ Publishis	5140 44 54140 44 Schill Institut 5514 22 263674 22 263674 22 Technock 562670 409 71 Technock	495 38 483 37 1205 56 1170 45 5114 26 5837
	Second (Sind.)	Spargus 8570 98 8557 86 UAP, Issuensia. Spargus 13418 93 13286 07 Uni-Associations Introduction 1048 77 1020 70 University	119 18 110 18 498 15 476 56 1311 20 1251 74
	Second	Dispations	940 08 897 45 1478 96 1411 80 3267 11 3119 98
2.7 1987 - 1971	Campang Box 480 48	Menaile	178 08 178 08 1034 43 1034 43 1034 43 1557 90 54 558 558 558 558 558 558 558 558 558
	Continue Reprint 1057 23 10651 29 10	P State	1504 29 1502 79 1504 83 1504 683 1504 683
	Second marché (sélection) Hors-cote Restaurant 12007 11989 Omnité Gents-Officentes	et Rendement . \$4242.33 \$3940.72 \$36000 178.700 \$107.93 \$178.700 \$1000 \$551.70 \$25.55 \$1.00 \$100	: offert : droit détaché : demandé : prix précédent : marché contiau.
	VALEURS Costs pric. Cours pric		ibre de l'or
State W. W.	Alia Manodissa 730 685 c Editions Bellinati 300 318 M.M.B 669 667 Copens 440 440	COURS DES BILLETS MORINAIES Achet Vente ET DEVISES	COURS COURS
	Saignest 736 682 Geinstell 1082 1085 Print Remain 239 239 Microbs 1030 1030 6920 6 933 6 932 6 933 334 334	Or fin (en lieget)	87850 87950 513 517 385
	Confi	287 307 Files seises (20 fr) 84 91 Pice iarine (20 fr) 87 94 Sauerrin 8 800 10 300 Piles de 20 dollars	506 505 631 532
	CEPCommenciation 1530 1550 La Commencia Sectro. 750 731 Semi-listen 1515 1507 1365 La gli fine de mais 401 401 e SEP 1370 1365 Cise tal Commencia d'Origny 840 660 150 construent 301 301 SEP.R. 1575 1676 MINITEL Suite (100 fct) 400 540 239 300 Cinetta d'Origny 840 660 (constrict 401 420 445 S.M.T. Geogli 385 385	4 350 4 850 Pièce de 5 dollers 287 407 Pièce de 5 00 pesos 92 500 98 500 Pièce de 10 Roises 45 300 48 700 Or Londres	3295 3290 526 530
The state of the s	Column C	2 3700 4700 Or Hangkong	445.85
	And the second of the second o	4	
		3	
	Jellio 1250		•
	Jeylor III		

3 Le bras de fer entre le gouvernement et l'opposi tion se poursuit en Haiti.

4 L'attentat de Karachi.

8 La célébration de la fête nationale et les déclarations de M. Mitterrand sur

10 L'agitation dans les pri-

16 Philosophie : des intellectuels allemands perplexes devent Sartre.

17 Sports : la quatorzième étape du Tour de France.

11 Le 41° Festival d'Avignon. 12 - 13 Dossier : les Français aiment le théâtre mais s'y rendent de plus en plus

20 Communication : un € ceil laser » pour mesurer l'audience à la télévision ? ÉCONOMIE

21 Les restructurations dans la sidérurgie. M. François Mitterrand et Faide fiscale à l'investis-

22 - 23 Social : les dissensions au sein de la CGT. 24 L'Union soviétique pousse son offensive an direction du GATT. SERVICES

Annotaces classees ... 18 à 20 Météorologie15

Légion d'honneur ---- 18

Speciacles14

• Tour de France à la volle : en direct de Cherbourg à Granville. (ETE) • Le Monde au pest déjouner. (JOUR)

MINITEL

Ovolisme : en direct de peloton, (SP) Actualité. Sports. International. Bourse, College, Impoblier. Jaco. 38-15 Tapez LEMONDE

Après la faillite de la joaillerie Chaumet

La créance de M. Albin Chalandon

Dans son édition du 15 juillet, le Canard enchaîné, affirme que M. Pierre Chaumet, l'un des deux joailliers incarcérés depuis le 13 juin, a déclaré aux enquêteurs de la brigade financière que les bijoux que se maison devait vendre pour le compte du ministre de la justice, M. Albin Chalandon, avaient été achetés par ce dernier - sur plusieurs années - pour un montant de 9 millions de francs.

Selon l'hebdomadaire, M. Pierre Chaumet, lors des interrogatoires durant sa garde à vue, aurait précisé avoir été prié par le ministre de la justice de vendre les bijoux « il y a

M. Chalandon, qui a reconnu être créancier de la maison Chaumet, s'est toujours refusé à donner le montant de sa créance, mais cer-taines sources faisaient état de

L'Allemagne fédérale

est prête à conclure

avec la France un accord

sur l'hélicoptère de combat

concrétisation du projet d'hélicop-tère de combat franco-allemand

dépend de la France », a déclaré,

le mardi 14 juillet à Bonn, le minis-tre ouest-ailemand de la défense,

M. Manfred Wörner, à la veille

d'une visite de trois jours en France

consacrée à ce dossier et à la sécu-

rité européenne (le Monde du

M. Wörner a ajouté que les tra-

vaux préliminaires étaient suffisam-

ment avancés pour que lui et son

homologue français, M. André

sion de principe durant sa visite en France. - (AFP.)

[Les discussions franco-allemandes sur le projet d'un bélicoptère de combat antichars, qui puisse aussi assurer des missions de protection et d'appul des troupes au sol, out longtemps achoppé sur les caractéristiques de l'appureil et, surtout, sur le coût, jugé excessif par les deux paya. A plusieurs reprises, dans les mois récents, les deux minis-

r'ils réduisent le prix de revient de télicoptère évalué, l'an dernier, à cavi-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 juillet

Bien orienté

Bourse de Paris a rouvert ses portes

mercredi matin. Le marché a géné-

ralement fait preuve de bonnes dis-

positions. La progression des cours est allée en s'accélérant. A la clô-

ture, l'indicateur instantané euregis-

Hausse du BTP (GTM-Entrepose, SGE, J. Lesebvre) ainsi

que du Printemps et de Pengeot

Valeurs françaises

3650

1515

1018

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15 + LEMONDE

ABCDEFG

Cours

1389 610

1499 3255

1030

1390 610

1035

trait une avance de 0,6 % environ.

(+3%).

Air Liquide (L')

GG (Cie) .

otal-C.F.P.

Après quatre jours de chômage, le

15 juillet).

Bonn. - La décision sur la

landon n'avait pas réagi aux affirmations de l'hebdomadaire, mais dans son entourage on indiquait que les déclarations reproduites par le Canard enchaîné étaient « parfaitement inexactes », précisant que le ministre n'avait « pas acheté de

6 millions de francs. M. Chalandon

a également reconnu avoir touché, dans le courant de l'année 1986, plu-

sieurs chèques d'un montant de 500 000 F chacan, représentant une

partie de la vente des bijoux effec-

tuée par la maison Chaumet, mais le

Le mercredi 15 juillet, M. Cha-

solde n'a jamais été versé au minis-

pierres et de bijoux depuis de nombreuses années », sauf » des petits cadeaux d'usage de fin d'année achetées à la boutique et non à la iogillerie ».

L'attentat de Boulogne-Billancourt revendiqué par l'ex-FLNC

Un tract de l'ex-FLNC, retrouvé sur les lieux de l'attentat commis pendant la mit du dimanche 12 au lundi 13 juillet à la gendarmerie de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), indique qu'il s'agit « d'un garde les policiers qui exerceront des « pressions physiques ou psy-chologiques » sur les militants natio-

Ce tract - transmis par téléphone à l'AFP par un correspondant anonyme – affirme que, le 27 mars der-nier, un militant de cette organisa-tion avait - subi des sévices graves lors d'une garde à vue au commis-sariat de Boulogne». Les enquêteurs de la brigade criminelle estiment que le tract fait référence à l'interpellation de Jean-Michel Mozziconacci, âgé d'une vingtaine d'années, le 20 mars dernier, par des policiers des Hauts-de-Seine, peu après une explosion criminelle dans la gendarmerie de Meudon.

Jean-Michel Mozziconacci avait été trouvé porteur de quelque 5 kilos de nitrate d'ammonium. « mais rien n'avait été retenu à son encontre dans cette affaire », selon les poli-ciers. Le militant est actuellement sons mandat de dépôt en attente d'un jugement pour détention illé-gale d'explosifs.

· CORSE: un restaurant détruit par un attentat. - Un res-taurant de la plaine de Cuttoli, A Cesetta, à une trentaine de kilomètres d'Ajaccio, a été détruit par l'explosion d'une bombe, suivie d'un incendie, le mercredi 15 juillet vers 5 h 20. Il n'y a pas eu de victime. La charge, de nature indéterminée et évaluée à 500 grammes environ, a explosé à l'extérieur du restaurant.

 URSS: sept personnes, dont quatre touristes belges, tuées dans une collision. — Sept per-sonnes, dont quatre touristes belges, sont mortes et quatre autres ont été blessées le lundi 13 juillet dans une collision entre un autocar, un poids lourd et une voiture, « non loin de Moscou», a rapporté le lendemain l'agence Tass. L'autobus appartient à la compagnie de voyage belge Viaamse Turisten Bond. Une enquête a été ouverte, ajoute sans autre pré-cision l'agence Tass, - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 15 juillet 1987 a été tiré à 368 068 exemplaires

Le 14 juillet de M. Léotard à Nouméa «François, la France te mérite!»

NOUMÉA de notre correspondant

La date et le lieu n'avaient pas été laissés an hasard. En choisis 14 juillet pour prononcer à Nouméa - bastion chiraquien de l'outremer - un discours annoncé par son

entourage comme étant de portée nationale », M. François Léotard pouvait-il faire autre chose que de se poser en champion de l'unité tous azimuts? Le psychodrame de Fréjus semble décidément bien loin. Après avoir assisté au défilé militaire dans les rues de Nouméa puis effectué une visite sur la côte est de l'île, le ministre de la culture et de la communication s'est déclaré, au cours d'un meeting dans la mairie du chef-lieu, « convaincu » qu'an lendemain du scrutin présidentiel « la France aura une majorité plus

Anx oreilles sceptiques, M. Léo-tard a répété, marcredi 15 juillet, à la tribu RPCR de Luécilla (Lifou) : Nous aurons, je peux vous le dire, une victoire de la majorité actuelle. Je suis prêt à prendre tous les paris avec qui le veut, et je vais passer les dix mois qui restent de mon temps à y travailler avec beaucoup de dévouement et de conscience comme on a fait en 1986 pour faire gagner l'actuelle majorité ».

solide encore ».

Tant d'œcuménisme comblait évidemment les dirigeants du RPCR (représentant toutes les composantes de la majorité gouvernemen-tale) que les querelles intestines de

ces dernières semaines avaient plu-tôt chagrinés. D'autant qu'ils se voyaient subitement cités en exemole car donnant à la métropole « some image extrêmement positive de ce que doit être la démarche de la majorité qui vise à réunir et non pas à diviser . M. Jacques Lafleur, député RPR, et président du RPCR ne résistait plus : emporté par un élan de gratitude, il lâchait un ambigu « François, la France te mérite, et tu mérites la France! »

Sur le thème « Nouvelle-Calédonie-métropole : même com-bat », M. Léotard lançait un second appel : celui de la tolérance entre communautés. . La France n'est pas une race, c'est une fraternité et un destin. » Manière de renvoyer dos à dos le FLNKS et le Front national.

Ayant placé ces trois journées passées dans le territoire sous le signe de l'union, le secrétaire général du Parti républicain aura soi-gneusement évité les petites phrases assassines, oubliant l'agressivité dont il avait fait preuve contre les socialistes et les indépendantistes canaques lors de son précédent séjour à Nouméa en août 1985. Même si, en matière d'union nationale, les plaidoyers de M. Mitterrand lui inspirent quelque irritation : C'est bien de dire l'union, tous les jours, tous les matins, à condition de faire tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer à ce résultat et ne pas faire en sorte de diviser par mesures ou des attitudes. »

FREDERIC BOBIN.

La Société des lecteurs du « Monde » a augmenté son capital

des lecteurs du Monde vient de boucier son augmentation de capital, de 24,7 MF. Vous avez été nombreux, anciens et noucette opération à maints égards

 importante d'abord par son montant, supérieur de 50 % à l'augmentation de décembre 1985 : compte tenu de l'augmentation de capital lancée de son côté par Le Monde-Entreprises, ce sont 35 MF qui viendront renforcer les fonds propres du Mande et contribuer, de la sorte, à son développement et à son indépendance ;

- importante ensuite par l'attachement qu'elle manifeste à l'égard du *Monde* : lancée à un moment où votre journal va bien. où il s'agit de l'appuyer dans son projet et non plus de l'aider à sortir définitivement d'une crise difficile, cette opération était un pari : elle supposait que vous

Un beau succès ! La Société seriez solidaires en période calme, comme vous l'avez été au plus fort des tensions de 1985;

- importante enfin, en démontrant que la Société des Le Monde-Entreprises, est devenue un élément naturel et actif de la vie du journal. Qui aurait imaginé, il y a deux ans, qu'une société réunirait plus de dix mille actionnaires, qu'elle collecterait 40 MF pour les apporter au Monde et qu'elle officiait, de surcroît, aux souscripteurs un bon La confiance des actionnaires

de la Société des lecteurs nous touche et nous honore. C'est, pour le Monde, un encourage-ment à maintenir le cap, c'est-àdire assurer son développement de sa production et maintenir son indépendance.

ANDRÉ FONTAINE et ALAIN MINC.

Saint Mimi!

Claude Sarraute est en vacances et elle n'a pas sesisté à la garden-party de l'Elysée. Alain Boliet lui commente les déclarations du président à Yves Mourousi. (Lire page 8.)

Ah I si tu l'avais vu, ton « Mini», en ce 14 juillet ! Génial, qu'il était, en compagnie de Mourousi, dans son jardin de l'Elyaée ! Touché par la grace ! Celle du Bon Dieu: Tellement aux anges, même, que pour la pre-mière fois de sa carrière politique ce n'est pas aux vieux sociales du style Jaurès ou Blum qu'il s'est référé pour nous en mettre plein la vue, mais — tiens-toi bien — à Jésus I Oui, le vrai, celui de Nazareth. Et pour quoi dire, ja te le donne en mille: «Aimezyous les uns les autres la 🖖 🦠

Tous ces messieurs de la majorité en sont restés bouche bée. A l'heure où je t'écris, it n'y a que le brave M. Gaudin, de Marseille, qui a eu le culot d'ajouter un grain de sel à ce sei-mon d'anthologie. Car ton Super-Mimi ne s'est pes contenté de citer l'Evangile. 2 a aussi prêché par l'exemple.

Qu'il était ému au souvenir des malheurs de Françoise Claustre quand on lui a rappelé le de son copain Hissane Habré I Cu'il était chaleureux comme un père l - quand il s'est spitoyé sur Pierre-André Albertini, ce jeune Français détenu en Afrique du Sud! Et quelle fermeté trenquille à l'égard de tous

les ayatollahs I Le dénomme Gordji — cet tranien qui se plan-que dans son ambassede, à Paris, parce qu'il ne veut pes aller chez le juge d'instruction, — il n'a qu'à bien se tenir. « La loi, Je te passe sur les petits mots

qu'il a eus pour le ministre de l'industrie, Alsin Madelin, et même pour ton Jacquot (oui, il s dit que eM. Chirac a fait una excellente proposition qui consiste à attracer dans le bud-get ce qui a été perdu en 1986 » : l'ai den compris, mais c'était gentil, non ?). Et puis, surtour, si to l'avais

100

档類

de i

68.10

19.7

g grade et a series

a special district

ME BANKS THE THEFT

ARTER ALBERTAN

ing or angerskrieber.

August 386 119719

Freis de de

Talli genter met ibr .

MEN THAT IN ME

Bei fin ber ber beit

1.00

自身施 2011 100 A

Later State Service - Service

nga ya San ya san Mada dan bar di sa

WAR OF BEET

Strain Street Control of

-

Bill and Same

es and the colors was

the address of the contract 華南海 感がらる

See a see a see a se

Property and the last

(des de la raire o

The service Consideration

The second of the second

the management of the Control

THE PROPERTY AND ADDRESS.

garanta antara da d

A PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

gas wat is is .

Barrier Service Service

· Models 1

THE PARTY OF

The same of the same of

TANK WAS CARREST ON

1 100 mg 1 100 mg

1 TO 10 394 N. 100

A 201

The second second

AL PER DE NAMED

And selected them.

0 W/4 197 most

W. -

18 20 mm

W W WEST

AND ROOM PLANS

The state of the s

A same

S 44

Michael Sept.

Se # 14

--

the Cares

page 20

. . . -

No. 27 74

-

*

A Province

for a record of g

Carried to Married Married

market of the mile

entendu parier de son propre sang-froid pour nous protéger des dangers de l'excrême droite, inviter tout le monde à faire preuse de tolérance, à s'unir contre s'les pensées politiques menaçantes pour la République à l'J'en ai encere la chair de poule... Ton Minn, ce mardi, c'était François l'Evengéliste (Franchement, je ne crois plus

qu'après avoir atteint de tels sommets es président chén aix vraiment envie de radescendre de son nuisge. Je pense que les copaine du service se gourent, quand la pecsant, comme Décié, qu'il aura envie de rester à l'Ey-sée l'an prochein. Après çe, à mon svis. It no pout plus moir qu'une seule ambition : la cano-nication. Parlie-en à Jean-Paul quand to kee fains ten shopping

ALABEROLLAT.

En Algérie

L'Assemblée nationale adopte une nouvelle loi sur les associations

les réticences de plusieurs députés craignant que le mouvement asso-ciatif n'échappe aux structures du FLN, le parti unique. Cette nouvelle loi est moiss contraignante que celle de 1971, qui imposait l'agrément préalable systématique des autorités à la création d'une association.

Désormais tout Algérien jouissant de ses droits civils et civiques et « n'ayant pas une conduite contraire aux intérêts de la révolution » peut fonder, administrer ou diriger une essociation dont il aura déclaré la création. Seules les associations - à vocation nationale >, et celles regroupant des étrangers resteront ses à l'agrément préalable. Le texte voté par l'APN précise, toute-fois, que la loi « interdit et annule toute association dont la mission est contraire au système institutionnel

Alger. – Le gouvernement du établi ou de nature à porter atteinte président Chadli Bendjedid a réassi à l'intégrité du territoire national, à à faire adopter par l'Assemblée le religion d'Esat [l'inism], aux populaire nationale (APN) une nou- options et aux choix fondamentaix (texte de référence du socialisme algérien, dont use nouvelle version a été adoptée par référendeur en janvier 1986).

Le ministre de l'intérieur, M. El Hadi Khediri a da batziller ferme contre les détracteurs de la souvelle loi. Certains députés se sont, en effet, interrogés pour savoir est créer une association de danse n'était pas importer des modèles contraires aux moeurs - du pays. Contraires aux meters ou pays.
D'autres ont craini que les «essociations de quariler [n'] entrent en
conflit avec les organisations de
masse du parti unique « M. Khediri à souligné que le projet gouvernemental « aménageait des aires de
liberté indispensables à l'épanonissement du citoyen (...) sans toucher en aucune m du pays. » — (AFP.)

Bacheliers C et D. Classe spéciale pour bacheliers B. Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE 48, rue de la Fédération 75015 Paris Tel.: (1) 45 66 59 98

LES LAURÉATS 87 AMATEURS D' PROFITENT DE L'OFFRE "BAC + MAC" CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. TOUT LE MONDE À DU SUR LA PLANCHE

Un Macintosh Plus: 14 990 F TTC

(Offre réservée aux étudiants pouvant justifier de leur réussite aux examens de Juin 87, Bac ou plus)



INTERNATIONAL

La micro sans frontières ■ 26. rue du Renard Paris 4* ■ 42.72.26.26 CRÉATEURS D'ENTREPRISES

CONSTITUTIONS DE SOCIÉTES à partir de 4.000 F HT tous frais fix GEICA/ TOUTES DOMICELATIONS COMMERCIALES TELEX 212852 42-96-41-12 55 bis, rae de Louire, 75002 Paris

important pendant 10 axis.

Précole française habilitée à préparer un diplôme européen délivré dans 10 pays depuis 25 ans.

ESAM-membre du groupe (GSet de l'Académie Européenne de Secrétorial et de Management

assister un manager international

Selon les entreprises, 1 recrutement sur 3 va concerner des assistantes de direction trilingues, aimant les responsabilités. mattrisant la micro-informatique et la bureautique, la communication dans l'entreprisé en france et à l'étranger. 🚗 🗀

L'ESAM: une formation éfficace 30 mois (20 en France, 5 en Californie ou en Allemagne 5 en entreprise) conçus avec les entreprises et les meilleures écoles européennes, certirés sur : traitement des informations de gestion assisté par ordinateur, langues appliquées aux affaires, techniques de communication.

ECOLE SUPÉRIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT

Bon à retourner à ESAM 63, av. de Villers 750 17 Ports - TeL 422720 69 _acresse

□ souhaite recevoir une documentation. bac présenté.

